

CATALOGUE GÉNÉRAL

DU

MUSÉE ARABE DU CAIRE

LAMPES

ET BOUTEILLES EN VERRE ÉMAILLÉ.

مكتبة متحف الفن الإسلامي
الرقم العام
الرقم الخاص

SA MAJESTÉ FOUAD I^{ER}
ROI D'ÉGYPTE

HOMMAGE DE TRÈS PROFOND RESPECT

AVANT-PROPOS.

Cette publication répond à un désir formulé par Sa Majesté le Roi Fouad I^{er}, et la dédicace inscrite en tête de l'ouvrage, témoignage personnel de respectueuse reconnaissance, veut rappeler une fois de plus le Haut intérêt que Sa Majesté porte à l'essor scientifique de l'Égypte.

Le Musée arabe du Caire renferme la collection la plus considérable de pièces en verre émaillé qui soit au monde. Le présent *Catalogue* dénombre : 78 lampes émaillées, dont 42 sont absolument intactes et 36 presque entières, auxquelles il faut ajouter 10 lampes assez fragmentaires; — 2 bouteilles émaillées; — 1 bassin émaillé; — 8 boules de suspension, de forme ovoïde, dont 5 en verre émaillé; — 19 lampes en verre lisse, dont 8 blanches, 6 bleues, 4 verdâtres et 1 violette.

C'est donc, en négligeant les petits fragments, un total de 118 objets, dont 87 peuvent être datés par leurs inscriptions : la pièce la plus ancienne est une bouteille au nom du sultan aiyūbide de Damas et d'Alep, Malik Nāṣir Yūsuf, † 658 (1260); la plus récente porte le nom du sultan mam-lūk d'Égypte, Malik Ashraf Kātibāy, † 901 (1496). Entre elles se placent deux séries importantes : l'une, de 39 pièces (35 lampes, 1 fragment de lampe, 3 boules de suspension), au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan (764/1362-1363); l'autre, de 22 lampes et de 2 fragments de lampes, au nom du sultan Malik Zāhir Barkūk (788/1386). Les 22 autres pièces se répartissent ainsi : 2, de la fin du vii^e/xiii^e siècle (dont 1 du sultan Malik Nāṣir Muḥammad); 10, de la première moitié du viii^e/xiv^e siècle (dont 2 du sultan Malik Nāṣir Muḥammad); 9, de la deuxième moitié (dont 4 au nom du sultan Malik Ashraf Shāḥān, 2 au nom de Shaikhū, 3 au nom de Şargitmish); 1, de la première moitié du ix^e/xv^e siècle.

Les planches présentent les pièces dans l'ordre chronologique, pendant

que le texte du *Catalogue* se réfère aux numéros du registre d'entrée. Chaque pièce est l'objet d'une description détaillée, précédée de ses dimensions en millimètres (qui ont été prises par le conservateur du Musée, Hussein Effendi Rached) et de l'indication de sa provenance. La bibliographie qui suit est divisée en trois parties : la publication des inscriptions; la reproduction de la pièce; enfin, toutes les références utiles. Une bibliographie ne saurait être complète; au moins pouvons-nous dire que tous les renvois ont été soigneusement contrôlés. La transcription des caractères arabes est celle de l'*Encyclopédie de l'Islam*, à deux exceptions près : le ج transcrit par j, et le ġ par g.

Cet ouvrage n'est qu'une réunion méthodique de documents : aussi avons-nous jugé utile, dans un *Appendice*, de classer par ordre chronologique toutes les pièces historiques en verre émaillé que nous avons pu connaître. Nous avons été aidé, dans cette partie de notre travail, par les conservateurs du British Museum de Londres, du Royal Scottish Museum d'Édimbourg, du Museum of Fine Arts de Boston; les renseignements procurés par S. E. Morkos Pacha Simaïka, directeur du Musée copte du Caire, et par M. Dimand, conservateur au Metropolitan Museum de New-York, nous ont été particulièrement précieux. Nous tenons surtout à exprimer notre gratitude aux collectionneurs : Son Altesse le Prince Youssef Kamal, grand bienfaiteur du Musée arabe du Caire, M^{me} Morot, MM. Eumorphopoulos, Ispénian, le comte Paravicini et le baron Edmond de Rothschild, nous ont permis l'accès de leurs merveilleuses collections, et, grâce à leur concours, l'Appendice offre quelques textes inédits.

Nous ne saurions oublier M. Rampazzo, le directeur de l'Imprimerie de l'Institut français, qui a fait imprimer ce *Catalogue* avec une rapidité extraordinaire, sans perdre de vue sa belle présentation. M. B. Hawara, le correcteur si attentif de l'Imprimerie, n'a pas épargné sa vigilance éclairée.

G. WIET.

Le Caire, le 13 mai 1929.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- ABUL-MAHĀSIN, éd. Popper. — ABUL-MAHĀSIN IBN TAGHRIBIDĪ. *Al-nujūm al-zāhira fī mulūk Miṣr wa-l-Kāhira*, éd. Popper, Leyde, depuis 1909.
- AHLENSTIEL-ENGEL. — *Arabische Kunst*, Breslau, 1923.
- D'ALLEMAGNE, Khorassan. — *Du Khorassan au pays des Bacthiaris. Trois mois de voyage en Perse*, Paris, 1911.
- ARTIN, Blason. — ARTIN YACOUB PASHA, *Contribution à l'étude du blason en Orient*, Londres, 1902.
- VAN BERCHEM-OPPEHEIM. — *Inschriften aus Syrien, Mesopotamien und Kleinasien gesammelt von Max von Oppenheim*, in *Beiträge zur Assyriologie*, vol. VII, Leipzig, 1907.
- BI É. — *Bulletin de l'Institut égyptien*.
- BI Égypte. — *Bulletin de l'Institut d'Égypte*.
- BISCHOP. — *Tuhaf al-anbā' fī ta'rikh Ḥatab al-shahbā'*, Beyrouth, 1880.
- B K. — *Amliche Berichte aus den Königlichen Kunstsammlungen*.
- B M. — *Burlington Magazine*.
- BRIGGS. — *Muhammadian Architecture in Egypt and Palestine*, Oxford, 1924.
- Bull. Metrop. Mus. — *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art, New-York*, depuis 1905.
- Cat. coll. Schefer. — *Catalogue des objets d'art et de curiosité... composant la collection de M. Ch. Schefer*, Paris, 1898.
- Cat. expos. de 1903. — *Exposition des Arts musulmans*, Catalogue descriptif par G. Migeon.
- VI. van Berchem et C. Huart, Paris, 1903.
- Cat. expos. de 1925. — *Exposition d'Art musulman*, Alexandrie, 1925.
- CIA, Égypte, I. — VAN BERCHEM, *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum, Égypte*, in *Mémoires... de la Mission archéologique française au Caire*, t. XIX.
- CIA, Jérusalem. — VAN BERCHEM, *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum, Syrie du Sud*, in *Mémoires... de l'Institut français d'Archéologie orientale*, t. XLIII (I) et XLIV (II).
- CIA, Syrie du Nord. — SOBERSHEIM, *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum, Syrie du Nord*, in *Mémoires... de l'Institut français d'Archéologie orientale*, t. XXV.
- COHN-WIENER. — *Das Kunstgewerbe des Ostens. Ägypten, Vorderasien, Islam, China u. Japan. Geschichte, Stile, Technik*, Berlin, 1923.
- Comité. — *Comité de Conservation des Monuments de l'Art arabe*, Caire, depuis 1884.
- CURY, Caire. — *Cairo. How to see it*, 9^e éd., Londres, 1929.
- DEVOSSHINE, *Quelques influences*. — *Quelques influences islamiques sur les arts de l'Europe*, Le Caire, 1929.
- DIEZ. *Kunst*. — *Die Kunst der islamischen Völker*, Berlin, 1923.
- Encycl. des Beaux-Arts. — *Encyclopédie des Beaux-Arts*, Paris, 1925.
- Expos. de 1903. — MIGEON, *Exposition des Arts musulmans au Musée des Arts décoratifs*, Paris, 1903.

- Expos. de 1925.* — *Exposition d'Art musulman* (Album), Alexandrie, 1925.
 FAGO, *Arte araba.* — Rome, 1909.
 GAUDEFRY-DEMONBYNES. *La Syrie à l'époque des Mamlouks.* — Paris, 1923.
 GAYET, *Art arabe.* — Dans la *Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts*, Paris, 1893.
 G. B. A. — *Gazette des Beaux-Arts*, Paris.
 GLÜCK et DIEZ. — *Die Kunst des Islam*, Berlin, 1925.
 HERZ, *Catalogue.* — HERZ, *Catalogue sommaire des monuments exposés dans le Musée national de l'Art arabe*, 1^{re} éd., Le Caire, 1895; *Catalogue raisonné, etc.*, 2^e éd., Le Caire, 1906.
 HERZ, *Mosquée.* — *La Mosquée du sultan Hassan*, Le Caire, 1899.
 HERZ, *Mosquée de l'émir Ganem.* — *La Mosquée de l'émir Ganem el-Bahlawan au Caire*, Le Caire, 1908.
 IBN IYĀS. — *Badā'ī' al-zuhūr fī waqā'ī' al-dulūr*, Būlāk, 1311-1314 H.
 Islam. — *Der Islam, Zeitschrift für Geschichte und Kultur des islamischen Orients*, Strasbourg et Berlin, depuis 1910.
 J. A. — *Journal asiatique*, Paris, depuis 1822.
 KÜHNEL, *Islam. Kleinkunst.* — *Islamische Kleinkunst*, Berlin, 1925.
 KÜHNEL, *Islam. Kunst.* — Tirage à part de ANTON SPRINGER, *Handbuch der Kunstgeschichte*, vol. VI, Leipzig, 1929.
 LAMM, *Weinornamentik.* — *Stüdien über die Weinornamentik in der reifen islamischen Kunst, Svenska Orients ällskapets årsbok*, 1926-1927.
 LANE-POOLE, *Art.* — *The Art of the Saracens in Egypt*, Londres, 1886. — La pagination entre parenthèses renvoie à la petite édition.
 LANE-POOLE, *Cairo.* — *Sketches of its History, Monuments and Social Life*, Londres, 1898.
 LANE-POOLE, *Egypt.* — *A History of Egypt in the Middle Ages*, 4^e éd., Londres, 1925.
 LANE-POOLE, *Social Life.* — *Social Life in Egypt*, Londres.
 LE BON, *Civilisation.* — *La civilisation des Arabes*, Paris, 1884.
 LITTMANN, *Sen. Inscriptions.* — in *American archaeological expedition to Syria*, New-York, 1905.
 DE LUYNES, *Voyage.* — *Voyage d'exploration à la mer Morte*, Paris, 1871-1876.
 MAGNE, *Décor du verre.* — *Décor du verre, gobelaterie, mosaïque, vitrail*, Paris, 1913.
 MAḤNĪZĪ, éd. de Būlāk. — *Al-mawā'iz wal-i'ibār fī dhikr al-hlīlāt wal-āthār*, Būlāk, 1270 H.
 MAḤNĪZĪ, éd. Wiet. — Même ouvrage, publié dans les *Mémoires de l'Institut français*, Le Caire, depuis 1911.
 MAYER, *Schriftwappen.* — *Das Schriftwappen der Mamlukensultane*, in *Jahrbuch der asiatische Kunst*, 1925 (Sarre-Festschrift).
Meisterwerke. — SARRE et MARTIN, *Die Ausstellung von Meisterwerken muhammedanischer Kunst in München 1910*, Munich, 1910.
 MIGEON, *Arts musulmans.* — *Les Arts musulmans*, Paris, 1926.
 MIGEON, *Le Caire.* — *Le Caire, le Nil et Memphis*, Paris, 1906.
 MIGEON, *Expos. de 1903.* — Tirage à part de la revue *Les Arts*, 1903.
 MIGEON, *Manuel.* — *Manuel d'art musulman, Les arts plastiques et industriels*, 1^{re} éd., Paris, 1907; 2^e éd., Paris, 1927.
 MIGEON, *Or. musulman, Armes.* — *Musée du Louvre. L'Orient musulman. Armes, sculpture, bois, ivoires, bronzes et cuivres, etc.*, Paris, 1922.

- MIGEON, *Or. musulman, Cristaux.* — *Musée du Louvre. L'Orient musulman. Cristaux de roches, verres émaillés, céramiques*, Paris, 1922.
 NESBITT, *Cat. coll. Slade.* — *Catalogue of the collection of Glass formed by Felix Slade*, Londres, 1871.
 NESBITT, *Cat. of Glass.* — *A descriptive Catalogue of the Glass Vessels in the South Kensington Museum*, Londres, 1878.
 NESBITT, *Glass.* — Dans les *South Kensington Art Handbooks*, Londres, 1878.
 Or. Archiv. — *Orientalisches Archiv*, Leipzig, 1910-1913.
 PRISSE D'AVESNES. — *L'Art arabe d'après les monuments du Caire*, Paris, 1873-1875.
 recueil SCHIFFER. — Manuscrit de la Bibliothèque de l'Institut de France.
 R. A. M. — *Revue du monde musulman*, Paris.
 R. O. L. — *Revue de l'Orient latin*, Paris, depuis 1893.
 ROUYEYRE, *Analyse des objets d'art.* — *Analyse et compréhension des œuvres et objets d'art*, Paris, 1924-1926.
 S. A. W. V. — *Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften in Wien, phil.-hist. Klasse* Vienne.
 SCHMORANZ. — *Old oriental gilt and enamelled Glass Vessels*, Vienne et Londres, 1899.
 ṬABBĀKĪ. — *l'ām al-nubalā' bi-ta'rīkh Ḥalab al-shahbā'*, Alep, 1923-1926.
 WULZINGER et WATZINGER. — *Damaskus, die islamische Stadt*, Berlin, 1924.
 Z. D. P. V. — *Zeitschrift des deutschen Palästina-Vereins*, Leipzig, depuis 1878.
 ЗЕТТВАСТЕЕН. — *Beiträge zur Geschichte der Mamlukensultane*, Leyde, 1919.

CATALOGUE GÉNÉRAL
DU
MUSÉE ARABE DU CAIRE.

CATALOGUE DES LAMPES ET BOUTEILLES
EN VERRE ÉMAILLÉ.

256

Boule de suspension. — *Dimensions* : hauteur, 185; diamètre, 138.

Provenance : Madrasa de l'émir Uzbek Yūsufi, construite en 900 (1495) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 527 et seq.

Boule de forme ovoïde, en verre vert, sans décoration ni inscriptions (cf. les n° 257, 258, 1736, 2795 à 2797, 3748, 3749).

Bibliographie : Cf. Henz, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 71, n° 4; 2^e éd., p. 337, n° 84.

257

Boule de suspension. — *Dimensions* : hauteur, 124; diamètre, 111.

Provenance : Madrasa de l'émir Uzbek Yūsufi, construite en 900 (1495) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 527 et seq.

Boule de forme ovoïde, en verre bleu foncé, ondulée dans un sens oblique; sans décoration ni inscriptions (cf. n° 256).

Bibliographie : Cf. Henz, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 71, n° 5; 2^e éd., p. 324.

258

Trois fragments formant les deux tiers supérieurs d'une boule de suspension. — *Dimensions* : hauteur, 90; diamètre, 70.

Provenance : Don du Dr Fouquet, en 1893.
Catal. du Musée arabe. — Lampes.

Ces fragments d'ovoïde (cf. n° 256) sont en très mauvais état. La partie la plus large était ornée de quatre médaillons en émail bleu, sur lesquels se détachent en transparence un gerfaut volant au-dessus d'un canard passant : décor qui se retrouve sur le pied de la lampe n° 314. Dans les intervalles entre ces médaillons il y avait une fleur à quatre pétales : sur l'une d'elles on distingue encore de l'émail rouge, vert et jaune. Au-dessus et au-dessous de ce décor, on voit des traces de décoration au simple trait rouge. Cette boule de suspension est très probablement de la première moitié du VIII^e (XIV^e) siècle.

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 337, n° 90.

259

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 275; — diamètre : sommet, 175; panse, 295.

Provenance : Inconnue; pièce entrée au Musée dès sa fondation.

Lampe en forme de globe, en verre transparent, légèrement verdâtre, sans ornements ni inscriptions. Sur la panse se trouvent trois agrafes en verre, dont une est brisée.

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 71, n° 7; 2^e éd., p. 337, n° 82.

260

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 315, se décomposant : col, 135; panse, 160; pied, 20; — diamètre : sommet, 233; étranglement du col, 121; panse, 260; pied, 130.

Provenance : Tombeau du sultan Malik Ashraf Sha'bān, construit en 770 (1368-1369) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 278 et seq.

Lampe en verre transparent, verdâtre, à fond uni, sans ornements ni inscriptions. Sur la panse se trouvent six anses (cf. n° 262).

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 71, n° 8; 2^e éd., p. 335, n° 68.

261

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 245, se décomposant : col, 105; panse, 130; pied, 10; — diamètre : sommet, 188; étranglement du col, 96; panse, 172; pied, 108.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe en verre uni et clair, sans piédouche (cf. les n°s 263, 1642, 2336, 2337, 3358, 3359, 4056), sans ornements ni inscriptions, à trois anses (cf.

les n°s 1643, 2337 à 2340, 3358, 3359, 4056). Le col a une forme particulière, un assez long cylindre s'évasant en arrondi, alors que pour les autres lampes le col affecte nettement la forme d'un tronc de cône.

Bibliographie : HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 71, n° 9; 2^e éd., p. 336, n° 76; HENZ, *Mosquée*, p. 10, n° 257 [9].

262 (pl. LVIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 290, se décomposant : col, 135; panse, 140; pied, 15; — diamètre : sommet, 218; étranglement du col, 107; panse, 233; pied, 113.

Provenance : Tombeau du sultan Malik Ashraf Sha'bān, construit en 770/1368-1369 (lire ainsi sur la planche LVIII) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 278 et seq.

Lampe sans piédouche, à fond uni, verdâtre, sans inscriptions ni ornements. Toute la panse et les deux tiers inférieurs du col sont cannelés; il y a six agrafes de suspension (cf. n° 260).

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 50, n° XI.

Reproduction : SCHMORANZ, pl. XI.

Cf. SCHMORANZ, p. 18, 50-52, 56, n° XI; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 71, n° 10; 2^e éd., p. 335, n° 69.

263

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 235, se décomposant : col, 110; panse, 110; pied, 15; — diamètre : sommet, 201; étranglement du col, 102; panse, 177; pied, 93.

Provenance : Tombeau du sultan Malik Ashraf Sha'bān, construit en 770 (1368-1369) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 278 et seq.

Lampe en verre incolore, sans piédouche (cf. n° 261), sans ornements ni inscriptions, avec six anses en verre bleu (cf. les n°s 1642, 2336).

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 72, n° 11; 2^e éd., p. 336, n° 74.

264 (pl. IV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 210, se décomposant : col, 103; panse, 107; — diamètre : sommet, 140; étranglement du col, 81; panse, 163.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Ṣāliḥ Aiyūb, construite en 647 (1249) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 102 et seq. (voir plus bas).

Cette lampe, de petites dimensions, très gracieuse de forme, était probablement montée sur un piédouche, qui est cassé. Le col est aussi haut que la panse, ce qui est infiniment rare.

Ces fragments d'ovoïde (cf. n° 256) sont en très mauvais état. La partie la plus large était ornée de quatre médaillons en émail bleu, sur lesquels se détachent en transparence un gerfaut volant au-dessus d'un canard passant : décor qui se retrouve sur le pied de la lampe n° 314. Dans les intervalles entre ces médaillons il y avait une fleur à quatre pétales : sur l'une d'elles on distingue encore de l'émail rouge, vert et jaune. Au-dessus et au-dessous de ce décor, on voit des traces de décoration au simple trait rouge. Cette boule de suspension est très probablement de la première moitié du VIII^e (XIV^e) siècle.

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 337, n° 90.

259

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 275; — diamètre : sommet, 175; panse, 295.

Provenance : Inconnue; pièce entrée au Musée dès sa fondation.

Lampe en forme de globe, en verre transparent, légèrement verdâtre, sans ornements ni inscriptions. Sur la panse se trouvent trois agrafes en verre, dont une est brisée.

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 71, n° 7; 2^e éd., p. 337, n° 82.

260

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 315, se décomposant : col, 135; panse, 160; pied, 20; — diamètre : sommet, 233; étranglement du col, 121; panse, 260; pied, 130.

Provenance : Tombeau du sultan Malik Ashraf Sha'bān, construit en 770 (1368-1369) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 278 et seq.

Lampe en verre transparent, verdâtre, à fond uni, sans ornements ni inscriptions. Sur la panse se trouvent six anses (cf. n° 262).

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 71, n° 8; 2^e éd., p. 335, n° 68.

261

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 245, se décomposant : col, 105; panse, 130; pied, 10; — diamètre : sommet, 188; étranglement du col, 96; panse, 172; pied, 108.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe en verre uni et clair, sans piédouche (cf. les n°s 263, 1642, 2336, 2337, 3358, 3359, 4056), sans ornements ni inscriptions, à trois anses (cf.

les n°s 1643, 2337 à 2340, 3358, 3359, 4056). Le col a une forme particulière, un assez long cylindre s'évasant en arrondi, alors que pour les autres lampes le col affecte nettement la forme d'un tronc de cône.

Bibliographie : HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 71, n° 9; 2^e éd., p. 336, n° 76; HENZ, *Mosquée*, p. 10, n° 257 [9].

262 (pl. LVIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 290, se décomposant : col, 135; panse, 140; pied, 15; — diamètre : sommet, 218; étranglement du col, 107; panse, 233; pied, 113.

Provenance : Tombeau du sultan Malik Ashraf Sha'bān, construit en 770/1368-1369 (lire ainsi sur la planche LVIII) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 278 et seq.

Lampe sans piédouche, à fond uni, verdâtre, sans inscriptions ni ornements. Toute la panse et les deux tiers inférieurs du col sont cannelés; il y a six agrafes de suspension (cf. n° 260).

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 50, n° XI.

Reproduction : SCHMORANZ, pl. XI.

Cf. SCHMORANZ, p. 18, 50-52, 56, n° XI; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 71, n° 10; 2^e éd., p. 335, n° 69.

263

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 235, se décomposant : col, 110; panse, 110; pied, 15; — diamètre : sommet, 201; étranglement du col, 102; panse, 177; pied, 93.

Provenance : Tombeau du sultan Malik Ashraf Sha'bān, construit en 770 (1368-1369) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 278 et seq.

Lampe en verre incolore, sans piédouche (cf. n° 261), sans ornements ni inscriptions, avec six anses en verre bleu (cf. les n°s 1642, 2336).

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 72, n° 11; 2^e éd., p. 336, n° 74.

264 (pl. IV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 210, se décomposant : col, 103; panse, 107; — diamètre : sommet, 140; étranglement du col, 81; panse, 163.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Šāliḥ Aiyūb, construite en 647 (1249) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 102 et seq. (voir plus bas).

Cette lampe, de petites dimensions, très gracieuse de forme, était probablement montée sur un piédouche, qui est cassé. Le col est aussi haut que la panse, ce qui est infiniment rare.

La décoration est très simple. L'œil est attiré tout d'abord par la grande inscription qui fait le tour de la panse : les lettres sont simplement dessinées en traits d'émail rougeâtre, mais elles semblent se détacher en relief, car ces traits sont plus vigoureux que ceux des larges rinceaux sur lesquels elles se profilent; ces lettres étaient primitivement dorées, et les traces de dorure restent nombreuses. L'inscription est divisée en trois compartiments par les trois agrafes de suspension, qui reposent sur un champ lisse circulaire, circonscrit par une bordure ondulée.

Le reste de l'ornementation consiste en une série de rubans circulaires en fins traits d'émail rouge, ornés de rinceaux et d'entrelacs, ressemblant parfois à des festons de dentelles, selon l'expression de Schmoranz. Toutefois le dessin en est assez grossier et irrégulier, et n'offre pas la symétrie donnée par les reproductions de Schmoranz. Il y a une bordure frangée et ponctuée d'émail bleu au sommet du col, une bordure libre au milieu du col : l'étranglement du col est placé entre une bordure frangée vers le haut et ponctuée, çà et là, de points d'émail bleu (cf. les nos 273, 274, 277, 292, 293, 306, 313, 314, 336/25-26, 4069, 4259), et une bordure libre assez large qui s'étale au-dessus de l'inscription de la panse. La bordure qui surmonte l'étranglement du pied est, en plus petit, la répétition de celle du sommet du col.

Inscription : Bandeau circulaire en naskhī mamlūk ancien; caractères moyens, sans points ni signes.

مما عمل يرسم التربة المباركة السلطانية الملكية الأشرفية الصلاحية
تغمده الله ساكنها بالرحمة والرضوان

Voici qui a été fait pour le mausolée béni du sultan al-Malik al-Ashraf Ṣalāḥ al-dunyā wal-dīn, que Dieu recouvre de Sa miséricorde et de Sa satisfaction celui qui y repose!

L'inscription est catégorique : peu importe alors le lieu de la trouvaille. La lampe a été fabriquée pour le mausolée du sultan Malik Ashraf Khalīl, construit en 687 (1288) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 141 et seq. Par contre, rien n'indique qu'elle ait été fabriquée par ordre du sultan ni de son vivant : au contraire, l'eulogie finale montre que le souverain était mort lorsque l'inscription fut rédigée. Khalīl est mort en 693 (1293) : les premières lampes datées, après celle-ci, au nom du sultan Malik Nāṣir Muḥammad (698/1299), de l'émir Salar (703/1303) et du sultan Baibars II (709/1310), sont déjà d'un style tout différent (ici, pl. VI-VII et SCHMORANZ, pl. XXVI). C'est d'ailleurs le cas d'une

lampe antérieure, celle d'Aidakīn, 684/1285 (cf. ARTIN, *Quatre lampes*, *BlÉ*, 1907, pl. I).

Bibliographie : Publication : *CIA*, *Égypte*, I, n° 461; SCHMORANZ, p. 53, n° XV; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 72, n° 12; 2^e éd., p. 313, n° 1.

Reproduction : MIGLON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 344, fig. 295; 2^e éd., II, p. 129, fig. 290; SCHMORANZ, p. 53, fig. 49-51 et pl. XV; LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 1.

Cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 680; VAN BERGEEM, *Notes d'archéologie*, *JA*, 1904, I, p. 46, 54; FAGO, *Arte araba*, p. 129; MIGLON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 350-351, 357; 2^e éd., II, p. 128-129, 137; BRUGES, p. 227; SCHMORANZ, p. 17, 18, 23, 30, 40, 68, 70 (n° XV); HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 67; 2^e éd., p. 305, n. 1; LAMM, *Weinornamentik*, p. 37, 41-42, n° 1; ARTIN, *Six lampes*, *BlÉ*, 1886, p. 127; HENZ, in *GBA*, 1902, II, p. 500-501; *Encycl. des Beaux-Arts*, II, p. 90.

265 (pl. LIX)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 350, se décomposant : col, 145; panse, 135; pied, 70; — diamètre : sommet, 227; étranglement du col, 112; panse, 236; pied, 149.

Provenance : Tombeau du sultan Malik Ashraf Shaḥān, construit en 770/1368-1369 (lire ainsi sur la planche LIX) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 278 et seq.

Lampe surélevée à la base par un évasement en forme de piédouche (voir les nos 267, 271, 272, 279, 283, 284, 286, 287, 292, 293, 295, 296, 301, 302, 305, 308, 312, 314 à 323, 329, 330, 337/1-7, 3154, 3334, 4054, 4069, 4257 à 4260, 5876, 7163).

Lampe en verre uni au ton légèrement verdâtre. Le col, la panse et le piédouche sont encadrés d'une ligne ondulée circulaire au trait rouge, au-dessous ou au-dessus de laquelle, suivant l'emplacement, se trouvent des bandeaux d'entrelacs tracés très légèrement en rouge. Au centre du col il y a trois médaillons allongés, hexagones, renfermant une inscription en émail bleu, séparés par trois écussons en forme d'amande, en émail bleu, entourés d'un trait rouge. La panse a six anses, qu'encadrent six écussons au trait rouge, en forme d'amande (cf. les nos 266, 267, 271, 272, 276, 278 à 280, 282 à 286, 286/2, 287 à 290, 301 à 305, 312, 314 à 330, 3154, 3202, 4066, 4069, 4070, 4257, 4258, 4260). Entre les anses et légèrement en dessous, se trouvent six autres écussons de même forme, encadrés de traits rouges, agrémentés de rinceaux, et renfermant des fleurs ajourées sur fond d'émail bleu.

Inscription : Sur le col, en trois compartiments, une ligne en naskhī mamlūk; petits caractères; quelques points (cf. les nos 266, 267, 4055).

(١) المقام الشريف الأعظم المولى السلطانى الملكى الأشرفى (٣) ناصر
الدنيا والدين شعبان

Sa Majesté royale, auguste, notre maître le sultan al-Malik al-Ashraf Nāṣir al-dunyā wal-dīn Sha'bān.

Bibliographie : Publication : Herz, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 79, n° 13; *CIA, Égypte*, I, n° 479.

Cf. Herz, *Catalogue*, 2^e éd., p. 306, 325, n° 44; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 352; 2^e éd., II, p. 132; SCHMORANZ, p. 70.

266 (pl. LX)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 335, se décomposant : col, 145; panse, 170; pied, 20; — diamètre : sommet, 253; étranglement du col, 127; panse, 265; pied, 132.

Provenance : Tombeau du sultan Malik Ashraf Sha'bān, construit en 770/1368-1369 (lire ainsi sur la planche LX) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 278 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. les n° 268, 270, 273 à 277, 280 à 282, 285, 288 à 291, 294, 297 à 299, 303-304, 309-310, 313, 324 à 328, 331, 332, 336/1-14, 337, 3202, 3358).

Cette lampe, en verre uni et transparent, légèrement verdâtre, possède le même genre de décoration que la précédente. Les lignes circulaires, au trait rouge, sont droites au lieu d'être ondulées, et cette lampe ne possède pas de piédouche. Les champs d'inscriptions du col, en forme d'hexagone allongé et arrondi, sont en émail bleu appliqué à l'intérieur; les caractères sont tracés au trait rouge. Ils sont séparés par trois médaillons, en forme d'amande, qui renferment une ornementation de rinceaux en minces traits rouges. Les six anses sont disposées comme sur la lampe précédente, mais les écussons qui se trouvent dans les intervalles portent en leur centre un bandeau d'inscriptions au trait rouge sur fond d'émail bleu, appliqué à l'intérieur.

La moitié de la panse manque.

Inscriptions : Sur le col, en trois compartiments, une ligne en naskhī mamlūk; petits caractères, sans points ni signes (cf. n° 265).

(١) المقام الشريف الأعظم المولى السلطانى الملكى الأشرفى (٣) ناصر
الدنيا والدين شعبان

Sa Majesté royale, auguste, notre maître le sultan al-Malik al-Ashraf Nāṣir al-dunyā wal-dīn Sha'bān.

Sur la panse, en six compartiments, une ligne en naskhī mamlūk: petits caractères, sans points ni signes.

(١) المقام الشريف الأعظم (٢) المولى السلطانى الملكى الأشرفى (٣) ناصر
الدنيا والدين شعبان

Sa Majesté royale, auguste, notre maître le sultan al-Malik al-Ashraf Nāṣir al-dunyā wal-dīn Sha'bān.

Bibliographie : Publication : Herz, *Catalogue*, 2^e éd., p. 325, n° 42.

Cf. Herz, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 73, n° 14; SCHMORANZ, p. 70; *CIA, Égypte*, I, p. 665; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 352; 2^e éd., II, p. 132.

267 (pl. LIX)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 363, se décomposant : col, 150; panse, 155; pied, 58; — diamètre : sommet, 230; étranglement du col, 120; panse, 235; pied, 146.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq, construite en 788 (1386) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 297 et seq. (voir plus bas).

Lampe en verre transparent, de ton verdâtre, montée sur piédouche (cf. n° 265).

Le col est orné, dans sa partie centrale, de six cartouches oblongs et hexagonaux, contenant des rinceaux au simple trait rouge, qui alternent avec six médaillons encadrés de traits rouges, en forme d'amande, renfermant des fleurs en transparence sur fond d'émail bleu.

La panse est munie de six anses, dont une a disparu, posées sur des champs lisses en forme d'amande (cf. n° 265), sur lesquels viennent mordre six cartouches hexagonaux, encadrés de lignes rouges et remplis d'une inscription qui se lit en transparence sur fond d'émail bleu. Ces cartouches se trouvent placés exactement sous les médaillons à fleurs du col.

Chacune des trois parties de la lampe, le col, la panse et le piédouche, est encadrée, en haut et en bas, d'une ligne ondulée, frangée de traits rouges : ces franges n'existent pas à la ligne ondulée qui entoure le bas du piédouche. Les médaillons du col et les cartouches de la panse sont frangés de la même façon.

Inscriptions : Sur les six cartouches de la panse, bandeau en naskhī mamlūk; petits caractères, sans points (cf. n° 265).

(1) المقام الشريف الأعمى (2) عظم المولى (3) السلطاني (4) الملك الأشرفي (5)
ناصر الدنيا والد (6) بن شعبان

Sa Majesté royale, auguste, notre maître le sultan al-Malik al-Ashraf Nāṣir al-dunyā wal-dīn Sha'ban.

Bibliographie : Publication : SCHMORANZ, p. 49, n° VIII.
Reproduction : SCHMORANZ, p. 49, fig. 47-48, et pl. VIII.
Cf. HERZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 73, n° 15; 2^e éd., p. 325, n° 43; *CIA, Égypte*, I, p. 665; SCHMORANZ, p. 48, 40, 50, 51, 53, 58, 70, n° VIII; MICKON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 352, n° 15; 2^e éd., II, p. 132, n° 15.

268 (pl. XCI)

Lampe. — Dimensions : hauteur, 260, se décomposant : col, 110; panse, 135; pied, 15; — diamètre : sommet, 206; étranglement du col, 103; panse, 194; pied, 96.

Provenance : Inconnue; pièce entrée au Musée dès sa fondation. Elle a été trouvée dans le magasin de la mosquée Alī Barmak (cf. *Comité*, index, p. 19).

Lampe sans piedouche (cf. les n°s 269, 2340), en verre de couleur bleu foncé (cf. les n°s 269, 1643, 2338 à 2340, 2401), portant autour du col une inscription, en caractères mats, sur un fond de rinceaux mats : cette inscription est bordée de deux rubans circulaires. Au-dessous se trouve un ruban de fins rinceaux interrompu par six petits boucliers, arrondis au sommet et pointus à la base.

Le même ruban, plus mince, se retrouve à la partie la plus large de la panse. Les six agrafes reposent sur des champs mats de la forme d'un bouclier (cf. n° 270), qui divisent en six compartiments une inscription traitée avec le même art que celle du col.

Sous la panse, on voit trois médaillons circulaires à blason : chef de gueules; de fasce, un calice jaune sur fond or; en pointe, un petit calice gueules inscrit dans un autre calice réservé sur fond de sable.

Une partie de la panse est brisée irrégulièrement et a fait disparaître dans la cassure une agrafe et une partie d'un des trois médaillons à armoiries.

Inscriptions : Bandeau du col, en élégant naskhī mamlūk; caractères moyens; points et signes. Nous avons été aidé, dans le déchiffrement assez malaisé de ce texte et du suivant, par le conservateur du Musée, Hussein Efendi Rached.

وإتما قلنا بأن المريض فأتما فإن لم يستطع فقاعدا فإن لم يستطع فستلقيا
على قفاه يومى إجماء براسه فإن لم يستطع فالله تسع أولى بالتجاوز والكرام

Nous disons que le malade doit (prier) debout; s'il ne le peut pas, qu'il reste assis; s'il ne le peut pas, qu'il reste allongé sur le dos, esquissant un geste de la tête; s'il ne le peut pas, Dieu est le plus enclin à l'indulgence et à la générosité.

Bandeau circulaire de la panse; mêmes caractères; points et signes. Divisée en six compartiments par les agrafes de suspension.

(1) [trois à quatre mots] (2) كتاب والستة أمّا الكتاب (3) فقوله تسع فا(4) قروا ما

تيسر من القرآن (5) وأمّا الستة فا. و(6) عى عندها. . . .

. . . . Le Livre et la tradition (du Prophète). Quant au Livre, (conformez-vous à) la parole de Dieu : «Récitez les passages faciles du Coran» (LXXIII, 20). (Quant à la tradition, ce qui [en] est rapporté. . . .

Ces textes, qui ont tous deux trait aux prières des malades, ne nous renseignent aucunement sur la date de fabrication, et c'est par hypothèse que nous attribuons cette lampe au ix^e (xv^e) siècle, comme toutes les autres lampes en verre coloré.

Bibliographie : Cf. HERZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 73, n° 16; 2^e éd., p. 326, n° 46; ARTIS, *Blason*, p. 117, n° 77; KAMLE, *Islam. Schattenspielfiguren, Islam*, II, p. 192, n. 1.

269

Lampe. — Dimensions : hauteur, 240, se décomposant : col, 105; panse, 120; pied, 15; — diamètre : sommet, 202; étranglement du col, 105; panse, 178; pied, 95.

Provenance : Inconnue; pièce entrée au Musée dès sa fondation (cf. n° 268).

Lampe en verre bleu azur foncé, sans piedouche (cf. n° 268), portant à l'extérieur des traces de dorure, sans ornements ni inscriptions. Sur la panse se trouvent trois anses.

Bibliographie : Cf. HERZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 73, n° 17; 2^e éd., p. 335, n° 70.

270 (pl. XXII)

Lampe. — Dimensions : hauteur, 340, se décomposant : col, 140; panse, 180; pied, 20; — diamètre : sommet, 260; étranglement du col, 130; panse, 270; pied, 142.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.
Catal. du Musée arabe. — Lampes.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266) en verre gris-vert presque opaque. La décoration tout entière de cette lampe est obtenue par un agencement luxueux de fleurs et de feuillages, régulièrement distribués, ajourés en tons d'or et sertis de linéaments rouges sur fond d'émail bleu. Cette magnifique floraison monte d'une façon régulière et symétrique depuis le fond de la panse jusqu'au sommet du col, interrompue seulement par une bande étroite nue qui fait le tour de l'étranglement du col : ce procédé se retrouve dans les n° 271, 276, 282, 283.

Les six agrafes de la panse sont placées dans un champ lisse en forme de bouclier, circonscrit par une ligne ondulée en émail rouge (on retrouve ces boucliers sur les n° 273, 274, 275, 277, 294 à 301, 306, 308 à 311, 313, 336/1-14, 336/25-26, 3334, 4054, 4055, 4065, 4067, 4068, 4259).

L'ornementation générale de cette lampe se retrouve sur la lampe n° 271. Ce splendide spécimen, parvenu intact, est un rare échantillon de lampe sans dédicace ni formule pieuse : le lieu de sa découverte et aussi les médaillons inscrits du n° 271 permettent de l'attribuer au sultan Malik Nāṣir Ḥasan.

Cette lampe a dû être exposée à Paris en 1878, si l'on en croit la note suivante de Lavoix (*Galerie orient. du Trocadéro, GBA*, 1878, II, p. 780) : « Lampe au gouvernement égyptien. C'est une merveille avec ses fleurs dans un semis sans nombre, un dessin continu de tapis et dont les émaux se détachent en blanc sur un fond bleu. »

Voir une lampe de la collection Myers, tout à fait semblable (cf. ARTIN, *Six lampes, BIE*, 1886, pl. I, n° 2).

Bibliographie : *Publication* : SCHMOLANZ, p. 50, n° IX.

Reproduction : SCHMOLANZ, pl. IX; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., pl. XI, n° 18.

Cf. SCHMOLANZ, p. 18-19, 52-53, 55-57, n° IX; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 73, n° 18; 2^e éd., p. 303, 306, 310, 318, 324, n° 39; HENZ, *Mosquée*, p. 11, n. 1, n° 266 [18]; ARTIN, *Six lampes, BIE*, 1886, p. 137; HENZ, in *GBA*, 1902, II, p. 503-504; JOUSSER, *L'Espagne et le Portugal illustrés*, p. 49.

271 (pl. XXIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 410, se décomposant : col, 135; panse, 195; pied, 80; — *diamètre* : sommet, 264; étranglement du col, 132; panse, 285; pied, 156.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe élevée sur piédouche (cf. n° 265).

Cette lampe offre la plus grande analogie de style avec la lampe n° 270 et présente, comme elle, cette curieuse particularité qu'elle dénote dans l'esprit de

l'artiste qui présida à sa décoration, de faire jaillir comme d'un bosquet fleuri les rayons de la lumière placée au centre de la panse. Elle est, en effet, tout entière enveloppée d'une riche floraison qui se détache par transparence dorée sur un fond général d'émail azur. Cette floraison monte du piédouche jusqu'au bord supérieur du col, sans autre interruption qu'un léger ruban ondulé, placé à la naissance du piédouche, et un autre ruban semblable à l'étranglement du col.

Toutefois, à la différence de la lampe précédente, l'ornementation disparaît, sur le col et sous la panse, sous trois et trois médaillons circulaires lisses, placés en surcharge, qui portent en leur centre une ligne d'écriture en émail rouge.

Les six agrafes de la panse sont au centre d'un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), circonscrit par une ligne ondulée en émail rouge.

Voir une lampe anonyme de même disposition, mais les médaillons contiennent un blason (Musée du Louvre, Paris : cf. MAGNE, *Décor du verre*, p. 22, fig. 10; MICEON, *Or. musulman, Cristaux*, pl. 8, n° 20).

Inscriptions : Sur les trois médaillons du col (1 à 3) et sur ceux de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; petits caractères; points. Les inscriptions sont les mêmes qu'au n° 272, mais ne sont pas disposées dans un médaillon semblable.

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر (1, 3, 6)

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر (2)

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر (4)

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر (5)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir!

Bibliographie : *Reproduction* : HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., pl. XI, n° 19; 2^e éd., p. 323, fig. 59.

Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 73-74, n° 19; 2^e éd., p. 303, 319, 323, n° 33; SCHMOLANZ, p. 50, n° 19; HENZ, *Mosquée*, p. 11, n° 267 [19]; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 353, n° 19; ARTIN, *Six lampes, BIE*, 1886, p. 137.

272 (pl. XXIV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 415, se décomposant : col, 150; panse, 180; pied, 85; — *diamètre* : sommet, 265; étranglement du col, 140; panse, 292; pied, 162.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

L'ornementation de cette lampe se présente comme enveloppée dans un réseau de cordelettes en émail blanc, enlacées et nouées symétriquement, sur le col, la panse et le piedouche (cf. n° 265). On retrouve ces filets d'émail blanc sur les n° 284, 289 à 291. Ce réseau, assez incorrect, est tracé très irrégulièrement. Sur l'évasement supérieur il est combiné de façon à former, dans la partie centrale, une série de six médaillons elliptiques, séparés par des nœuds disposés verticalement, qui se terminent, à l'étranglement du col, en dents de scie. Tout cela est encadré, dans le sens vertical, par deux rubans d'émail rouge, plaqués à l'intérieur de la lampe, sur le bord supérieur et à l'étranglement. Trois des médaillons contiennent une inscription, peinte en émail rouge sur la fasce d'un écusson encadré d'une bordure d'émail bleu, ajourée d'un large rinceau, qui fut primitivement doré. Ce genre de ruban d'émail bleu ajouré de fleurs joue un très grand rôle dans l'ornementation des lampes : autour des médaillons à blasons ou à inscriptions, comme bordure circulaire des piedouches, encadrement des tympans réservés entre les médaillons sous la panse (cf. les n° 274 à 280, 282 à 286, 286/2, 287 à 310, 312, 314 à 331, 336/1-14, 336/25-26, 336/36-40, 3202, 4054, 4257, 4258, 5877, 5880). Ils alternent avec trois autres médaillons, qui renferment une fleur décorative aux couleurs éclatantes, en émail blanc, bleu, vert et rouge, qui s'épanouit au centre sur un fond d'émail bleu ajouré d'un feuillage léger. Les nœuds et les dents qui relient ces médaillons entre eux, ainsi qu'au bord supérieur et à l'étranglement, enveloppent des fleurs et des feuilles, en émail rouge et vert, ou encore de petites rosaces en émail rouge, ajourées d'une feuille qui fut primitivement dorée. Les nœuds centraux renferment notamment une sorte de fleur de lys, aux pétales rouges et verts : cette fleur de lys, quelle qu'en soit la position, se retrouve fréquemment dans la décoration des lampes (cf. les n° 274, 275, 284, 285, 287, 291 à 293, 295, 297, 299, 302 à 305, 314, 320, 322, 324, 326, 327, 329, 331, 336/1-14, 336/25-26, 4260). Les six anses de la panse, placées sur l'axe des médaillons du col, dans des champs en forme d'amande (cf. n° 265), sont séparées par des médaillons fleuris qui reproduisent, en les agrandissant, les ornements des médaillons du col. Ces médaillons se relient par les nœuds du réseau général en émail blanc à des médaillons identiques à ceux du col, soit trois à fleurs et trois à inscriptions. Ce réseau se relie, en haut, au-dessus des agrafes de suspension, par un jeu de nœuds et de triangles (cf. les n° 275, 277, 285, 289, 290), et, en bas, au cercle du piedouche par un ornement en dents de scie, puis forme sur le piedouche une série de

quatre médaillons identiques comme style et comme composition à ceux du col : il est à remarquer que le nombre en est ici exceptionnel, la décoration habituelle des piedouches étant composée de trois médaillons (voir le n° 5876 et une lampe du Trésor de l'église Saint-Étienne, à Vienne : cf. ROUVÉRE, *Analyse des objets d'art*, III, p. 21, fig. 59).

Inscriptions : Trois et trois cartouches, sur le col et sous la panse; une ligne en émail rouge, naskhī grossier, petits caractères. Le même texte se rencontre sur les n° 278 à 280, 284 à 286, 286/2, 287 à 291, 301 à 305, 315, 316, 318 à 322, 324 à 326, 331.

عز مولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : *Reproduction* : HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., pl. XI, n° 20; 2^e éd., p. 322, fig. 58; FALCO, *Arte araba*, pl. L, n° 4; BRIGGS, fig. 238; LE BOU, *Civilisation*, pl. à p. 600; CONY, *Cairo*, p. 100.

Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 74, n° 20; 2^e éd., p. 322, n° 31; HENZ, *Mosquée*, p. 11, n° 268 [20]; SCHIMONANZ, p. 50; ΜΙΧΕΛΟΣ, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 332.

273 (pl. LXIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 373, se décomposant : col, 145; panse, 208; pied, 20; — diamètre : sommet, 255; étranglement du col, 130; panse, 270; pied, 140.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe très richement décorée, sans piedouche (cf. n° 266). Autour du col se trouvent trois grands médaillons circulaires, ornements de rinceaux en émail doré, rouge et bleu. Les rinceaux se détachent, à la partie extérieure, sur un fond d'émail bleu, puis en allant vers le centre, sur la transparence du verre. La partie centrale est à nouveau en émail bleu, dont le centre est occupé par une fleur d'or à six pétales. Entre chaque médaillon il y a deux groupes de trois petites rosaces en émail bleu, blanc et rouge, affectant la forme d'une fleur à six pétales, disposées en hauteur, qui flanquent une sorte de cyprès émaillé de fleurs et de petites palmettes en rouge, bleu et blanc, et dont la tige est chevronnée en émail bleu, blanc et rouge (cf. n° 277). Les champs entre ces arbres et ces rosaces sont tout entiers couverts d'un entrelacs d'or. Pour aviver l'effet de cette décoration, l'artiste a appliqué à l'intérieur de la lampe, en haut et en bas du col, une bande d'émail rouge, assez grossièrement faite.

Les six agrafes de suspension, placées sur la panse, dans un champ en forme de bouclier limité par une ligne ondulée au trait rouge, semblent servir de support à six petits écussons circulaires, probablement dorés à l'origine, dans lesquels se trouvent tracées des inscriptions en émail rouge. L'espace entre ces agrafes est occupé par deux sortes de décorations, alternant avec celles du col. Sous les cyprès, le décor est formé de motifs d'ornements en palmettes, se détachant en transparence sur fond d'émail bleu; ces palmettes sont encadrées, à droite et à gauche, par trois ou quatre rosaces en émail blanc et rouge, disposées en hauteur. Les trois champs qui alternent avec les précédents et qui se trouvent sous les médaillons du col, sont composés de petites fleurs émaillées en bleu, blanc, rouge, jaune et vert, disposées au hasard, en relief, sur une décoration très finement tracée en rouge sur fond d'or.

La partie la plus large de la panse est entourée d'un mince ruban orné de petites rosettes au simple trait d'émail rouge (cf. les nos 274, 275, 277 à 280, 284 à 299, 301 à 311, 313 à 331, 336/1-4, 336/25-26, 3154, 3202, 4066 à 4069, 4257, 4260, 5881).

Le fond de la panse est orné de six médaillons circulaires, dont les motifs alternent deux à deux : ce sont des rinceaux, tantôt en émail bleu, tantôt réservés sur fond d'émail bleu. Un léger semis de fleurs rouges, ponctuées d'émail bleu-noir (cf. n° 264), est étendu dans les champs qui séparent ces rosaces (cf. n° 277).

Inscriptions : Dans les six médaillons de la panse, en naskhī grossier, une ou deux lignes par médaillon; très petits caractères; quelques points (cf. les nos 282, 283, 292, 293, 295 à 300, 306, 308 à 311, 336/1-4, 336/25-26, 336/39-41, 336/45-47, 336/53-54, 336/57-59).

(1) عتر مولانا السلطان (2) الملك (sic) الظاهر (3) أبو سعيد نصره الله

(4) عتر مولانا السلطان (5) الملك الظاهر (6) أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Saīd, que Dieu le rende victorieux!

Sous la base de la lampe se trouve un mot en émail rouge, dont la lecture suivante n'est pas certaine et qu'on peut interpréter comme la signature de l'artiste. Naskhī cursif, plus épais et plus soigné que dans les inscriptions précédentes : — بكتامر, Baktamur.

Mais ce peut être aussi une usurpation, car une inscription de même facture, sur une bouteille, répète le nom du propriétaire (voir *Appendice*, n° 3).

Bibliographie : *Reproduction* : BRICES, fig. 240.
 Cf. SCHIMONASZ, p. 71, n° 21; HEWZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 74, n° 21; 2^e éd., p. 306, 331, n° 64; ARTIS, *Six lampes*, B F É, 1886, p. 151.

274 (pl. LXIV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 365, se décomposant : col, 155; panse, 190; pied, 20; — diamètre : sommet, 267; étranglement du col, 134; panse, 270; pied, 152.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūk, construite en 788 (1386) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Cette lampe, sans piédouche (cf. n° 266), est assez différente de toutes les autres : elle est notamment d'un style plus maigre et moins artistique. Des traces sous les linéaments d'émail font supposer que cette lampe avait été entièrement dorée.

L'évasement du col est occupé par trois grands médaillons, au centre desquels, dans un espace circonscrit par une série de cercles très légèrement décorés de lignes et de points d'émail blanc, jaune et rouge, se trouve une inscription au simple trait rouge (cf. les nos 295, 336/1-4).

Le champ entre les bordures est occupé par un motif décoratif, se dessinant en transparence sur fond d'émail bleu et composé d'une fleur ornementale de style persan, surmontée et encadrée de deux larges fleurs à pétales rouges, rappelant le genre des marguerites (cf. n° 294).

Au-dessous de ce décor, un ruban porte des rinceaux au trait rouge, interrompus par six médaillons, derrière lesquels se trouvent six plaques circulaires alternativement rouges et vertes, dont l'émail est appliqué à l'intérieur de la lampe (cf. les nos 278, 279, 295, 297, 299, 300, 307, 308, 310, 336/1-4, 336/27, 336/36-41; voir le n° 298).

La panse est garnie de six agrafes disposées dans le champ d'un encadrement en forme de bouclier arrondi au sommet et pointu à la base (cf. n° 270), que contourne un ruban d'émail bleu sur lequel court en transparence un rinceau sommairement indiqué (cf. les nos 275, 276, 282, 283, 285, 288, 290, 312, 4054). Dans les intervalles sont réparties des feuilles et des fleurs dessinées au trait rouge et ponctuées d'émail bleu (cf. n° 264).

Au-dessus de chacune de ces agrafes se trouve une fleur à trois pétales, dont deux rouges et le troisième vert (cf. n° 272).

7.77

Sur la partie inférieure de la panse se trouvent trois médaillons circulaires au centre desquels une inscription est tracée au simple trait rouge; l'anneau extérieur est décoré de simples traits rouges et est séparé du cercle central par un filet d'émail bleu (cf. n° 275). Trois autres médaillons ont tout leur champ occupé par une belle fleur ornementale, à pétales aigus, qui se détache en bleu, blanc et rouge, sur la transparence du verre (cf. les n° 284, 320, 321, 328, 336/1-4). Les tympans entre ces médaillons sont remplis de fleurs et de feuillages ajourés en transparence et sortis de linéaments rouges, sur fond d'émail bleu (cf. les n° 329, 330).

Une fêlure partant de l'orifice supérieur côtoie l'une des agrafes et la contourne de deux côtés.

Inscriptions : Les six médaillons contiennent chacun le même texte. Trois lignes en naskhī grossier; petits caractères; rares points (cf. les n° 275 à 277, 295 à 298, 300, 309, 310, 336/27, 336/36-38, 336/48, 336/51).

(2) عَزَّ لِمَوْلَانَا السَّلْطَانِ الْمَلِكِ (1) الظَّاهِرِ (3) عَزَّ نَصْرُهُ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : *Reproduction* : LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 61.
Cf. LAMM, *Weinornamentik*, p. 41, n° 61; HEZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 75, n° 22; 2^e éd., p. 330, n° 61; SCHMORANZ, p. 71, n° 22.

275 (pl. LXV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 355, se décomposant : col, 150; panse, 185; pied, 20; — diamètre : sommet, 253; étranglement du col, 134; panse, 267; pied, 149.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Cette lampe ressemble, dans sa disposition générale et dans ses dimensions, à la précédente; sans piedouche (cf. n° 266).

Les médaillons à inscriptions du col ont la même apparence, sauf que le cercle intermédiaire se compose d'un ruban d'émail bleu dans lequel sont ménagés des rinceaux.

Le motif décoratif qui sépare les trois médaillons est très largement plaqué en bel émail brillant : il reproduit un rinceau blanc qui se termine par de larges feuilles rouges et qui est entrelacé d'un autre rinceau bleu.

La bande étroite, placée sous cette décoration au-dessus de l'étranglement du col, porte six rosaces en émail bleu, séparées par un entrelacs à peine indiqué, en émail rouge (cf. les n° 284 à 286, 286/2, 287 à 291, 296, 301, 302, 315 à 319, 321, 323, 325, 326, 328 à 330, 336/25-26, 4257, 4465).

Les six agrafes de la panse sont, comme dans la lampe précédente, disposées dans le champ d'un écu arrondi au sommet (cf. n° 270) : toutefois, l'enroulement d'émail bleu qui circonscrit ces agrafes (cf. n° 274) se prolonge au-dessus d'elles, et, après croisement, va former une courte bande horizontale à l'étranglement du col (cf. les n° 277, 285, 290). Cet arrangement ménage ainsi au-dessus des agrafes un petit triangle dans lequel est dessinée une fleur à trois pétales, la pointe en bas, aux émaux blanc, rouge, vert et jaune (cf. n° 272). La même fleur, avec les mêmes tons, mais la pointe en haut, se répète deux fois, en deux petites rosaces au simple trait d'émail rouge, dans le champ resté libre entre les agrafes.

Le fond de la lampe est aussi occupé, comme dans la précédente, de trois médaillons à inscriptions. L'espace laissé libre entre ces médaillons est occupé par un motif ornemental semblable à celui qui se trouve sur le col de la lampe précédente, c'est-à-dire une large fleur à pétales pointus, accompagnée et quelquefois surmontée d'autres fleurs à pétales rouges et blancs. Cette ornementation florale, accompagnée d'un feuillage dessiné au simple trait rouge, est disposée sur un champ d'émail bleu.

Inscriptions : Les six médaillons contiennent chacun le même texte. Trois lignes en naskhī grossier; petits caractères; rares points (cf. n° 274).

(2) عَزَّ لِمَوْلَانَا السَّلْطَانِ الْمَلِكِ (1) الظَّاهِرِ (3) عَزَّ نَصْرُهُ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : *Reproduction* : FAGO, *Arte araba*, pl. L, n° 2; HEZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 331, fig. 61.

Cf. HEZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 75, n° 23; 2^e éd., p. 330, n° 62; SCHMORANZ, p. 71, n° 23.

276 (pl. LXVI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 365, se décomposant : col, 140; panse, 205; pied, 20; — diamètre : sommet, 250; étranglement du col, 138; panse, 280; pied, 151.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Catal. du Musée arabe. — Lampes.

Lampe en verre épais et assez transparent, sans piedouche (cf. n° 266). L'ensemble de la décoration de cette lampe, assez analogue à celle du n° 283, se compose d'un champ de fleurs larges, à sept et huit pétales, s'ouvrant en éventail, alternant avec des fleurs plus petites, du genre des marguerites, en émail blanc, bleu, rouge et vert clair. Cette ornementation est interrompue par un ruban circulaire lisse qui entoure l'étranglement du col (cf. n° 270). Sur le col il y a six médaillons, renfermant des rinceaux réservés et décorés de fins traits rouges sur fond d'émail bleu (cf. les n°s 283, 4054).

La panse est garnie de six agrafes disposées dans un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), que contourne un ruban d'émail bleu sur lequel court en transparence un rinceau (cf. n° 274).

Sous la panse se trouvent six médaillons, dont deux ont disparu dans une cassure. Ils portent en leur centre une inscription en émail rouge et sont entourés d'une seule couronne en émail bleu, ajouré de rinceaux (cf. les n°s 277, 283, 295, 298, 306, 309, 336/27, 4258, 4259).

Inscriptions : Sur les quatre médaillons qui subsistent, trois lignes en naskhī grossier; petits caractères; très rares points (cf. n° 274).

(2) عَزَّ لَوْلَانَا السَّلْطَانُ الْمَلِكُ (1) الظَّاهِرُ (3) عَزَّ نَصْرُهُ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 55, n° XVIII.

Reproduction : SCHMORANZ, pl. XVIII; LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 63.

Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 75, n° 24; 2^e éd., p. 331, n° 63; SCHMORANZ, p. 18, 55-57, 71, n° XVIII; *CIA*, *Égypte*, I, p. 667, n. 1; LAMM, *Weinornamentik*, p. 40, n° 63; MAYER, *Schriftwappen*, p. 185, n. 13.

277 (pl. LXVII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 360, se décomposant : col, 145; panse, 195; pied, 20; — diamètre : sommet, 253; étranglement du col, 129; panse, 270; pied, 148.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe sans piedouche (cf. n° 266).

Deux bandes circulaires, ornées d'un dessin au simple trait en émail rouge, sur fond d'or, en manière de graffiti (cf. les n°s 294, 336/15-19, 3334, 4066, 4067, 4258, 4260), circonscrivent le col à sa partie supérieure et à son étranglement.

L'espace laissé libre entre ces bandes est décoré d'un système de tresses et de nœuds formé par un filet d'émail bleu serti d'or et d'un filet rouge. Quoique se ressemblant, ces nœuds, disposés verticalement, forment des figures assez différentes les unes des autres, et le filet bleu ne paraît avoir ni commencement ni fin, reliant les groupes parallèles par une ligne horizontale qui fait, en bas, le tour de la lampe. Ces nœuds et tresses sont contournés par un rinceau aux nervures d'émail blanc s'épanouissant en fleurons lancéolés d'émail blanc, rose et rouge (voir une ornementation analogue aux n°s 278 à 280).

Sur la panse, les six agrafes, — dont une a disparu dans une brisure de la panse, — sont placées au centre d'un champ lisse en forme de bouclier arrondi au sommet et pointu à la base (cf. n° 270).

Ces écus sont limités par un filet d'émail bleu serti de rouge, qui rejoint le haut de la panse à l'étranglement du col qu'il suit, puis descend former, au milieu de la panse, un bandeau circulaire interrompu (cf. n° 275). Ce filet forme donc, au-dessus des anses, six festons dont les bases sont appuyées sur l'étranglement du col et les pointes sur la partie arrondie de l'écu (cf. n° 272).

Les espaces libres entre les anses sont occupés par une sorte de cyprès, appuyé sur la partie inférieure de la panse, dont la tige est ornée d'une série de chevrons, la pointe en haut, alternativement blanc et bleu, blanc et rouge. Le feuillage du cyprès a une forme générale ovale, pointue au sommet; son riche coloris se compose d'émail blanc, bleu, rouge, jaune et vert clair (cf. n° 273). L'espace laissé libre est rempli par un ornement au simple trait d'émail rouge, au milieu duquel on voit çà et là des fleurs en émail blanc et rouge.

Sur le fond de la panse se voient trois médaillons, — dont un a disparu dans une cassure, — circonscrits par une bande en émail bleu ajouré de rinceaux et contenant au centre une inscription en émail rouge (cf. n° 276). Trois rosaces, portant un ornement ajouré sur fond d'émail bleu (cf. n° 276), — dont une est ébréchée par la cassure, — alternent avec les médaillons inscrits. Dans les intervalles se trouvent des fleurs au simple trait en émail rouge, marquées de petits points d'émail bleu (cf. n° 264).

Inscriptions : Sur deux médaillons de la panse, trois et trois lignes en naskhī grossier; petits caractères; sans points (cf. n° 274).

(2) عَزَّ لَوْلَانَا السَّلْطَانُ الْمَلِكُ (1) الظَّاهِرُ (3) عَزَّ نَصْرُهُ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 75, n° 25; 2^e éd., p. 330, n° 60; SCHMORANZ, p. 71, n° 25; LAMM, *Weinornamentik*, p. 41, n° 60.

278 (pl. XXV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 345, se décomposant : col, 140; panse, 185; pied, 20; — diamètre : sommet, 255; étranglement du col, 134; panse, 280; pied, 66.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Cette lampe était montée sur un piédoche (cf. n° 265), qui est cassé.

Le col est orné, sur fond d'émail bleu, d'un motif de rubans transparents formant trois tresses verticales, portant un large filet d'émail rouge, le tout encadré d'une floraison, dessinée au simple trait rouge et qui s'épanouit en transparence (cf. n° 277).

Cette décoration se répète trois fois, interrompue par trois médaillons, au centre desquels se trouve une inscription au trait rouge sur champ lisse circulaire, entouré lui-même d'une couronne d'émail bleu ajouré de fleurs; une dernière couronne, plus large, renferme des rinceaux sommairement dessinés au trait rouge (cf. les n°s 279, 280, 284 à 286, 286/2, 287 à 291, 301 à 305, 308, 315, 316, 318 à 322, 324 à 326, 331).

Juste au-dessus de l'étranglement du col se trouve un ruban de rinceaux au trait d'émail rouge, divisé en six compartiments par six médaillons circulaires lisses à l'extérieur de la lampe; mais six plaques circulaires d'émail alternativement vert et rouge sont grossièrement appliquées derrière ces médaillons, à l'intérieur de la lampe (cf. n° 274).

Sous l'étranglement du col se trouve une ornementation qui existe fréquemment au-dessus (cf. n° 275) : une bande circulaire étroite, qui porte six rosaces en émail bleu, séparées par un entrelacs à peine indiqué, en émail rouge (cf. les n°s 279, 280). Une disposition analogue se trouve sur les n°s 279, 280, 296, 297, 310, 312 à 314, 325, 331, 333, 3154, 3334, 4066 à 4069, 4258 à 4260.

Six agrafes, régulièrement disposées sur la panse au milieu de champs lisses en forme d'amande (cf. n° 265), reposent en surcharge sur de magnifiques rinceaux d'émail bleu, ponctué de petits points d'émail vert, qui se terminent par des fleurs en émail blanc et rouge (même genre de décor sur les n°s 279, 280).

Le fond de la panse est encadré, en haut et en bas, par un étroit ruban circulaire d'émail bleu ajouré de fleurs (cf. les n°s 279, 284, 286, 296, 324, 331). Le décor du fond est formé de trois grands médaillons à inscriptions,

analogues à ceux du col (cf. les n°s 279, 280, 284 à 291, 302 à 305, 315 à 327, 329 à 331, 336/25-26). Une rosace au contour ondulé en émail bleu occupe, avec des fleurs et des feuilles lancéolées en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, les tympanes restés libres entre ces grands médaillons (cf. les n°s 279, 284, 285, 290, 296, 303, 307 à 309, 311, 324, 336/5-14, 336/25-26).

Le piédoche est complètement cassé.

Cette lampe, ainsi que les n°s 299, 304, 323, avaient été envoyées à Londres pour une exposition : le Musée arabe ne les a récupérées qu'après de pressantes démarches (cf. *Comité*, III, p. xxiii-xxiv, xxvi; IV, p. vi).

Inscriptions : Sur chacun des six médaillons du col et de la panse, une ligne en *naskhī* grossier; quelques points (cf. n° 272).

عز مولانا السلطان الملك (1 à 5)

عز مولانا السلطان الملك (6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 76, n° 26; 2^e éd., p. 324, n° 37; HENZ, *Mosquée*, p. 11, n° 274 [26]; LANE-POOLE, *Art*, p. 212 (253), n° 47.

279 (pl. XXVI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 410, se décomposant : col, 138; panse, 192; pied, 80; — diamètre : sommet, 247; étranglement du col, 136; panse, 287; pied, 156.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe surélevée par un piédoche (cf. n° 265). La décoration, à l'exception du protocole inscrit sur la face des trois médaillons du col et des trois de la panse, est obtenue par l'agencement de fleurs, rinceaux et rubans, noués et tressés au milieu de feuillages. Le style et les détails de ces ornements indiquent avec certitude une communauté d'origine et de fabrication avec les lampes n°s 278 et 280.

Les floraisons du col s'épanouissent en transparence sur un fond d'émail bleu, qui occupe toute la surface de la zone supérieure restée libre entre les médaillons habituels (cf. n° 278). Elles encadrent et traversent des tresses de lettres coufiques qui se détachent en transparence sur un fond d'émail rouge.

Cette décoration est soutenue, à l'étranglement du col, par un ruban, qui a pour ornement six taches d'émail alternativement rouge et vert, appliquées à l'intérieur de la lampe (cf. n° 274). Les intervalles sont décorés de rinceaux au fin trait d'émail rouge.

Un autre ruban, d'une égale largeur, mais serti à la partie supérieure par un filet ondulé en forme de feston, est décoré de six autres rosaces en émail bleu, ajouré d'une légère floraison, qui viennent chevaucher les taches du ruban supérieur (cf. n° 278).

Six agrafes, régulièrement disposées sur la panse au milieu d'un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), reposent en surcharge sur des rinceaux courants du plus brillant dessin et du coloris le plus vif, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, identiques comme composition à ceux des lampes n° 278 et 280.

La zone du fond de la lampe, encadrée entre deux rubans d'émail bleu-ajouré de légers rinceaux (cf. n° 278), porte trois grands médaillons placés en surcharge, identiques comme dessin et comme inscriptions à ceux du col (cf. n° 278). Une rosace au contour ondulé en émail bleu (cf. n° 278) occupe, avec des fleurs en forme de marguerites, en émail bleu, blanc, rouge, et des feuilles lancéolées, en émail jaune, vert, rouge, les tympanes restés libres entre les grands médaillons.

Le piédouche a comme décoration une alternance de trois rosaces d'émail bleu ajourées d'un ornement et de trois autres rosaces décorées de simples graffiti en émail rouge, entre deux fleurs d'émail vert ou rouge, opposées par la pointe. Ce décor est circonscrit par une série de filets parallèles tracés au simple trait d'émail rouge.

Inscriptions : Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; petits caractères; points (cf. n° 272).

عَرَّ لِمَوْلَانَا السُّلْطَانِ الْمَلِكِ (1, 4, 5)

عَرَّ لِمَوْلَانَا السُّلْطَانِ الْمَلِكِ (2, 3)

عَرَّ لِمَوْلَانَا السُّلْطَانِ الْمَلِكِ (6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 45, n° I.

Reproduction : SCHMORANZ, pl. I-IA.

Cf. HEERZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 76, n° 27; 2^e éd., p. 323, 324, n° 34; SCHMORANZ, p. 45, 47, 51, 53, 58, n° I; HEERZ, *Mosquée*, p. 11, n° 275 [27]; LAMM, *Weinornamentik*, p. 41, n° 34; AUBIN, *Six lampes*, BIÉ, 1886, p. 136, n° 37.

280 (pl. XXVII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 380, se décomposant : col, 130; panse, 230; pied, 20; — diamètre : sommet, 275; étranglement du col, 142; panse, 315; pied, 133.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266).

Le col est occupé par un ensemble d'ornements composés de lignes et de nœuds, formés par un même ruban transparent bordé de rouge sur fond d'émail bleu, imitant des lettres en coufique tressé, formant dans chaque compartiment trois hampes verticales, dont l'intérieur est tapissé d'émail rouge (cf. n° 277, et SCHMORANZ, p. 65, fig. 65 et pl. XXXII). Cette décoration se répète trois fois, interrompue par trois médaillons, au centre desquels se trouve une inscription au trait rouge sur champ lisse circulaire, entouré d'un anneau bleu ajouré de fleurs et d'une autre couronne munie de rinceaux rouges (cf. n° 278).

Au-dessus de l'étranglement du col on trouve six rosaces portant, sur champ lisse, une sorte de fleur de lys en émail rouge, vert et blanc, séparées par un entrelacs à peine indiqué, au milieu duquel se détachent des oiseaux finement dessinés, en émail rouge (cf. les n° 303 à 305, 320, 322). Un autre ruban d'une égale largeur, mais serti à la partie supérieure par un filet ondulé en forme de feston, est décoré de six autres rosaces en émail bleu ajouré de fleurs (cf. n° 275), placées au-dessous des intervalles libres du ruban supérieur (cf. n° 278). Cette ornementation par un double ruban circulaire encadrant l'étranglement du col, avec des décors variés, existe sur d'autres lampes (cf. les n° 279, 280, 296, 297, 310, 312 à 314, 325, 331, 333, 3154, 3334, 4066 à 4069, 4258 à 4260).

Six agrafes, — dont deux ont disparu, — régulièrement disposées sur la panse au milieu d'un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), reposent en surcharge sur des rinceaux d'un coloris très vif, dont les feuillages en émail bleu sont ponctués d'émail blanc, rouge, jaune et vert, et dont les fleurs pointues sont alternativement, par compartiment, blanches et rouges, ou jaunes et vertes (cf. n° 278).

Sous la panse il y a trois médaillons à inscriptions analogues à ceux du col

Lampe, sans piédouche (cf. n° 266), en verre transparent, avec de nombreuses traces de dorure sur les surfaces qui ne sont pas occupées par les ornements émaillés.

La disposition générale des éléments décoratifs de cette lampe est conçue dans un système différent de celui des lampes qui viennent d'être décrites.

Les deux tiers inférieurs du col et toute la panse sont occupés par des rinceaux d'émail blanc, à palmettes bleues et rouges, faisant l'effet d'un réseau régulièrement disposé par zones sur l'ensemble de la lampe. Les motifs du col ont simplement une disposition opposée à ceux de la panse. Le dessin est interrompu dans le sens horizontal par une étroite bande dorée qui fait le tour de l'étranglement du col (cf. n° 270).

Une bande étroite court autour du sommet du col : elle porte une inscription tracée en or sur fond d'émail bleu (cf. les n°s 283, 311). Elle est divisée en six compartiments par six médaillons circulaires circonscrits au trait d'émail rouge et contenant une inscription de même couleur.

Sur la panse, six agrafes, placées dans les mêmes places que les six médaillons du col, sortent d'un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), encadré d'une bordure d'émail bleu ajourée d'un petit ornement courant (cf. n° 274).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col; naskhī mamlūk; caractères moyens; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35.

Ce passage coranique se lit sur de très nombreuses lampes. Le verset n'est jamais reproduit en entier; le texte le plus complet se trouve sur cette lampe :

الله نور السموات والأرض مثل نوره كمشكاة فيها مصباح المصباح في زجاجة
الزجاجة كأنها كوكب دري يوقد

Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Cette lumière est comme un foyer dans lequel se trouve un flambeau, un flambeau placé dans un cristal, cristal semblable à une étoile brillante, qui s'allume. . .

On lit jusqu'à *دري* sur les n°s 299, 311, 336/30-32; — jusqu'à *كوكب* sur le n° 332; — jusqu'à *كأنها* sur le n° 4070; — jusqu'à *الزجاجة* sur les n°s 297, 298, 300, 306 à 308, 310, 313, 336/1-4; — jusqu'à *المصباح* sur les n°s 284 à 286, 286/2, 287 à 291, 301 à 305, 315, 316, 318 à 326, 329 à 331; — jusqu'à *مصباح* sur les n°s 328, 4065, 4066, 4257; — jusqu'à *فيها* sur le n° 4066; — voir encore les fragments n°s 309, 317, 327,

336/36-40, 336/52, 336/55. — Ces recherches ont été faites par Hussein Efendi Rached.

L'inscription des médaillons, en naskhī grossier, à tous petits caractères et pourvue de très rares points, est divisée en trois parties, chacune d'une ligne, et se répète donc deux fois (cf. n° 273).

عزّ مولانا السلطان (1 et 4) الملك الظاهر (2 et 5) أبو سعيد نصره الله (3 et 6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux!

Bibliographie : *Reproduction* : Puisse d'AVESNES, pl. CXLII; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., pl. XI, n° 30; LANE-POOLE, *Egypt*, p. 333, fig. 81; LE BOU, *Civilisation*, p. 631, fig. 353.

Cf. SCHIMONAZ, p. 55, 71, n° 30; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 77, n° 30; 2^e éd., p. 330, n° 59; *CIA*, *Égypte*, I, p. 667, n. 1.

283 (pl. LXIX)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 370, se décomposant : col, 130; panse, 180; pied, 60; — diamètre : sommet, 240; étranglement du col, 116; panse, 237; pied, 93.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

La décoration générale de cette lampe, montée sur piédouche (cf. n° 265), se compose d'un champ de larges fleurs à sept et huit pétales, entourées de fleurs plus petites, en émail blanc, bleu, vert et rouge (cf. n° 276). Sur le bord du col, un étroit bandeau d'inscription, en lettres réservées sur fond d'émail bleu, est interrompu par six petits médaillons circulaires, au trait ondulé en émail rouge (cf. n° 282). Plus bas, autour du col, se trouvent six médaillons plus grands, renfermant un réseau d'entrelacs, réservés et décorés de fins traits rouges, sur fond bleu : trois d'entre eux renferment en leur centre un cartouche à inscriptions, en lettres rouges. Les six anses sont disposées sur un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), qu'entoure un ruban d'entrelacs réservés sur fond bleu (cf. n° 274). Sous la panse on voit six médaillons analogues à ceux du col et disposés exactement au-dessous d'eux, mais les cartouches à inscriptions alternent avec les médaillons anépigraphes du col et réciproquement. Entre les anses et au-dessus des médaillons de la partie inférieure de la panse, il y a six petites rosaces au milieu desquelles se détache une fleur réservée sur fond d'émail bleu. Autour du piédouche, qui est cassé, il y avait quatre médaillons circulaires, au contour ondulé, renfermant des rinceaux ménagés sur fond d'émail bleu.

Inscriptions : Bandeau circulaire sur le col, en six compartiments; naskhī mamlūk; caractères moyens; quelques points (cf. n° 273).

(1) عَزَّ لَوْلَانَا (2) السَّلْطَانُ (3) الْمَلِكِ (4) الظَّاهِرِ (5) أَبُو سَعِيدٍ (6) نَصْرَهُ اللَّهُ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux!

Médillons du col; une ligne en naskhī grossier sur chacun d'eux; petits caractères; quelques points.

(1) عَزَّ لَوْلَانَا السَّلْطَانُ (2 et 3) عَزَّ لَوْلَانَا السَّلْطَانُ الْمَلِكِ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir!

Médillons de la panse; une ligne en naskhī grossier sur chacun d'eux; petits caractères; quelques points.

(1) عَزَّ لَوْلَانَا السَّلْطَانُ (2) traces de caractères (3) السَّلْطَانُ الْمَلِكِ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Zāhir)!

Bibliographie : Cf. SCHMORANZ, p. 71, n° 31; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 78, n° 31; 2^e éd., p. 329, n° 58.

284 (pl. XXVIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 405, se décomposant : col, 125; panse, 200; pied, 80; — diamètre : sommet, 260; étranglement du col, 143; panse, 290; pied, 167.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265).

L'œil est tout de suite attiré par la splendide floraison qui s'étale sur la panse. Toute la surface est couverte d'une série de rinceaux réguliers, s'étageant dans le sens vertical, réservé en transparence sur fond d'émail bleu. Les contours des tiges et des fleurs sont délimités par un filet en émail rouge; les fleurs sont parsemées de touches d'émail blanc, rouge, jaune et vert. Ce décor est disposé symétriquement entre les six agrafes de suspension, qui sont placées sur un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), circonscrit par un mince ruban d'émail blanc (cf. n° 272).

L'évasement du col est orné d'une inscription en grands caractères bleus qui se détachent sur un fond de rinceaux en émail blanc, fleuronés de rouge et de

vert (cf. les n° 285, 288 à 291, 312 à 322, 324 à 326, 328, 331, 3154, 3202, 3334, 4065, 4066, 4257, 4465). Cette inscription est interrompue par trois médaillons circulaires à inscriptions (cf. n° 278).

La bande étroite placée sous cette décoration, au-dessus de l'étranglement du col, porte six rosaces en émail bleu ajouré d'une fleur, séparées par des entrelacs à peine indiqués, en émail rouge, dans lequel on croit distinguer des poissons (cf. n° 275).

La surface inférieure de la panse est occupée par trois médaillons semblables à ceux du col (cf. n° 278). Les champs placés dans les intervalles sont circonscrits, en haut et en bas, par une bande d'émail bleu ajouré de rinceaux (cf. n° 278) : au centre, dans un médaillon ovale, circonscrit par un mince filet d'émail bleu ondulé, se détache une fleur en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, sur un fond de feuillages dessinés au simple trait rouge (cf. n° 274). Ces médaillons sont entourés de fleurs de formes variées, aux mêmes couleurs (cf. n° 278).

Le piédouche est entouré de deux rubans d'émail bleu ajouré de rinceaux, entre lesquels se trouvent une feuille, deux fois en émail blanc et rouge, une fois en émail jaune et vert; trois petits médaillons circulaires, qui interrompent ces rubans, renferment une fleur de lys en émail blanc, rouge, jaune et vert (cf. les n° 302 et 329).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Sur chacun des six médaillons du col et de la panse, une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; quelques points (cf. n° 272).

عَزَّ لَوْلَانَا السَّلْطَانُ الْمَلِكِ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 51, n° XII.

Reproduction : SCHMORANZ, pl. XI-XII A; HENZ, *Mosquée*, p. 11, fig. 5; MIGNON, *Le Caire*, p. 144.

Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 78, n° 32; 2^e éd., p. 324, n° 36; HENZ, *Mosquée*, p. 11, n° 280 [32]; SCHMORANZ, p. 52, 53, 58, n° XII.

285 (pl. XXIX)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 360, se décomposant : col, 145; panse, 195; pied, 20; — diamètre : sommet, 270; étranglement du col, 144; panse, 305; pied, 136.

Les trois médaillons du col se répètent sur la partie inférieure de la lampe (cf. n° 278), qui est circonscrite par deux rubans d'émail bleu ajouré de rinceaux (cf. n° 278).

Ils alternent avec des culots triangulaires, aux côtés ondulés d'émail bleu bouclés vers le bas (cf. les nos 292, 293, 297, 301, 317, 4257), qui renferment une sorte de bouclier arrondi au sommet en émail rouge; ce bouclier est répété une seconde fois, au-dessous, en plus petit et en émail bleu. De petites fleurs en émail blanc, rouge, jaune et vert, disposées sur une rangée verticale, sont semées entre les culots et les médaillons.

Sur le piédouche, trois rosaces en émail bleu ajouré d'une large fleur, alternent avec des rosettes en émail rouge, jaune et vert, sous lesquelles se trouvent deux feuilles lancéolées en émail blanc et rouge. Le piédouche est à moitié cassé.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et sur les trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; quelques points (cf. n° 272).

عزّ لمولانا السلطان الملك (الناصر) (1)

عزّ لمولانا السلطان الملك (2 à 6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik a(l-Nāṣir)!

Bibliographie : *Reproduction* : LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 26.

Cf. LAMM, *Weinornamentik*, p. 41, n° 26; Henz, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 78, n° 34; 2^e éd., p. 321, n° 26; Henz, *Mosquée*, p. 11, n° 282 [34].

286/2 (pl. XXXI en haut)

Fragment du col et d'une faible partie de la panse d'une lampe. — *Dimensions* : hauteur, 181, dont col, 140; — diamètre : sommet, 248; étranglement du col, 126.

Provenance : Inconnue. Voir plus bas.

Une inscription en larges caractères en émail bleu, parsemée de fleurons de même couleur, court autour du col (cf. n° 284). Elle est divisée en trois compartiments par trois médaillons à inscriptions (cf. n° 278) : il n'en subsiste que deux.

Le bandeau étroit qui soutient cette inscription, formé de rinceaux au simple trait rouge, portait six petites rosaces en émail bleu, ajourées d'une fleur (cf. n° 275) : il n'en reste que cinq.

La petite partie de la panse montre que celle-ci était tout entière recouverte d'un réseau de fleurs et de feuilles, dessinées au simple trait rouge et ponctuées d'émail blanc, rouge, jaune et vert. C'était donc une ornementation tout à fait semblable à celle de la lampe précédente, et, comme elle, elle doit provenir de la madrasa du sultan Ḥasan, ce que confirment encore les inscriptions des médaillons. On voit en outre l'amorce pointue de la partie supérieure d'une des amandes lisses sur laquelle venait s'attacher une des agrafes (cf. n° 265).

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères, sans points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Une ligne en naskhī grossier sur chacun des médaillons du col; petits caractères, sans points (cf. n° 272).

عزّ لمولانا السلطان الملك (الناصر)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik a(l-Nāṣir)!

287 (pl. XXXII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 355, se décomposant : col, 140; panse, 200; pied, 15; — diamètre : sommet, 262; étranglement du col, 135; panse, 295; pied, 69.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe probablement montée sur piédouche (cf. n° 265), mais celui-ci a complètement disparu.

Dans la décoration de cette lampe il n'entre qu'une seule grande inscription, placée autour du col, divisée par trois grands médaillons circulaires, contenant en leur centre un cartouche à inscriptions, analogues à ceux des lampes nos 275 et 286.

Sous cette inscription, un bandeau de rinceaux au simple trait rouge s'enroule autour de l'étranglement du col, divisé en six parties par de petites rosaces émaillées de bleu ajouré de fleurs (cf. n° 275).

La décoration de la panse est ici combinée de telle façon que ce sont les agrafes de suspension qui en forment le principal motif et les faces entre les agrafes la partie accessoire. Ces agrafes sont placées dans l'axe de l'écusson lisse en forme d'amande généralement adopté (cf. n° 265). Mais il est ici agrandi et surtout enrichi par une bordure, où des fleurs en forme de marguerites à pétales rouges et à boutons bleus cerclés de blanc, alternent avec des feuilles lancéolées de couleur verte avec pétiole jaune. Les faces assez étroites qui restent libres entre ces encadrements éclatants sont décorées d'une floraison conventionnelle, se détachant par transparence en ton d'or sur fond d'émail bleu. Les grandes fleurs qui en forment le principal motif alternent deux à deux sur le pourtour de la lampe.

Trois grands ornements à larges rinceaux épanouis et à couleurs éclatantes d'émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, viennent couvrir sur le fond de la lampe les tympanes restés libres entre les trois rosaces identiques à celles du col et ornées comme elles d'un cartouche à inscription tracée au simple trait rouge (cf. n° 278). Comme d'habitude, ces rosaces sont placées directement sous la grande inscription du col.

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Sur chacun des trois médaillons du col (numérotés de 1 à 3) et sur ceux de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; quelques points (cf. n° 272).

عزّ مولانا السلطان الملك (1 et 3 à 5)

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر (2)

عزّ مولانا السلطان الملك (6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-N(āsir)!

Bibliographie : Cf. Henz, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 78, n° 35; 2^e éd., p. 321, n° 27; Henz, *Mosquée*, p. 11, n° 283 [35]; Μικρον, *Μανουελ*, 1^{re} éd., p. 332.

288 (pl. XXXIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 355, se décomposant : col, 135; panse, 200; pied, 20; — diamètre : sommet, 265; étranglement du col, 137; panse, 305; pied, 125.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe sans piedouche (cf. n° 266), portant de nombreuses traces de dorure, sur le col et la partie inférieure, et sur la zone occupée par la panse.

Une grande inscription, tracée à l'émail bleu, sur des rinceaux en émail blanc, enrichis d'épanouissements en rouge vif et de touches vertes (cf. n° 284), occupe, avec trois médaillons, sur la face desquels se lit une inscription (cf. n° 278), toute la surface supérieure de l'évasement du col.

Un ruban, orné d'entrelacs dessinés au simple trait rouge, sur lequel sont espacées régulièrement six petites rosaces d'émail bleu ajourées d'un ornement fleuri, s'enroule sous cette inscription (cf. n° 275).

La décoration de la panse, d'un aspect très riche, est obtenue par l'alternance, entre les six agrafes de suspension, de deux motifs variés, représentant des tiges fleuries qui se développent sur un semis de fleurs et de feuilles d'or, très délicatement tracées en émail rouge, sur la transparence du verre. L'une de ces tiges paraît formée d'une série de rameaux attachés par des ligatures rouges, ou jaunes et vertes, qui se terminent par deux grandes fleurs en forme d'amande, entourées de petits pétales alternativement rouges et bleus, au pétiole blanc. Des fleurs, alternativement rouges, blanches et bleues, et bleues, blanches et rouges, semblables à des marguerites, accompagnent ces rameaux dans toute leur longueur, en formant une décoration très brillante. La tige, qui alterne avec celle-ci, porte une frondaison de feuilles lancéolées ou trilobées, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, qui se divise en deux branches, fleuries à leur extrémité d'un épanouissement de fleurs aux pétales aigus émaillés de tons éclatants, aux mêmes couleurs.

Les six agrafes de suspension, placées au centre d'un espace en forme d'amande (cf. n° 265), sont circonscrites par un ruban d'émail bleu ajouré en transparence de rinceaux courant (cf. n° 274).

Trois médaillons, semblables à ceux du col, divisent en parties égales la zone du fond de cette lampe (cf. n° 278). L'espace qui les sépare est tout entier recouvert par un riche rinceau dessiné en spirale, d'où s'élancent des tiges et des fleurs en émail bleu et des épanouissements rouges, jaunes et verts. Ces rinceaux sont tout à fait semblables à ceux qui s'étalent sur la panse des lampes n° 278 à 280.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères: quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 272).

عز لمولانا السلطان الملك (1 à 4, 6)

عز لمولانا السلطان الملك (5)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : *Publication* : SCHIMONASZ, p. 53, n° XVI.

Reproduction : SCHIMONASZ, pl. XVI.

Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 79, n° 36; 2^e éd., p. 321, n° 29; SCHIMONASZ, p. 41, 55-57, n° XVI; HENZ, *Mosquée*, p. 11, n° 284 [36]; ANTON, *Six lampes*, *Blé*, 1886, p. 136, n° 36.

289 (pl. XXXIV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 373, se décomposant : col, 135; panse, 220; pied, 18; — diamètre : sommet, 274; étranglement du col, 146; panse, 306; pied, 132.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266), ayant pour décoration, sur l'évasement supérieur, une grande inscription tracée en émail bleu et entrelacée de rinceaux en émail blanc, avec floraisons en émail rouge et vert (cf. n° 284). Elle est divisée en trois parties par des rosaces au centre desquelles on lit une inscription tracée en simples traits d'émail rouge (cf. n° 278).

Au-dessous de cette décoration, sur un ruban orné de rinceaux en émail rouge, six petites rosaces, en émail bleu ajouré de fleurs, se détachent sur le fond (cf. n° 275).

Sur la panse, les six agrafes de suspension, dont deux ont disparu dans une large cassure de la panse, sont placées au milieu d'un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), qui se trouvent sous des triangles sertis d'un filet d'émail blanc ondulé, attachés par une face horizontale à l'étranglement du col (cf. n° 272).

Les champs entre ces agrafes portent une rosace de forme ronde un peu allongée et polylobée, dont l'encadrement en filet d'émail blanc renferme des motifs alternés de deux en deux (cf. n° 272). Le premier, composé de rinceaux décoratifs, se dessine en clair sur un fond d'émail bleu; le second est formé d'un

bouquet de fleurs, aux couleurs éclatantes, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, tracées en plein sur la transparence du verre. Cette alternance se répète dans la décoration des champs de la surface pentagonale curviligne dont ces médaillons occupent le centre, de telle sorte que des fleurs aux couleurs éclatantes, de formes différentes, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, entourent les médaillons à rinceaux transparents sur fond d'émail bleu, tandis qu'une floraison en transparence sur fond d'émail bleu encadre les médaillons de fleurs à vives couleurs.

La décoration du fond de la lampe est composée de trois grandes rosaces, qui portent sur la face les mêmes inscriptions au simple trait d'émail rouge que celles tracées dans les médaillons du col (cf. n° 278). Les tympans qui se trouvent entre ces rosaces sont encadrés d'un filet assez large d'émail bleu, qui se noue en losange pour former, au centre, une petite rosace pourvue d'un ornement floral dessiné en transparence sur fond d'émail bleu, entouré de rinceaux où l'on distingue des feuilles aiguës de couleur verte et rouge à pétioles blanches. Par ses nœuds, le filet d'émail bleu-ménage, à droite et à gauche de cette rosace, deux losanges; au-dessus et au-dessous, deux triangles : dans les losanges il y a une fleur en transparence sur fond d'émail rouge; les triangles sont occupés par une fleur à trois pétales en émail blanc, rouge, vert et jaune.

Outre la grande cassure signalée plus haut, un autre trou se trouve, à la partie opposée, au-dessous des agrafes.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Sur chacun des six médaillons du col et de la panse, une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 272).

عز لمولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 79, n° 37; 2^e éd., p. 321, n° 30; HENZ, *Mosquée*, p. 11, n° 285 [37]; LAMM, *Weinornamentik*, p. 41, n° 30.

290 (pl. XXXV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 365, se décomposant : col, 135; panse, 213; pied, 17; — diamètre : sommet, 275; étranglement du col, 142; panse, 312; pied, 130.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe sans piedouche (cf. n° 266).
 Cette lampe est décorée, sur la panse, d'une série de linéaments en émail blanc (cf. n° 272), qui, après s'être enroulés et noués autour des agrafes de suspension, et après avoir formé des rosaces ondulées, placées entre ces agrafes, viennent se terminer sur le grand cercle de la panse (cf. n° 275).

Les agrafes sont disposées avec une grande irrégularité au milieu d'un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), que sertit un ruban d'émail bleu ajouré d'un ornement doré (cf. n° 274). Un petit ornement en émail bleu ajouré, ayant la forme d'un écu arrondi au sommet, les surmonte et occupe le champ triangulaire formé par le croisement des filets blancs au point d'étranglement du col (cf. n° 272). De larges fleurs aux pointes dentelées, émaillées rouge et blanc, au cœur bleu, accompagnées de fleurs trilobées plus petites, bleues ou vertes, viennent remplir les parties du tympan laissé vide, au-dessus et au-dessous de la rosace ondulée qui relie les agrafes de suspension.

L'inscription du col, en lettres d'émail bleu sur rinceaux blancs, fleuronnés de rouge (cf. n° 284), est séparée en trois parties par trois médaillons, au centre desquels on lit une inscription en émail rouge sur fond d'or (cf. n° 278). La grande inscription repose sur une bande étroite, qui fait le tour de la lampe au-dessus de l'étranglement du col et qui porte six rosaces en émail bleu, séparé par un entrelacs à peine indiqué, en émail rouge (cf. n° 275).

Trois médaillons, analogues à ceux du col, se répètent sur le fond de la lampe (cf. n° 278), entre des tympan curvilignes qu'encadrent un ruban d'émail bleu ajouré d'or (cf. n° 280) et qu'une petite rosace, sertie d'un filet ondulé irrégulièrement et tracé à l'émail bleu, décore au centre. Deux fleurs à trois pointes émaillées rouge et vert et deux petites feuilles alternées rouge et verte complètent la décoration de ces tympan (cf. n° 278).

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Sur chacun des six médaillons du col et de la panse, une ligne en naskhī grossier; petits caractères; sans points (cf. n° 272).

عزّ مولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : *Reproduction* : BRIGGS, fig. 237; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., pl. XI, n° 76.
 Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 79, n° 38; 2^e éd., p. 324, n° 35; HENZ, *Mosquée*, p. 11, n° 286 [38]; LAMM, *Weinornamentik*, p. 41, n° 35.

291 (pl. XXXVI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 379, se décomposant : col, 145; panse, 210; pied, 24; — diamètre : sommet, 266; étranglement du col, 147; panse, 316; pied, 132.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe, sans piedouche (cf. n° 266), richement émaillée et décorée sur la panse d'un large ornement, formé d'un filet d'émail blanc (cf. n° 272), dont les combinaisons procurent des séries de trèfles. Il y en a d'abord une série de six, la pointe en haut, qui viennent, au bas de la panse, remplir les champs entre les agrafes; ils sont allégés à leur base par un évidement qui s'appuie sur la partie la plus large de la panse. En leur centre s'épanouit une fleur émaillée en blanc, avec des pétales d'un rouge éclatant, séparés par des points d'émail bleu, et accompagnés de feuilles vertes placées dans les pointes des trèfles. Un autre filet d'émail blanc, ininterrompu, forme six autres trèfles, disposés au-dessus des précédents, auxquels s'accrochent six derniers trèfles, disposés la pointe en bas, et au milieu desquels viennent s'accrocher les six agrafes de suspension. Les espaces restés libres entre ces trèfles sont richement décorés d'une floraison se dessinant en transparence sur fond d'émail bleu et ponctuée de touches d'émail blanc et rouge. Les agrafes sont entourées de fleurs en émail blanc, rouge, jaune et vert; au-dessus d'elles se trouvent une fleur et des feuilles semblables à celles qui décorent les trèfles du bas de la panse.

Le col de la lampe est décoré d'une inscription, tracée en lettres bleues, se détachant sur un enroulement de rinceaux d'émail blanc, fleuronnés de rouge (cf. n° 284). Cette inscription est divisée en trois parties par trois médaillons à inscriptions (cf. n° 278). Cette décoration repose sur une bande étroite, qui fait le tour de la lampe au-dessus de l'étranglement du col et qui porte six rosaces en émail bleu ajouré d'une fleur, séparées par des rinceaux à peine indiqués en émail rouge (cf. n° 275).

Les mêmes médaillons à inscriptions se reproduisent sur le fond de la lampe (cf. n° 278), entre des tympan décorés de rubans d'émail bleu ajouré de rinceaux, qui se croisent en formant deux triangles inégaux (cf. n° 280); le triangle supérieur renferme une large fleur épanouie en émail bleu, blanc, rouge,

jaune et vert; dans le triangle inférieur, plus petit, se trouve une fleur de lys, en émail blanc, rouge, vert et jaune (cf. les n^{os} 305, 322, 326, 327).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n^o 282).

Sur chacun des trois médaillons du col et des trois médaillons de la panse, une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; quelques points (cf. n^o 272).

عز مولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 52, n^o XIV.

Reproduction : SCHMORANZ, pl. XIV-XIV A; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., pl. X, n^o 39.

Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 79, n^o 39; 2^e éd., p. 323, n^o 32; SCHMORANZ, p. 53, 55-57, n^o XIV; HENZ, *Mosquée*, p. 11, n^o 287 [39]; LAMM, *Weinornamentik*, p. 40-41, n^o 32.

292 (pl. LXX)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 380, se décomposant : col, 135; panse, 185; pied, 60; — diamètre : sommet, 246; étranglement du col, 112; panse, 242; pied, 153.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe montée sur piédouche (cf. n^o 265). Le col est entouré, au sommet, d'un large bandeau d'entrelacs, en forme de treillis, en émail bleu, rehaussé de lignes rouges et ponctué, à intervalles réguliers, d'émail blanc et rouge, le tout sur fond d'or. Au-dessous de ce bandeau sont placés quatre médaillons circulaires remplis d'arabesques ajourées sur fond d'émail bleu. Les intervalles entre ces médaillons sont remplis de feuilles de vigne, très soigneusement dessinées en traits rouges et ponctuées d'émail bleu (cf. n^o 264).

Toute la panse est occupée par une grande inscription aux lettres transparentes et très larges, dessinées en rouge. Six agrafes sont disposées au hasard sur cette inscription, sans motif d'arrêt ni décoration. L'inscription se détache sur un fond de rinceaux, en émail bleu, se terminant çà et là par des fleurs en émail rouge, jaune et vert.

Sur le fond, trois médaillons en émail bleu sur or sont encadrés dans une large bordure dorée et filetée d'un semis régulier de petits ornements ronds dessinés au simple trait rouge. Le tympan entre ces rosaces est serti par un

large encadrement en émail bleu, ajouré d'entrelacs (cf. n^o 280), au milieu duquel s'épanouit un motif en forme de culot d'où partent des fleurs en émail bleu, rouge, vert et blanc, rehaussé de jaune (cf. n^o 286).

Sur la base en piédouche, deux filets bleus en forment le tour, en haut et en bas, se nouant, à intervalles réguliers, pour fournir trois médaillons, au centre desquels s'épanouit une sorte de fleur de lys, en émail blanc, vert, jaune et rouge. Dans les intervalles, entre ces rosaces, il y a une petite fleur épanouie en émail blanc et rouge (cf. les n^{os} 302, 336/25-26, 4260).

La lampe n^o 293 est exactement semblable à celle-ci.

Inscription : Une ligne en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points (cf. n^o 273).

عز مولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصر (x) الله تعالى

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu (le) rende victorieux!

Bibliographie : *Publication* : HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 79-80, n^o 40; 2^e éd., p. 327, n^o 47; *CIA*, *Égypte*, I, n^o 482.

Reproduction : LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8.

Cf. LAMM, *Weinornamentik*, p. 41; SCHMORANZ, p. 71, n^o 40; ARTIS, *Quatre lampes*, *BIÉ*, 1907, p. 88.

293, 336/20-24 (pl. LXXI et LXXXVI en bas)

Fragments formant une lampe presque complète. — *Dimensions* : hauteur, 343, se décomposant : col, 138; panse, 185; pied, 20; — diamètre : sommet, 242; étranglement du col; 120; panse, 245; pied, 75.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

La rédaction de ce *Catalogue* nous a amené à constater que les fragments d'un col n^{os} 336/20-24 s'adaptent parfaitement au grand fragment n^o 293. Ils sont collés ensemble aujourd'hui et forment une lampe presque complète, moins le pied, laissant une petite cassure triangulaire au sommet du col.

Cette lampe, qui était montée sur piédouche (cf. n^o 265), est exactement semblable au n^o 292.

Au sommet du col, un treillis en émail bleu, rehaussé de lignes rouges et ponctué d'émail blanc et rouge. Au-dessous, quatre médaillons remplis d'arabesques ajourées sur fond bleu, et, dans les intervalles, des feuilles de vigne, au

trait rouge, ponctuées d'émail bleu (cf. n° 264). Sur la panse, une grande inscription, aux lettres transparentes, dessinées en rouge. Six agrafes sont disposées au hasard sur cette inscription, qui se détache sur des rinceaux d'émail bleu, terminés par des fleurs rouges, jaunes et vertes. Sur le fond, trois médaillons en émail bleu ajouré de rinceaux et encadrés d'une large bordure remplie de petits ronds au trait rouge, et, dans les intervalles, dans un cadre formé d'un ruban d'émail bleu ajouré (cf. n° 280), des fleurs en émail bleu, blanc, rouge, vert et jaune (cf. n° 286).

Inscriptions : Bandeau circulaire, autour de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; rares points (cf. n° 273).

عزّ مولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصر (س) الله تعالى

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu (le) rende victorieux!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 80, n° 41; 2^e éd., p. 328, n° 48; SCHMORANZ, p. 71, n° 41; LAMM, *Weinornamentik*, p. 41, n° 48.

294 (pl. LXII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 325, se décomposant : col, 150; panse, 160; pied, 15; — diamètre : sommet, 244; étranglement du col, 130; panse, 267; pied, 148.

Provenance : Mosquée d'Alṭunbugā Maridānī, construite en 740 (1340) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 191 et seq. (voir plus bas).

Lampe, sans piedouche (cf. n° 266), en verre un peu verdâtre, qui s'est légèrement tordue à la cuisson.

Trois médaillons circulaires à armoiries se trouvent sur le col, au milieu d'une large couronne à peine égratignée de graffiti rouges sans importance. Le blason comporte un losange de gueules sur fasce d'argent; le chef et la pointe sont également de gueules. Ces blasons sont reliés par des fleurs d'un dessin assez incorrect, se détachant en transparence avec des touches d'émail blanc, rouge et vert clair, sur un fond d'émail bleu lavé, assez médiocre.

La panse est garnie de six agrafes de suspension, placées sur champ lisse en forme de bouclier (cf. n° 270), dans le cours d'une inscription qui se lit en transparence sur un fond d'émail bleu (cf. les n° 295 à 311, 313 à 328, 331, 332, 336/1-19 et 39-40, 3154, 3202, 3334, 4065, 4066, 4257, 4258, 4260). Cette disposition de boucliers entamés par les lettres d'une inscription se

retrouve sur les n° 295 à 300, 306 à 311, 313, 336/1-14, 336/25-26, 3334, 4065, 4067, 4068).

La partie la plus large de la panse est entourée d'un ruban de graffiti rouges, interrompus six fois par une petite fleur alternativement verte, et blanche et rouge (cf. n° 273).

Sur le fond de la lampe on trouve trois blasons chevauchant avec ceux du col, semblables à eux, sauf qu'ils sont entourés d'une couronne d'émail bleu ajouré de rinceaux. Ils sont séparés par des triangles circonscrits par un filet ondulé d'émail bleu, décorés de rinceaux d'émail blanc, faisant une assez forte saillie sur le fond et disposés d'une façon symétrique, avec des épanouissements de feuilles rouges, bleues, jaunes et vertes (cf. n° 280).

Inscription : Bandeau circulaire autour de la panse; naskhī mamlūk; grands caractères; sans points.

المقرّ الأشرف العالي الكافى العلائى المرخوم أمير على الماردانى

Son Excellence très noble, élevée, le gouverneur général 'Alā' al-dīn, le défunt émir 'Alī al-Māridānī.

« Même si la lampe provient de la mosquée d'Alṭunbugā Maridānī, écrit van Berchem, on ne peut l'attribuer à son fondateur, car elle porte le nom d'un autre émir, qui n'a de commun avec lui que le relatif Māridānī, patronymique fréquent à cette époque. Or, il existe un émir 'Alā' al-dīn 'Alī Māridānī, qui vécut un peu plus tard qu'Alṭunbugā. Envoyé de Mārdīn au Caire en 728, il suivit la filière des grades et fut plusieurs fois, depuis 753, gouverneur de Damas et d'Alep. Nommé vice-roi (*na'ib al-saltāna*) en 770, il mourut au Caire en 772 (1370-1371). »

Cette lampe a été envoyée par le Gouvernement égyptien à l'Exposition universelle de Paris en 1878 (cf. LAVOIX, *La Galerie orient. du Trocadéro*, GBA, 1878, II, p. 779-780).

Bibliographie : *Publication* : CIA, *Égypte*, I, n° 480; ROGERS, *Le blason*, B I É, 1880, p. 123; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 80, n° 42; 2^e éd., p. 326, n° 45; LAVOIX, *loc. cit.*

Reproduction : LANSB-POLK, *Egypt*, p. 314, fig. 70; LE BON, *Civilisation*, pl. à p. 600; CURY, *Cairo*, p. 100.

Cf. KAMLE, *Islam. Schattenspielfiguren*, *Islam*, II, p. 191; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 356; 2^e éd., II, p. 135; SCHMORANZ, p. 19, note, 69; ARTIN, *Blason*, p. 237; LAMM, *Weinornamentik*, p. 40, n° 45; ALI BANGAT, *Note sur deux bronzes*, B I É, 1906, p. 58; HENZ, in GBA, 1902, p. 502-503.

295 (pl. LXXII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 390, se décomposant : col, 130; panse, 185; pied, 75; — diamètre : sommet, 244; étranglement du col, 119; panse, 245; pied, 155.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zahir Barquq, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe montée sur piedouche (cf. n° 265). Autour de l'évasement du col, dont une brisure a fait disparaître le tiers, il y a trois médaillons à inscription, entourés d'un anneau orné de rosettes blanches et de fleurs lancéolées en émail rouge, que circonscrit une couronne garnie de rosettes au fin trait d'émail rouge. Trois rosaces ovales, un peu pointues, entourées de deux minces filets ondulés en émail rouge, alternent avec ces médaillons : elles renferment une fleur épanouie en émail bleu, blanc, rouge, entourée de rosettes et de fleurs de même couleur. Les triangles sphériques qui se trouvent dans les intervalles sont garnis de rinceaux réservés sur fond d'émail bleu.

Au-dessous de ce décor, un ruban porte des rinceaux au trait rouge, interrompus par six petits médaillons, derrière lesquels se trouvent six plaques circulaires alternativement rouges et vertes, dont l'émail est appliqué à l'intérieur de la lampe (cf. n° 274).

Les six agrafes de suspension, appliquées sur un champ lisse en forme de bouclier (cf. n° 270), sont placées au milieu d'une inscription réservée en transparence sur fond d'émail bleu ajouré de feuilles (cf. n° 294).

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et muni d'une série de petites rosettes en fins traits d'émail rouge (cf. n° 273), comme aux médaillons du col, la décoration du fond de la lampe est obtenue par l'alternance de trois médaillons à inscriptions, entourés seulement d'un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux (cf. n° 276), et de trois rosaces circonscrites par un filet ondulé en émail bleu, contenant des rinceaux en émail bleu, au centre desquels se trouve une fleur en émail blanc, rouge et jaune (cf. les n° 298, 309, 315, 323, 325). Des fleurs sont placées dans les triangles sphériques ménagés dans les intervalles.

Le piedouche est circonscrit par deux rubans continus ornés de rosettes au simple trait d'émail rouge. Entre eux se trouvent deux bandes d'émail bleu ajouré de rinceaux, coupées par trois médaillons circulaires, ornés d'une fleur de lys en émail blanc, rouge et jaune-vert. On voit dans les intervalles entre ces médaillons, au milieu des deux bandes d'émail bleu, une petite fleur blanche et rouge.

Inscriptions : Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points (cf. n° 273).

عزّ مولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux!

Sur chacun des deux médaillons qui subsistent sur le col et des trois médaillons de la panse, trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères; rares points (cf. n° 274).

(2) عزّ مولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : *Reproduction* : FASO, *Arte araba*, pl. I, n° 1.

Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 81, n° 43; 2^e éd., p. 329, n° 55; SCHIMONANZ, p. 71, n° 43.

296 (pl. LXXIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 395, se décomposant : col, 140; panse, 185; pied, 70; — diamètre : sommet, 245; étranglement du col, 123; panse, 248; pied, 105.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zahir Barquq, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe montée sur piedouche (cf. n° 265).

L'évasement du col est occupé par trois grands médaillons, au centre desquels, dans un espace circonscrit par un anneau d'émail bleu ajouré de rinceaux, entouré lui-même d'une couronne ornée de petites rosettes en émail rouge, se lit une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 275). Ils alternent avec trois médaillons, légèrement ovales, circonscrits par un double filet rouge ondulé : ils sont ornés de larges rinceaux qui s'entre-croisent, ajourés en transparence sur fond d'émail bleu (cf. n° 292). Dans les angles entre ces médaillons, on trouve, en haut, une fleur à sept pétales, largement épanouie, en émail bleu, blanc, rouge, et, en bas, une fleur à trois pétales, en émail blanc, rouge, jaune et vert. La bande étroite, placée sous cette décoration au-dessus de l'étranglement du col, porte six rosaces en émail bleu, séparées par des rinceaux à peine indiqués, en émail rouge (cf. n° 275).

Au-dessous, entre l'étranglement du col et l'amorce des agrafes de suspension, se trouve un autre ruban (cf. n° 278), décoré de douze petites rosaces ondulées en émail bleu, — dont deux ont à moitié disparu dans une cassure, — comprenant en leur centre un petit croissant, également en émail bleu. Ces rosaces

sont séparées par deux fleurs minuscules, l'une rouge au pétiole blanc, l'autre verte au pétiole jaune, opposées par leur pointe. La panse, dans laquelle il y a un grand trou et de nombreuses fêlures, est munie de six agrafes placées dans un champ lisse en forme de bouclier arrondi au sommet et pointu à la base (cf. n° 270), circonscrit par un mince filet rouge ondulé, au milieu d'une inscription réservée sur fond d'émail bleu ajouré de fleurs et de feuilles; les lettres, bordées d'un trait rouge, viennent empiéter sur les écussons des agrafes (cf. n° 294).

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et muni d'une série de petites nosettes au fin trait d'émail rouge (cf. n° 273), la décoration du fond de la lampe est composée de trois médaillons à inscriptions presque analogues à ceux du col, sauf que l'anneau d'émail bleu ne s'y trouve plus. Les tympanes curvilignes, qui sont placés entre ces médaillons, sont encadrés, en haut et en bas, par un étroit ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux (cf. n° 278); une rosace au contour ondulé en émail bleu, contenant en son centre un petit médaillon en émail bleu, ajouré d'une fleur de lys, occupe, avec des fleurs lancéolées en émail jaune, rose et rouge, le milieu de ces tympanes (cf. n° 278).

Le piedouche, qui est fêlé, est circonscrit, en haut et en bas, par un filet d'émail bleu, qui vient former quatre médaillons ondulés, noués entre eux par une petite boucle en losange, qui offrent en leur centre une fleur ajourée sur fond d'émail bleu. Au-dessus et au-dessous des nœuds, on voit deux petites fleurs en émail jaune et vert, rouge et blanc, comme au ruban supérieur de la panse.

Inscriptions : Sur chacun des six médaillons du col et de la panse, trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères; sans points (cf. n° 274).

عزّ مولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره ٤ à 5

عزّ مولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره 6

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points (cf. n° 273).

عزّ مولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux!

Bibliographie : *Reproduction* : LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 56.
 Cf. LAMM, *Weinornamentik*, p. 43, n° 56; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 81, n° 44; 2^e éd., p. 329, n° 56; SCHMORANZ, p. 71, n° 4.

297 (pl. LXXIV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 320, se décomposant : col, 130; panse, 175; pied, 15; — diamètre : sommet, 225; étranglement du col, 116; panse, 245; pied, 128.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūk, construite en 788 (1386) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe portant de nombreuses traces de dorure, sans piedouche (cf. n° 266).

L'évasement supérieur est occupé par une inscription en émail bleu (cf. n° 286), divisée en trois parties par trois rosaces circulaires à double bordure, la première dorée et filetée d'ornements au trait rouge, et la seconde émaillée en bleu et ajourée de rinceaux. Dans chacune d'elles est disposée une inscription, au centre (cf. n° 275).

Sous cette première zone une bande circonscrit l'étranglement du col : elle est divisée en six compartiments par l'application, à l'intérieur de la lampe, de rondelles, émaillées alternativement en rouge et en vert (cf. n° 274).

Au haut de la panse une seconde bande est comme accrochée à l'étranglement du col : elle est ornée de douze petites rosaces en émail bleu, filetées de traits rouges (cf. n° 278). Sur la panse, six agrafes de suspension sont placées au hasard sur une grande inscription, tracée en transparence sur fond d'émail bleu, dont les lettres passent sur les champs d'encadrement des agrafes, en forme de boucliers (cf. n° 294). Le fond émaillé entre les lettres est ajouré de feuillages, se dessinant par transparence.

La décoration du fond de la lampe consiste en un agencement de trois rosaces ajourées de rinceaux sur fond d'émail bleu et de trois culots de forme triangulaire à pointe inférieure bouclée, ornementés de fleurons et de palmettes qui se détachent en couleurs vives, en émail bleu, blanc, rouge et jaune clair, sur la transparence du verre (cf. n° 286).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points (cf. n° 273).

عزّ مولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux!

Sur chacun des trois médaillons du col, trois lignes en naskhī cursif; très petits caractères; quelques points (cf. n° 274).

عزّ مولانا السلطان الملك (١) الظاهر (٣) عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 81, n° 45; 2^e éd., p. 328, n° 52; SEMONANZ, p. 71, n° 45.

298 (pl. LXXV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 335, se décomposant : col, 145; panse, 170; pied, 20; — diamètre : sommet, 249; étranglement du col, 127; panse, 256; pied, 144.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūk, construite en 788 (1386) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe sans piedouche (cf. n° 266).

L'évasement du col est occupé par trois médaillons, au centre desquels, dans un espace circonscrit par un anneau d'émail bleu ajouré de rinceaux, entouré lui-même d'une couronne ornée de petites rosettes en émail rouge, se lit une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 275). Les intervalles sont occupés par une grande inscription en émail bleu (cf. n° 286).

Au-dessous de ce décor, un ruban porte d'élégants rinceaux au trait rouge, interrompus par six médaillons polylobés, derrière lesquels se trouvent six anneaux alternativement rouges et verts, dont l'émail est appliqué à l'intérieur de la lampe (cf. les n° 306 et 309; voir le n° 274).

La panse est munie de six agrafes de suspension, disposées dans un champ lisse en forme de bouclier arrondi au sommet et pointu à la base (cf. n° 270), placées, au hasard, au milieu d'une inscription réservée sur fond d'émail bleu, ajouré de fleurs et de feuilles : les lettres, bordées d'un trait rouge, viennent empîéter sur les écussons des agrafes (cf. n° 294).

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et muni d'une série de petites rosettes en fins traits d'émail rouge (cf. n° 273), comme aux médaillons du col, la décoration du fond de la lampe est obtenue par trois médaillons circulaires à inscriptions, entourés simplement d'une couronne en émail bleu, ajouré de rinceaux (cf. n° 276), alternant avec trois rosaces en émail bleu ajouré de rinceaux, circonscrites par un trait ondulé rouge (cf. n° 295). Des fleurs et des feuilles, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, occupent les tympanes restés libres (cf. n° 278). — Voir le n° 309.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; nombreux points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; rares points (cf. n° 273).

عزّ مولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux!

Sur chacun des trois médaillons du col et des trois médaillons de la panse, trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères; rares points (cf. n° 274).

عزّ مولانا السلطان الملك (١) الظاهر (٣) عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 81, n° 46; 2^e éd., p. 328, n° 54; SEMONANZ, p. 71, n° 46.

299 (pl. LXXVI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 335, se décomposant : col, 135; panse, 185; pied, 15; — diamètre : sommet, 248; étranglement du col, 117; panse, 255; pied, 134.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūk, construite en 788 (1386) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe sans piedouche (cf. n° 266), ayant conservé de nombreuses traces de dorure.

L'évasement du col est occupé par trois grands médaillons, au centre desquels, dans un espace circonscrit par un anneau d'émail bleu ajouré de rinceaux, entouré lui-même d'une couronne ornée de petites rosettes en émail rouge, se lit une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 275). Ces médaillons divisent en trois compartiments une inscription en lettres d'émail bleu (cf. n° 286).

Sous cette première zone une bande circonscrit l'étranglement du col, divisée en six compartiments par l'application, à l'intérieur de la lampe, de rondelles, émaillées alternativement en rouge et en vert (cf. n° 274).

La panse est garnie de six agrafes de suspension, placées sur un champ lisse en forme de bouclier (cf. n° 270), dans le cours d'une inscription, qui se lit en transparence sur un fond d'émail bleu, ajouré de feuillages (cf. n° 294).

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et orné de rosettes en minces traits d'émail rouge (cf. n° 273), le fond de la

lampe est décoré de trois médaillons circulaires encadrés d'un anneau de rosettes rouges, et décorés, au centre, d'une fleur de lys en émail blanc, jaune et rouge. Les intervalles sont encadrés d'un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux (cf. n° 280); ce ruban se boucle en un médaillon au milieu duquel se trouve une large fleur en émail blanc et rouge.

Cette lampe a été exposée à Londres (cf. n° 278).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points (cf. n° 273).

عزّ لمولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux!

Sur chacun des trois médaillons du col, trois lignes en naskhī cursif; très petits caractères; rares points (cf. les n°s 306, 336/1-4, 336/25-26, 336/39-41, 336/57; voir le n° 307).

عزّ لمولانا السلطان (3) الملك (1) الظاهر (2)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir!

Bibliographie : *Publication* : LANE-POOLE, *Art*, p. 213 (254), n° 11.
Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 81, n° 47; 2^e éd., p. 308, 328, n° 53; SCHMORANZ, p. 71, n° 47; *CIA*, *Égypte*, I, p. 667, n. 1.

300 (pl. LXXVII)

Col et petite partie de la panse d'une lampe. — *Dimensions* : hauteur, 233, se décomposant : col, 138; panse, 95; — diamètre : sommet, 228; étranglement du col, 104.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūk, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Ce fragment a conservé de nombreuses traces de dorure.

Le col est décoré d'une grande inscription en émail bleu (cf. n° 286), divisée en trois compartiments par trois médaillons, au centre desquels, dans un espace circonscrit par un anneau d'émail bleu ajouré de rinceaux, entouré lui-même d'une couronne ornée de petites rosettes en émail rouge, se lit une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 275). Au-dessous de ce décor, un ruban

porte des rinceaux au trait rouge, interrompus par six petits médaillons, derrière lesquels se trouvent six plaques circulaires alternativement rouges et vertes, dont l'émail est appliqué à l'intérieur de la lampe (cf. n° 274). Il ne subsiste qu'une des six agrafes de suspension, appliquée sur un champ lisse en forme de bouclier (cf. n° 270), placée au milieu d'une inscription réservée en transparence sur fond d'émail bleu ajouré de feuilles (cf. n° 294).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères (cf. n° 273).

عزّ لمولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

[Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir A[b]ū [Sa']īd, que Dieu [le rende victorieux]!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3), trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères; rares points (cf. n° 274).

عزّ لمولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره

اعزّ (2) لمولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 81, n° 48; SCHMORANZ, p. 71, n° 48.

301 (pl. XXXVII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 405, se décomposant : col, 140; panse, 190; pied, 75; — diamètre : sommet, 260; étranglement du col, 129; panse, 275; pied, 147.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265). Le système de décoration du col consiste en une grande inscription en émail bleu (cf. n° 286), divisée en trois parties par trois grandes rosaces, au centre desquelles se trouve un cartouche à inscription, entouré d'un bandeau circulaire en émail bleu, dans lequel des rinceaux sont réservés. Ce ruban est lui-même entouré d'un cercle plus large, muni de rinceaux au simple trait rouge (cf. n° 278).

Une autre inscription se déroule sur la panse, en transparence, sur un fond

d'émail bleu (cf. n° 294). Les lettres, bordées de traits rouges, viennent entamer les écussons lisses en forme d'amandes (cf. n° 265), sur lesquels reposent les six agrafes de suspension (cf. les n° 302 à 305, 314 à 331, 3202, 4066, 4257, 4258, 4260).

Ces deux inscriptions sont séparées, au-dessus de l'étranglement du col, par un ruban orné de simples linéaments au simple trait rouge, divisé en six parties par de petites rosaces en émail bleu ajouré d'une fleur en transparence (cf. n° 275).

La décoration du fond de la lampe est obtenue par la répétition des médaillons à cartouches inscrits qui sont sur le col, mais ils sont placés sous les inscriptions du col. Sous les médaillons du col il y a une ornementation florale, en émaux blancs, rouges, jaunes et verts, dans un champ triangulaire, limité par un ruban d'émail bleu ondulé, qui forme une boucle vers le bas et remonte faire le tour de la panse au-dessus des médaillons (cf. les n° 280 et 286).

Sur le piédouche, quatre écussons en forme de boucliers, arrondis au sommet et pointus à la base, sont encadrés dans des rosaces d'une forme allongée, qui sont tracées par un simple filet d'émail bleu, ondulé, serti de traits rouges (cf. n° 285). Ces rosaces sont séparées par deux fleurs, l'une rouge, l'autre verte, à pétales blancs, opposées par le sommet.

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; rares points (cf. les n° 302 à 305, 315 à 327, 329 à 331, 336/28, 336/42-44, 336/50).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن بن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des six médaillons du col et de la panse, une ligne en naskhī grossier; petits caractères, sans points (cf. n° 272).

عزّ مولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : *Publication* : HERNZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 82, n° 49; *CIA*, *Égypte*, I, n° 478.

Cf. SCHMIDT, p. 70, n° 49; LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, *GBA*, 1878, II, p. 778; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 352; 2^e éd., II, p. 132.

302 (pl. XXXVIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 400, se décomposant : col, 130; panse, 188; pied, 82; — diamètre : sommet, 250; étranglement du col, 136; panse, 286; pied, 146.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe élevée sur piédouche (cf. n° 265), ayant pour système de décoration une grande inscription en émail bleu, tracée sur l'évasement du col, entrelacée d'un rinceau de même couleur (cf. n° 284). Cette inscription est divisée en trois parties par trois grands médaillons circulaires, au centre desquels se trouve un cartouche à inscription en petits traits rouges; ce cartouche est entouré d'un ruban de rinceaux réservés sur fond d'émail bleu, qu'entoure lui-même un cercle plus large de minces rinceaux en émail rouge (cf. n° 278).

La bande étroite placée sous cette inscription porte six rosaces en émail bleu, dans lesquelles est ménagée une fleur, séparées par un entrelacs à peine indiqué, en émail rouge (cf. n° 275).

L'inscription de la panse est en larges caractères réservés et entourés d'un vigoureux trait rouge sur fond d'émail bleu (cf. n° 294). Les six agrafes de suspension viennent se placer, au hasard, dans un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), que les lettres entament partiellement (cf. n° 301).

Sous la panse se trouvent trois médaillons semblables à ceux du col (cf. n° 278), mais ils sont placés sous les parties inscrites du col, tandis que sous les médaillons du col, le fond de la panse est parsemé de fleurs ornementales, mêlées à des feuilles, à des pétales, à des tiges et à des corolles, en émaux bleus, blancs, verts et rouges.

Sur le piédouche, deux filets circulaires discontinus, en émail bleu, inscrivent quatre rosaces, au milieu desquelles se trouve une sorte de fleur de lys, aux émaux blanc, vert, jaune et rouge.

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères, sans points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères, sans points (cf. n° 301).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن بن محمد عزّ (الله)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que (Dieu) le glorifie!

Sur les trois cartouches du col (1 à 3) et de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; petits caractères, sans points (cf. n° 272).

(1) عَزَّ لِمَوْلَانَا السَّلْطَانِ الْمَلِكِ

(2 et 5) عَزَّ لِمَوْلَانَا السَّلْطَانِ الْمَلِكِ

(3 et 6) عَزَّ لِمَوْلَانَا السَّلْطَانِ الْمَلِكِ

(4) عَزَّ لِمَوْلَانَا السَّلْطَانِ الْمَلِكِ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir!

Bibliographie : Publication : HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 319, n° 8.

Reproduction : FAGO, *Arte araba*, pl. L, n° 3.

Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 82, n° 50; 2^e éd., p. 324, 328, n° 8; SOMMERANZ, p. 70, n° 50; ΜΙΧΕΛΟΝ, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 132; *CIA, Égypte*, I, p. 664, n. 1.

303 (pl. XXXIX)

Lampe. — Dimensions : hauteur, 345, se décomposant : col, 150; panse, 175; pied, 20; — diamètre : sommet, 268; étranglement du col, 137; panse, 305; pied, 128.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266). L'évasement du col est orné de trois médaillons, qui contiennent une inscription, peinte en émail rouge sur la face d'un écusson circulaire, encadré d'une bordure en émail bleu, ajourée d'un rinceau, qui fut primitivement doré. Une dernière couronne, plus large, renferme des rinceaux sommairement dessinés au trait rouge (cf. n° 278). Une inscription en caractères d'émail bleu, parsemée de fleurons de même couleur, s'étale autour du col, divisée par ces médaillons en trois compartiments (cf. n° 286).

Au-dessus de l'étranglement du col on trouve six rosaces portant, sur champ lisse, une sorte de fleur de lys, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, séparées par un entrelacs finement dessiné en émail rouge (cf. n° 280).

Une autre inscription, aux larges caractères bordés de traits rouges, se déroule sur la panse, en transparence sur un fond d'émail bleu (cf. n° 294) : les lettres viennent entamer les écussons lisses en forme d'amande (cf. n° 265), sur lesquels reposent les six agrafes de suspension (cf. n° 301). L'inscription se

détache sur des feuilles et des fleurs, ajourées sur le fond bleu. Un grand trou endommage la partie inférieure de la panse.

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et orné de rinceaux en fins traits d'émail rouge (cf. n° 273), le fond de la lampe est encadré de deux rubans circulaires en émail bleu ajouré de rinceaux (cf. n° 280). Un ruban semblable entoure des rosaces, qui contiennent, sur un fond de rinceaux au simple trait d'émail rouge, une fleur épanouie, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert. Dans les angles autour de ces rosaces, on trouve, en haut, deux fleurs à trois pétales, en émail blanc, rouge, jaune et vert, et, en bas, une feuille en émail blanc et rouge. Alternant avec ces rosaces, il y a trois médaillons à inscriptions analogues à ceux du col (cf. n° 278).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; sans points (cf. n° 301).

عَزَّ لِمَوْلَانَا السَّلْطَانِ الْمَلِكِ الْغَاصِرِ الْغَاصِرِ الْغَاصِرِ الْغَاصِرِ الْغَاصِرِ الْغَاصِرِ
نَصْرَةَ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-[dunya] wal-din Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; quelques points (cf. n° 272).

(1) عَزَّ لِمَوْلَانَا السَّلْطَانِ الْمَلِكِ

(2, 5) عَزَّ لِمَوْلَانَا السَّلْطَانِ الْمَلِكِ

(3, 4) عَزَّ لِمَوْلَانَا السَّلْطَانِ الْمَلِكِ

(6) عَزَّ لِمَوْلَانَا السَّلْطَانِ الْمَلِكِ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 82, n° 51; SOMMERANZ, p. 70, n° 51.

304 (pl. XL)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 365, se décomposant : col, 130; panse, 215; pied, 20; — diamètre : sommet, 272; étranglement du col, 150; panse, 305; pied, 130.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266). La décoration générale est formée de deux inscriptions, l'une tracée sur le col en émail bleu (cf. n° 286), l'autre, sur la panse, en transparence sur fond d'émail bleu ajouré de fleurs et de feuilles réservées dans la pâte (cf. n° 294). L'inscription du col est divisée en trois compartiments par trois médaillons à inscriptions (cf. n° 278), beaucoup plus petits que sur les autres lampes du même sultan.

Le bandeau séparatif entre ces inscriptions porte, dans des rosaces au simple trait, six fleurs de lys, en émail blanc, rouge, jaune et vert (cf. n° 280).

Six agrafes de suspension se trouvent sur la panse, disposées sur des champs lisses en forme d'amande (cf. n° 265), sur lesquels empiètent les lettres de l'inscription (cf. n° 301).

Sur la zone inférieure de la lampe, trois médaillons, disposés comme ceux du col, portent une bande d'inscription (cf. n° 278). Les tympans entre ces médaillons sont ornés de rinceaux décoratifs, tracés en traits d'émail rouge et enrichis d'épanouissements en émail blanc, rouge et vert, sur lesquels se dessine en surcharge et par entre-croisement un second motif de rinceaux émaillés en bleu.

Une agrafe est brisée et laisse un trou à la partie supérieure de son attache. La panse a une forme très irrégulière.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points (cf. n° 301).

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; quelques points (cf. n° 272).

عزّ لمولانا السلطان (1 à 3)

عزّ لمولانا السلطان الملك (4, 5)

عزّ لمولانا السلطان الملك (6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : *Publication* : HENZ, *Mosquée*, p. 12, n° 300 [52].

Reproduction : HENZ, *Mosquée*, p. 12, fig. 6.

Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 82, n° 52; 2^e éd., p. 320, n° 14; SCHIMONASZ, p. 70, n° 52; *CIA, Égypte*, I, p. 664, n. 1.

305 (pl. XLI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 415, se décomposant : col, 135; panse, 200; pied, 80; — diamètre : sommet, 250; étranglement du col, 137; panse, 285; pied, 158.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe en verre transparent surélevée par un piédouche (cf. n° 265), tout entière décorée par deux inscriptions. Celle du col, dont les lettres sont en émail bleu et bordées de traits rouges (cf. n° 286), est interrompue par trois médaillons indiqués au simple trait et portant une inscription en traits d'émail rouge (cf. n° 278).

L'inscription de la panse est dessinée en lettres plus larges et plus longues, ménagées en clair sur un fond d'émail bleu ajouré de feuillages (cf. n° 294).

Ces deux bandes d'inscriptions sont séparées par une zone de rinceaux, se développant au-dessus de l'étranglement, interrompus par six médaillons portant une fleur de lys, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert (cf. n° 280).

Les six agrafes de la panse reposent sur un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265) qu'entament les lettres de l'inscription (cf. n° 301).

Les médaillons du col reparaissent sur la partie inférieure de la panse (cf. n° 278), entre deux trapèzes curvilignes, dans lesquels un filet d'émail bleu inscrit, à la partie supérieure, deux losanges irréguliers, décorés de simples

graffiti au trait rouge, au milieu desquels on croit voir un poisson. Dans les champs restés libres au-dessus et au-dessous de l'intersection des deux losanges, on voit, en haut, une fleur de lys en émail bleu, blanc et rouge, et, en bas, la même fleur inversée (cf. n° 291) et accompagnée de liges et de fleurons blancs, rouges, jaunes et verts.

Le piédouche est décoré de trois jolies rosaces d'émail bleu ajouré d'une large fleur, et serties de simples traits rouges ondulés. Les intervalles sont ornés d'une fleurette à trois rangs concentriques rouges, blancs et bleus, accompagnée de quatre larges feuilles aiguës, alternativement émaillées en blanc et rouge, et en jaune et vert.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; nombreux points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; sans points (cf. n° 301).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col et des trois médaillons de la panse, une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 272).

عزّ مولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : Cf. HERZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 82, n° 53; SCHMORANZ, p. 70, n° 53.

306 (pl. LXXVIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 335, se décomposant : col, 150; panse, 185; — diamètre : sommet, 244; étranglement du col, 121; panse, 246.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *GLA, Égypte*, I, p. 297 et seq.

Tout le pied, un bon tiers de la panse et une agrafe de suspension ont disparu.

L'évasement du col est occupé par trois grands médaillons, au centre desquels, dans un espace circonscrit par un ruban circulaire d'émail bleu ajouré

de rinceaux, entouré lui-même d'une couronne ornée de petites rosettes en émail rouge, se lit une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 275). Entre ces médaillons se trouve une grande inscription en émail bleu (cf. n° 286).

Au-dessous de ce décor, un ruban porte des rinceaux au trait rouge, ponctués d'émail bleu violet (cf. n° 264), interrompus par six médaillons polylobés, derrière lesquels se trouvent six anneaux alternativement rouges et verts, dont l'émail est appliqué à l'intérieur de la lampe (cf. n° 298).

La panse est munie de six agrafes, placées dans un champ lisse en forme de bouclier arrondi au sommet et pointu à la base (cf. n° 270), au milieu d'une inscription réservée sur fond d'émail bleu, ajouré de fleurs et de feuilles : les lettres, bordées d'un trait rouge, viennent empiéter sur les écussons des agrafes (cf. n° 294).

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et muni d'une série de petites rosettes en fins traits d'émail rouge (cf. n° 273), comme aux médaillons du col, la décoration du fond de la lampe est obtenue par trois médaillons circulaires à inscriptions, entourés simplement d'une couronne en émail bleu, ajouré de rinceaux (cf. n° 276).

Dans les intervalles entre ces médaillons, au milieu d'un triangle dessiné par un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux, reposant sur une pointe, on trouve une marguerite en émail bleu, blanc et rouge, encadrée de trois fleurs pointues à cinq pétales, aux mêmes couleurs (cf. n° 280).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; nombreux points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; rares points (cf. n° 273).

عزّ مولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Ẓāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 299).

عزّ مولانا السلطان (3) الملك (1) الظاهر ١ à ٥

عزّ مولانا السلطان (3) [الملك] (1) الظاهر ٦

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Ẓāhir!

Bibliographie : *Reproduction* : LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 49.
 Cf. LAMM, *Weinornamentik*, p. 40, 43, n° 49; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 82, n° 54; 2^e éd., p. 328, n° 49; SCHMORANZ, p. 71, n° 54.

307, 336/61-65 et 337/19 (pl. LXXIX)

Fragments formant un col et près de la moitié de la panse d'une lampe. — *Dimensions* : hauteur, 300, se décomposant : col, 135; panse, 165; — diamètre : sommet, 240; étranglement du col, 105; panse, 225.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

L'évasement du col est occupé par trois grands médaillons, au centre desquels, dans un espace circonscrit par un anneau d'émail bleu ajouré de rinceaux, entouré lui-même d'une couronne ornée de petites rosettes en émail rouge, se lit une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 275). Le col est, en outre, décoré, dans l'intervalle, entre ces médaillons, d'une inscription en lettres d'émail bleu (cf. n° 286).

Au-dessous de ce décor, un ruban porte des rinceaux au trait rouge, interrompus par six petits médaillons, derrière lesquels se trouvent six plaques circulaires alternativement rouges et vertes, dont l'émail est appliqué à l'intérieur de la lampe (cf. n° 274).

La panse était munie de six agrafes, — il en reste deux intactes, — placées dans un champ lisse en forme de bouclier arrondi au sommet et pointu à la base (cf. n° 270), au milieu d'une inscription réservée sur fond d'émail bleu ajouré de feuilles : les lettres, bordées d'un trait rouge, viennent empiéter sur les écussons des agrafes (cf. n° 294).

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et muni d'une série de petites rosettes en fins traits d'émail rouge, comme aux médaillons du col (cf. n° 273), la décoration du fond de la lampe consistait dans l'alternance de trois médaillons circonscrits par un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux, contenant une fleur épanouie en émail bleu, blanc, rouge, — il subsiste deux médaillons incomplets, — et de trois petites rosaces ondulées, ajourées de rinceaux, entourées de rosettes et de fleurs en émail bleu, blanc, rouge et jaune (cf. n° 278).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; points (cf. n° 273).

عز مولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد [ذ]صرة الله

Gloire à notre maître [le sultan al-Malik al-Ẓāhir Abū [Saʿīd], que Dieu le rende victorieux!

Sur chacun des trois médaillons du col, trois lignes en naskhī cursif; très petits caractères; points (cf. n° 299).

(2) عز مولانا السلطان (1) الملك (3) الظاهر

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Ẓāhir!

Bibliographie : *Publication* : MAYER, *Schriftwappen*, p. 185.

Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 82, n° 55.

308 (pl. LXXX)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 380, se décomposant : col, 130; panse, 175; pied, 75; — diamètre : sommet, 255; étranglement du col, 123; panse, 250; pied, 165.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe montée sur piedouche (cf. n° 265).

L'évasement du col est occupé par trois grands médaillons, au centre desquels, dans un espace circonscrit par un anneau d'émail bleu ajouré de rinceaux, entouré lui-même d'une couronne ornée de petites rosettes en émail rouge, se lit une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 275). Dans les intervalles, le col est décoré d'une grande inscription en émail bleu, divisée ainsi en trois compartiments, dont un a disparu presque entier dans une cassure triangulaire (cf. n° 286).

Au-dessous de ce décor, un ruban porte une série de rosettes au trait rouge, qui étaient, en leur centre, ponctuées d'émail bleu-violet, interrompues par six petits médaillons, derrière lesquels se trouvent six plaques circulaires alternativement rouges et vertes, dont l'émail est appliqué à l'intérieur de la lampe (cf. n° 274).

Les six agrafes de suspension, appliquées sur un champ lisse en forme de bouclier (cf. n° 270), sont placées au milieu d'une inscription, réservée en transparence sur fond d'émail bleu ajouré de feuilles (cf. n° 294).

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et orné de graffiti aux fins traits d'émail rouge (cf. n° 273), la décoration du fond de la lampe est obtenue par l'alternance de trois grands médaillons, ornés de magnifiques rinceaux sur fond d'émail bleu, et de trois petites rosaces polylobées, circonscrites par un filet d'émail bleu et contenant en leur centre un anneau d'émail bleu, entourées d'un semis de fleurs en émail bleu, blanc, rouge et jaune (cf. n° 278).

Les mêmes rosaces, au nombre de six, — deux ont disparu dans une cassure, — entourent le piedouche. Dans les intervalles on voit deux fleurs, l'une vert clair au pétiole jaune, l'autre rouge au pétiole blanc, opposées par le sommet.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; points nombreux : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; points nombreux (cf. n° 273).

عزّ لمولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux!

Sur les deux médaillons du col, trois lignes en naskhī cursif; très petits caractères, élégants; points (cf. n° 299).

(2) عزّ لمولانا السلطان (3) الملك (1) الظاهر

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 82, n° 56; 2^e éd., p. 328, n° 50.

309 (pl. LXXXI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 293, se décomposant : col, 93; panse, 180; pied, 20; — diamètre : étranglement du col, 114; panse, 255; pied, 143.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

La majeure partie du col et de l'étranglement du col ont disparu.

Lampe sans piedouche (cf. n° 266).

Le col était décoré d'une grande inscription en émail bleu (cf. n° 286), divisée en trois parties par trois grands médaillons, au centre desquels, dans un espace circonscrit par un anneau d'émail bleu ajouré de rinceaux, entouré lui-même d'une couronne ornée de petites rosettes en émail rouge, se lit une inscrip-

tion au simple trait d'émail rouge (cf. n° 275). Il ne subsiste qu'une infime partie de la grande inscription, et environ la moitié d'un médaillon.

Au-dessous de ce décor, un ruban porte des rinceaux au trait rouge, interrompus par six médaillons au contour ondulé, derrière lesquels se trouvent six anneaux alternativement rouges et verts, dont l'émail est appliqué à l'intérieur de la lampe (cf. n° 298).

La panse est munie de six agrafes placées dans un champ lisse en forme de bouclier arrondi au sommet et pointu à la base (cf. n° 270), au milieu d'une inscription réservée sur fond d'émail bleu ajouré de fleurs et de feuilles : les lettres, bordées d'un trait rouge, viennent empiéter sur les écussons des agrafes (cf. n° 294).

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et muni d'une série de petites rosettes en fins traits d'émail rouge (cf. n° 273), comme aux médaillons du col, la décoration du fond de la lampe est obtenue par l'alternance de trois médaillons à inscriptions, entourés d'un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux (cf. n° 276), et de trois rosaces en émail bleu ajouré de fleurs, circonscrites par un trait ondulé rouge (cf. n° 295). Des rosaces, des fleurs et des feuilles en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, occupent les tympans restés libres (cf. n° 278).

Dans l'ensemble, la décoration de cette lampe est semblable à celle de la lampe n° 298.

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; sans points (cf. n° 273).

عزّ لمولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux!

Sur le médaillon du col (1) et sur chacun des trois médaillons de la panse (2 à 4), trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères; sans points (cf. n° 274).

1 — عزّ لمولانا السلطان الملك (1) [الظاهر] (3) عزّ نصره

2 — عزّ لمولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 83, n° 57.

310, 336/33-35 (pl. LXXXII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 360, se décomposant : col, 135; panse, 205; pied, 20; — diamètre : sommet, 265; étranglement du col, 120; panse, 260; pied, 145.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266). Tous les fragments qui la composent ne forment pas une lampe complète : il manque un tiers du col et un tiers de la partie inférieure de la panse; il y a, en outre, trois trous dans la panse.

L'évasement du col est occupé par trois grands médaillons, au centre desquels, dans un espace circonscrit par un anneau d'émail bleu ajouré de rinceaux, entouré lui-même d'une couronne ornée de petites rosettes en émail rouge, se lit une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 275). Ces médaillons divisent en trois parties une grande inscription en émail bleu (cf. n° 286).

Sous cette première zone, une bande circonscrit l'étranglement du col : elle est divisée en six compartiments par l'application, à l'intérieur de la lampe, de rondelles, émaillées alternativement en rouge et en vert (cf. n° 274).

Au haut de la panse une seconde bande est comme accrochée à l'étranglement du col (cf. n° 278) : elle est ornée de douze petites rosaces polylobées, entourées d'un filet d'émail bleu accompagné de traits rouges, et ornées au centre d'un anneau d'émail bleu. Dans les intervalles, entre ces rosaces, se trouvent deux fleurs alternativement rouges au pétiole blanc et vertes au pétiole jaune, opposées par la pointe. Sur la panse, six agrafes de suspension sont placées au hasard sur une grande inscription, tracée en transparence sur fond d'émail bleu, dont les lettres passent sur les champs d'encadrement des agrafes (cf. n° 294), en forme de boucliers (cf. n° 270). Le fond émaillé entre les lettres est ajouré de feuillages, se dessinant par transparence.

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et orné d'une série de petites rosettes en fins traits d'émail rouge (cf. n° 273), comme aux médaillons du col, la décoration du fond de la panse est obtenue par trois médaillons à inscriptions analogues à ceux du col, sauf qu'il n'y a qu'une ligne d'inscription au lieu de trois, et que la couronne extérieure est ornée de rosettes en émail jaune pâle, alternant avec des fleurs pointues en émail rouge et blanc. Les tympanes, placés dans les intervalles, sont circonscrits par un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux (cf. n° 280), qui forme, par un croisement central, deux triangles inégaux; le triangle supérieur renferme une

fleur à six pétales en émail rouge, blanc, bleu, accompagnée, dans les angles, de trois petites fleurs lancéolées en émail blanc et rouge; deux petites fleurs analogues se trouvent dans le triangle inférieur, plus petit.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points (cf. n° 273).

عزّ مولانا السلطان الملك [الظاهر] أبو [سعيد] نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-[Z]āhir Abū [Sa]ʿīd, que Dieu le rende victorieux!

Sur chacun des trois médaillons du col, trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères; sans points (cf. n° 274).

عزّ مولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره

عزّ مولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره

عزّ مولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des deux médaillons de la panse, — le troisième a disparu, — une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; points.

عزّ مولانا السلطان

Gloire à notre maître le sultan!

Bibliographie : Cf. Henz, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 83, n° 58; 2^e éd., p. 328, n° 51.

311, 336/30-32 (pl. LXXXIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 275, se décomposant : col, 125; panse, 150; — diamètre : sommet, 235; étranglement du col, 115; panse, 220.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Catal. du Musée arabe. — Lampes.

Ces fragments procurent un col complet et environ la moitié de la panse d'une lampe qui a conservé de très nombreuses traces de dorure.

Une inscription en lettres d'émail bleu court sans interruption autour du tiers supérieur du col (cf. n° 282). Les deux autres tiers sont occupés par une ornementation tapissante continue, composée de tiges à forme de chevrons, d'où s'échappent des rinceaux, en émail bleu, rouge et rose pâle.

En haut de la panse, une bande est comme accrochée à l'étranglement du col : elle est ornée de douze petites rosaces entourées d'un filet d'émail bleu, — il en reste deux, — entre lesquelles se trouvent des fleurs, alternativement blanches et rouges, jaunes et vertes, opposées par la pointe. Sur la panse, six agrafes de suspension, — il en manque une, — sont placées au hasard sur une grande inscription, tracée en transparence sur fond d'émail bleu, dont les lettres passent sur les champs d'encadrement des agrafes, en forme de bouchiers (cf. n° 294). Le fond émaillé entre les lettres est ajouré de feuillages, se dessinant par transparence.

La décoration du fond de la lampe consiste dans l'alternance de trois médaillons circulaires et de trois rosaces polylobées : rosaces et médaillons sont entourés d'un filet d'émail bleu, qui se noue en petit cercle et circonscrit le haut et le bas du fond de la panse. Les médaillons comprennent un cercle central en émail bleu ajouré de rinceaux, entouré d'un anneau orné d'une série de petites rosettes au simple trait d'émail rouge. Les rosaces offrent le même genre de décor, avec une fleur ajourée au centre, et des graffiti rouges dans l'anneau (cf. n° 278). Le petit cercle est décoré d'une fleur rouge et blanche, et est surmonté de quatre fleurs semblables qui entourent une rosette bleue. Il ne reste qu'un médaillon et une rosace.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; caractères moyens; points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points (cf. n° 273).

[عتر] لِمَوْلَانَا (السُلْطَانِ الْمَلِكِ) [الْإِظْهَارِ] أَبُو سَعِيدٍ نَصْرَةَ اللَّهِ

[Gloire] à [notre maître le sultan al-Malik] al-[Z]āhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux!

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 55, n° XIX.

Reproduction : SCHMORANZ, pl. XIX.

Cf. HERZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 83, n° 59; 2^e éd., p. 329, 330, n° 57; SARRE, *Vergoldete Gläser*, BK, XXXII, col. 140.

312 (pl. X)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 345, se décomposant : col, 130; panse, 150; pied, 65; — diamètre : sommet, 200; étranglement du col, 115; panse, 230; pied, 147.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Muḥammad, construite en 698 (1298-1299) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 152 et seq. (voir plus bas).

Cette lampe, d'une forme allongée, dont la base est terminée en forme de piedouche (cf. n° 265), est recouverte d'une riche décoration d'ornements dorés, finement tracés sur le fond transparent du verre.

Le col est occupé par une inscription dont les lettres, maigres et très allongées, en émail bleu, sont reliées par des rinceaux émaillés de blanc, aux fleurons rouges et verts (cf. n° 284). Elle est divisée en trois compartiments par trois écussons circulaires circonscrits par un anneau orné de feuillages dorés : au centre se trouve un blason formé des deux baguettes du joueur de polo, dorées sur fond vert foncé. En haut et en bas du col, celui-ci est entouré de deux rubans de feuillages dorés et de fleurs en émail bleu, blanc et rouge.

Un splendide ruban de feuillages dorés s'attache au-dessous de l'étranglement du col (cf. n° 278). Les six agrafes de suspension sont placées au milieu d'un champ en forme d'amande, entouré d'une bordure en émail bleu ajourée de rinceaux dorés (cf. les n° 265 et 274). Entre les agrafes il y a deux séries de motifs alternés se répétant trois fois, encadrés tous deux dans des trapèzes curvilignes. L'un est formé d'une décoration d'un semis de fleurs émaillées en bleu, blanc, rouge, jaune et vert. Dans le second sont représentés des oiseaux dorés volant au milieu de feuillages.

La partie la plus large de la panse est entourée d'un ruban de feuillages dorés, divisés en six compartiments par une fleur alternativement dorée sur fond d'émail bleu, ou émaillée blanc et rouge sur fond doré. Le fond de la panse est généralement décoré d'un motif de fleurs dessinées en rouge sur fond d'or, et émaillées çà et là de touches bleues, blanches et rouges. Sur ce fond fleuri se détachent trois médaillons circulaires reproduisant les armoiries du col, et, alternant avec eux, trois rosaces polylobées, circonscrites par un filet d'émail bleu, décoré de rinceaux, rehaussés au centre d'émail bleu.

Le piedouche est orné, en haut et en bas, de deux bandeaux de feuillages touffus, dessinés en rouge sur fond d'or; le bandeau supérieur est divisé en trois compartiments par trois feuilles vertes. Entre ces deux bandeaux s'étale une riche floraison aux couleurs éclatantes, dans laquelle on distingue surtout une

marguerite à six pétales blancs et bleus, alternant avec une fleur en éventail, aux émaux bleus, blancs, rouges, jaunes et verts. La moitié du piédouche est brisée.

Inscription : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk ancien; grands caractères, élégants et minces; quelques points.

مما عمل برسم المقر العالی السیفی الملك الناصر

Voici qui a été fait pour Sa haute Excellence Saif al-dīn Ymalak, serviteur d'al-Malik al-Nāṣir (Muḥammad).

C'est par confusion avec la date de la madrasa Malakīya, de Jérusalem, qu'on lit 741 sur la planche X; il faut lire 719 (1319), date de fondation de la mosquée d'Ymalak, au Caire (cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 170).

Bibliographie : *Publication* : *CIA*, *Jérusalem*, I, p. 269, n. 6; SCHMORANZ, p. 58, n° XXIV; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 83, n° 60; 2^e éd., p. 316-317, n° 5.

Reproduction : SCHMORANZ, p. 58, fig. 55 et pl. XXIV-XXIV A; LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 5.

Cf. KAHLER, *Islam. Schattenspielfiguren*, *Islam*, II, p. 192, n. 1; ARTIN, *Blason*, p. 132, n° 160; MIGRON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 354; 2^e éd., II, p. 134; SCHMORANZ, p. 18, 58, n° XXIV; LAMM, *Weinornamentik*, p. 40-42, n° 5.

313 (pl. VI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 340. se décomposant : col, 127; panse, 193; pied, 20; — diamètre : sommet, 240; étranglement du col, 132; panse, 270; pied, 143.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Muḥammad, dont la dernière inscription datée est de 698 (1298-1299) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 152 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266), qui porte de nombreuses traces de dorure.

Le col est occupé par une inscription courant sans interruption (cf. n° 281), en émail bleu turquoise, sur fond doré, surchargé de rinceaux délicatement tracés à l'émail blanc, ornés d'épanouissements rouges (cf. n° 284).

Sous cette inscription, un ruban délicatement orné de petites fleurs dorées, enrichies au centre d'un petit point d'émail bleu turquoise (cf. n° 264), se relie à une autre bande, placée au-dessous de l'étranglement du col (cf. n° 278). Cette bande est formée de six festons sertis par un filet dentelé en émail bleu

turquoise, qui possèdent pour décoration centrale une fleur ornementale, aux pétales aigus, émaillés de tons éclatants en blanc, bleu, rouge, jaune et vert, qu'un semis de feuilles toutes petites en émail jaune et vert, ou blanc et rouge, vient entourer. Sous les vides laissés par les dents de ces festons, on voit d'admirables rinceaux très finement dessinés en minces traits d'émail rouge.

Au-dessous de ces vides, les six agrafes de suspension sont placées au milieu d'un champ lisse en forme de bouclier (cf. n° 270), qui viennent diviser en six parties égales une inscription (cf. n° 294), tracée en transparence sur fond d'émail bleu turquoise, ajouré de fleurs et de feuilles (cf. n° 294).

Un léger ruban, décoré d'un semis de petites fleurs du même style et du même dessin que celles qui se voient sur le ruban du col, vient soutenir cette inscription.

La décoration du fond de la lampe, très délicatement traitée, consiste en une série de trois motifs : un bouclier au simple trait d'émail rouge et à surface lisse, qui se trouve une fois sur deux sous les intervalles entre les agrafes; six petites rosaces au contour ondulé en filet d'émail bleu turquoise, renfermant une fleur épanouie, en émail bleu, blanc et rouge; trois médaillons, portant en leur centre une petite fleur ajourée sur fond d'émail bleu turquoise, alternent avec les boucliers. Toute cette décoration repose sur un fond de feuillages au simple trait d'émail rouge (cf. n° 280), au milieu duquel évoluent de nombreux oiseaux.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères, élégants; points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; caractères moyens, élégants; points nombreux (cf. les n° 4070 et 4259).

عز مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين محمد عز نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : *Publication* : *CIA*, *Égypte*, I, n° 468; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 84, n° 61; 2^e éd., p. 314, n° 3.

Reproduction : LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 3; ABLESTIEL-ENGEL, p. 82, fig. 6; CUNY, *Cairo*, p. 98.

Cf. MIGRON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 352, n° 61; 2^e éd., II, p. 130, 132, n° 61; SCHMORANZ, p. 68, n° 61; LAMM, *Weinornamentik*, p. 40, n° 3; *Encycl. des Beaux-Arts*, II, p. 91; HENZ, in *GBA*, 1902, II, p. 501-502.

314 (pl. XIII)

Lampe. — Dimensions : hauteur, 385, se décomposant : col, 140; panse, 172; pied, 73; — diamètre : sommet, 269; étranglement du col, 142; panse, 280; pied, 167.

Provenance : Inconnue; pièce entrée au Musée dès sa fondation.

Cette lampe, montée sur piédouche (cf. n° 265), offre peut-être la décoration la plus variée de toutes les lampes du Musée.

Autour du col se trouvent six compartiments rectangulaires aux extrémités trilobées, renfermant une ornementation ressemblant au coufique tressé, dessinée au simple trait rouge et recouverte discrètement d'émail bleu. Six écussons, épousant la forme des compartiments trilobés, sont placés dans les intervalles, contenant en leur centre une rosace, parsemée de minuscules points d'émail bleu, d'où s'échappent des liges et des palmettes en rouge.

La partie centrale du col est occupée par une élégante inscription en émail bleu d'outremer, reliée par des entrelacs blancs à fleurons rouges et verts sur fond d'or (cf. n° 284). Cette inscription est divisée en trois compartiments par trois médaillons circulaires portant en leur centre un blason. L'armoirie se compose, en chef, de l'écritoire en or, sur fond sable; de fasce, d'un calice gueules sur or; la pointe est de sable.

Au-dessus de l'étranglement du col court un bandeau de compartiments trilobés et d'écussons semblables au bandeau supérieur. Mais les compartiments se divisent en deux séries : les uns offrent des représentations d'oiseaux en plein vol; sur trois d'entre eux, alternant avec les précédents, il y a un semis de marguerites, en traits d'émail rouge, dont le bouton est en émail bleu.

La panse est endommagée, de sorte que deux des six agrafes de suspension ont disparu. Ces agrafes reposent sur des champs lisses en forme d'amande (cf. n° 265), sur lesquels cernent parfois les lettres de l'inscription, lorsque celles-ci ne recouvrent pas les champs (cf. n° 301). Cette inscription est en lettres dorées sur fond d'émail bleu turquoise et reliées par un entrelacs également doré et serti de traits rouges (cf. n° 294).

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large et formé de rinceaux au simple trait rouge (cf. n° 273), la décoration du fond de la lampe est obtenue par l'alternance de trois cartouches à blason semblables à ceux du col, mais placés dans un cercle d'émail bleu ajouré d'un ornement en transparence, et de trois petites rosaces fleuries également émaillées en bleu, dans un large encadrement fileté d'ornements au trait rouge. Une de ces rosaces a dis-

paru dans la brisure. Ce dernier motif de rosaces est soutenu et encadré de rinceaux émaillés en blanc et fleuris de palmettes, émaillées en bleu, rouge et vert.

Sur le piédouche de la lampe il y a six petites rosaces, alternées deux à deux, trois portant deux oiseaux dorés, en haut un gerfaut volant, en bas un canard passant, sur fond d'émail bleu (cf. le fond du bassin au nom de Malik Mu'ayyad Dawud, *Appendice*, n° 21); les trois autres ont un ornement en forme de fleur de lys, composées de deux pétales rouges et d'un pétale vert au pétiole jaune, et dont les pédoncules sont blancs. Les intervalles sont garnis de rinceaux au simple trait rouge, et deux rubans circulaires analogues à celui de la panse encadrent le piédouche.

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères, sans points.

برسم المقر الشریف العالی المولی المملکی الخدمتی السیفی طغیتمر الدوادار

Pour Sa noble Excellence, élevée, notre maître, appartenant au souverain, bien servi, Saïf al-dīn Ṭugaitamur le dawādār.

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; nombreux points.

برسم المقر الشریف العالی [المولی المملکی] الخدمتی السیفی طغیتمر
الدوادار المملکی الصالحی

Pour Sa noble Excellence, élevée, [notre maître, appartenant au souverain], bien servi, Saïf al-dīn Ṭugaitamur, dawādār d'al-Malik al-Ṣāliḥ (Ismā'īl).

Saïf al-dīn Ṭugaitamur al-Nadīmī construisit un couvent, à l'est du Caire, en l'année 745 (1344-1345), et il est possible que cette lampe ait appartenu à ce couvent (cf. Maḥnīzī, éd. de Būlāq, II, p. 425; *CIA, Égypte*, I, p. 661). Une autre lampe en verre émaillé, au nom du même émir, se trouve au Musée du Bargello, à Florence (voir plus bas, *Appendice*, n° 45).

L'initial *makarr* est presque toujours suivi de l'épithète *ashraf*, et il est infiniment rare de trouver *sharīf*, qui accompagne d'ordinaire le titre sultanien *makām*. Voici les quelques exemples que nous avons pu en trouver :

le sultan Kitbugā, après sa mort (plateau en cuivre de la collection Harari, n° 11; et deux chandeliers du Musée arabe, n°s 2331-2332 : cf. Henz, *Catalogue*, 2^e éd., p. 184-185, n°s 11-11a);

l'émir Kustāy, gouverneur de la province de Tripoli, en 715 (*CIA, Syrie du Nord*, I, n° 21);

l'émir Tankiz, gouverneur de la province de Damas, en 730 (*WULZINGER et WATZINGER*, p. 71) : ce grand fonctionnaire a joui de titres exceptionnels (cf. *WIET, Notes d'épigraphie, Syrie*, V, p. 239; VI, p. 159, n. 4; VII, p. 154);

l'émir *Bashṭak*, fonctionnaire au Caire (lampe en verre de la collection de Son Altesse le Prince Youssef Kamal, voir *Appendice*, n° 30);

l'émir *Ṭugaitamur*, 745 (la présente lampe);

Umar ibn al-Saffāh, secrétaire de la chancellerie à Alep, en 846 (*ṬABṬĀKH*, II, p. 454);

Abū Bakr ibn Muzhir, secrétaire de la chancellerie, au Caire, 874 (*VAN BERCHEN-ORPENHEIM*, n° 27).

Bibliographie : *Publication* : *CIA, Égypte*, I, n° 472; *HENZ, Deux lampes, BIÉ*, 1907, p. 181; *HENZ, Catalogue*, 1^{re} éd., p. 84-85, n° 62; 2^e éd., p. 332, n° 65.

Reproduction : *HENZ, Deux lampes, BIÉ*, 1907, pl. I; *BRUGES*, fig. 239; *LE BON, Civilisation*, pl. à p. 600.

Cf. *KAHLE, Islam. Schattenspielfiguren, Islam*, II, p. 192, n. 1; *MIGON, Or. musulman, Cris-taux*, p. 12; *ЛАНН, Weinornamentik*, p. 40, n° 65; *HENZ, Catalogue*, 2^e éd., p. 304, n° 65.

315 (pl. XLII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 410, se décomposant : col, 135; panse, 195; pied, 80; — diamètre : sommet, 257; étranglement du col, 138; panse, 292; pied, 159.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Tout autour du col de cette lampe, montée sur piédouche (cf. n° 265), court une longue inscription, dont les lettres en émail bleu bordé d'un trait rouge, et au milieu de laquelle se déroulent de minces rinceaux en émail blanc, terminés par des palmettes en émail vert et rouge (cf. n° 284). Ce bandeau épigraphique est divisé en compartiments par trois grands médaillons circulaires comprenant trois parties principales : un cartouche à inscriptions au trait d'émail rouge, entouré d'un ruban de rinceaux réservés sur fond d'émail bleu, entouré lui-même d'un cercle plus large de fins rinceaux en rouge (cf. n° 278).

La bande étroite placée sous cette inscription porte six rosaces en émail bleu, dans laquelle est ménagée une fleur, et séparées par un entrelacs à peine indiqué en émail rouge (cf. n° 275).

Une inscription s'étale sur la panse, en lettres blanches sur fond d'émail bleu (cf. n° 294), sur laquelle les six agrafes de suspension viennent se placer au hasard dans un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), sur lequel les lettres empiètent (cf. n° 301). La partie inférieure de la panse est occupée par trois rosaces en émail bleu ajouré de fleurs dorées (cf. n° 295), alternant avec trois grands médaillons circulaires offrant la même disposition que ceux du col (cf. n° 278).

Sur le piédouche, six écussons circulaires terminés par un filet ondulé en émail bleu serti de traits rouges, sont séparés par deux feuilles, l'une rouge, l'autre verte, à pétioles blancs, opposées par le sommet.

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points (cf. n° 301).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des six médaillons du col et de la panse, une ligne en naskhī grossier; petits caractères; sans points (cf. n° 272).

عزّ مولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik!

Bibliographie : Cf. *SCHUMONAZI*, p. 70, n° 63; *HENZ, Catalogue*, 1^{re} éd., p. 85, n° 63; 2^e éd., p. 320, n° 16; *HENZ, Mosquée*, p. 12, n° 311 [63].

316 (pl. XLIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 385, se décomposant : col, 135; panse, 175; pied, 75; — diamètre : sommet, 250; étranglement du col, 129; panse, 274; pied, 145.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe élevée sur piédouche (cf. n° 265).

Le col de cette lampe a pour système de décoration une grande inscription en émail bleu, enlacée de rinceaux en émail blanc, enrichis à leurs extrémités

de fleurons épanouis en émail rouge ou vert (cf. n° 284). Cette inscription est divisée en trois parties par trois grands médaillons, au centre desquels se trouve une inscription au simple trait d'émail rouge sur fond doré (cf. n° 278).

Sous cette inscription se trouve une bande, reposant sur l'étranglement du col et le contournant, où l'on voit six petites rosaces en émail bleu ajouré d'une fleur se détachant en transparence (cf. n° 275).

Sur la panse se trouvent six agrafes de suspension, particulièrement petites. Chacune d'elles repose dans un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), placé, au hasard, au milieu d'une inscription (cf. n° 301), ménagée en transparence sur un fond d'émail bleu ajouré de feuillages (cf. n° 294).

La décoration du fond de la lampe est obtenue par la répétition des trois médaillons à inscriptions du col (cf. n° 278), alternant avec trois rosaces, émaillées de tons brillants, dont le centre, en forme de fleur à six pétales liés, est alternativement (deux fois) de couleur verte, encadrée de six fleurettes rouges à pétirole blanc, ou (une fois) de couleur rouge, avec le même encadrement de six fleurettes vertes à pétirole blanc. Un large filet d'émail bleu ajouré de rinceaux enroule, en se nouant, les médaillons et les rosaces.

Sur le piédouche, quatre écussons, en forme de bouclier arrondi au sommet et pointu à la base, sont encadrés dans des rosaces d'une forme allongée, qui sont tracées par un simple filet d'émail bleu ondulé, serti de traits rouges. Elles sont séparées par deux fleurs, l'une rouge à pétirole blanc, l'autre verte à pétirole jaune, opposées par la pointe (cf. n° 285).

Une cassure a enlevé une petite partie de l'évasement supérieur du col.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; rares points (cf. n° 301).

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 272).

عزّ لمولانا السلطان الملك (1 à 3)

عزّ لمولانا السلطان الملك (4)

عزّ لمولانا السلطان الملك (5)

عزّ لمولانا السلطان الملك (6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : *Reproduction* : LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 24.

Cf. LAMM, *Weinornamentik*, p. 42, n° 24; HEWZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 85, n° 64; 2^e éd., p. 321, n° 24; SCHMORANZ, p. 70, n° 64.

317 (pl. XLIV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 385, se décomposant : col, 110; panse, 205; pied, 70; — diamètre : étranglement-du-col, 134; panse, 295; pied, 165.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265). La dorure s'est extrêmement bien conservée sur les deux petits fragments qui subsistent du col. Autour de l'ouverture se trouvaient les trois médaillons habituels à inscriptions (cf. n° 278), divisant en trois parties une inscription en émail bleu, se détachant sur un fond de rinceaux blancs (cf. n° 284).

Sous cette inscription se trouve une bande, reposant sur l'étranglement du col et le contournant, où l'on voyait six petites rosaces en émail bleu ajouré d'une fleur, — il en reste quatre, — entre des rinceaux dessinés au simple trait rouge (cf. n° 275).

Sur la panse se trouvent six agrafes de suspension, reposant sur un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), placé, au hasard, au milieu d'une inscription (cf. n° 301), ménagée en transparence sur un fond d'émail bleu ajouré de feuillages (cf. n° 294).

La décoration du fond de la lampe est obtenue par trois médaillons à inscriptions au simple trait rouge, entouré d'une bande circulaire d'émail bleu ajouré de rinceaux et d'une couronne de rinceaux au simple trait rouge (cf. n° 278). Dans les intervalles, sur un fond général de rinceaux au simple trait rouge (cf. n° 280), se trouvent de larges rinceaux symétriques en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, au milieu d'un triangle, tracé par un filet ondulé d'émail

bleu, dont la pointe inférieure se termine par une boucle contenant une fleur blanche et rouge (cf. n° 286).

Sept petites rosaces allongées, entourées d'un filet d'émail bleu, se trouvent autour du piédouche : elles sont ornées de simples graffiti au trait rouge (cf. les n° 318 et 322). Des fleurs, alternativement blanches et rouges, jaunes et vertes, opposées par la pointe, sont placées entre ces rosaces.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères : — fragment de *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; sans points (cf. n° 301).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عز نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons de la panse, une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 272).

عزّ مولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : *Reproduction* : LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 18.

Cf. LAMM, *Weinornamentik*, p. 42-43, n° 18; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 85, n° 65; 2^e éd., p. 320, n° 18; SEMERAZ, p. 70, n° 65.

318 (pl. XLV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 420, se décomposant : col, 135; panse, 200; pied, 85 : — diamètre : sommet, 269; élargissement du col, 136; panse, 290; pied, 162.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe surélevée par un piédouche (cf. n° 265).

Tout autour du col court une longue inscription dont les lettres, en émail bleu, sont bordées d'un trait rouge, et au milieu de laquelle se déroulent de minces rinceaux en émail blanc, terminés par des palmettes en émail vert et rouge (cf. n° 284). Ce bandeau épigraphique est divisé en trois compartiments par trois

grands médaillons circulaires comprenant trois parties principales : un cartouche à inscriptions au trait d'émail rouge, entouré d'un ruban de rinceaux réservés sur fond d'émail bleu, entouré lui-même d'une couronne plus large de fins rinceaux rouges (cf. n° 278).

La bande étroite placée sous cette inscription porte six rosaces en émail bleu ajouré d'une fleur, séparées par un entrelacs à peine indiqué en émail rouge (cf. n° 275).

Une inscription s'étale sur la panse, en lettres transparentes sur fond d'émail bleu (cf. n° 294), sur laquelle les six agrafes de suspension viennent se placer, au hasard (cf. n° 301), dans un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), sur lequel les lettres empiètent. Une des agrafes a disparu, laissant un grand trou.

Sous le fond de la panse on trouve quatre médaillons semblables à ceux du col (cf. n° 278) : c'est la seule lampe sur laquelle on voit ainsi quatre médaillons à inscriptions. Ils sont entourés d'un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux, qui se lie, entre chaque médaillon, en un nœud circulaire dont l'axe correspond à l'axe vertical des médaillons. Au-dessus de ces nœuds s'épanouit un rinceau fleuri, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, pendant qu'au-dessous se trouvent deux petites fleurs jaune et verte, et blanche et rouge.

Six petites rosaces allongées, entourées d'un filet d'émail bleu, se trouvent autour du piédouche; elles sont ornées de simples graffiti au trait rouge. Des fleurs, alternativement blanches et rouges, et jaunes et vertes, opposées par la pointe, sont placées entre ces rosaces (cf. n° 317).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points (cf. n° 301).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عز نصره

نصير

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des quatre médaillons de la panse (4 à 7), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 272).

عزّ لمولانا السلطان الملك (1 à 3)

عزّ لمولانا السلطان الملك (4, 5)

عزّ لمولانا السلطان الملك (6)

عزّ لمولانا السلطان الملك (7)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 86, n° 66; 2^e éd., p. 321, n° 25; SCHUMONANZ, p. 70, n° 66.

319 (pl. XLVI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 405, se décomposant : col, 135; panse, 185; pied, 85; — diamètre : sommet, 260; étranglement du col, 138; panse, 288; pied, 163.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe élevée sur piédouche (cf. n° 265).

La décoration du col consiste dans une inscription en lettres d'émail bleu, reliées par des rinceaux en émail blanc à épanouissements rouges (cf. n° 284). Elle est divisée en trois compartiments par les médaillons habituels à inscriptions en simples traits d'émail rouge (cf. n° 278).

Sur la bande de séparation, placée au-dessus de l'étranglement du col, on trouve, au milieu de rinceaux au fin trait d'émail rouge, six petites rosaces en émail bleu ajouré de fleurs (cf. n° 275).

L'inscription de la panse est tracée en transparence sur fond d'émail bleu ajouré de feuillages (cf. n° 294) : les lettres viennent entamer les six écussons (cf. n° 301) en forme d'amande (cf. n° 265) sur lesquels reposent les six agrafes de suspension.

Sur la zone inférieure de cette lampe les trois médaillons qui contiennent les titres du souverain, analogues à ceux du col (cf. n° 278), sont encadrés et reliés les uns aux autres par un large cordon en émail bleu ajouré de rinceaux, qui figure dans les intervalles un losange relié à ses quatre extrémités par des nœuds circulaires. Tous les petits espaces laissés libres par cet encadrement compliqué sont ornés de fleurs en émail bleu, rouge, jaune et vert.

Sur le piédouche, quatre boucliers arrondis au sommet et pointus à la base sont encadrés dans un mince filet en émail bleu formant une rosace ondulée.

Dans les intervalles se trouvent deux fleurs opposées par la pointe, alternativement rouge et blanche, jaune et verte (cf. n° 285).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; rares points (cf. n° 301).

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 272).

عزّ لمولانا السلطان الملك (1, 4, 5)

عزّ لمولانا السلطان الملك (2)

عزّ لمولانا السلطان الملك (3)

عزّ لمولانا السلطان الملك (6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 86, n° 67; SCHUMONANZ, p. 70, n° 67; ARTIN, *Six lampes*, BIE, 1886, p. 136, n° 21.

320 (pl. XLVII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 408, se décomposant : col, 135; panse, 198; pied, 75; — diamètre : sommet, 273; étranglement du col, 134; panse, 290; pied, 154.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265), au fond transparent. Autour de l'ouverture se trouvent trois circonférences, munies d'une couronne de rinceaux rouges et d'un anneau d'émail bleu ajouré, dans l'intérieur desquelles existe une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 278). Entre ces cercles on

trouve une grande inscription dont les lettres, en émail bleu, bordées d'un trait rouge, se détachent sur le fond du verre. A l'intérieur de cette inscription se trouvent des rinceaux d'émail blanc, qui se terminent par des feuilles d'émail vert et rouge (cf. n° 284).

Au-dessus de l'étranglement du col on trouve six rosaces, portant, sur champ lisse, une sorte de fleur de lys, en émail rouge, vert et blanc, séparées par un entrelacs à peine indiqué, en émail rouge (cf. n° 280).

Une autre inscription se déroule sur la panse, en transparence sur un fond d'émail bleu, ajouré de feuillages (cf. n° 294). Les lettres, bordées de traits rouges, viennent entamer les écussons lisses, en forme d'amandes (cf. les n° 265 et 301), sur lesquels reposent les six agrafes de suspension : une des agrafes manque.

Le fond de la panse est limité, en haut et en bas, par un filet d'émail bleu, qui, en se nouant, vient entourer trois médaillons semblables à ceux du col (cf. n° 278). Trois autres médaillons, au contour ondulé en émail rouge, ont tout leur champ occupé par une grande fleur épanouie, aux pétales aigus, qui se détache sur la transparence du verre, en émail bleu, blanc, vert et rouge (cf. n° 274). Les intervalles entre ces six médaillons sont ornés de fins rinceaux en émail rouge (cf. n° 280).

Sur le piédouche, six écussons en forme de boucliers, arrondis au sommet et pointus à la base, sont encadrés dans des rosaces d'une forme allongée, qui sont tracées par un simple filet d'émail bleu, ondulé, serti de traits rouges. Ces rosaces sont séparées par deux fleurs, l'une rouge, l'autre verte, à pétiotes jaunes, opposées par le sommet (cf. n° 285).

Cette lampe a été exposée à Londres (cf. n° 278).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; rares points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; rares points (cf. n° 301).

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن بن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī cursif, assez soigné; très petits caractères; points et signes (cf. n° 272).

(1) عزّ لمولانا السلطان الملك

(2, 3) عزّ لمولانا السلطان الملك

(4) عزّ لمولانا السلطان

(5, 6) عزّ لمولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : Publication : LANE-POOLE, *Art*, p. 210-212 (251-253), n° 24.
Reproduction : LANE-POOLE, *Social Life*, p. 98; LANE-POOLE, *Cairo*, p. 115.
 Cf. LANE-POOLE, *Art*, p. 210 (251), n. 1; Herz, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 86, n° 68; 2^e éd., p. 320, n° 19; SCHMORANZ, p. 70, n° 68.

321 (pl. XLVIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 400, se décomposant : col, 135; panse, 185; pied, 80; — diamètre : sommet, 262; étranglement du col, 141; panse, 285; pied, 163.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *GIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe surélevée par un piédouche (cf. n° 265). Autour de l'ouverture se trouvent trois circonférences, munies d'une couronne de rinceaux rouges et d'un anneau d'émail bleu ajouré, dans l'intérieur desquelles existe une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 278). Entre ces cercles on trouve une grande inscription dont les lettres, en émail bleu, bordées d'un trait rouge, se détachent sur le fond du verre. A l'intérieur de cette inscription se trouvent des rinceaux d'émail blanc, qui se terminent par des feuilles d'émail jaune, vert et rouge (cf. n° 284).

La bande étroite placée sous cette décoration, au-dessus de l'étranglement du col, porte six rosaces en émail bleu ajouré, séparées par un entrelacs à peine indiqué, en émail rouge (cf. n° 275).

Les six agrafes de suspension sont entourées d'un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265). Ces champs sont entamés (cf. n° 301) par une grande inscription qui se déroule sur la panse, en transparence sur fond d'émail bleu, ajouré de feuillages (cf. n° 294).

La décoration du fond de la lampe est obtenue par la répétition des médaillons à cartouches inscrits qui se trouvent sur le col (cf. n° 278). L'espace laissé libre est encadré par un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux, lequel, à la partie



supérieure, affecte la forme d'un chevron. A l'intérieur, dans un médaillon circulaire au double trait rouge, s'étale une belle fleur en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert (cf. n° 274). Dans les angles supérieurs on voit deux fleurs inscrites dans un médaillon circulaire, à gauche en émail blanc et rouge, à droite en émail jaune et vert.

Le piedouche est décoré de trois médaillons circulaires en émail bleu ajouré d'une fleur et encadrés de trois minces filets ondulés en émail rouge. Dans les intervalles est disposée une rosette en émail bleu, blanc, rouge, encadrée de quatre fleurs lancéolées, alternativement en émail blanc et rouge, jaune et vert.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; rares points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères, épais; sans points (cf. n° 301).

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; quelques points (cf. n° 272).

(1) عزّ لمولانا السلطان الملك

(2 à 6) عزّ لمولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : Cf. HUNZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 86, n° 69; SCHMOLANZ, p. 70, n° 69.

322 (pl. XLIX)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 375, se décomposant : col, 140; panse, 190; pied, 45; — diamètre : sommet, 258; étranglement du col, 132; panse, 280.

Provenance : Madrasa du sultan Mālik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe montée sur un piedouche (cf. n° 265) à moitié brisé : toute la partie inférieure a disparu.

Tout autour du col court une longue inscription dont les lettres, en émail bleu, bordées d'un trait rouge, se détachent sur de minces rinceaux en émail blanc, terminés par des palmettes en émail vert et rouge (cf. n° 284). Ce bandeau épigraphique est divisé en trois compartiments par trois grands médaillons circulaires comprenant trois parties principales : un cartouche à inscriptions au trait d'émail rouge, entouré d'un ruban de rinceaux réservés sur fond d'émail bleu, entouré lui-même d'un anneau plus large de fins rinceaux en rouge (cf. n° 278).

Au-dessus de l'étranglement du col on trouve six rosaces, portant, sur champ lisse, une sorte de fleur de lys, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, séparées par des entrelacs finement dessinés en émail rouge (cf. n° 280).

Une autre inscription, aux larges caractères bordés de traits rouges, se déroule sur la panse, en transparence sur un fond d'émail bleu ajouré de feuillages (cf. n° 294) : les lettres viennent entamer les écussons lisses en forme d'amande (cf. n° 265), sur lesquels reposent les six agrafes de suspension (cf. n° 301). Deux de ces agrafes ont disparu, laissant un trou.

La décoration du fond de la lampe est obtenue par la répétition des médaillons à inscriptions qui sont sur le col (cf. n° 278). Entre eux se trouvent des tympanes curvilignes, qu'encadre un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux, lequel, à la partie supérieure, s'évase en ménageant un triangle la pointe en bas (cf. n° 280). Dans ce triangle on voit des fleurs en émail blanc, rouge, vert et jaune, et au-dessous de lui on trouve une fleur de lys en émail blanc, rouge, jaune et vert (cf. n° 291).

L'amorce du piedouche montre qu'il devait être décoré comme celui de la lampe n° 317. Il y avait donc six écussons ornés de rinceaux minces d'émail rouge, circonscrits par un filet ondulé d'émail bleu serti de traits rouges, séparés par deux feuilles, l'une rouge à pétiole blanc, l'autre verte à pétiole jaune, opposées par le sommet.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; sans points (cf. n° 301).

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; quelques points (cf. n° 272).

عزّ مولانا السلطان الملك (1, 3 à 5)

عزّ مولانا السلطان الملك (الناصر) (2)

عزّ مولانا السلطان الملك (6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 86, n° 70; 2^e éd., p. 320, n° 20; HENZ, *Mosquée*, p. 12, n° 317 [70]; SCHMORANZ, p. 70, n° 70.

323 (pl. L)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 363, se décomposant : col, 135; panse, 183; pied, 45; — diamètre : sommet, 258; étranglement du col, 137; panse, 285; pied, 75.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Cette lampe était montée sur un piédoche (cf. n° 265), aujourd'hui presque entièrement brisé.

La grande inscription du col, en lettres d'émail bleu sur rinceaux blancs, fleuronés de rouge et de vert (cf. n° 284), est divisée en trois parties par trois médaillons, au centre desquels on lit une inscription en fins traits d'émail rouge (cf. n° 278). La grande inscription repose sur une bande étroite, qui fait le tour de la lampe au-dessus de l'étranglement du col, et qui porte six rosaces en émail bleu ajouré d'une fleur, séparées par des rinceaux au simple trait d'émail rouge, où l'on distingue des poissons, des ailes d'oiseaux (cf. n° 275).

Une autre inscription se déroule sur la panse, en transparence, sur fond d'émail bleu (cf. n° 294). Les lettres, bordées de traits rouges, viennent entamer les écussons lisses en forme d'amandes (cf. n° 265), sur lesquels reposent les six agrafes de suspension (cf. n° 301).

Trois médaillons à inscriptions semblables à ceux du col se trouvent sur le fond de la panse (cf. n° 278). Ils sont entourés d'un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux, lequel, en se nouant, forme trois autres petits médaillons circulaires, et vient circonscrire le haut et le bas du fond de la lampe. Les petits médaillons contiennent une fleur ajourée sur fond d'émail bleu (cf. n° 295),

entourée d'une bordure ornée de fleurs, alternativement jaune et verte, blanche et rouge.

Il y avait sur le piédoche, comme au n° 285, quatre écussons en forme de boucliers, arrondis au sommet et pointus à la base, encadrés dans des rosaces d'une forme allongée, légèrement ovale, tracées d'un simple filet d'émail bleu serti de traits rouges. Ces rosaces sont séparées par deux fleurs, l'une verte, à pétiole jaune, l'autre rouge, à pétiole blanc, opposées par la pointe.

Cette lampe a été exposée à Londres (cf. n° 278).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points (cf. n° 301).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères, en partie effacés; quelques points (cf. n° 272).

عزّ مولانا السلطان الملك (الناصر) (1 à 3, 5)

عزّ مولانا السلطان الملك (4)

عزّ مولانا السلطان الملك (6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 86, n° 71; 2^e éd., p. 321, n° 22; HENZ, *Mosquée*, p. 12, n° 319; SCHMORANZ, p. 70, n° 71; LANE-POOLE, *Art*, p. 212 (253), n° 40.

324 (pl. LI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 350, se décomposant : col, 140; panse, 190; pied, 20; — diamètre : sommet, 264; étranglement du col, 141; panse, 290; pied, 128.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe sans piedouche (cf. n° 266).

Le col est décoré d'une inscription en émail bleu, dont les lettres sont reliées par des rinceaux d'émail blanc fleurons de rouge (cf. n° 284). Elle est divisée en trois parties par trois grands médaillons, qui sont ornés en leur centre d'une inscription en émail rouge (cf. n° 278).

La grande inscription de la panse, sur laquelle les agrafes de suspension sont placées au hasard (cf. n° 301) dans un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), est réservée en transparence sur un fond d'émail bleu ajouré de feuillages et de fleurs (cf. n° 294).

Le ruban qui sépare ces deux inscriptions est décoré de six petites rosaces alternant composées d'une fleur dorée sur fond d'émail bleu et d'une sorte de fleur de lys aux émaux blanc, jaune, rouge et vert sur fond d'or (cf. les n° 327, 331, 4258). Cette ornementation est un mélange de deux décors qui, à cette même place, se trouvent sur certaines lampes : celui de six rosaces bleues ajourées d'une fleur (cf. n° 275) et celui de six fleurs de lys (cf. n° 280).

La décoration du fond de la lampe consiste en trois médaillons appliqués en surcharge sur une zone sertie par deux légères bordures d'émail bleu ajouré de rinceaux : au centre de ces médaillons se trouvent les mêmes inscriptions que dans les médaillons du col (cf. n° 278). Une fleur en émail bleu, blanc, vert, rouge, placée dans le milieu du champ resté libre entre ces médaillons, est encadrée dans une rosace dont les contours sont formés d'un filet ondulé en émail bleu (cf. n° 278). Deux fleurs plus grandes, aux tons éclatants, en émail bleu, blanc et rouge, deux autres, plus petites, en émail blanc, rouge et vert, et quelques feuilles, jaunes et vertes, remplissent les coins, entre les rosaces et les médaillons.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points (cf. n° 301).

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن بن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; sans points (cf. n° 272).

(1) عزّ لمولانا السلطان الملك

(2) عزّ لمولانا السلطان الملك

(3) عزّ لمولانا السلطان الملك

(4, 5) عزّ لمولانا السلطان

(6) عزّ لمولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir!

Bibliographie : Cf. Heuz, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 86, n° 72; SCHUMONANZ, p. 70, n° 72.

325 (pl. LII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 365, se décomposant : col, 145; panse, 200; pied, 20; — diamètre : sommet, 262; étranglement du col, 140; panse, 305; pied, 129.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe sans piedouche (cf. n° 266). Autour de l'ouverture se trouvent trois circonférences, munies d'une couronne extérieure de rinceaux rouges et d'un anneau d'émail bleu ajouré, à l'intérieur desquelles existe une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 278). Entre ces cercles on trouve une grande inscription dont les lettres, en émail bleu et bordées d'un trait rouge, se détachent sur le fond du verre. À l'intérieur de cette inscription se trouvent des rinceaux d'émail blanc, qui se terminent par des feuilles d'émail blanc et rouge (cf. n° 284).

La bande étroite, placée sous cette décoration, au-dessus de l'étranglement du col, porte six rosaces en émail bleu ajouré d'une fleur, séparées par un entrelacs à peine indiqué, en émail rouge (cf. n° 275).

La panse est aménagée d'une façon originale par rapport aux autres lampes à inscriptions du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. L'inscription n'occupe pas toute la surface de la panse, et est surmontée, comme au n° 331, d'un ruban décoré (cf. n° 278), toutefois plus large qu'au n° 331. Il comprend treize petites rosaces ondulées, circonscrites par un simple filet d'émail bleu, comprenant en leur centre une sorte de petit bouclier en émail rouge, arrondi au sommet et pointu à la base. Ces rosaces sont séparées par deux fleurs, l'une rouge au

pétiote blanche, l'autre verte au pétiote jaune. Ce genre de décor apparaît sur le piédouche de certaines lampes (cf. n° 285).

L'inscription se déroule sur les trois quarts inférieurs de la panse, en transparence, sur un fond d'émail bleu (cf. n° 294). Les lettres, bordées de traits rouges, viennent entamer (cf. n° 301) les écussons lisses en forme d'amandes, sur lesquels reposent les agrafes de suspension (cf. n° 265), qui étaient au nombre de six : l'une d'elles est cassée.

Sous le fond de la panse, limité en haut, à la partie la plus large, par un ruban de rinceaux au simple trait d'émail rouge (cf. n° 273), se trouvent six médaillons accolés. Trois d'entre eux sont tout à fait semblables à ceux du col (cf. n° 278). Les trois autres, qui alternent avec les précédents, de forme légèrement ovale, circonscrits par un double trait rouge ondulé, offre un magnifique décor de feuilles et de fleurs ajourées sur fond d'émail bleu (cf. n° 295). Dans les triangles sphériques laissés libres, on voit en haut une rosette en émail bleu, blanc et rouge, sous laquelle se trouve une petite fleur jaune et verte, et qu'accompagne, à droite et à gauche, une fleur, à cinq pétales, bleue, blanche et rouge; en bas, une même fleur, à cinq pétales, blanche et rouge.

Inscriptions : Bandeau circulaire en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points (cf. n° 301).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 272).

عزّ مولانا السلطان الملك (1 à 3)

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر (4, 5)

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر (6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 86, n° 73; SCHMORANZ, p. 71, n° 73.

326 (pl. LIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 370, se décomposant : col, 135; panse, 215; pied, 20; — diamètre : sommet, 278; étranglement du col, 153; panse, 308; pied, 137.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266). Autour de l'ouverture se trouvent trois circonférences, munies d'une couronne de rinceaux rouges et d'un anneau d'émail bleu ajouré, dans l'intérieur desquelles existe une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 278). Entre ces cercles on trouve une grande inscription dont les lettres, en émail bleu et bordées d'un trait rouge, se détachent sur le fond du verre. À l'intérieur de cette inscription se trouvent des rinceaux d'émail blanc, qui se terminent par des feuilles d'émail blanc, rouge et vert (cf. n° 284).

La bande étroite placée sous cette décoration, au-dessus de l'étranglement du col, porte six rosaces en émail bleu ajouré, séparées par un entrelacs à peine indiqué, en émail rouge (cf. n° 275).

Les six agrafes de suspension, dont deux manquent, sont entourées d'un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265). Une inscription se déroule sur la panse, en transparence, sur un fond d'émail bleu ajouré de feuillages (cf. n° 294) : les lettres, bordées de traits rouges, viennent entamer les écussons sur lesquels reposent les agrafes (cf. n° 301).

La décoration du fond de la lampe est obtenue par la répétition des médaillons à cartouches inscrits, qui sont sur le col, mais ils sont placés sous les inscriptions du col (cf. n° 278). Entre eux se trouvent des tympanes curvilignes, qu'encadre un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux, lequel, à la partie supérieure s'évase en ménageant un triangle, la pointe en bas (cf. n° 280). Dans ce triangle s'épanouit une large fleur en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, et au-dessous de lui on voit une fleur de lys en émail blanc, rouge, jaune et vert (cf. n° 291).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; rares points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; sans points (cf. n° 301).

Catal. du Musée arabe. — Lampes.

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمّد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; rares points (cf. n° 272).

عزّ لمولانا السلطان الملك (1, 4)

عزّ لمولانا السلطان (الملك) (sic) (2)

عزّ لمولانا السلطان (الملك) (sic) (3)

عزّ لمولانا السلطان (الملك) (5)

عزّ لمولانا السلطان (الملك) (6)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 86, n° 74; 2^e éd., p. 320, n° 21; HENZ, *Mosquée*, p. 12, n° 322 [74]; SCHMORANZ, p. 70, n° 74.

327 (pl. LIV)

Lampe. — Dimensions : hauteur, 365, se décomposant : col, 145; panse, 200; pied, 20; — diamètre : sommet, 266; étranglement du col, 152; panse, 307; pied, 132.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe sans piedouche (cf. n° 266). La majeure partie du col a disparu, et deux longues fêlures irrégulières parcourent la panse.

Sur la panse, une grande inscription est tracée en transparence sur fond d'émail bleu ajouré d'ornements fleuris; les lettres sont bordées d'un vigoureux trait d'émail rouge (cf. n° 294). Les six agrafes sont placées au hasard sur cette inscription (cf. n° 301), dans leur encadrement habituel en forme d'amande (cf. n° 265), que les lettres de l'inscription recouvrent çà et là.

Sur le fond de la panse, trois écussons, qui portent une inscription au simple trait rouge, sont bordés par deux cercles concentriques, l'un d'émail bleu ajouré d'ornements primitivement dorés, l'autre recouvert de rinceaux fins en émail

rouge (cf. n° 278). L'espace entre ces médaillons est encadré d'un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux, qui forme à sa partie supérieure une sorte de feston triangulaire (cf. n° 280). Deux fleurs de lys, émaillées en bleu, blanc, vert et rouge et placées en sens inverse l'une de l'autre, concourent, avec deux petites rosaces émaillées en blanc et rouge, à la décoration des parties lisses de ces tympanes (cf. n° 291).

Le col était recouvert d'une inscription en émail bleu sur des rinceaux d'émail blanc, fleuronés de blanc, rouge et vert (cf. n° 284). Elle a disparu, pour la plus grande part, ainsi qu'un et demi des trois médaillons à inscriptions, qui la divisaient en trois parties : ces médaillons sont semblables à ceux du fond de la panse (cf. n° 278).

Au-dessus de l'étranglement du col, un ruban, en partie disparu, de rinceaux d'émail rouge, était décoré de six petites rosaces, trois composées d'une fleur ajourée sur fond d'émail bleu alternant avec trois autres qui renferment une fleur de lys aux émaux bleu, blanc, vert et rouge (cf. n° 324).

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; sans points (cf. n° 301).

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمّد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des deux médaillons du col (1 et 2) et les trois de la panse (3 à 5), une ligne en naskhī grossier; rares points; très petits caractères (cf. n° 272).

عزّ لمولانا السلطان الملك (1)

عزّ لمولانا السلطان الملك (2)

عزّ لمولانا السلطان (الملك) (3)

عزّ لمولانا السلطان (الملك) (4, 5)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 86, n° 75; HENZ, *Mosquée*, p. 12, n° 323 [75]; SCHMORANZ, p. 70, n° 75.

328 (pl. XXI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 345, se décomposant : col, 145; panse, 185; pied, 15; — diamètre : sommet, 245; étranglement du col, 140; panse, 285; pied, 143.

Provenance : Collection Linant de Bellefonds, puis Rostowitz bey, qui la donna au Musée en 1886.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266).

Sur le col court un bandeau d'inscription en émail bleu, dont les lettres sont limitées par un trait en émail rouge, sur fond doré. Cette inscription est divisée en trois compartiments par trois médaillons circulaires et se mêle à des entrelacs dont les nervures en émail blanc s'épanouissent en floraisons pointues en émail rouge et vert (cf. n° 284). Les médaillons portent l'armoire du titulaire de la lampe : le chef gueules, la pointe sable, et de fasce un calice gueules sur fond d'or (cf. les n° 4257 et 4465). Ce blason est entouré d'un cercle rempli de rinceaux au simple trait d'émail rouge.

A l'étranglement du col se trouve une bande formée de rinceaux au simple trait d'émail rouge. Sur cette bande se trouvent disposées, juste au-dessus des six anses, six rosaces en émail bleu, ajourées de fleurs d'or (cf. n° 275).

Sur la panse, au fond d'émail bleu, décoré de fleurs ajourées, court une inscription en lettres ajourées et dorées (cf. n° 294). Les six anses, sur des champs lisses en forme d'amandes (cf. n° 265), sont placées symétriquement sur la panse, mais tombent au hasard sur l'inscription, et les jambages des lettres empiètent quelquefois sur les champs lisses (cf. n° 301).

Une bande ornée d'un dessin au simple trait rouge sépare la panse du fond de la lampe (cf. n° 273).

Sur le fond de la panse on voit six médaillons, placés exactement sous les anses. Trois de ces médaillons portent les mêmes armoiries que ceux du col, mais ils sont circonscrits par une bande d'émail bleu ajouré de rinceaux. Les trois autres, alternant avec les précédents, sont entourés d'un mince filet ovale et ondulé d'émail bleu et portent chacun une belle rosace formant bouquet, aux nervures en émail blanc et aux fleurs et feuilles en émail rouge, bleu et vert (cf. n° 274).

Tout le reste de l'espace laissé libre entre ces médaillons est rempli d'un ornement au simple trait d'émail rouge, en manière de graffiti (cf. n° 280).

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; quelques points (cf. n° 4257).

برسم المقر الأشرف العالى المولوى الخدمى السيفى شيخو الناصرى

Pour Son Excellence, très noble, élevée, notre maître bien servi Saif al-din Shaikhū, serviteur d'(al-Malik) al-Nāṣir (Muḥammad).

Cette lampe provient sans doute de l'un des deux édifices bâtis par l'émir Shaikhū, sa mosquée, construite en 750 (1349-1350), ou son couvent, construit en 756 (1355), vraisemblablement du second, qui fut plus richement doté (cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 231-232). — Voir les n° 4257 et 4465.

Bibliographie : *Publication* : *CIA*, *Égypte*, I, n° 475; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 86, n° 76; 2^e éd., p. 318, n° 7; ROGERS, *Le blason*, *BIÉ*, 1880, p. 112; ARTIN, *Six lampes*, *BIÉ*, 1886, p. 143-145.

Reproduction : HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., pl. XI, n° 38; LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 7; ROGERS, *Le blason*, *BIÉ*, 1880, n° 22; ARTIN, *Six lampes*, *BIÉ*, 1886, pl. II à gauche.

Cf. ARTIN, *Six lampes*, *BIÉ*, 1886, p. 124 n. 1, 147; LAMM, *Weinornamentik*, p. 42, n° 7; VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie*, *JA*, 1904, I, p. 79-80, note; ARTIN, *Blason*, p. 237; SCHUMANN, p. 70; LANE-POOLE, *Art*, p. 209 (250); ARTIN, *Une lampe*, *BIÉ*, 1905, p. 7, 9; *Comité*, IV, p. xviii, xx, xvi.

329 (pl. LV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 385, se décomposant : col, 135; panse, 205; pied, 45; — diamètre : sommet, 260; étranglement du col, 130; panse, 285; pied, 79.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265). Le système de décoration du col consiste en une grande inscription, dont les lettres, dessinées au trait d'émail rouge, sont ménagées en transparence et dorées sur un fond d'émail bleu : au milieu de cette inscription se déroulent des rinceaux de feuillages dessinés au simple trait rouge (cf. n° 281). Ce texte est divisé en trois compartiments par trois grandes rosaces, au centre desquelles se trouve un cartouche à inscription, entouré d'un bandeau circulaire en émail bleu, dans lequel des rinceaux sont réservés. Ce ruban est lui-même entouré d'un cercle plus large, muni de rinceaux au simple trait rouge (cf. n° 278).

Une autre inscription se déroule sur la panse, en lettres d'émail bleu, sur un fond de rinceaux d'émail blanc, terminé par des feuilles d'émail rouge, vert

et jaune (cf. les n^{os} 330, 331, 336/25-26, 4067, 4069). Les lettres, bordées de traits rouges, viennent entamer les écussons lisses en forme d'amandes (cf. les n^{os} 265 et 301), sur lesquels reposent les six agrafes de suspension. Une agrafe est brisée.

Ces deux inscriptions sont séparées, au-dessus de l'étranglement du col, par un ruban orné de vagues linéaments au simple trait rouge, divisé en six parties par de petites rosaces en émail bleu ajouré d'une fleur en transparence (cf. n^o 275).

Sous la panse se trouvent trois médaillons semblables à ceux du col (cf. n^o 278), mais ils sont placés sous les parties inscrites du col, tandis que sous les médaillons du col le fond de la panse est rempli de fleurs et de feuillages ajourés en transparence et sertis de linéaments rouges, sur fond d'émail bleu. C'est là une décoration analogue à celle de la lampe n^o 270 (cf. aussi le n^o 274).

Le piédoche, presque à moitié détruit, était entouré, en haut et en bas, d'un filet d'émail bleu qui se noue en trois rosaces ondulées, au milieu desquelles s'étale une fleur de lys en émail blanc, rouge, vert et jaune. Dans l'intervalle on trouve trois rosaces plus petites, pointues au sommet.

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n^o 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points (cf. n^o 301).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن (بن) محمد أعزّ
نصرة

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, (fils de) Muḥammad, que sa victoire soit rendue glorieuse!

Sur chacun des six médaillons du col et de la panse, une ligne en naskhī grossier; petits caractères; sans points (cf. n^o 272).

عزّ مولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : Cf. ПЕРЗ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 87, n^o 77; 2^e éd., p. 321, 324, n^o 41; ПЕРЗ, *Mosquée*, p. 12, n^o 325 [77]; СЧИМОНАНЗ, p. 70; МΙΓΓΕΩΝ, *Manual*, 2^e éd., II, p. 132.

330 (pl. LVI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 405, se décomposant : col, 135; panse, 190; pied, 80; — diamètre : sommet, 255; étranglement du col, 135; panse, 290; pied, 155.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe élevée sur un piédoche (cf. n^o 265), portant des traces de dorure encore très éclatantes.

Sur l'évasement du col se trouvent trois médaillons portant en leur centre une inscription en émail rouge. Ils sont entourés de bordures et de filets concentriques, d'abord en émail bleu ajouré d'or, puis en or avec ornements rouges (cf. n^o 278).

La grande inscription placée entre ces médaillons se dessine en transparence sur un fond d'émail couleur d'azur : elle est ornée de fleurons réservés (cf. n^o 281).

Le ruban placé sous cette inscription est orné de six petites rosaces en émail bleu ajouré de fleurs dorées (cf. n^o 275).

Sur la panse se dessine une grande inscription en lettres très espacées d'émail bleu sur fond transparent, avec un enroulement d'émail à épanouissements rouges et verts (cf. n^o 329).

Sur cette inscription sont placés en surcharge (cf. n^o 301) les encadrements en forme d'amande des six agrafes de suspension (cf. n^o 265).

Le fond de la lampe reproduit les trois médaillons tracés sur l'évasement du col (cf. n^o 278); ils sont séparés par trois tympan curvilignes, dont la décoration est faite de fleurs dessinées en transparence sur fond d'émail bleu (cf. n^o 274).

Sur le piédoche, six petits boucliers arrondis au sommet et pointus à la base sont encadrés par un filet ondulé en émail bleu de forme légèrement elliptique et séparés par des feuilles blanches et rouges, ou jaunes et vertes, opposées par la pointe (cf. n^o 285).

Cette lampe, dont le piédoche est en partie brisé, paraît présenter cette particularité intéressante d'avoir été dorée sur le col et sur le fond de la panse seulement; car, aucune trace de dorure n'apparaît sur la partie qui porte l'inscription en lettres d'émail bleu.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n^o 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands et minces caractères; sans points (cf. n° 301).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; quelques points (cf. n° 272).

(1) عزّ مولانا السلطان الملك

(2 à 6) عزّ مولانا السلطان الملك (الناصر)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 87, n° 78; 2^e éd., p. 321, 324, n° 40; HENZ, *Mosquée*, p. 12, n° 326 [78]; SCHIMONASZ, p. 70, n° 78.

331 (pl. LVII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 375, se décomposant : col, 135; panse, 220; pied, 20; — diamètre : sommet, 274; étranglement du col, 143; panse, 305; pied, 134.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266), un peu tordue à la cuisson.

Le col est décoré d'une grande inscription en émail bleu, tracée sur des rinceaux en émail blanc enrichis de quelques fleurons rouges ou verts (cf. n° 284), et divisée en trois parties par trois grands médaillons au centre desquels se trouve une inscription en émail rouge (cf. n° 278).

Sous la grande inscription il y a un bandeau circulaire décoré de trois fleurs de lys en émail blanc, rouge, jaune et vert, alternant avec trois rosaces fleuries, se dessinant par transparence sur un champ d'émail bleu (cf. n° 324).

L'inscription de la panse se lit en transparence (cf. n° 294) sur une décoration de rinceaux, dont les nervures ont été rechargées à l'émail blanc, et les épanouissements à l'émail blanc et rouge (cf. n° 329), sur un fond général émaillé lui-même en bleu d'outremer. Cette inscription n'occupe pas toute la hauteur de la panse; elle est encadrée, en haut et en bas, par deux filets ondulés et ornés de feuilles alternativement rouges et vertes (cf. n° 278).

Les agrafes de suspension, au nombre de six, dont une est cassée, sont encadrées par un sertissage en forme d'amande (cf. n° 265), sur lequel les jambages des lettres de l'inscription sont venus parfois empiéter (cf. n° 301).

Sur la partie inférieure de la panse, la décoration est constituée par une répétition des trois médaillons du col (cf. n° 278), alternant avec trois larges culots de forme triangulaire, encadrés d'un filet ondulé d'émail bleu (cf. n° 301), où l'on voit un bouquet de fleurs, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert. On trouve, entre les médaillons et les triangles, une ornementation de légers feuillages au simple trait d'émail rouge (cf. n° 280). Tout le fond de la panse est encadré, en haut et en bas, d'un ruban d'émail bleu, ajouré de rinceaux (cf. n° 278).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; rares points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points (cf. n° 301).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit victorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col (1 à 3) et des trois médaillons de la panse (4 à 6), une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; quelques points (cf. n° 272).

(1, 4, 5) عزّ مولانا السلطان الملك

(2, 3, 6) عزّ مولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 87, n° 79; 2^e éd., p. 320, n° 11; HENZ, *Mosquée*, p. 12, n° 327 [79]; SCHIMONASZ, p. 70, n° 79; ARTIN, *Six lampes*, B I. É., 1886, p. 147, n° 18.

332 (pl. LXXXIX)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 275, se décomposant : col, 115; panse, 140; pied, 20; — diamètre : sommet, 197; étranglement du col, 105; panse, 210; pied, 114.

Provenance : Mosquée de l'émir Kānī-Bāy, construite en 845 (1441-1442) : cf. CIA, *Égypte*, I, p. 381 et seq.

Catal. du Musée arabe. — Lampes.

Lampe en verre laiteux, sans piédouche (cf. n° 266), tout entière recouverte, sauf dans la zone inférieure de la panse, d'inscriptions et de blasons.

L'inscription du col est en émail bleu (cf. n° 286), et les lettres sont filotées de rouge; elle est divisée en trois parties par trois médaillons circulaires portant les armoiries compliquées du titulaire, exactement semblables à celles données dans *CIA, Égypte*, I, p. 381, qu'il faut toutefois retourner de droite à gauche. Ces armoiries sont : en chef, un sabre azur, aux attaches et à la garde réservées, sur fond de gueules; de fasce, sur fond réservé, le blason argent du porte-écritoire, celui qu'on appelait blason hiéroglyphique avant l'importante découverte d'Abd el Hamid Bey Moustafa (cf. *BI Égypte*, I, p. 182), sur fond réservé; en pointe, sur sinople, une coupe gueules, accompagnée, à droite et à gauche, d'une corne argent.

Une autre inscription, en caractères réservés sur fond d'émail bleu, se déroule sur la panse (cf. n° 294), en trois compartiments séparés par les champs lisses des trois agrafes de suspension, qui affectent la forme d'une amande allongée aux extrémités pointues (cf. n° 265).

Entre ces deux inscriptions se trouve une troisième inscription, à cheval sur l'étranglement du col, écrite également en lettres réservées sur fond d'émail bleu.

Sur la partie inférieure de la panse, les écussons armoriés du col sont répétés trois fois, mais plus petits, exactement sous les agrafes de suspension. Les trois trapèzes sphériques qui se trouvent dans les intervalles sont remplis de rinceaux symétriques en émail bleu, blanc, rouge et vert.

Tous les rinceaux, assez grossièrement appliqués, sont très rugueux au toucher, et, s'ils ne sont pas décolorés, n'ont pas la vivacité des émaux des autres lampes. On pourrait penser, après Artin Pacha, que cette lampe, comme la suivante, est de provenance vénitienne.

Une partie du fond est brisée, entraînant la disparition d'un motif de rinceaux et des deux tiers d'un cartouche à armoiries.

Inscriptions : Le bandeau circulaire du col se continue tout autour de la panse; naskhī mamlūk; grands caractères; points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de l'étranglement du col, en naskhī mamlūk; caractères moyens; quelques points.

مما عمل برسم المقر الأشرف العالی السیفی قانی باى الجركسى نضام (sic) الملك

Voici qui a été fait pour Son Excellence, très noble et élevée, Saif al-dīn Kānī-Bāy al-Jarkasī, régent du royaume.

Il restera à expliquer le titre de *nizām al-mulk*, le «régent du royaume», que prend Kānī-Bāy. À notre connaissance, ce titre ne se retrouve qu'une seule fois dans les inscriptions syro-égyptiennes, dans un décret de Jérusalem, daté de 824 (1421); mais alors il est donné à Tatar, qui était véritablement régent du royaume pendant la minorité du sultan Malik Muza'far Ahmad (cf. *CIA, Jérusalem*, II, p. 144-147).

Voici les étapes principales de la carrière de l'émir Kānī-Bāy :

Mamlūk de l'émir Jarkas Kāsimī Mušārīf, † 810 (*Manhal*, ms. Caire n° 1113, I, p. 452 b).

Après 824. Page.

841. Émir de dix, dans le corps des ra's nawba.

842. *Shādd al-shirābkhānāh*.

844. Émir de quarante, ou de *tabkhānāh* (Abul-Mahāsīn, éd. Popper, VII, p. 115).

846. Commandant de mille (Abul-Mahāsīn, VII, p. 126).

849. Grand dawādār (Abul-Mahāsīn, VII, p. 144, 145; Ibn Iyās, II, p. 29, 35).

853. Grand amīr akhūr (Abul-Mahāsīn, VII, p. 172, 180, 237, 249).

857. Emprisonné à Alexandrie; meurt en 866 (*CIA, Égypte*, I, p. 382; Ibn Iyās, II, p. 40).

Aucune de ces fonctions n'explique le titre *nizām al-mulk*, mais il est bon de méditer les réflexions suivantes d'Abul-Mahāsīn ibn Tagribirdī (*Manhal*, III, p. 7 b) : «(Après son accession au grade d'émir de quarante), la situation politique de Kānī-Bāy prit une certaine importance : il jouit d'un respect grandissant, et sa fortune fut telle qu'il en devint extravagant, qu'il en perdit le bon sens et le sang-froid. Il se sentait enlevé par les ailes de l'hyperbole, oubliant facilement l'état de pauvreté et d'avilissement des années écoulées. Il prétendait à la maîtrise en tout art et en toute science, et il lui plaisait d'entendre des louanges excessives dans ce genre : «Tu es un Pharaon, un Nemrod, un Kuss... (Après sa nomination aux fonctions de grand dawādār), on remarqua en lui des traits rares de sagesse qu'il serait trop long d'exposer, mais ils eurent peu de poids dans l'esprit des grands dignitaires, qui continuaient à se moquer de la légèreté et des extravagances de Kānī-Bāy.»

Bibliographie : Publication : *CIA, Égypte*, I, n° 488; ARTIN, *Trois armoiries*, *BIÉ*, 1888, p. 70-71; HEUZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 87, n° 80; 2^e éd., p. 333-334, n° 66.

Reproduction : DEYONSSUINE, *Writing-Box*, *BM*, décembre 1919, p. 243; ARTIN, *Trois armoiries*, *BIÉ*, 1888, fig. 2; LANE-POOLE, *Egypt*, p. 348, fig. 91.

CF. VAN BERCHEN, *Notes d'archéologie*, *J.A.*, 1924, I, p. 57, 76, n. 1; HEUZ, *Deux lampes*,

BIÉ, 1907, p. 184; DEVONSUME, *loc. cit.*, p. 245; ARTIN, *Trois armoiries*, *BIÉ*, 1888, p. 75-76; SCHIMORANZ, p. 71; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 67; 2^e éd., p. 304, 306; *CIA*, *Égypte*, I, p. 679, n. 2; ЛАММ, *Weinornamentik*, p. 42, n. 1, n° 66; ARTIN, *Six lampes*, *BIÉ*, 1886, p. 130.

333 (pl. XC)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 285, se décomposant : col, 140; panse, 145; — diamètre : sommet, 225; étranglement du col, 141; panse, 227.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Ashraf Kāitbāy, construite en 879 (1474) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 431 et seq.

Cette lampe, d'un aspect général blanchâtre, est d'un style qui diffère de tous les échantillons décrits précédemment aussi bien dans la disposition générale et le genre de sa décoration, que dans le ton des émaux et la calligraphie des inscriptions. Les caractères, tracés sans élégance, semblent avoir été dessinés par un ouvrier étranger qui aurait mal interprété le modèle donné.

Tout semble indiquer l'origine étrangère de cette lampe : ainsi, le style de la décoration de la bordure du col, qui ressemble à ces légers ornements si souvent employés par les artistes de la Renaissance italienne. Cette décoration consiste en une mince tige largement ondulée, en émail marron, d'où s'échappent des feuilles vert clair et des fleurs blanches et bleues. De même les bandes qui encadrent l'étranglement du col simulent des palmettes et des festons, qui s'opposent, en émail blanc, bleu, vert, jaune et marron : on ne rencontre ce décor sur aucune autre lampe.

Des inscriptions font le tour du col et de la panse; les lettres en émail bleu sont serties de traits rouge marron. L'inscription du col est divisée en trois compartiments par trois cartouches circulaires à inscriptions rouges.

Ces cartouches se répètent sur le fond de la panse. La décoration qui les sépare n'a rien d'oriental et les tons employés sont extraordinaires. Ce sont des nervures rouge marron supportant des fleurs et des feuillages bleu pâle ou blanc-gris, d'un médiocre style italien.

Les six agrafes de suspension reposent sur la panse dans un encadrement. Le fond de la panse est brisé et nous laisse indécis sur la forme du pied.

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī bâlard; grands caractères; points.

عزّ لمولانا السلطان الملك الأشرف أبو النصر قايتباي عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Ashraf Abul-Naṣr Kāitbāy, que sa victoire soit glorieuse!

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī bâlard; grands caractères; points.

عزّ لمولانا المقام الشريف السلطان الملك الأشرف أبو النصر قايتباي
خّده الله ملكه

Gloire à notre maître Sa Majesté Royale, le souverain, al-Malik al-Ashraf Abul-Naṣr Kāitbāy, que Dieu éternise son règne!

Sur chacun des six médaillons du col et de la panse, trois lignes en naskhī bâlard; caractères moyens; points. Un des médaillons de la panse est brisé, laissant une lacune au début de la ligne 2 et toute la ligne 3.

(2) عزّ لمولانا السلطان الملك الأشرف (1) أبو النصر قايتباي (3) عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Ashraf Abul-Naṣr Kāitbāy, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : *Publication* : *CIA*, *Égypte*, I, n° 500; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 88, n° 81; 2^e éd., p. 334-335, n° 67.

Cf. VAN BELONHEM, *Notes d'archéologie*, *JA*, 1904, I, p. 57, n. 1; FAGO, *Arte araba*, p. 196, n. 1; MIGNON, *Mamel*, 1^{re} éd., p. 358; 2^e éd., II, p. 140, 142; *Meisterwerke*, I, p. 17, n. 3; SCHIMORANZ, p. 9 note, 21, 71; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 66, 67; 2^e éd., p. 306, 307; DEVONSUME, *Some objects*, *Apollo*, janvier 1927, p. 13.

336/1-4 (pl. LXXXIV)

Quatre fragments formant une lampe presque entière : il manque un tiers du col, et, en deux cassures, un peu plus du tiers de la panse. — *Dimensions* : hauteur, 335, se décomposant : col, 130; panse, 185; pied, 20; — diamètre : sommet, 240; étranglement du col, 123; panse, 258; pied, 139.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe sans piedouche (cf. n° 266). Le col est décoré d'une grande inscription en émail bleu (cf. n° 286), divisée en trois parties par trois grands médaillons, au centre desquels, dans un espace circonscrit par un anneau d'émail bleu ajouré de rinceaux, entouré lui-même d'une couronne de petites rosettes en émail rouge, se lit une inscription au simple trait d'émail rouge (cf. n° 275). Il subsiste les deux tiers de l'inscription et deux médaillons.

Au-dessous de ce décor, un ruban porte des rinceaux au trait rouge, interrompus par six petits médaillons, derrière lesquels se trouvent six plaques

circulaires alternativement rouges et vertes, dont l'émail est appliqué à l'intérieur de la lampe (cf. n° 274).

La panse est munie de six agrafes placées dans un champ lisse en forme de bouclier arrondi au sommet et pointu à la base (cf. n° 270), placées au hasard au milieu d'une inscription réservée sur fond d'émail bleu ajouré de fleurs et de feuilles : les lettres, bordées d'un trait rouge, viennent empiéter sur les écussons des agrafes (cf. n° 294).

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et muni d'une série de petites rosettes en fins traits d'émail rouge, comme aux médaillons du col (cf. n° 273), la décoration du fond de la lampe est obtenue par trois médaillons à inscriptions analogues à ceux du col, sauf que l'anneau intérieur d'émail bleu est remplacé par un anneau lisse décoré de fleurs en émail blanc, jaune clair et rouge. Entre eux se trouvent des tympan curvilignes qu'encadre un filet d'émail bleu (cf. n° 280), qui, après avoir fait le tour du tympan, forme deux nœuds et une rosace ondulée. Le champ de cette rosace est occupé par une belle fleur ornementale, qui se détache en bleu, blanc, rouge et jaune sur la transparence du verre (cf. n° 274).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; rares points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Sur chacun des deux médaillons du col et des trois médaillons de la panse, trois lignes en naskhī grossier; petits caractères; rares points (cf. n° 299).

عزّ مولانا السلطان (2) الملك (1) الظاهر

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir!

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; rares points (cf. n° 273).

عزّ مولانا السلطان الملك الظاهر [أبو سعيد] نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir [Abū Sa'id], que Dieu le rende victorieux!

336/5-14 (pl. LXXXV)

Fragments formant une partie de la panse et tout le fond d'une lampe. — *Dimensions* : hauteur, 230, se décomposant : col, 30; panse, 180; pied, 20; — diamètre : panse, 257; pied, 139.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266).

Au-dessus de l'étranglement du col, une bande portait des rinceaux au trait rouge, interrompus par six petits médaillons, derrière lesquels se trouvaient six plaques circulaires alternativement rouges et vertes, dont l'émail était appliqué à l'intérieur de la lampe (cf. n° 274) : il ne subsiste qu'une amorce de deux médaillons.

Les six agrafes de suspension, — il n'en reste que quatre, — appliquées sur un champ lisse en forme de bouclier (cf. n° 270), sont placées au milieu d'une inscription réservée en transparence sur fond d'émail bleu ajouré de feuilles (cf. n° 294).

Le fond de la panse est décoré de trois médaillons circulaires renfermant une ornementation géométrique anguleuse, en émail blanc, répétée trois fois, sur fond d'émail rouge. Les tympan curvilignes qui se trouvent dans les intervalles sont encadrés d'un ruban d'émail bleu ajouré de fins rinceaux (cf. n° 280). Ils sont décorés de rinceaux au simple trait d'émail rouge (cf. n° 280), au milieu desquels, dans un médaillon polylobé, s'étale une fleur de lys, en émail blanc-rouge et vert (cf. n° 278).

Inscription : Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points (cf. n° 273).

عزّ مولانا السلطان الملك الظاهر [أبو سعيد] نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir [Abū Sa'id], que Dieu [le] rende victorieux!

336/15-19 (pl. LXXXVI en haut)

Fragments du col d'une lampe. — *Dimensions* : hauteur, 15; — diamètre : sommet, 228; étranglement du col, 116.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 297 et seq.

Le col est bordé, en haut et en bas, d'une bande étroite ornée de petites rosettes au simple trait rouge sur fond d'or (cf. n° 277). L'espace entre ces deux bandes est entièrement recouvert d'un réseau de rectangles irréguliers et arrondis, munis de diagonales, dont les quatre angles se terminent en boucles, le tout en filets d'émail bleu sur fond d'or, ponctué d'émail rouge. L'intérieur est

pourvu d'un quadrillage, fait de traits d'émail rouge, qui a peut-être servi au placement de la décoration extérieure.

Un petit angle de la panse montre qu'elle était couverte d'une grande inscription en lettres transparentes sur fond d'émail bleu (cf. n° 294).

Bibliographie : Cf. Henz, *Catalogue*, 2^e éd., p. 337, n° 88.

336/20-24 (pl. LXXXVI en bas)

Voir le n° 293.

336/25-26, 337/1-7 et 40-44 (pl. LXXXVII et LXXXVIII en haut)

Plusieurs fragments formant une lampe presque complète. — *Dimensions* : hauteur, 385, se décomposant : col, 125; panse, 186; pied, 74; — diamètre : sommet, 240; étranglement du col, 109; panse, 235; pied, 165.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūk, construite en 788 (1386) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 297 et seq.

Comme pour le n° 293, c'est au cours de la rédaction de ce *Catalogue* que nous nous sommes aperçus que les fragments de col n° 336/25-26 et 337/10-11 s'adaptent à l'étranglement des fragments n° 337/1-7. Tous ces fragments sont aujourd'hui collés ensemble. La lampe n'est pas complète toutefois : il manque à peu près la moitié du col, un sixième de la panse; en outre, une fêlure qui part du bas du trou de la panse laisse un trou dans le fond de la panse et une échancrure au pied.

Cette lampe, montée sur piédouche (cf. n° 265), offre cette particularité remarquable que la dorure appliquée sur tout le fond du verre a subsisté presque intacte et brillante.

Il y avait autour du col six médaillons qui se touchaient : trois d'entre eux, circulaires, comprennent un réseau d'entrelacs géométrique, en émail bleu, à fort relief; il n'en subsiste que deux entiers et la moitié du troisième. Les trois autres, qui alternent avec les précédents, offrent en leur centre une rosace en émail bleu ajouré de rinceaux, entourée d'une couronne parsemée de fleurs en émail bleu, blanc, rouge et vert. Cette couronne est circonscrite par un double trait rouge ondulé. Il ne subsiste pas un médaillon complet.

Les triangles sphériques opposés par le sommet, qui se trouvent dans les intervalles, sont ornés de rinceaux au fin trait d'émail rouge.

C'est encore un bandeau de rinceaux au trait d'émail rouge, mais ponctué

d'émail bleu, qui se trouve au-dessus de l'étranglement du col (cf. n° 264); il renferme en outre six petites rosaces d'émail bleu ajouré d'une fleur (cf. n° 275).

Une grande inscription se déroule sur la panse, en lettres d'émail bleu, sur un fond de rinceaux d'émail blanc, terminé par des feuilles d'émail rouge, blanc, jaune et vert (cf. n° 329). Les lettres, bordées de traits rouges, sont entamées par les écussons lisses en forme de boucliers (cf. n° 270), sur lesquels reposent les agrafes de suspension (cf. n° 294) : une agrafe a disparu.

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et muni d'une série de petites rosettes en fins traits d'émail rouge (cf. n° 273), se trouvent trois médaillons. Ils portent, en leur centre, une inscription au simple trait d'émail rouge, dans un espace circonscrit par un anneau d'émail bleu ajouré de rinceaux, entouré lui-même d'une couronne parsemée de petites rosettes en émail rouge (cf. n° 278). Entre eux se trouvent des tympanes curvilignes qu'encadre un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux (cf. n° 280) : ils portent, en leur centre, une série de cercles concentriques, alternativement rouges et bleus, ces derniers en émail plus épais, certains aux contours ondulés. Dans les angles il y a, en haut, deux fleurs à cinq pétales, la pointe tournée vers le bas, en émail bleu, blanc et rouge; en bas, à gauche, une fleur pointue, en émail blanc et rouge, et à droite, une fleur ronde, en émail jaune et vert (cf. n° 278).

Sur la base en piédouche, deux filets bleus en forment le tour, en haut et en bas, se nouant, à intervalles réguliers, pour fournir quatre médaillons, au centre desquels s'épanouit une sorte de fleur de lys, en émail blanc, vert, jaune et rouge. Dans les intervalles entre ces médaillons, il y a une petite fleur épanouie en émail blanc et rouge (cf. n° 292).

Inscriptions : Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points (cf. n° 273).

عَزَّ لَنَا السُّلْطَانُ الْمَلِكُ الظَّاهِرُ [أَبُو سَعِيدٍ] نَصْرَهُ اللَّهُ

[Gloire à] notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir al-Malīk al-Zāhir, que Dieu le rende victorieux!

Sur chacun des trois médaillons de la panse, trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères; rares points (cf. n° 299).

عَزَّ لَنَا السُّلْطَانُ (3) الْمَلِكُ (1) الظَّاهِرُ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir!

Bibliographie : Cf. Henz, *Catalogue*, 2^e éd., p. 337, n° 87.

Catal. du Musée arabe. — Lampes.

336/27

Fragment de col. — *Dimensions* : 120 × 90.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ, construite en 788 (1386) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 297 et seq.

Il y avait autour du col trois médaillons à inscriptions entourés d'un cercle bleu ajouré de rinceaux (cf. n° 276). Il n'est pas possible de connaître le décor qui se trouvait dans les intervalles : on aperçoit en bas, à gauche, une fleur pointue blanche et rouge, et à droite, une fleur pointue blanche et une ronde blanche et rouge. Au-dessus de l'étranglement du col, il y avait un bandeau de rinceaux au fin trait rouge, interrompu par six médaillons circulaires ornés d'une fleur mate; derrière les médaillons sont appliquées, à l'intérieur, des plaques circulaires d'émail rouge et vert (cf. n° 274).

Inscription : Dans le médaillon, en naskhī grossier; très petits caractères (cf. n° 274).

(2) [عزّ لمولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره]

[Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir], que sa victoire soit glorieuse!

336/28

Fragment de panse. — *Dimensions* : 95 × 83.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

On voit quelques lettres bordées de traits rouges, tracées en transparence sur un fond d'émail bleu ajouré de feuillages, et l'amorce d'un écu, support d'une agrafe de suspension.

Inscription : Naskhī mamlūk; grands caractères.

..... [ناصر الدين والدين]

..... [Nāṣir al-dun[ya] wal-dīn]

Il s'agit donc d'une lampe de Malik Nāṣir Ḥasan (cf. n° 301).

336/29

Fragment de panse. — *Dimensions* : 70 × 43.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

Une anse sur champ lisse, et une lettre bordée de rouge, tracée en transparence sur fond bleu.

336/30-32

Voir le n° 311.

336/33-35

Voir le n° 310.

336/36-37

Fragments de col. — *Dimensions* : 147 × 245.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

Ces deux fragments sont identiques au col du n° 297 : inscription bleue, médaillons, taches rouges et vertes. Un des deux fragments a conservé sa dorure presque intacte : elle laisse apparaître de très beaux rinceaux dorés en avant des plaques circulaires émaillées à l'intérieur (voir n° 336/52).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Sur chacun des deux médaillons, trois lignes en naskhī cursif; très petits caractères; sans points (cf. n° 274).

(2) — عزّ لمولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره

(2) — عزّ لمولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

336/38

Fragment de col et de panse. — *Dimensions* : 215 × 220.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

Identique au n° 297 : inscription bleue, médaillons, bande avec taches vertes et rouges, et, sous l'étranglement du col, petites rosaces bleues avec fleurs alternées rouges et vertes, puis amorce de l'inscription transparente sur fond bleu. Nombreuses traces de dorure.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Sur le médaillon, trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 274).

(2) عَزَّ لَمَوْلَانَا السَّلْطَانُ الْمَلِكُ (1) [الظَاهِر] هَر (3) عَزَّ نَصْرُهُ

Gloire à notre maître le sultan al-Malik [al-Zā]hir, que sa victoire soit glorieuse!

336/39-41

Fragments de col et de panse. — *Dimensions* : 210 × 230.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

Identique au n° 299 : inscription bleue, médaillons, taches rouges et vertes, inscription en transparence sur fond d'émail bleu de la panse. Nombreuses traces de dorure.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Sur la panse, un mot en naskhī mamlūk (cf. n° 273).

..... [نَصْرُهُ] اللَّهُ

..... [que] Dieu [le rende victorieux]!

Sur le médaillon, trois lignes en naskhī cursif; très petits caractères; points (cf. n° 299).

(2) عَزَّ لَمَوْلَانَا السَّلْطَانُ (3) الْمَلِكُ (1) الظَّاهِر

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir!

336/42-44

Fragments de panse. — *Dimensions* : 200 × 88.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

On voit le bas d'une inscription réservée sur fond d'émail bleu ajouré de feuillages. Sous la panse il y avait trois médaillons à inscriptions, dont l'anneau médian est orné d'une série de petites rosettes alternativement rouges et blanches, ou vertes. Ils alternaient avec trois médaillons polylobés contenant une grande fleur en émail bleu, blanc, rouge et vert. Les triangles sphériques qui sont dans les intervalles renferment une belle fleur épanouie réservée sur fond d'émail bleu.

Inscription : Naskhī mamlūk; grands caractères (cf. n° 301).

..... [نَاصِر] [أ] لَدُنِيَا [و] لَدِينِ حَسَنِ

..... [Nāsi]r [a]l-du[nyā wal-dīn Ḥasan].

Cette lampe appartient donc au sultan Malik Naṣir Ḥasan : d'ailleurs, comme dans les autres lampes de ce sultan, il n'y a de place que pour une seule ligne de texte dans le médaillon; on le verra au n° 336/49, qui appartient à la même lampe (voir aussi le n° 336/50).

336/45-47

Fragments de panse. — *Dimensions* : 170 × 135.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

Identique au n° 297 : petites rosaces bleues avec fleurs vertes et rouges sous l'étranglement du col; une anse sur champ lisse en forme de bouclier; inscription réservée sur fond d'émail bleu ajouré de feuillages.

Inscription : Naskhī mamlūk; grands caractères; points (cf. n° 273).

..... [الْمَلِكِ الظَّاهِر]

..... [Al-Malik al-Zā]hir.

336/48

Fragment de col. — *Dimensions* : 190 × 78.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Identique au n° 297 : inscription bleue et médaillon. Très doré.

Inscriptions : Bandeau en naskhī mamlūk; grands caractères; points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Sur le médaillon, deux lignes sur trois en naskhī cursif; très petits caractères (cf. n° 274).

[عزّ مولانا السلطان الملك (1) [الظاهر (3) عزّ نصره]

[Gloire à notre maître le sultan al-Malik [al-Zāhir], [que sa victoire soit glorieuse]!

336/49

Fragment de panse. — *Dimensions* : 140 × 75.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Fragment qui appartient à la même lampe que les n° 336/42-44 : médaillon à inscription.

Inscription : Une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 272).

عزّ مولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

336/50

Fragment de panse. — *Dimensions* : 152 × 40.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Fragment qui paraît avoir appartenu à la même lampe que les n° 336/42-44, 49. Inscription réservée sur fond d'émail bleu ajouré de feuillages; une agrafe de suspension.

Inscription : Naskhī mamlūk; grands caractères (cf. n° 301).

..... [الملك [النا] صر]

..... [Al-Malik al-[Nāṣir]

336/51

Fragment de col. — *Dimensions* : 75 × 57.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Fragment de médaillon à inscription, comme au n° 297.

Inscription : Trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères; quelques points (cf. n° 274).

(2) عزّ مولانا السلطان الملك (1) [الظاهر (3) عزّ نصره]

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse!

336/52

Fragment de col. — *Dimensions* : 150 × 28.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Fragment appartenant à la même lampe que les n° 336/36-37 : lettres bleues sur fond doré, tache verte.

Inscription : *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

336/53

Fragment de panse. — *Dimensions* : 100 × 75.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Une agrafe de suspension sur champ lisse et une inscription en caractères réservés sur fond d'émail bleu ajouré de feuillages.

Inscription : Naskhī mamlūk; grands caractères (cf. n° 273).

..... [لسلطان]

..... Le sultan

336/54

Fragment de panse. — *Dimensions* : 95 × 55.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Inscription réservée sur fond d'émail bleu ajouré de feuillages.

Inscription : Naskhī mamlūk; grands caractères (cf. n° 273)...... [المَلِكُ] [الظَاهِر]
..... [Al-Malik] al-Z[ā]hir[ī]

336/55

Fragment de col. — *Dimensions* : 67 × 60.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.Une lettre de *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282), bleue sur fond de rinceaux en minces filets d'émail bleu.

336/56

Fragment. — *Dimensions* : 105 × 82.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Fragment du col, de l'étranglement du col et de la panse. On voit avant l'étranglement un anneau d'émail vert appliqué à l'intérieur; après l'étranglement une rosace bleue accompagnée de fleurs alternativement rouges et vertes, et, plus bas, le haut de la hampe des lettres réservées d'une inscription sur fond d'émail bleu.

336/57, 60 et 337/14-16

Cinq fragments de panse. — *Dimensions* : 74 × 48 (57); — 133 × 85 (60); — 135 × 7 (14); — 145 × 50 (15); — 105 × 58 (16).*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Ces cinq fragments permettent de reconstituer le décor de toute la panse. Immédiatement au-dessous du col il y avait un bandeau contenant une inscription au simple trait rouge divisé en six compartiments par trois médaillons à

fleur émaillée en blanc et rouge, alternant avec trois médaillons à inscriptions à fins traits rouges. Les parties de la grande inscription étaient à l'intérieur de la lampe recouvertes d'émail vert. Tout le reste de la panse était orné, comme au n° 270, d'une décoration tapissante de fleurs et de feuilles, dessinées au trait rouge et réservées sur fond d'émail bleu. Les champs lisses en forme de bouclier, sur lesquels reposaient les anses, venaient seuls interrompre ce décor.

Inscriptions : Bandeau de l'étranglement du col, en naskhī mamlūk; caractères moyens; sans points (cf. n° 273).

(57) عَزَّ لَمَوْلَانَا السَّلْطَانُ الْمَلِكُ الظَّاهِرُ أَبُو سَعِيدٍ (60) نَصْرَهُ اللَّهُ

Gloire à notre maître [le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd], que Dieu le rende victorieux!

Sur deux médaillons, trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères; points (cf. n° 299).

..... (3) (1) عَزَّ لَمَوْلَانَا السَّلْطَانُ [المَلِكُ] (2) — 57

[الظَّاهِرُ] (1) [المَلِكُ] (3) عَزَّ لَمَوْلَانَا السَّلْطَانُ (2) — 60

Gloire à notre maître le su[ltan] al-Malik [al-Zāhir]!

336/58

Fragment de panse. — *Dimensions* : 82 × 35.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Lettres réservées sur bleu ajouré de feuillages.

Inscription : Naskhī mamlūk; grands caractères (cf. n° 273)...... [المَلِكُ] [الظَّاهِر]
..... [Al-Malik] al-Z[ā]hir[ī]

336/59

Fragment de panse. — *Dimensions* : 72 × 52.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Lettres réservées sur fond d'émail bleu ajouré de feuillages.

Inscription : Naskhī mamlūk; grands caractères (cf. n° 273).

[المالك الظاهر] أبو سعيد]

. [Al-Malik al-Zāhir [A]bū [Saīd].

336/60

Voir le n° 336/57.

336/61-65

Voir le n° 307.

337/1-7

Voir le n° 336/25-26.

337/8-9

Pied de lampe. — *Dimensions* : hauteur, 35; diamètre, 120.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

Pied d'une lampe sans piédouche.

337/10-11

Voir le n° 336/25-26.

337/12

Fragment de piédouche. — *Dimensions* : hauteur, 70; diamètre, 150.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

Décor de fleurs et de feuillages réservés sur fond d'émail bleu, analogue à la lampe n° 271, mais plus confus.

337/13

Fragment de col. — *Dimensions* : 170 × 143.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

Décoration tapissante de fleurs et de feuilles tout à fait semblable à celles des lampes n°s 270 et 271; nombreuses traces de dorure.

337/14-16

Voir le n° 336/57.

337/17-18

Fragments de panse. — *Dimensions* : 125 × 100 (17); — 135 × 103 (18).

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

Somptueuse décoration tapissante de rinceaux dessinés en transparence, avec épanouissements d'émail blanc, rouge, jaune et vert, sur fond général d'émail bleu. Ce décor n'était interrompu que par les champs lisses en forme de bouclier sur lesquels reposent les agrafes de suspension.

337/19

Voir le n° 307.

337/20, 26, 31

Fragments de fond de panse. — *Dimensions* : 115 × 50 (20); — 70 × 50 (26); — 75 × 53 (31).

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

Ce fond était, dans l'ensemble, décoré comme celui du n° 297 : trois médaillons de rinceaux de feuilles et de fleurs, dessinées au trait rouge et ponctuées d'émail rouge, sur un fond d'émail bleu. Dans les intervalles, des fleurs en émail bleu, blanc, rouge, jaune dans un triangle, la pointe en bas, aux côtés d'émail bleu ondulé. Entre ces triangles et les médaillons, des feuillages tracés en rouge et ponctués d'émail bleu.

337/21

Fragment de la panse d'une bouteille. — *Dimensions* : 120 × 50.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ.

Une inscription, en lettres bleues, sur fond doré, et, à gauche, un médaillon circulaire rempli de rinceaux dorés.

Inscription : Naskhī mamlūk ancien; caractères moyens.

. [المالك الصالح]

. [Al-Malik al-Ṣāliḥ]

337/22

Fragment de piédouche. — *Dimensions* : 103 × 53.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Le bas était orné d'un ruban décoré de petites rosettes en fins traits d'émail rouge. Au-dessus on voit des fragments de rosaces ondulées en filets d'émail bleu et deux fleurs pointues en émail blanc et rouge, jaune et vert.

337/23

Fragment de panse. — *Dimensions* : 110 × 60.*Provenance* : Madrasa du sultan Malik Zāhir Barqūq.

Fragment de la zone inférieure de la panse : on voit dans un médaillon polylobé, des fleurs en émail bleu, blanc, rouge.

337/26

Voir le n° 337/20.

337/30

Fragment. — *Dimensions* : 63 × 48.*Provenance* : Inconnue.

Fragment de vase (?) : inscription en lettres dorées sur fond bleu.

Inscription : Naskhī mamlūk; caractères moyens; points.

..... [الدنيا] [و] [الدنيا]
 [al-]dunyā [wal-dīn]

337/31

Voir le n° 337/20.

1642

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 242, se décomposant : col, 105; panse, 117; pied, 20; — diamètre : sommet, 205; étranglement du col, 100; panse, 175; pied, 107.

Provenance : Mausolée de l'imām Shāfi'.

Lampe sans piédouche (cf. n° 261), en verre blanc uni, sans décoration ni inscriptions, avec six agrafes de suspension en verre bleu (cf. n° 263).

Bibliographie : Cf. Henz, *Catalogue*, 2^e éd., p. 311, 336, n° 78.

1643

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 247, se décomposant : col, 97; panse, 100; pied, 50; — diamètre : sommet, 171; étranglement du col, 84; panse, 149; pied, 112.

Provenance : Mausolée de l'imām Shāfi'.

Lampe montée sur piédouche, en verre bleu-noir (cf. les n°s 2338, 2339 et 2401), sans décoration ni inscriptions, avec trois agrafes de suspension (cf. n° 261).

Bibliographie : Cf. Henz, *Catalogue*, 2^e éd., p. 336, n° 71.

1736

Boule de suspension. — *Dimensions* : hauteur, 126; diamètre, 121.

Provenance : Madrasa de l'émir Ynāl Yūsufi, construite en 795 (1393) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 306, 744.

Boule de forme presque sphérique (cf. n° 256), aplatie aux extrémités, en verre bleu clair tirant sur le vert, sans décoration ni inscriptions.

Bibliographie : Cf. Henz, *Catalogue*, 2^e éd., p. 324.

2148/1-2 (pl. III en haut au milieu, et au milieu)

Goulot et fragment de panse d'une bouteille. — *Dimensions* : hauteur, 235; — diamètre : sommet, 35; panse, 140.

Provenance : Acheté avant 1899.

Au sommet du col, un rinceau en émail bleu pâle sur fond d'émail blanc. En bas du col et sur la partie supérieure de la panse se trouve une inscription en émail rouge-brun sur fond d'émail blanc.

Inscriptions : Bandeaux circulaires du col et de la panse : souhaits au propriétaire, dont la lecture n'est pas claire.

2148/3 (pl. III en bas et au milieu)

Fragment du goulot d'une bouteille. — *Dimensions* : hauteur, 90; diamètre supérieur, 90.

Provenance : Acheté avant 1899.

Le col est entouré d'une bande d'émail blanc, serti d'émail rouge, et ajouré de rinceaux en émail bleu pâle. Il y avait probablement, se faisant vis-à-vis, deux losanges polylobés qui chevauchaient sur cette bande; une cassure en a fait disparaître un. Ce losange est entouré d'un filet d'émail bleu et farci d'émail blanc ponctué de rouge : la pointe inférieure est accompagnée d'un ornement en trèfle pointu d'émail blanc, tandis que la pointe supérieure est couronnée d'un motif large et circulaire de même émail.

2336

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 235, se décomposant : col, 105; panse, 115; pied, 15; — diamètre : sommet, 199; étranglement du col, 99; panse, 172; pied, 103.

Provenance : Mausolée du sultan Malik Ashraf Kānṣūh Gawrī, construit en 909 (1504) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 576 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 261), en verre blanc uni, sans décoration ni inscriptions, avec six agrafes de suspension en verre bleu (cf. n° 263).

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 336, n° 75.

2337

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 246, se décomposant : col, 115; panse, 116; pied, 15; — diamètre : sommet, 220; étranglement du col, 115; panse, 180; pied, 110.

Provenance : Mausolée du sultan Malik Ashraf Kānṣūh Gawrī, construit en 909 (1504) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 576 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 261), en verre blanc transparent, sans décoration ni inscriptions. Dans sa forme il faut noter les particularités suivantes : les hauteurs du col et de la panse sont égales, le diamètre de l'étranglement du col est moins petit que dans les autres lampes par rapport à celui de la panse, et enfin, contrairement aux autres lampes, le col est plus large que la panse. Sur la panse se trouvent trois anses (cf. n° 261).

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 336, n° 77.

2338

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 255, se décomposant : col, 100; panse, 105; pied, 50; — diamètre : sommet, 145; étranglement du col, 82; panse, 152; pied, 104.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Ashraf Kānṣūh Gawrī, construite en 909 (1503) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 572 et seq.

Lampe en verre bleu clair, sans décoration ni inscriptions; la panse est munie de trois agrafes de suspension (cf. n° 261) et se termine par un piédouche (cf. n° 1643).

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 336, n° 72.

2339

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 210, se décomposant : col, 95; panse, 100; pied, 15; — diamètre : sommet, 151; étranglement du col, 81; panse, 150; pied, 41.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Ashraf Kānṣūh Gawrī, construite en 909 (1503) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 572 et seq.

Cette lampe, de petites dimensions, en verre bleu foncé, sans décor ni inscriptions, était montée sur un piédouche, qui est cassé (cf. n° 1643). Il y a trois agrafes de suspension (cf. n° 261).

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 336, n° 73.

2340, 2341

Deux fragments appartenant à la même lampe, l'un fournissant le col et une petite partie de la panse, l'autre, le pied, auquel adhère une petite partie de la panse. Il manque donc à cette lampe la majeure partie de la panse. — *Dimensions* : n° 2340 : hauteur, 158; diamètre : sommet, 225; étranglement du col, 78; — n° 2341 : hauteur, 60; diamètre du pied, 102.

Provenance : Mausolée du sultan Malik Ashraf Kānṣūh Gawrī, construit en 909 (1504) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 576 et seq.

Lampe en verre bleu opaque, sans piédouche (cf. n° 268). Le col offre cette particularité d'être cylindrique à la naissance et de se terminer brusquement en un large évasement arrondi. Cette lampe avait trois anses (cf. n° 261) : une seule a subsisté. Aucune inscription ni aucune décoration.

2401

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 392, se décomposant : col, 150; panse, 170; pied, 72; — diamètre : sommet, 263; étranglement du col, 162; panse, 257; pied, 147.

Provenance : Mosquée du Shaikh Ahmad Dār Toka, à Rosette.

Lampe en verre bleu clair, montée sur piédouche (cf. n° 1643), sans décoration ni inscriptions, avec six agrafes de suspension.

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 2° éd., p. 336, n° 79.

2795 (pl. XCH en haut à gauche)

Boule de suspension. — *Dimensions* : hauteur, 129; diamètre, 114.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Boule de forme ovoïde (cf. n° 256). La partie la plus large est circonscrite par deux rubans d'émail bleu ajouré de rinceaux, qui se nouent en formant deux médaillons circulaires. Les rectangles qui sont dans les intervalles sont divisés en trois parties par un filet ondulé d'émail bleu serti de rouge, qui ménage en bas un grand triangle isocèle, surmonté à droite et à gauche de deux petits triangles rectangles ornés d'une fleur rouge et blanche. Dans le grand triangle se trouve une large fleur épanouie en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert.

Inscriptions : Sur chacun des deux médaillons, une ligne en naskhī cursif; très petits caractères; points.

عزّ لمولانا السلطان الملك (2) الناصر (sic) ناصر الدنيا والدين حسن (1)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 2° éd., p. 323, sous le n° 33.

2796 (pl. XCH en haut à droite)

Boule de suspension. — *Dimensions* : hauteur, 143; diamètre, 113.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

A la partie la plus large de la panse de cette boule ovoïde (cf. n° 256), entre deux rubans de graffiti au simple trait rouge, on trouve trois cartouches allongés, trilobés sur leurs petits côtés, en émail bleu ajouré de fleurs, qui alternent avec trois médaillons circulaires à inscriptions entourés d'un filet d'émail bleu. Dans les intervalles on voit des fleurs alternativement blanches et rouges, jaunes et vertes.

Inscriptions : Sur chacun des trois médaillons, une ligne en naskhī cursif; très petits caractères; points.

عزّ لمولانا السلطان (2) الملك الناصر حسن (3) عزّ لمولانا السلطان (1)

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Ḥasan! Gloire à notre maître le sultan!

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 2° éd., p. 323, sous le n° 32.

2797 (pl. XCH en haut au milieu)

Boule de suspension. — *Dimensions* : hauteur, 134; diamètre, 116.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Ḥasan, construite en 764 (1362-1363) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 251 et seq.

Cette boule ovoïde (cf. n° 256) est divisée, dans le sens de la hauteur, en huit compartiments rectangulaires comportant deux séries de décors. L'une comprend une fleur de lys en émail blanc, rouge et vert, dans un médaillon circulaire, entouré de graffiti au simple trait rouge : une petite bordure d'émail bleu ajouré de rinceaux se trouve en haut et en bas. L'autre offre un champ en forme d'amande décoré de fleurs au simple trait rouge, et entouré de fleurs en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert.

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 2° éd., p. 322, sous le n° 31.

3152

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 210; — diamètre : sommet, 156; panse, 172.

Provenance : Madrasa du sultan Malik Nāṣir Muḥammad : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 152 et seq.

Lampe en forme de pot, à panse enflée, en verre de couleur violette.

Bibliographie : HENZ, *Catalogue*, 2° éd., p. 336, n° 80.

Catal. du Musée arabe. — Lampes.

3154 (pl. VIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 330, se décomposant : col, 125; panse, 147; pied, 58; — diamètre : sommet, 210; étranglement du col, 108; panse, 220; pied, 127.

Provenance : Collection Linant de Bellefonds, puis Rostowitz Bey; achetée en 1903.

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265), ayant gardé de nombreuses traces de dorure.

Le bord supérieur de la lampe et le bas du col, au-dessus de l'étranglement, sont circonscrits par deux bandes circulaires, ornées de rinceaux et de feuilles dessinés au simple trait d'émail rouge sur fond or. Ces bandes sont divisées en trois compartiments par trois fleurs en émail rouge, à feuilles vertes et à pétales bleus, ou blancs, ou jaunes (cf. n° 278). Entre ces deux bandes court une inscription en émail bleu sur fond d'or qu'entrelacent des rinceaux en émail blanc s'épanouissant en fleurons roses, rouges, jaunes et verts (cf. n° 284). Cette inscription est divisée en trois parties par trois grandes rosaces portant, en leur centre, le blason du titulaire de la lampe; l'armoire a été jusqu'ici appelée *cible* : « sur un champ en émail blanc, un emblème de couleur henné entouré d'un filet or; près de la partie supérieure du centre, un disque émail blanc, également entouré d'un filet or; et près de la partie supérieure de ce dernier, un petit disque gueules ».

Immédiatement sous l'étranglement du col (cf. n° 278) et se déroulant sur la panse se trouve une bande analogue à celles du col, mais elle est parsemée de six marguerites en émail bleu, blanc et rouge, qui alternent avec six fleurs épanouies en émail blanc, rouge, jaune et vert. Sur la panse, au fond d'émail bleu, décoré de rinceaux et de feuillages ajourés, court une inscription réservée en transparence (cf. n° 294). Les six agrafes de suspension sont disposées sur des champs lisses en forme d'amande (cf. n° 265).

Une bande, ornée de feuillages au simple trait d'émail rouge sur fond or, sépare la panse du fond de la lampe (cf. n° 273). Sur le fond de la panse on voit trois médaillons portant les mêmes armoiries que ceux du col. Dans les intervalles, sur un fond général de feuillages au simple trait rouge, on trouve un bouquet de fleurs en émail bleu, blanc, rose, rouge, jaune et vert, dans un triangle, tracé d'un simple trait rouge ondulé (cf. n° 280). Une bande de feuillages circonscrit le fond de la panse, ainsi que le haut et le bas du piédouche. La partie centrale du piédouche est entourée d'une inscription ajourée sur fond d'émail bleu, divisée en trois parties par des fleurs épanouies en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères, élégants, sans points : — *Coran*, IX, 18 (cf. les n° 3749 et 4258).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points. Le dernier mot est inscrit en tout petits caractères.

مما عمل برسم الجامع المعجور) بذكر الله تعالى وقف المقر العالی السيفی الماس
أمیر حاجب الملكی الناصری

Voici qui a été fait pour la mosquée remplie de la louange de Dieu, waḳf de Sa haute Excellence Saif al-din Ulmās, émir chambellan d'al-Malik al-Naṣir (Muḥammad).

La mosquée visée par l'inscription existe encore : elle a été fondée par l'émir Ulmās en l'année 730 (1329-1330) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 176.

Nous lisons *Ulmās* et non *Almās*, comme on l'a fait jusqu'ici, conformément à une note d'Abul-Maḥasin (KARABACEK, *Zur orient. Altertumskunde*, SA IV F, CLXXII, p. 13, n. 1 : rectifier ici sur la planche VIII).

La qualification *ma'mūr bi-dhikr Allah* est assez rare (cf. GIBON, *Notes épigr.*, JA, 1922, I, p. 77; *CIA*, *Syrie du Nord*, I, n° 40; recueil SCHERER, n° 317, 353, 473; HENZ, *Mosquée de l'émir Ganem*, n° 2; *CIA*, *Égypte*, I, n° 422); on rencontre aussi *ma'mūr* isolé (cf. recueil SCHERER, n° 34; BISHOP, p. 147; TAB-NÄKH, II, p. 444; *Comité*, XXIII, p. 121). Les interprétations données jusqu'ici sont mauvaises : il faut traduire comme nous l'avons fait et ne pas oublier que l'expression a un sens précatif : d'ailleurs, c'est avec le verbe au parfait qu'on la trouve dans une inscription marocaine, *'amarahu Allah bi-dhikrihi* « que Dieu l'emplisse de Sa louange » (BASSET et LÉVI-PROVENÇAL, *Chella, Hespéris*, 1922, p. 36; cf. recueil SCHERER, n° 120; et *mulāmama dhikrihi*, *CIA*, *Égypte*, I, n° 116).

Le grand chambellan, dont l'administration se nommait *diwān al-hujūbiya 'l-kubra* (*CIA*, *Syrie du Nord*, I, n° 25), porta d'abord, comme ici, le titre d'*amīr ḥājib* (cf. LANE-POOLE, *Art*, p. 219 (261)), qui devint par la suite *amīr ḥājib al-hujjāb* (cf. *CIA*, *Syrie du Nord*, I, n° 30; ARVIN, *Un bol*, *BIÉ*, 1909, p. 90; *CIA*, *Égypte*, I, n° 376).

Bandeau circulaire du piédouche, en naskhī mamlūk; caractères moyens; sans points.

عمل العبد الفقير على بن محمد امك غفر الله (sic)

Oeuvre du pauvre esclave 'Alī, fil- de Muḥammad. Amakī (sic), que Dieu (lui) pardonne!

Par extraordinaire, une lampe de l'émir Ḳūṣūn, datée de la même année 730, porte la signature du même artiste; mais la *nisba* «Amakī» est là écrite الرمكى «al-Ramakī», qui doit être la véritable leçon, le groupe لr ayant été sauté sur la lampe d'Ulmās (cf. SCHMORANZ, p. 67, fig. 68). Cette *nisba*, qu'on peut lire encore «al-Zamaki», résiste à toute explication.

Bibliographie : Publication : HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 314-316, n° 4; ROBERS, *Le blason*, *BIÉ*, 1880, p. 127-128; ARTIN, *Six lampes*, *BIÉ*, 1886, p. 148.

Reproduction : LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 4; ARTIN, *Six lampes*, *BIÉ*, 1886, pl. II au milieu.

Cf. SCHMORANZ, p. 20, 67, 69; ARTIN, *Blason*, p. 237; LANE-POOLE, *Art*, p. 209 (250); LAMM, *Weinornamentik*, p. 40, n° 4; GAYET, *Art arabe*, p. 241, n. 1; *Comité*, IV, p. XVIII, XX, XXI, XX, p. 58; HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 250 n. 1, 312; ARTIN, *Six lampes*, *BIÉ*, 1886, p. 153; *Bull. Metrop. Mus.*, III, p. 10.

3202/1-3 (pl. XIV, lire : 3202)

Fragments de lampe. — *Dimensions* : hauteur, 260, se décomposant : col, 65; panse, 175; pied, 20; — diamètre : panse, 285; pied, 143.

Provenance : Mosquée de l'émir Aḳsunḳur, construite en 748 (1347) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 200 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 266).

Il est vraisemblable de supposer que le col était entouré d'une grande inscription en lettres bleues, se détachant sur de fins rinceaux d'émail blanc, divisée en trois parties par trois médaillons à armoiries, comme au n° 284. On ne voit que les fragments de quelques lettres et de rinceaux.

Sur la panse se trouvaient six agrafes de suspension, — il en subsiste cinq, — disposées sur des champs lisses en forme d'amande (cf. n° 265), qui coupent les lettres d'une grande inscription (cf. n° 301), ménagée en transparence sur un fond d'émail bleu ajouré de feuillages (cf. n° 294).

Au-dessous d'un ruban circulaire, situé à la partie la plus large de la panse et orné de délicats rinceaux en fins traits d'émail rouge (cf. n° 273), la décoration du fond de la lampe est obtenue par trois médaillons circulaires entourés d'un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux et portant au centre une armoirie : chef réservé, pointe argent, et de fasce un calice argent sur fond de gueules. Dans les intervalles entre ces médaillons, au milieu d'un triangle dessiné par un filet ondulé d'émail bleu, reposant sur une pointe, on trouve de larges rinceaux symétriques à larges épanouissements, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert (cf. n° 280).

Inscriptions : Quelques lettres sur le col, en naskhī mamlūk.

متما عمل [برسم] العبد

[Voici qui a été] fait [pour l']esclave

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères; nombreux points.

متما عمل برسم العبد الفقير إلى الله تعالى آقس[ن]قر ال[ند]أصرى الملكى
المطقى عتر أنصاره

Voici qui a été fait pour l'esclave avide de Dieu Aḳsu[n]ḳur al-[N]āṣirī, serviteur d'al-Malik [al-Muzaffar (Hājji)] que] ses [victoires soient glorieuses]!

Bibliographie : Publication : HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 317, n° 6.

3203

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 140; diamètre, 222.

Provenance : Mosquée de l'émir Aḳsunḳur, construite en 748 (1347) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 200 et seq.

Lampe de forme ovoïde, mais assez plate du haut, en verre verdâtre, avec au fond des veines rouges, sans décoration ni inscriptions.

Bibliographie : Cf. HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 337, n° 81.

3334 (pl. XV)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 354, se décomposant : col, 105; panse, 185; pied, 64; — diamètre : sommet, 240; étranglement du col, 130; panse, 243; pied, 150.

Provenance : Achetée en 1906.

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265), dont la forme et les proportions sont assez particulières; le col est très petit par rapport à la panse, qui a elle-même une hauteur un peu grande par rapport à son diamètre. D'autre part, l'entonnoir du col est arrondi légèrement au lieu d'être droit comme dans les autres lampes.

Cette lampe a conservé de très nombreuses traces de dorure.

Deux bandes circulaires, ornées de fins feuillages au simple trait d'émail rouge, circonscrivent le col à sa partie supérieure et à son étranglement (cf. n° 277). Autour du col se trouvent trois médaillons formés de quatre cercles concentriques au simple trait rouge, portant en leur centre un ornement en forme de tresse, en émail bleu. Entre ces cercles on trouve une grande inscription dont les lettres, en émail bleu, bordées d'un trait rouge, se détachent sur le fond du verre. A l'intérieur de cette inscription se trouvent des rinceaux d'émail blanc, qui se terminent par des feuilles d'émail blanc, rouge, vert et jaune (cf. n° 284).

Un autre ruban circulaire est placé juste au-dessous de l'étranglement du col (cf. n° 278). Il est décoré de douze petits médaillons à six lobes, ornés d'une fleur épanouie, le tout en simple trait d'émail rouge; ces médaillons sont séparés par deux fleurs, l'une rouge au pétiole blanc, l'autre verte au pétiole jaune, opposées par le sommet (cf. n° 325).

Sur la panse reposent six agrafes de suspension, en verre un peu jaunâtre, placées au centre de champs lisses en forme de bouclier, arrondi au sommet et pointu à la base (cf. n° 270), placés au hasard au milieu d'une inscription (cf. n° 294), réservée sur fond d'émail bleu, ajouré de très beaux rinceaux : les lettres, bordées d'un trait rouge, sont mordues par les écus des agrafes.

Sous la panse sont répétés les trois médaillons circulaires du col. Les intervalles sont remplis de feuillages au simple trait rouge : au centre, on voit une grande fleur, largement épanouie, en émail bleu, blanc, rouge, vert et jaune, et, dans les angles supérieurs, deux autres fleurs plus petites en émail blanc, rouge, vert et jaune.

Le piédouche est entouré d'une inscription en émail bleu sur rinceaux en émail blanc, fleuronés de blanc, rouge, jaune et vert (cf. n° 4259).

Inscriptions : Bandeau du col et du piédouche, en naskhī mamlūk; grands caractères; les lettres ne comportent pas de points. Le même mot est répété six fois sur le col et cinq fois sur le piédouche.

العالم

Le savant.

Ce mot se trouve assez fréquemment (voir les n° 4069, 4259 et 4260; cf. SCHMORANZ, p. 20, 26, 48, 62, et pl. V, XXII; DEVONSHIRE, *Some objects, Apollo*, janvier 1927, p. 14; *Bull. Metrop. Mus.*, XVIII, p. 278; VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie*, JA, 1904, I, p. 82; *Or. Archiv*, I, pl. XXXVII, fig. 3).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; points.

متا عمل برسم المقر العالی المولوی الامیری الکبیری الخترمی الخدمی

العالمی العادلّی الزعیمی (sic)

Voici qui a été fait pour Sa haute Excellence notre maître le grand émir, vénérable, bien servi, savant, juste, le chef.

Le coloris des émaux de cette lampe fait émettre des doutes sur son authenticité; de même la couleur jaunâtre des agrafes de suspension; de même encore la forme générale de la lampe. On connaît une lampe de la collection d'Omar Pacha Sulttan, qui donne exactement le même texte : le style des caractères y est aussi un peu déconcertant.

Enfin, au cas où l'on devrait conserver quelques inquiétudes au sujet des deux pièces précédentes, nous croyons avoir trouvé leur prototype, lequel, sur photographie, offre une impression plus rassurante (Metropolitan Museum, à New-York : cf. *Or. Archiv*, I, pl. XXXVIII, fig. 5). Une lampe de la collection Nathaniel de Rothschild est également anonyme (cf. SCHMORANZ, p. 56, n° XXII), ainsi qu'un gros flacon du Museum of Art de Toledo (cf. *Museum News*, mars 1929).

3358

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 235, se décomposant : col, 100; panse, 120; pied, 15; — diamètre : sommet, 206; étranglement du col, 103; panse, 167; pied, 88.

Provenance : Mosquée de Sidi Sāriya : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 602 et seq.

Lampe sans piédouche (cf. n° 261), en verre blanc uni, sans décoration ni inscriptions, avec trois agrafes de suspension (cf. n° 261).

3359

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 235, se décomposant : col, 95; panse, 125; pied, 15; — diamètre : sommet, 183; étranglement du col, 97; panse, 168; pied, 100.

Provenance : Mosquée de Sidi Sāriya : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 602 et seq.

Lampe en verre blanc transparent, à trois anses de suspension, de forme identique au n° 261.

3570 (pl. III à droite en bas)

Fragment de col. — *Dimensions* : hauteur, 170; diamètre, 30.

Provenance : Acheté en 1910.

Fragment de bouteille comprenant tout le col et l'amorce de la panse, en verre verdâtre. Deux bandeaux d'inscriptions, en haut et en bas, en émail blanc. Début du VIII^e (XIV^e) siècle.

Inscriptions : Le même texte sur les deux bandeaux, en naskhī mamlūk; caractères moyens, élégants; points.

عزّ مولانا السلطان

Gloire à notre maître le sulta(n)!

3748 (pl. XCII en bas à gauche)

Boule de suspension. — *Dimensions* : hauteur, 149; diamètre, 113.

Provenance : Madrasa de l'émir Şargitmish, construite en 757 (1356) : cf. *CIA, Égypte, I*, p. 240 et seq.

Boule en verre émaillé, de forme ovoïde un peu aplatie (cf. n° 256).

Une inscription décore la partie centrale : les caractères, bordés d'un trait rouge, se lisent en transparence sur un fond d'émail bleu, ajouré çà et là de quelques fleurons. Elle est divisée en deux parties par deux médaillons circulaires à armoiries : chef réservé et pointe gueules; puis, sur fasce d'émail argent, un losange gueules (cf. un blason analogue dans *ARTIX, Blason*, n° 191).

L'inscription est limitée, en haut et en bas, d'un filet d'émail rouge, accompagné de traits fins de même couleur sous forme de graffiti.

Inscription : Bandeau circulaire, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points.

المقرّ الكريم العالی المولوی المملکی الجندومی السیفی صرغمش

Son Excellence honorable et élevée, notre maître, appartenant au souverain, bien servi, Saif al-dīn Şargitmish.

Bibliographie : Cf. *Comité*, XXVIII, p. 13.

3749 (pl. XCII en bas à droite)

Boule de suspension. — *Dimensions* : hauteur, 156; diamètre, 107.

Provenance : Madrasa de l'émir Şargitmish, construite en 757 (1356) : cf. *CIA, Égypte, I*, p. 240 et seq.

Boule en verre émaillé, de forme ovoïde (cf. n° 256). Une inscription en fait le tour au centre : les caractères, bordés d'un trait rouge, se lisent en transparence sur un fond d'émail bleu, ajouré çà et là de quelques fleurons. Elle est divisée en deux parties par deux médaillons circulaires portant les mêmes armoiries que le numéro précédent, avec les mêmes couleurs. L'inscription est limitée, en haut et en bas, par un ruban de fins rinceaux rouges et par un simple filet d'émail rouge.

Inscription : Bandeau en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, IX, 18 (cf. n° 3154).

3948/3

Fragment de bouteille. — *Dimensions* : hauteur, 50; diamètre, 40.

Provenance : Acheté en 1912.

Partie inférieure du col avec son renflement. Le col était décoré de fins rinceaux dorés sur fond d'émail bleu.

4054 (pl. XVI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 275, se décomposant : col, 120; panse, 155; — diamètre : sommet, 203; élargissement du col, 110; panse, 210.

Provenance : Achetée en 1913.

Cette lampe était montée sur un piédouche (cf. n° 265), qui est cassé; elle porte de très nombreuses traces de dorure.

Elle est tout entière, — col, panse et fond de la panse, — recouverte d'un décor de rinceaux légers tracés au simple trait rouge, au milieu desquels sont dessinés un grand nombre d'oiseaux volants. Çà et là, les épanouissements des rinceaux sont émaillés en bleu, blanc, rouge, jaune et vert.

Le haut du col et le bas de la panse sont entourés d'un ruban d'émail bleu ajouré de très beaux feuillages dorés.

Catal. du Musée arabe. — Lampes.

Le col et le fond de la panse portent en surcharge sur la décoration générale trois médaillons circulaires en émail bleu ajouré de rinceaux, qui alternent avec trois médaillons circulaires à armoiries. Le blason comporte : chef réservé et doré, pointe de gueules, et, sur fasce argent un losange de gueules serti d'or (voir des blasons analogues, les n^{os} 205 et 206 d'ARTIN, *Blason*).

Les six agrafes de suspension, — dont une est brisée, — reposent sur des champs lisses en forme de boucliers arrondis au sommet et pointus à la base (cf. n^o 270), entourés d'un ruban d'émail bleu ajouré de feuillages, affectant la même forme (cf. n^o 274).

Par son décor, cette lampe doit être classée dans le premier quart du VIII^e (XIV^e) siècle.

4055 (pl. LXI)

Bassin. — *Dimensions* : hauteur, 158; — diamètre : sommet, 190; panse, 270; base, 110.

Provenance : Acheté en 1913.

Ce bassin est probablement une enveloppe de lampe, étant données les trois agrafes de suspension qui sont attachées au bord supérieur dans un champ lisse en forme de bouclier (cf. n^o 270). Le ton verdâtre et la décoration permettent un rapprochement avec les lampes n^{os} 265-267, qui sont au nom du même sultan : bandes de graffiti au trait rouge en haut et à la partie la plus large; inscriptions au trait rouge sur fond d'émail bleu appliqué à l'intérieur. L'inscription est placée dans six trapèzes allongés : entre eux se trouvent alternativement les trois agrafes, et trois rosaces polylobées contenant une fleur épanouie dessinée au simple trait rouge.

Inscription : Naskhī cursif; caractères moyens; sans points (cf. n^o 265).

(1) المقام الشريف (2) الأعظم المولى (3) لوتى السلطاني (4) الملكى الأسمى شرفى

ناصر الدنيا (6) والدين شعبان

Sa Majesté royale, auguste, notre maître le sultan al-Malik al-Ashraf Nāsir al-dunyā wal-dīn Sha'bān.

On peut supposer que ce bassin provient du tombeau du sultan Malik Ashraf Sha'bān, construit en 770 (1368-1369) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 278 et seq.

Bibliographie : Cf. *Comité*, XXX, p. 135.

4056

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 250, se décomposant : col, 105; panse, 130; pied, 15; — diamètre : sommet, 198; étranglement du col, 96; panse, 188; pied, 109.

Provenance : Achetée en 1913.

Lampe sans piedouche (cf. n^o 261) en verre blanc uni, sans décoration ni inscriptions; trois agrafes de suspension (cf. n^o 261).

4065, 5880, 5881, 5882 (pl. IX)

Fragments d'une lampe. — *Dimensions* : hauteur, 295, se décomposant : col, 125; panse, 170; — diamètre : sommet, 250; étranglement du col, 125; panse, 267.

Provenance : Le fragment le plus important, n^o 4065, a été acheté en 1914; les trois autres, en 1921.

Tout autour du col court une longue inscription, dont les lettres sont en émail bleu bordé d'un trait rouge, et au milieu de laquelle se déroulent de minces rinceaux en émail blanc, terminés par des feuilles lancéolées en émail rose, rouge, jaune et vert, au pétiole blanc (cf. n^o 284). Trois cartouches circulaires à blason sont placés, à intervalles égaux, sur cette inscription, dont ils cachent en partie les lettres. L'armoire est en chef. gueules, et porte, de fasce, un calice gueules sur argent : disposition sensiblement analogue au n^o 68 décrit dans ARTIN, *Blason*.

Les six agrafes de suspension, dont cinq existent encore, sont placées au milieu d'un champ lisse en forme de bouclier arrondi au sommet et pointu à la base (cf. n^o 270). Ces boucliers sont tantôt recouverts par les lettres et tantôt recouvrent les lettres d'une inscription qui, réservée en transparence, fait le tour de la panse, sur fond d'émail bleu (cf. n^o 294). Des rinceaux, en transparence, terminés par des palmettes aux linéaments rouges, courent derrière cette inscription.

Sous la panse, le blason du titulaire de la lampe devait être répété six fois : il n'en subsiste que deux, tout à fait semblables à ceux du col. Un sur deux est entouré d'un bandeau circulaire en émail bleu sur lequel des rinceaux sont ménagés en transparence. L'autre est isolé, mais encadré de grandes fleurs épanouies, en émail rouge et blanc, et de marguerites blanches et bleues.

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points.

المقرّ العالی العلای الطنبغی الساقی الناصری

Sa haute Excellence 'Alā' al-dīn Al[unbug]ā, échanson d'(al-Malik) al-Nāṣir (Muḥammad).

L'émir Al[unbug]ā al-Māridānī, l'échanson, a construit au Caire une mosquée, terminée en 740 (1340), à laquelle cette lampe a pu appartenir (cf. *CIA, Égypte*, I, p. 190 et seq.).

Bibliographie : Cf. *Comité*, XXXI, p. 70-71, 90.

4066, 5875 (pl. XXXI en bas)

Deux fragments procurant la majeure partie du col et une toute petite partie de la panse d'une lampe. — *Dimensions* : hauteur, 280; se décomposant : col, 125; panse, 155; — diamètre : sommet, 240; étranglement du col, 137.

Provenance : Le n° 4066 a été acheté en 1914; le n° 5875, en 1921.

Ces fragments sont d'une décoration très fine. Le col et la panse sont limités, en haut et en bas, par des rubans circulaires, soit quatre en tout, de très fins rinceaux de fleurs et de feuilles tracées au simple trait d'émail rouge (cf. n° 277-278). Le ruban supérieur de la panse était divisé en six compartiments par six rosaces renfermant une fleur épanouie en émail blanc, jaune et rouge : trois seules subsistent.

Entre ces doubles rangées s'étalent deux bandeaux à inscriptions. Celui du col est en caractères minces et élégants, en émail bleu, s'étalant sur un champ de fins rinceaux en émail blanc, qui se terminent par des feuilles et des fleurs lancéolées, en émail blanc, rose, rouge, jaune et vert (cf. n° 284). Elle est divisée en trois parties par trois médaillons, dont la partie centrale, à blason, est entourée d'un cercle de rinceaux au simple trait rouge. Le blason est, de chef et de pointe, gueules, et porte sur la fasce un calice gueules sur argent, dispositif analogue, sauf les couleurs, au n° 77 d'ARTIS, *Blason*; mais la coupe elle-même ressemble aux n° 47 et 48.

Il ne subsiste plus qu'une des six agrafes, placée sur champ lisse en forme d'amande (cf. les n° 265 et 301). De même il n'y a plus qu'un court fragment

de l'inscription de la panse, en caractères réservés sur fond d'émail bleu, agrémentés de feuillages dessinés au simple trait rouge (cf. n° 294).

La partie postérieure de la panse devait avoir pour décor trois rosaces ondulées en émail bleu pleines de rinceaux très fins en émail rouge, au centre desquels s'élevait une branche feuillée délicatement en émail bleu : une seule de ces rosaces a subsisté. Dans l'intervalle il y avait un semis de fleurs, en émail blanc, rouge, jaune et vert.

Inscriptions : Bandeau du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères.

..... الملكى
..... (serviteur) d'al-Malik al-.....

L'ornementation délicate de cette lampe, ainsi que les fins réseaux d'émail rouge, l'apparentent aux lampes de la première moitié du VIII^e (XIV^e) siècle.

Bibliographie : Cf. *Comité*, XXXI, p. 70-71, 90.

4067 (pl. XIV en haut)

Fragment du col et de la panse d'une lampe. — *Dimensions* : hauteur, 97; — diamètre : étranglement du col, 74; panse, 150.

Provenance : Acheté en 1914.

C'est à tort qu'il est écrit sur la planche : lampe anonyme.

Au-dessus de l'étranglement du col il y avait un bandeau circulaire de rinceaux en simples filets rouges (cf. n° 277). Une deuxième bande, qui se trouve au-dessous de l'étranglement du col (cf. n° 278), contient des fleurs aux couleurs éclatantes, les unes du genre des marguerites, en émail bleu, blanc, rouge, les autres, d'une forme plus libre, en émail jaune, blanc, rouge.

Une fine inscription se déroule sur la panse, en lettres d'émail bleu, sur un fond de rinceaux d'émail blanc, terminés par des feuilles d'émail rouge (cf. n° 329). Les lettres, bordées de traits rouges, viennent entamer les écussons lisses en forme de bouclier (cf. n° 270), sur lesquels reposent les trois agrafes de suspension, ou sont entamées par eux (cf. n° 294).

La partie la plus large de la panse est entourée d'un ruban de fins rinceaux au simple trait d'émail rouge (cf. n° 273).

La majeure partie du fond de la panse a disparu. Elle était décorée, comme au n° 4069, d'une série d'*alifs*, tracés au simple trait d'émail rouge sur la transparence du verre, et surmontés d'une série de points d'émail bleu et blanc, ou blanc et rouge (voir deux lampes de la collection Madjar : *Expos. de 1903*, pl. 64 au milieu et à gauche). Cette décoration était divisée en trois compartiments par trois médaillons à blason : il n'en subsiste qu'un. L'armoire consiste en un chef réservé et une pointe de gueules; la fasce contient un losange de gueules sur argent (cf. ARTIN, *Blason*, n° 199 et seq.).

Inscriptions : Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; caractères moyens, très élégants; rares points.

مما عمل برسم المقرّ العالی المولوی الامیری السیدی [د] اشتک (?)
الملکّی الناصرّی

Voici qui a été fait pour Sa haute Excellence notre maître l'émir, le seigneur, [Ba]sh-tak (?), serviteur d'al-Malik al-Nāṣir (Muḥammad).

On devrait lire *Yashbak* plutôt que *Bashṭāk*, qui s'écrit avec un *alif* de prolongation (notons toutefois le nom sans *alif* dans le *Manḥal* d'Abul-Maḥāsīn); mais ce nom est introuvable au VIII^e (XIV^e) siècle, auquel nous ramène le style de la lampe. Le blason est le même que celui de l'émir *Bashṭāk*, attesté sur une lampe de la collection de Son Altesse le Prince Youssef Kamal (voir plus bas l'*Appendice*, n° 30), sur les murs de son palais (*Comité*, XXVI, p. 173) et de son bain (FAGG, *Arte araba*, pl. XXXIV, n° 2; BUGAS, fig. 70; HENZ, *Le bain de l'émir Bechtak*, *BlÉ*, 1904, p. 33 et planche; *Comité*, XIX, pl. VII). *Bashṭāk* a construit une mosquée en 736 (1335-1336) : cf. *CIA*, *Égypte*, I, p. 181.

Bibliographie : Cf. *Comité*, XXXI, p. 70-71, 90.

4068 (pl. XII)

Fragment de lampe. — *Dimensions* : hauteur, 225, se décomposant : col, 110; panse, 115; — diamètre : sommet, 205; étranglement du col, 111.

Provenance : Acheté en 1914.

Le col est complet, mais il n'existe qu'un petit fragment de la panse. Le verre est transparent et toute la décoration, dessinée en traits rouges, se détache en mat sur le brillant du verre.

Une bande magnifique de rinceaux régulièrement dessinés entoure le sommet du col. Au-dessous, court sans interruption une inscription dont les lettres, bordées de traits rouges, se détachent sur un champ de larges rinceaux, dont quelques fleurs, au hasard, sont émaillées de touches bleues, blanches, vertes, jaunes et rouges (cf. n° 281).

Un double ruban encadre l'étranglement du col (cf. n° 278) : le ruban inférieur est semblable à celui qui entoure le sommet du col; mais celui du haut est formé de dix festons serlés par un filet ondulé en émail bleu; les dents et les évidements sont décorés de motifs de rinceaux (cf. n° 313).

Une inscription, traitée comme celle du col, faisait le tour de la panse. Elle était divisée en six compartiments par six agrafes de suspension, placées sur un champ lisse en forme de bouclier (cf. les n° 270 et 294). Les pointes de ce bouclier viennent mordre un ruban de rinceaux semblables à ceux des rubans du sommet de la panse et du sommet du col (cf. n° 273). Une seule agrafe a subsisté.

La partie inférieure de la panse était décorée d'un réseau continu de polygones étoilés, au milieu desquels se trouvent disposées des marguerites à huit pétales entourées d'un filet d'émail bleu (cf. n° 4069; et SCHMORANZ, pl. XIII).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk ancien; grands caractères; quelques points.

مما عمل برسم العبد الفقير إلى الله تعالى للجناب العالی المولوی البهائی
الدوادار الملکّی الناصرّی

Voici qui a été fait pour l'esclave avide de Dieu, Son Excellence élevée, notre maître Baha' al-dīn, dawadar d'al-Malik al-Nāṣir (Muḥammad).

Bandeau de la panse; mêmes caractères.

مما عمل برسم العبد الفقير إلى الله [د] و [دار]

Voici qui a été fait pour l'esclave avide [de Dieu] [da]wā[ḍār]. . . .

C'est à tort que sur la planche XII nous avons attribué cette lampe à Bahā' al-dīn Aṣlam à la date de 746 (1345). Il s'agit d'un dawādār en exercice sous

Malik Nāṣir Muḥammad, mort en 741 (1341), et, puisque le nom propre n'est pas donné dans l'inscription, c'est par hypothèse qu'on pourrait penser à Bahā' al-dīn Raslān, mort en 717 (1317) : cf. ZETTERSTÉEN, p. 166.

Bibliographie : Cf. *Comité*, XXXI, p. 70-71, 90.

4069, 5878, 5879 (pl. XVII)

Trois fragments formant en hauteur une lampe complète, dont aucune partie n'est intacte. — *Dimensions* : hauteur, 265, se décomposant : col, 110; panse, 115; pied, 40; — diamètre : sommet, 188; étranglement du col, 100; panse, 200; pied, 79.

Provenance : Achetés en 1914 (n° 4069) et en 1921 (n° 5878, 5879).

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265), dont les teintes d'émail sont particulièrement pâles.

Le sommet et la base du col sont entourés de délicats rinceaux tracés au trait rouge et ponctués d'émail bleu (cf. n° 264). Entre ces rubans se trouve un réseau continu de polygones étoilés, au milieu desquels sont disposées régulièrement des marguerites à huit pétales entourées d'un filet d'émail bleu (cf. n° 4068).

Un autre ruban de rinceaux court au-dessous de l'étranglement du col (cf. n° 278) : on y voit alternativement des fleurs rondes et des fleurs épanouies à pétales aigus, en émail bleu, jaune et rouge. Six agrafes de suspension, dont la moitié a disparu, reposent sur des champs lisses en forme d'amande (cf. n° 265), qui viennent recouvrir (cf. n° 301) les rinceaux d'émail blanc, à épanouissements jaunes et rouges, sur lesquels se détache une fine inscription en émail bleu qui fait le tour de la panse (cf. n° 329).

Le fond de la panse est décoré, comme au n° 4067, d'une série d'*alifs*, tracés au simple trait d'émail rouge sur la transparence du verre, et surmontés d'une série de points d'émail bleu, blanc, rouge et jaune.

Le piédouche est orné d'une large bande circulaire de feuillages tracés au trait rouge.

Inscription : Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères, élégants et minces. L'inscription devait donner six fois le même mot : il en reste trois (cf. n° 3334).

العالم

Le savant.

Par son décor, cette lampe appartient à la première moitié du VIII^e (XIV^e) siècle.

Bibliographie : Cf. *Comité*, XXXI, p. 70-71, 90.

4070 (pl. XII)

Col et fragment de la panse d'une lampe. — *Dimensions* : hauteur, 173, se décomposant : col, 105; panse, 68; — diamètre : sommet, 170; étranglement du col, 93.

Provenance : Acheté en 1914.

En haut et en bas du col se trouvent deux rubans ornés de feuilles et de grappes, d'un dessin remarquable, rehaussées de touches d'émail bleu turquoise. Ils sont l'un et l'autre doublés d'une autre bande d'entrelacs en filets d'émail rouge. Au milieu du col court une inscription en caractères rouges, divisée en six compartiments par trois médaillons circulaires renfermant une marguerite marron à six pétales et par trois médaillons plus grands, alternant avec les précédents, qui contiennent, sur un fond de feuillages dessinés en rouge, une grande fleur épanouie en émail bleu, blanc, rouge et jaune.

La panse était ornée de deux bandes circulaires d'entrelacs dessinés en rouge, entre lesquelles courait une inscription peinte en filets rouges. Cette inscription était probablement divisée en six compartiments par trois champs lisses en forme d'amande (cf. n° 265), sur lesquels reposaient les anses de suspension, et par trois cartouches circulaires ornés de rinceaux au trait rouge. A la partie la plus large de la panse se trouvait un ruban de rinceaux, émaillés de bleu, à la manière des deux rubans qui circonscrivent le col.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk ancien; petits caractères; points et signes : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Il ne subsiste qu'un des six compartiments du bandeau circulaire de la panse; naskhī mamlūk ancien; points et signes.

..... السلطانية الملكية الناصرية
.....

..... du sultan al-Malik al-Nāṣir[r]
.....

Ces trois adjectifs féminins font penser aux mots *madrasa* ou *turba*. Le style de la lampe est à rapprocher de celui des lampes de la première moitié du VIII^e

(xiv^e) siècle, voire même tout au début : il faut donc penser à Malik Našir Muḥammad, fils de Ḳalāwūn. Au fond, cette lampe se rapproche plus du n° 264, fabriquée au plus tard en 693 (1293), que du n° 313, qui provient de la madrasa du sultan Malik Našir Muḥammad, d'où pourrait provenir également le n° 4070 (cf. encore le n° 4259).

Bibliographie : Cf. *Comité*, XXXI, p. 70-71, 90.

4257 (pl. XX)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 395, se décomposant : col, 145; panse, 187; pied, 63; — diamètre : sommet, 258; étranglement du col, 131; panse, 261; pied, 164.

Provenance : Don de Son Altesse le Prince Youssef Kamal.

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265).

Sur le col court un bandeau d'inscription en émail bleu, dont les lettres sont limitées par un trait en émail rouge. Cette inscription est divisée en trois compartiments par trois médaillons circulaires et se mêle à des rinceaux, dont les nervures en émail blanc s'épanouissent en floraisons pointues en émail rouge (cf. n° 284). Les médaillons portent l'armoire du titulaire de la lampe : le chef gueules, la pointe sable, et de fasce un calice gueules sur fond réservé (cf. les n° 328 et 4465). Ce blason est entouré d'un cercle orné de graffiti au simple trait d'émail rouge.

À l'étranglement du col se trouve une bande décorée de rinceaux au simple trait d'émail rouge. Sur cette bande se trouvent disposées, dans l'intervalle au-dessus des six anses, six rosaces polylobées en émail bleu, ajouré de fleurs (cf. n° 275).

Sur la panse, au fond d'émail bleu, décoré de feuilles ajourées, court une inscription réservée en transparence (cf. n° 294). Les six agrafes de suspension sont disposées sur des champs lisses en forme d'amandes (cf. n° 265), que les lettres de l'inscription viennent entamer (cf. n° 301).

Une bande ornée de graffiti au simple trait d'émail rouge sépare la panse du fond de la lampe (cf. n° 273).

Sur le fond de la panse on voit trois médaillons portant les mêmes armoiries que ceux du col, mais ils sont circonscrits par un ruban circulaire d'émail bleu ajouré de rinceaux. Dans les intervalles, sur un fond général de rinceaux au simple trait rouge (cf. n° 280), se trouvent de larges rinceaux symétriques en

émail bleu, blanc, rouge, au milieu d'un triangle, tracé par un fillet ondulé d'émail bleu, dont la pointe inférieure se termine par une boucle contenant une fleur blanche et rouge (cf. n° 286).

Le piédouche est circonscrit par deux rubans continus ornés de stries au simple trait d'émail rouge. Entre eux se trouvent deux bandes d'émail bleu ajouré de rinceaux, coupés par quatre médaillons ovales, ornés d'une rosette en émail jaune et vert, accompagnée de deux fleurs rouges et blanches opposées par la base. On voit dans les intervalles entre ces médaillons, au milieu des deux bandes d'émail bleu, une petite fleur blanche et rouge.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n° 282).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points (cf. n° 328).

برسم المقر الأشرف العالی المولوی الخندومی السیفی شیخو الناصری

Pour Son Excellence, très noble, élevée, notre maître bien servi Saif al-dīn *Shaiḫū*, serviteur d'(al-Malik) al-Nāšir (Muḥammad).

Bibliographie : *Publication* : *Comité*, XXX, p. 133.

Reproduction : WIER, *Le Musée arabe, L'Art vivant*, janvier 1929, p. 52.

4258 (pl. XVIII)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 380, se décomposant : col, 135; panse, 170; pied, 75; — diamètre : sommet, 250; étranglement du col, 191; panse, 260; pied, 163.

Provenance : Don de Son Altesse le Prince Youssef Kamal.

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265).

Un petit ruban circulaire orné de feuilles dessinées au simple trait d'émail rouge circonscrit le col à sa partie supérieure (cf. n° 277). Puis, une grande inscription en lettres d'émail bleu, filetées de traits rouges, fait le tour du col (cf. n° 286), divisée en trois parties par trois médaillons circulaires, entourés d'un anneau de rinceaux au simple trait rouge, et contenant au centre une ligne d'inscription très effacée. Sous cette grande inscription il y a un bandeau circulaire de feuillages au trait rouge, décoré de trois fleurs en émail blanc et rouge, alternant avec trois rosaces d'émail bleu ajouré d'une fleur (cf. n° 324).

Un autre bandeau se trouve placé immédiatement au-dessous de l'étranglement du col (cf. n° 278) : il est orné de six petites rosaces en émail bleu ajouré d'une fleur, alternant avec six médaillons circulaires ornés d'une fleur au simple trait rouge; dans les intervalles se trouvent deux fleurs aiguës, alternativement jaunes, et blanches et rouges, opposées par la pointe. Six agrafes de suspension sont placées sur des champs lisses en forme d'amande allongée (cf. n° 265), qui viennent entamer les lettres d'une grande inscription (cf. n° 301), se détachant en transparence sur fond d'émail bleu (cf. n° 294).

Sur la zone inférieure de la panse sont répétés les trois médaillons du col, mais entourés d'un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux (cf. n° 276), qui alternent avec des médaillons circulaires d'émail bleu ajouré d'un semis de fleurs. Dans les intervalles se trouvent des fleurs en émail blanc, rouge et jaune.

Le piédouche est décoré alternativement de trois grandes fleurs à six pétales, en émail bleu, blanc, rouge et vert, accompagnées de fleurs pointues en émail blanc, rouge, jaune et vert, et de trois rosaces polylobées contenant au centre un petit médaillon d'émail bleu ajouré d'une fleur.

Inscription : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; points : — *Coran*, IX, 18 (cf. n° 3154).

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; points : — *Coran*, XXIV, 36-37, soit la suite du verset habituel des lampes (cf. n° 282).

Sur chacun des six médaillons du col et de la panse, une ligne en naskhī cursif; très petits caractères, effacés; points. Le même groupe de lettres est répété plusieurs fois, écrit à l'envers sur les médaillons de la panse.

الناس

Il faut peut-être interpréter الناصر (الناصر), al-Nāṣir, ce qui ferait allusion au sultan Malik Nāṣir Muḥammad (cf. MAYER, *Schriftwappen*, p. 184), car, par sa décoration, il faut classer cette lampe à la première moitié du VIII^e (XIV^e) siècle.

Bibliographie : Cf. *Comité*, XXX, p. 133.

4259 (pl. XI)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 325, se décomposant : col, 120; panse, 150; pied, 55; — diamètre : sommet, 205; étranglement du col, 113; panse, 225; pied, 132.

Provenance : Don de Son Altesse le Prince Youssef Kamal.

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265), finement décorée avec un goût parfait.

Le sommet du col est entouré d'un ruban de feuillages délicatement tracés en traits rouges et ponctués d'émail bleu (cf. n° 264), interrompu par quatre fleurs en émail jaune et rouge. Au-dessous, court sans interruption une inscription, en caractères réservés et dessinés d'un trait rouge, sur un champ d'émail bleu turquoise où sont ménagés des rinceaux réguliers (cf. n° 281). Puis on trouve, immédiatement au-dessus de l'étranglement du col, un deuxième ruban de feuillages et de fleurs, tout à fait semblable à celui du sommet.

Un autre ruban vient s'attacher sous l'étranglement du col (cf. n° 278) : il renferme quinze petits médaillons polylobés contenant une fleur épanouie, le tout en fins traits rouges. Entre ces médaillons il y a, en haut et en bas, deux fleurs à trois pétales, opposées par le sommet, en émail alternativement bleu, blanc, rouge, et jaune, blanc, rouge. Les six agrafes de suspension reposent sur des champs lisses en forme de bouclier (cf. n° 270). Entre elles on trouve deux motifs de décor alternant. L'un comprend une décoration touffue de fleurs et de feuilles au simple trait rouge, dont trois s'épanouissent largement en émail bleu, blanc, rouge et jaune. Le second motif est formé de rinceaux de tiges et feuilles de vigne, accompagnées de grappes de raisin, disposés au-dessus de palmettes s'étalant en éventail : çà et là, des touches d'émail bleu, blanc, rouge et jaune.

La partie la plus large de la panse est entourée d'un ruban d'émail bleu ajouré de fins rinceaux. Le fond de la panse est décoré de six médaillons à inscriptions, affectant alternativement la forme d'un bouclier lisse (cf. n° 285) et d'un médaillon circulaire circonscrit par un anneau d'émail ajouré de rinceaux (cf. n° 276). Dans les intervalles, se détachent sur des feuillages au simple trait d'émail rouge, deux ou trois fleurs en émail bleu turquoise, blanc, rouge et vert. Au-dessus du piédouche on trouve un ruban circulaire traité de la même façon que ceux qui circonscrivent le col, toutefois sans grande fleur émaillée.

Le piédouche est orné d'une inscription, dont les lettres sont simplement dessinées en traits d'émail rouge sur de légers rinceaux traités de même (cf. n° 3334).

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk ancien; grands caractères; sans points (cf. n° 313).

عزّ مولانا السلطان الملك العالم العادل الملك الناصر عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan, le roi savant et juste, al-Malik al-Nāṣir, que sa victoire soit glorieuse!

Bandeau du piédouche en naskhī mamlūk; grands caractères. Le même mot est répété cinq fois (cf. n° 3334).

العالم

Le savant.

Les trois médaillons circulaires contiennent une ligne de graffiti imitant des caractères d'écriture, mais illisibles. Sur chacun des médaillons en forme de bouclier, une ligne en naskhī grossier; très petits caractères; sans points.

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدين

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dīn!

La provenance de cette lampe étant inconnue, nous l'avons classée à la date de la mort du sultan Malik Nāṣir Muḥammad; mais, par le genre et la façon de son décor, on peut croire que cette lampe a été fabriquée dans le premier quart du VIII^e (XIV^e) siècle.

Bibliographie : *Publication* : Comité, XXX, p. 133-134.

Reproduction : LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8, n° 4259; WIET, *Le Musée arabe, L'Art vivant*, janvier 1929, p. 52.

Cf. LAMM, *Weinornamentik*, p. 38, 42, n° 4259.

4260 (pl. XIX)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 280, se décomposant : col, 95; panse, 135; pied, 50; — diamètre : sommet, 194; étranglement du col, 92; panse, 194; pied, 118.

Provenance : Don de Son Altesse le Prince Youssef Kamal.

Lampe montée sur piédouche (cf. n° 265), qui a gardé de très nombreuses traces de dorure.

Deux bandes circulaires, ornées de feuilles dessinées au simple trait d'émail rouge, circonscrivent le col à sa partie supérieure et à son étranglement (cf. n° 277). Ce dessin, assez grossier, se répète sur le reste du col, en des compartiments limités par un filet d'émail bleu, qui fait le tour du col, en haut et en bas, après avoir formé trois grands médaillons circulaires et trois plus petits, amenés par deux triangles opposés par le sommet. Dans les grands médaillons se trouve une rosace centrale en émail bleu ajouré d'une fleur; d'autre part, les petits médaillons renferment une rosette en émail bleu, blanc, rouge, et les petits triangles, une fleur à trois pétales en émail blanc, rouge, jaune et vert.

Un autre ruban se trouve placé immédiatement au-dessous de l'étranglement du col (cf. n° 278) : il est orné de six petites fleurs rondes, à six pétales, en émail bleu, blanc, rouge, qui alternent avec six fleurs à trois pétales aigus, en émail blanc, rouge, jaune et vert. Six agrafes de suspension sont placées sur un champ lisse en forme d'amande (cf. n° 265), qui viennent entamer les lettres d'une grande inscription (cf. n° 301), qui se détache en transparence sur fond d'émail bleu (cf. n° 294).

Un ruban de dessins grossièrement tracés au trait d'émail rouge entoure la panse à sa partie la plus large (cf. n° 273). Contrairement aux autres lampes, la décoration du fond de la panse se détache sur une surface complètement lisse : elle se compose de trois médaillons polylobés en émail bleu ajouré de fleurs, qui alternent avec trois trapèzes curvilignes, lesquels sont ornés de dessins en fins traits d'émail rouge et possèdent au centre une rosette en émail bleu, blanc et rouge.

Le piédouche est entièrement doré : il est circonscrit, en haut et en bas, par un filet d'émail bleu, qui forme, en se nouant, trois médaillons circulaires, qui contiennent une fleur de lys très stylisée en émail blanc, rouge, jaune et vert. Entre ces médaillons l'ornementation est formée de feuillages dorés au milieu desquels se détache une feuille lancéolée en émail blanc et rouge.

Inscription : Bandeau en naskhī mamlūk; grands caractères. Elle est divisée en six compartiments par les agrafes de suspension (cf. n° 3334).

(1) العالم (2) العالم (3) العالم (4) العالم (5) العالم (6) العالم

Le savant (quatre fois), le juste (deux fois).

Par sa décoration, cette lampe anonyme paraît devoir être classée à la première moitié du VIII^e (XIV^e) siècle.

Bibliographie : Cf. Comité, XXX, p. 134.

4261 (pl. I)

Bouteille. — *Dimensions* : hauteur, 323; — diamètre : sommet, 39; panse, 151; pied, 102.

Provenance : Don de Son Altesse le Prince Youssef Kamal.

Bouteille en verre émaillé jaune-rose, avec un décor très sobre de doubles filets rouges, au col, en haut et en bas de la panse, et au pied. Sur la panse,

trois médaillons en émail bleu clair sont ornés de magnifiques rinceaux réguliers, tracés en transparence et dorés. Dans les intervalles se trouvent d'autres rinceaux libres, tracés au filet rouge, primitivement émaillés en blanc.

Inscriptions : Bandeau circulaire à la base du col (A), et un autre bandeau circulaire à la partie la plus large de la panse (B). Dans chacun d'eux, une ligne en naskhī aiyūbide; petits caractères; sans points. La dorure des lettres a presque partout disparu et la lecture est très difficile. Elle paraît toutefois assurée, parce que ma lecture personnelle concorde avec celle de Hussein Efendi Rached et avec une copie de van Berchem, faite en 1914.

(A) عزّ لمولانا السلطان الملك العالم العادل المجاهد المرابط المؤيد

(B) عزّ لمولانا السلطان العالم العادل المجاهد والمرابط (sic) المؤيد المظفر

المصور غياث الإسلام والمسلمين قانع الكفرة والمشركين محيي العدل في العالمين

سلطان الإسلام والمسلمين السلطان الملك الناصر صلاح الدنيا والدين

(A) Gloire à notre maître le sultan, le roi savant, juste, champion de la foi, combattant, assisté de Dieu!

(B) Gloire à notre maître le sultan, savant, juste, champion de la foi, combattant, assisté de Dieu, victorieux, vainqueur, le secours de l'islam et des musulmans, le dompteur des infidèles et des polythéistes, le vivificateur de la justice dans les mondes, le sultan de l'islam et des musulmans, le sultan al-Malik al-Nāṣir Ṣalāḥ al-dunyā wal-dīn!

Saladin est hors de cause ici, comme n'ayant jamais porté officiellement le titre de sultan (cf. WIET, *Les inscr. de Saladin, Syria*, III, p. 313-314). Le seul prince qui a porté, après lui, les noms de *Malik Nāṣir Yūsuf Ṣalāḥ al-dīn*, est le petit Saladin, qui a régné à Alep de 634 à 658 (1237-1260), et à Damas à partir de 648 (1250). À titre de comparaison, voici, de ce sultan, les inscriptions que nous connaissons :

1. Alep, 633 (BISCHOP, p. 150; BLOCHET, *Hist. d'Alep, R O L*, VI, p. 48; ТАВВĀКН, II, p. 265).

2. Alep, 633 (ТАВВĀКН, II, p. 265).

3. Alep, 635 (BISCHOP, p. 142; BLOCHET, *loc. cit.*, p. 47; ТАВВĀКН, V, p. 26).

4. Alep, 643 (BISCHOP, p. 139; BLOCHET, *loc. cit.*, p. 48).

5. Damas, 648 (SAUVAGE, *Descr. de Damas, J A*, 1896, I, p. 270).

6. Damas, 650 (SAUVAGE, *op. cit.*, *J A*, 1896, II, p. 308).

7. Damas, 654 (SAUVAGE, *Descr. de Damas, J A*, 1895, II, p. 297).

8. Ḳal'at al-Muḏīḳ, 654 (LITTMANN, *Sem. Inscriptions*, p. 202).

9. Alep, 655 (BISCHOP, p. 142; BLOCHET, *loc. cit.*, p. 49).

10 et 11. Nous ne connaissons pas les textes inscrits sur le vase Barberini et l'aiguère Delort de Gléon, tous deux au Musée du Louvre.

De toutes ces inscriptions, les nos 4 et 9 renferment un titre en *islām*, la première : *sulṭān al-islām wal-muslimīn*; la seconde : *mugith al-islām*.

Bibliographie : Cf. *Comité*, XXX, p. 134; XXXI, p. 44, 52-53, où l'on met sur le compte de van Berchem des renseignements fantaisistes, qu'il n'a pu donner.

4262 (pl. II)

Bouteille. — *Dimensions* : hauteur, 301; — diamètre : sommet, 44; panse, 145; pied, 114.

Provenance : Don de Son Altesse le Prince Youssef Kamal.

Le col est divisé en deux parties par un tore qui l'entoure au quart de sa hauteur à partir de l'orifice. Cette partie supérieure est décorée d'un ruban de rinceaux au simple trait d'émail rouge, entre deux rubans plus étroits d'émail bleu ajouré de rinceaux. Les ornements qui se trouvent au-dessous du tore sont également encadrés par deux rubans d'émail bleu ajouré de rinceaux, celui du bas sensiblement plus large. Entre ces rubans le décor est formé d'un filet d'émail bleu turquoise, aux larges mailles, ayant des ornements alternés dans le sens vertical : ce sont tantôt de simples rinceaux au trait rouge, tantôt des fleurs vertes et rouges au pétiole rouge ou blanc (cf. SCHMORANZ, pl. XXIX).

Sur la partie supérieure de la panse il y a trois rosaces, au centre desquelles se trouve une large fleur épanouie en émail bleu, blanc, rouge, vert et jaune, entourée d'une couronne en émail bleu ajouré de rinceaux. Dans les intervalles on voit un réseau touffu de feuillages au simple trait d'émail rouge, peuplé d'oiseaux et de quadrupèdes. Au centre est placé un calice au trait rouge, blasonné d'une petite fleur rouge et verte, au pétiole blanc et jaune, d'où s'échappe un bouquet de fleurs en émail bleu, rouge et vert, aux pétioles blanc et jaune.

La décoration est arrêtée, à la partie la plus large de la panse, par une bande circulaire de rinceaux au simple trait d'émail rouge.

Cette bouteille est probablement de la première moitié du VIII^e (XI^e) siècle.

Bibliographie : Cf. *Comité*, XXX, p. 134.

Catal. du Musée arabe. — Lampes.

4307

Fragment de col d'un vase. — *Dimensions* : 125 × 12.

Provenance : Acheté en 1916.

Un large bandeau de rinceaux dorés entourait ce col : on y voit un paon et un quadrupède. Trois ou quatre médaillons circulaires coupaient ce bandeau : il en reste deux incomplets, comprenant, en leur centre, un félin qui se jette sur une gazelle; les animaux sont ajourés et dorés sur fond d'émail bleu. Décor exquis et soigné qui fait classer ce fragment à la fin du VII^e (XIII^e) siècle (voir le suivant et des représentations analogues : SCHMORANZ, p. 4, fig. 4).

4308

Fragment de panse d'une bouteille. — *Dimensions* : 140 × 90.

Provenance : Acheté en 1916.

Un ruban d'émail bleu ajouré de rinceaux dorés formait des boucles et des médaillons circulaires : au centre du seul médaillon qui reste, on voit un félin qui se jette sur une gazelle, en transparence dorée sur fond d'émail bleu; dessin moins soigné que sur le fragment précédent. Au-dessous d'une boucle, trois feuilles aiguës jaunes et vertes, et deux rosettes en émail blanc et rouge.

4465

Fragment de col. — *Dimensions* : 190 × 160.

Provenance : Mosquée de l'émir Shaiḫhū, construite en 750 (1349-1350) : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 231 et seq.

Ce col était décoré comme ceux des lampes n^{os} 328 et 4257 : inscription bleue sur rinceaux blancs à épanouissements verts et rouges (cf. n^o 284), divisée en trois compartiments par trois médaillons à armoiries (pointe de sable, chef de gueules, et, de fasce, un calice gueules sur fond réservé); au-dessus de l'étranglement du col, bandeau de rinceaux au trait rouge et de six médaillons en émail bleu ajouré d'une fleur (cf. n^o 275).

Inscription : Fragment de bandeau en naskhī mamlūk; grands caractères, sans points : — *Coran*, xxiv, 35 (cf. n^o 282).

5260 (pl. III en haut à droite)

Fragment de col. — *Dimensions* : hauteur, 185; diamètre : 40.

Provenance : Acheté en 1918.

Fragment de col d'une grande bouteille, avec un renflement doré. En haut, entre deux rubans d'ornements dorés sur fond rouge, une inscription coufique sur fond vert. Dans la partie inférieure, une série de canards volant, en émail rouge, blanc, bleu, noir, et jaune. — Voir le n^o 6075/5 et SCHMORANZ, fig. à p. 66.

Inscription : Bandeau circulaire en élégant coufique décoratif; petits caractères. Elle ne contient rien d'historique, et ses quatre mots ne sont peut-être pas susceptibles d'interprétation : nous lisons deux fois السلطان « le sultan ».

Ce fragment paraît dater du VIII^e (XIV^e) siècle.

5624 (pl. III à gauche au milieu)

Fragment de col. — *Dimensions* : hauteur, 175; diamètre : 30.

Provenance : Acheté en 1919.

Le col renfermé au bas un ornement doré formé d'une bande continue où une sorte de croix alterne avec des cercles minuscules. En haut, une inscription transparente et dorée court autour du col sur fond d'émail bleu. Du VIII^e (XIV^e) siècle.

Inscription : Bandeau en naskhī mamlūk; petits caractères; points.

عز لمولانا السلطان الملك العار

Gloire à notre maître le sultan, le roi, le savant!

5625 (pl. III en bas à gauche)

Fragment de col. — *Dimensions* : hauteur, 95; diamètre, 50.

Provenance : Acheté en 1919.

Fragment d'un col d'une grande bouteille, en verre épais. Sur un fond général de rinceaux au simple trait rouge, se détachent des médaillons polylobés,

entourés d'un filet d'émail bleu serté d'or, renfermant, en leur centre, une fleur épanouie en émail jaune, vert et rouge. Du VIII^e (XIV^e) siècle.

5875 (pl. XXXI en bas)

Voir le n° 4066.

5876, 5877 (pl. LXXXVIII en bas)

Deux fragments de lampe appartenant à la même lampe. Le n° 5876 représente le pied-douche et une toute petite partie du fond de la panse; le n° 5877 fournit la moitié de l'étranglement du col, avec une toute petite partie du col et de la panse. — *Dimensions* : n° 5876 : hauteur, 97, dont le pied, 55; plus grande largeur, 144; au pied, 125; — n° 5877 : hauteur, 75; plus grande largeur, 119; à l'étranglement du col, 90.

Provenance : Achetés en 1921.

Cette lampe, quoique de plus petites dimensions, si l'on en juge par l'étranglement du col, dont nous avons exactement une moitié, avait une décoration semblable à celle de la lampe n° 272. Le décor était enveloppé, d'une façon générale, d'un réseau de cordelettes en émail blanc, assez mat, enlacées et nouées symétriquement. On n'aperçoit plus, au col, que trois nœuds à l'intérieur desquels se trouve une rosette d'émail rouge ajourée au centre. Un ruban bleu ajouré de rinceaux, finement tracés et sertis de rouge, entourait l'étranglement du col.

Vraisemblablement, la partie supérieure de la panse renfermait le même décor qu'au n° 272. Il y avait donc six anses, séparées par six médaillons aux contours gondolés, en émail bleu ajouré de feuillages, au milieu desquels s'épanouissait une fleur colorée. Outre deux petits nœuds semblables à ceux du col, on n'aperçoit plus qu'une petite partie d'un médaillon fleuri d'émail vert et rouge.

Sous la panse, le décor se termine par six petits nœuds pourvus d'une petite rosette rouge, qui se trouvent presque au complet. Ils étaient surmontés de six médaillons, aux contours ondulés, en émail bleu, ajourés de feuillage et contenant une fleur en émail rouge et vert, au pétiole blanc et jaune : on en voit encore deux.

Sur le pied-douche (cf. n° 265), la cordelette blanche forme quatre hexagones bout à bout, ce qui laisse à leurs points de contact deux triangles opposés par le sommet. Dans les triangles on a appliqué grossièrement de l'émail bleu au centre duquel se trouve une fleur ronde, rouge au pétiole blanc. Dans les hexa-

gones on voit un médaillon d'émail rouge renfermant une sorte de fleur de lys en émail vert et jaune.

Sur les deux fragments, dans les intervalles laissés libres par cette décoration, il y a une profusion de simples graffiti et de rinceaux au simple trait rouge : on distingue aussi quelques animaux, grossièrement dessinés, peut-être une tête d'éléphant.

Par sa comparaison avec la lampe n° 272, on peut croire que ces fragments appartiennent à la série des lampes du sultan Malik Naşir Hasan.

5878, 5879

Voir le n° 4069.

5880, 5881 et 5882 (pl. IX)

Voir le n° 4065.

6075/5

Fragment de col. — *Dimensions* : hauteur, 75; — diamètre : sommet, 55; base, 45.

Provenance : Acheté en 1922.

Fragment évasé en entonnoir, contenant des oiseaux volant, en émail blanc, rose et bleu. — Voir le n° 5260.

6656

Fragment de bouteille. — *Dimensions* : hauteur, 120; diamètre : 40.

Provenance : Don de Son Altesse le Prince Youssef Kamal.

Fragment de col avec son renflement, en verre uni, mais très irisé. Une inscription en émail blanc fait le tour du sommet.

Inscription : Naskhī aiyūbide; caractères moyens, élégants: points.

عزّ لمولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan, le roi!

Date du VII^e (XIII^e) siècle.

6957/47 (pl. III en haut à gauche)

Fragment de col. — *Dimensions* : hauteur, 120; diamètre, 30.*Provenance* : Trouvé à Fustât en 1926.

Autour du col, une inscription en émail blanc, sur fond d'émail rouge appliqué à l'intérieur.

Inscription : Naskhī mamlūk; petits caractères; points.

عزّ لمولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan, le roi!

7163 (pl. V)

Lampe. — *Dimensions* : hauteur, 287, se décomposant : col, 111; panse, 119; pied, 57; — diamètre : sommet, 173; étranglement du col, 99; panse, 172; pied, 122.*Provenance* : Achetée en 1927. — M. J. Home a contribué à cette acquisition.

Lampe montée sur un piédouche (cf. n° 265), aux contours très arrondis, sans aucune inscription, mais très finement décorée.

Le sommet du col, l'étranglement du col, vers le haut et vers le bas, l'étranglement du piédouche, également vers le haut et vers le bas, sont décorés d'une dentelle très fine, festonnée, en or, que recouvrent de légers traits courbes d'émail rouge. Les six petites agrafes de suspension, dorées, reposent sur un champ circulaire doré, circonscrit par un filet ondulé d'émail rouge.

La décoration de cette lampe anonyme est à rapprocher de celle de la lampe n° 264, et nous la croyons, comme elle, de la fin du VII^e (XII^e) siècle.

APPENDICE.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES OBJETS EN VERRE ÉMAILLÉ
DONT L'ATTRIBUTION PARAÎT CERTAINE.

Cette liste comprend quatre séries de numérotations : — I^o la numérotation simple (n° 1 à 170) s'applique aux objets nettement identifiés; — II^o les numéros suivis d'une lettre visent les petits fragments du Musée arabe du Caire, notamment dans les séries si nombreuses de Malik Nāṣir Ḥasan et de Malik Zāhir Barkūk; — III^o les numéros *bis*, *ter*, etc., citent des lampes identifiées, mais qu'on n'a pu retrouver, et qui, ayant probablement passé en de nouvelles mains, risquent de faire double emploi avec celles de la série I, ou bien des pièces dont nous contestons l'attribution historique; — IV^o nous rejetons à la fin, avec des classements par lettres (A, B, etc.), les objets qui n'ont pu être identifiés.

Cette liste sera utilement comparée à celles de Schmoranz (p. 68-75) et d'Artin (*Quatre lampes*, *BIÉ*, 1907, p. 91-92), où l'on trouve un certain nombre de pièces anonymes qui n'ont pas place ici.

1. — Fragment de la panse d'une bouteille au nom de 'Imād al-dīn Zankī II, atabek de Sinjār, † 594 (1197). — British Museum, Londres.

Cette pièce a été attribuée au sultan mamlūk d'Égypte Malik Ṣāliḥ Isma'īl, † 746 (1345). M. Lamm, qui a étudié cette pièce, a bien voulu me communiquer sa lecture de l'inscription, qui est très fragmentaire :

..... و[السلاطين] عماد الدنيا والدين [.....

..... et des sultans 'Imād al-du[nya wal-dīn].

Bibliographie : Cf. Migeon, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 132-133.

2. — Bouteille au nom de Malik Nāṣir Yūsuf, sultan aiyūbide d'Alep et de Damas, † 658 (1260). — Musée arabe du Caire, n° 4261.

2 bis. — Lampe. — Collection de la baronne Salomon de Rothschild.

Cette lampe, attribuée sans preuves à Sanjar Ḥalabī, qui s'est fait proclamer sultan à Damas en 659 (1261), paraît être dédiée à un sultan anonyme. En tout cas sa forme et son décor nous amènent à la seconde moitié du VIII^e (XIV^e) siècle.

Bibliographie : *Reproduction* : ROUYERRE, *Analyse des objets d'art*, III, p. 22, fig. 60.
Cf. ROUYERRE, *op. cit.*, p. 22-23; JACQUEMART, *Expos. de l'Union centrale*, GBA, 1869, II, p. 339.

2 ter. — Coupe. — Collection Schefer, puis Metropolitan Museum, New-York.

« Coupe à fond d'or, écrit Lavoix, à émaux bleus et blancs, armoiries, et une légende, qui se compose d'un distique arabe. Elle porte les armes de Badr al-dīn Ḥabībī, qui fut commandant des troupes de Syrie, sous le sultan Baibars. »

Cette attribution ne semble reposer que sur les armoiries du titulaire, et il faut attendre une étude sérieuse de cette coupe.

Bibliographie : *Reproduction* : MIGNON, *Les arts musulmans*, pl. LIV; *Or. Archiv*, I, pl. XXXVII, fig. 1.

Cf. LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, GBA, 1878, II, p. 781-782; VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie*, JA, 1904, I, p. 54-55; SCHMIDT, p. 7 note, 17 note, 32 note, 33 note, 34-35, 68; HENZ, *Catalogue*, 1^{re} éd., p. 67, n. 1; CIA, *Égypte*, I, p. 680, n. 3; MIGNON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 349-350; 2^e éd., II, p. 128; GARRETT-CHATFIELD, *Saracenic Glass*, *Or. Archiv*, I, p. 189-190; *Bull. Metrop. Mus.*, XVIII, p. 278.

3. — Flacon au nom de l'émir Ṣabīḥ. — Collection Paravicini.

Flacon à panse presque plate se terminant par un col conique et pointu, qui nous a été signalé par M. Lamm.

Inscriptions : Sur la partie supérieure de la panse, bandeau circulaire divisé en deux compartiments par deux petits boucliers dorés; naskhī mamlūk ancien; petits caractères dorés; sans points.

(1) مِمَّا عَمِلَ بِرِسْمِ الْمُهْتَارِ الْأَجَلِّ الْحَكِيمِ الْخَدُومِ صَبِيحِ

(2) مِمَّا عَمِلَ بِرِسْمِ الْمُهْتَارِ الْأَجَلِّ صَبِيحِ الرُّكْنِيِّ دَامَتْ سَعَادَتُهُ

(1) Voici qui a été fait pour l'intendant très illustre, vénérable, bien servi, Ṣabīḥ.

(2) Voici qui a été fait pour l'intendant très illustre, Ṣabīḥ al-Ruknī, que dure sa prospérité!

Un deuxième bandeau se déroule sur le haut de la panse; mêmes caractères. Le même mot se répète plusieurs fois.

السُّلْطَانِ

Le sultan.

Puis, sous une frise curieuse de quadrupèdes courant, on trouve un troisième bandeau, en bas de la panse; mêmes caractères.

عَبْدُ الْمَوْلَانَا السُّلْطَانِ الْمَلِكِ الْعَالِمِ الْعَالِمِ الْمَجَاهِدِ الْمُرَابِطِ السُّلْطَانِ الْمَلِكِ الْعَالِمِ
(sic) الْمَجَاهِدِ الْمُرَابِطِ السُّلْطَانِ الْمَلِكِ الْعَالِمِ

Gloire à notre maître le sultan, le roi savant, savant, champion de la foi, combattant, le sultan, le roi savant, champion de la foi, combattant, le sultan, le roi sa[vant]!

Sous le fond, deux mots en naskhī cursif; petits caractères, peints en rouge.

صَبِيحِ الرُّكْنِيِّ

Ṣabīḥ al-Ruknī.

Le personnage à qui est dédié ce flacon n'a pu être identifié : il n'existe notamment aucun Ṣabīḥ dans le *Manḥal ṣafī* d'Abul-Maḥāsīn. On connaît un Ṣabīḥ Mu'azzamī, à qui saint Louis fut confié, en 648 (1250), lors de son emprisonnement à Mansūra (cf. MAḤNĪZĪ, éd. Viet, IV, p. 68, 70, 72). Un certain Ibn Ṣabīḥ était gouverneur de Ṣafad vers 760/1359 (cf. Ibn Iyās, I, p. 210).

Les caractères des inscriptions nous amènent tout au début des Mamlūks, et le surnom *Ruknī* pourrait bien s'appliquer au sultan Malik Ḥabīb Rukn al-dīn Baibars (cf. Aidugdī Ruknī, in CIA, *Jérusalem*, I, p. 198).

D'autre part, le dernier exemple d'inscription syro-égyptienne, qui ne débute pas par un initial (*janāb* ou *maḥarr*), est daté de 715 (1315), au nom de Sunḩur Sa'dī (CIA, *Égypte*, I, n^o 529); un autre exemple, qui se trouve sur un chandelier de la collection Piet-Lataudrie, au nom de 'Alī ibn Mas'ūd (VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie*, JA, 1904, I, p. 73), peut nous amener jusqu'à l'année 764 (1363), mais il s'agit d'une inscription rasūlide. En effet, dès la fin du VII^e (XIII^e) siècle, l'usage voulait, pour les protocoles égyptiens, un initial, suivi d'épithètes à la forme relative avec un *yā*.

L'inscription sultanienne est anonyme, et ce n'est donc qu'une hypothèse.

Le *mihlār*, que nous avons rendu par *intendant*, est proprement le « chef des

garçons d'un service» (cf. GAUDEFRY-DEMOMBYNES, *La Syrie à l'époque des Mamlouks*, p. LI, n. 3). Ce titre de fonction se rencontre dans une inscription de Ramleh (DE LUXNES, *Voyage*, II, p. 215) et sur un vase de la collection Blacas, maintenant au British Museum [LANE-POOLE, *Art*, p. 193 (230)].

4. — Lampe de mosquée, au nom d'Aidakīn, † 684 (1285). — Collection Pierpont-Morgan, puis Metropolitan Museum, New-York, n° 17.19.985.

Bibliographie : Publication : ARTIN, *Quatre lampes, BlÉ*, 1907, p. 70-71.

Reproduction : ARTIN, *loc. cit.*, pl. I; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 345, fig. 296; 2^e éd., II, p. 133, fig. 294.

Cf. ARTIN, *loc. cit.*, p. 84 n. 1, 85 n. 1; MICEON, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 128, 137; KAHLER, *Islam. Schattenspiegelfiguren, Islam*, II, p. 192, n. 1 et 3; CIA, *Jérusalem*, I, p. 288, n. 2; BRIGGS, p. 225, 227; LAMM, *Weinornamentik*, p. 37; HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 305, n. 1.

5. — Lampe au nom de Malik Ashraf Khalīl, sultan mamlūk d'Égypte, † 693 (1293). — Musée arabe du Caire, n° 264.

6. — Lampe de forme ovoïde, au nom de Malik Ashraf 'Umar, sultan rasūlide du Yémen, † 696 (1297). — Collection de M^{me} Delort de Gléon, puis Musée du Louvre.

Bibliographie : Publication : VAN BENCHEM, *Notes d'archéologie, JA*, 1904, I, p. 45; MICEON, *Or. musulman, Cristaux*, p. 11, n° 14.

Reproduction : VAN BENCHEM, *Notes d'archéologie, JA*, 1904, I, p. 45; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 353, fig. 304; 2^e éd., II, p. 137, fig. 296; MICEON, *Or. musulman, Cristaux*, pl. 5.

Cf. VAN BENCHEM, *Notes d'archéologie, JA*, 1904, I, p. 54; *JA*, 1923, II, p. 342; FAO, *Arte araba*, p. 129, n. 1; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 350, 357; 2^e éd., II, p. 128, 136-137; *Cat. de l'expos. de 1903*, n° 637; HENZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 305, n. 1; MICEON, *Expos. de 1903*, p. 20; *Encycl. des Beaux-Arts*, II, p. 91.

7. — Lampe au nom de Malik Nāṣir Muḥammad, sultan mamlūk d'Égypte, 698 (1298-1299). — Musée arabe du Caire, n° 313.

Voir plus loin les n°s 21, 33 et seq.

8. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Salār, 703 (1303). — Musée arabe du Caire, n° 281.

9. — Lampe au nom de Malik Muzaḥfar Baibars, sultan mamlūk d'Égypte, 709 (1310). — Collection Myers, puis Victoria and Albert Museum, Londres.

Bibliographie : Publication : SCHMORANZ, p. 61, n° XXVI.
Reproduction : SCHMORANZ, p. 60-61, fig. 58-60 et pl. XXVI; LAMM, *Weinornamentik*, p. 36, fig. 8.
Cf. MICEON, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 130; SCHMORANZ, p. 19, 20, 21, 69, n° XXVI; LAMM, *Weinornamentik*, p. 38.

10. — Lampe au nom du sultan Malik Muzaḥfar Baibars. — Collection Mannheim, puis Pierpont-Morgan, puis Metropolitan Museum, à New-York, n° 17.190.988.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; caractères moyens; points : — *Coran*, XVII, 111.

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; caractères moyens; points.

عزّ مولانا السلطان الملك المنظر (sic) العالم العادل ركن الدنيا والدين عزّ الله
نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Muzaḥfar, le savant, le juste, Rukn al-dunyā wal-dīn, que Dieu glorifie sa victoire!

Bibliographie : Publication : SCHMORANZ, p. 62, n° XXVIII.

Reproduction : SCHMORANZ, p. 62, fig. 63 et pl. XXVIII.

Cf. SCHMORANZ, p. 18, 20, 21, 34 note, 69, 74, n. 18; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 352; 2^e éd., II, p. 130.

11. — Lampe au nom du sultan Malik Muzaḥfar Baibars. — Collection Goupil, puis Musée des Arts décoratifs, Paris.

Bibliographie : Publication : MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 351-352; 2^e éd., II, p. 130; LAVOIX, *Coll. Goupil, GBA*, 1885, II, p. 303.

Reproduction : *Encycl. des Beaux-Arts*, II, p. 90 (?).

Cf. SCHMORANZ, p. 19, 21, 26, 34 note, 69, 74, n. 19; LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro, GBA*, 1878, II, p. 778; *Encycl. des Beaux-Arts*, II, p. 90-91.

12. — Lampe de mosquée, au nom de l'émir Saif al-dīn Argūn Nāṣirī, avec le titre de dawādār, donc avant 712 (1312), date de sa nomination aux fonctions de nā'ib al-salṭana (ZETRENSTERN, p. 146-147, 159). — Collection Spitzer, puis Musée Jacquemart-André, Paris.

Voir plus loin les n°s 24 et 42.

Bibliographie : *Reproduction* : LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro, GBA*, 1878, II, p. 177; GAYET, *Art arabe*, p. 241, fig. 121; GARNIER, *Coll. Spitzer, GBA*, 1884, I, p. 295-297.

Cf. *CIA, Jérusalem*, I, p. 282, n. 3; VAN BERGHEM-OPPENHEIM, p. 52, note; SCHMORANZ, p. 9, note.

13. — Lampe au nom d'Argūn Nāsirī. — Collection Goupil.

Lampe perdue, mais il en existe une copie au Musée des Arts décoratifs, Paris.

Bibliographie : *Publication* : LAVOIX, *Coll. Goupil, GBA*, 1885, II, p. 303-304.

Reproduction : LAVOIX, *loc. cit.*, planche.

Cf. SCHMORANZ, p. 15 note, 27, 69; DEVONSHIRE, *Some objects, Apollo*, janvier 1927, p. 15; JACQUEMART, *Expos. de l'Union centrale, GBA*, 1869, II, p. 340 (?).

14. — Lampe au nom d'Argūn Nāsirī. — Collection Gustave de Rothschild.

Bibliographie : Cf. VAN BERGHEM-OPPENHEIM, p. 52, note; *CIA, Jérusalem*, I, p. 282, n. 3.

15. — Lampe au nom de l'émir Shams al-dīn Sunḡur Sa'dī, qui a construit au Caire. en 715 (1315), une madrasa : cf. *CIA, Égypte*, I, p. 733. — Collection Brocard, puis Demotte, puis Ispénian.

Inscriptions : Autour du col, bandeau circulaire en naskhī mamlūk; grands caractères; sans points : — *Coran*, xxiv, 35.

Bandeau circulaire de la panse en naskhī mamlūk; grands caractères; points.

مما عمل برسم المدرسة المباركة والقبّة الشريفة الذى (sic) أنشأها المقتر
العالي الشمسي شمس الدين سنقر السعدي المكي الناصري عتر نصره

Voici qui a été fait pour le collège béni et la coupole sacrée qu'a fondés Sa haute Excellence Shams al-dīn Sunḡur al-Sa'dī, serviteur d'al-Malik al-Nāsir (Muḡammad), que sa victoire soit glorieuse!

Le curieux blason qui se répète trois fois sur le col et trois fois sur le fond de la panse a été reproduit par Artin (*Blason*, p. 198, n° 311).

16. — Lampe au nom de l'émir Bahā' al-dīn Raslān (?), 717 (1317). — Musée arabe du Caire, n° 4068.

17. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Ymalak, 719 (1319). — Musée arabe du Caire, n° 312.

18. — Lampe au nom d'Ymalak. — Tshinili Kiōshk, Constantinople.

Bibliographie : *Publication* : *CIA, Jérusalem*, I, p. 269, n. 5.

Reproduction : *CIA, Jérusalem*, I, p. 270, fig. 47.

Cf. *CIA, Jérusalem*, I, p. 269, n. 6.

19. — Bouteille au nom de Malik Mu'ayyad Dāwūd, sultan rasūlide du Yémen, † 721 (1321). — Collection Spitzer, puis Strauss.

Bibliographie : *Publication* : VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie, JA*, 1904, I, p. 51; SCHMORANZ, p. 26.

Reproduction : VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie, JA*, 1904, I, p. 51; SCHMORANZ, p. 25-26, fig. 21-22.

Cf. VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie, JA*, 1904, I, p. 16, 58, 59, 67, 82; MIGEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 357; 2^e éd., II, p. 137-138; SCHMORANZ, p. 26, 27, 31 note, 68, 75, n. 33; *Encycl. des Beaux-Arts*, II, p. 91.

20. — Bassin au nom du sultan Malik Mu'ayyad Dāwūd. — Collection de Vogüé, puis de Son Altesse le Prince Youssef Kamal.

Bibliographie : *Publication* : VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie, JA*, 1904, I, p. 53; MIGEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 357; 2^e éd., II, p. 138.

Reproduction : VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie, JA*, 1904, I, p. 52; *Expos. de 1903*, pl. 68.

Cf. MIGEON, *Or. musulman, Armes*, p. 25; WERT, *Les inscr. de Saladin, Syria*, III, p. 322, n. 2; VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie, JA*, 1904, I, p. 58-59, 67, 82; MIGEON, *Expos. de 1903*, p. 22; *Cat. expos. de 1903*, n° 655.

21. — Lampe au nom du sultan Malik Nāsir Muḡammad, pour un hospice fondé par un certain Karīm al-dīn. — Collection Mannheim, puis Pierpont-Morgan, puis Metropolitan Museum, New-York, n° 17.190.987.

Voir les n° 7, 33 et seq.

Nous identifions provisoirement ce Karīm al-dīn avec Karīm al-dīn le Grand, intendant de la maison privée du sultan (nāzir al-khāss), qui disparut de la vie politique en 723 (1323), et est connu pour avoir fondé une mosquée et un couvent, au Caire (ZETTERSTÉEN, p. 173, 225, 227).

Noter, sur le piédouche, un décor analogue à celui de la panse du n° 4068 et du col du n° 4069 du Musée arabe du Caire.

Bibliographie : *Publication* : ARTIN, *Quatre lampes, BIE*, 1907, p. 86; SCHMORANZ, p. 13, note.

Reproduction : ARTIN, *loc. cit.*, pl. V; SCHMORANZ, p. 13-15, fig. 10-12.

Cf. MAYET, *Schriftwappen*, p. 183, n. 3; SCHMORANZ, p. 13, 36; *CIA, Égypte*, I, p. 408, n. 4.

22. — Lampe au nom de l'émir Karīm al-dīn. — Collection Ispénian.

Lampe de petite dimension, montée sur piédouche. Le col et le piédouche sont encadrés de bandes de feuillages tracés en rouge et ponctués d'émail bleu, dans des compartiments séparés par des fleurs en émail blanc et bleu, blanc et rouge, jaune et vert.

Sur le col se trouve une très élégante inscription aux lettres bleues sur fond de rinceaux en or, vert et rouge.

Six agrafes de suspension sont disposées sur un champ lisse en forme d'amande allongée et pointue. Tout autour de la panse court une inscription transparente sur fond d'émail bleu ajouré de beaux rinceaux dorés.

Le fond de la panse et le piédouche ont le même décor en vis-à-vis : bandeau de rinceaux d'où s'échappent des tiges rectilignes et pointues.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères : — *Coran*, xxiv, 35.

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; quelques points.

مما عمل برسم الرباط المبارك لإنشاء العبد الفقير إلى الله المقرّ العالی
الكریمی أدام (sic)

Voici qui a été fait pour l'hospice béni fondé par l'esclave avide de Dieu, Son Excellence élevée Karīm al-dīn, que (Dieu) fasse durer (sic)!

23. — Lampe au nom de l'émir *Shihāb al-dīn Ahmad Mihmandār*, en 725 (1324-1325). — Collection Schefer, puis Moore, puis Metropolitan Museum, New-York, n° 91.1.1534.

Bibliographie : *Reproduction* : *Or. Archiv*, I, pl. XXXVIII, fig. 8; *Bull. Metrop. Mus.*, II, p. 105; *КОННЕР*, *Islam. Kunst*, p. 466, fig. 484.
Cf. LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, GBA, 1878, II, p. 780.

24. — Lampe au nom de l'émir Argūn Nāṣirī, nā'ib al-salṭana jusqu'en 727 (1326) : *ЗЕТТЕРСТÉЕН*, p. 177. — Collection Morot.

Voir les n° 12 et seq., 42.

Lampe en forme de globe. Sur la panse, entre trois agrafes de suspension, une inscription se détache sur un fond de rinceaux.

Inscription : Naskhī mamlūk; caractères moyens; points.

المقرّ الأشرف الكريم العالی المولوی السیدی المالکی الممهّدی المشیدی
العونی الغیائی الهما(م)ی(?) السیفی ارغون الناصری نایب السلطنة المعظمة

Sa très noble Excellence, honorable, élevée, notre maître le seigneur appartenant au souverain, l'administrateur, l'organisateur, l'aide et le secours (de l'empire), le héros, Saif al-dīn Argūn al-Nāṣirī, lieutenant général de l'auguste sultanat.

25. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Ulmās, 730 (1330). — Musée arabe du Caire, n° 3154.

26. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Kūṣūn, en 730 (1329). — Collection Mannheim, puis Pierpont-Morgan, puis Metropolitan Museum, New-York, n° 17.190.991.

Cette lampe porte une signature d'artiste, peut-être le même que le signataire du n° 3154 du Musée arabe du Caire.

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 67, n° XXXIV; ARTIN, *Quatre lampes*, B I É, 1907, p. 81-82.
Reproduction : SCHMORANZ, p. 66-67, fig. 66-88, et pl. XXXIV; ARTIN, *loc. cit.*, pl. IV.
Cf. SCHMORANZ, p. 12 note, 20, 69, n° XXXIV; CIA, *Jérusalem*, I, p. 288, n. 4.

27. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Kūṣūn. — Collection Gérôme.

Cette lampe, dont nous n'avons pu retrouver la trace, paraît ne pas pouvoir être identifiée avec la précédente, car van Berchem, qui l'a publiée, n'a pas mentionné une signature d'artiste. Le Musée arabe du Caire possède une lampe, signée Brocard, au nom de Kūṣūn (cf. DEVOXHIME, *Quelques influences*, p. 12 et fig. 41) : cette lampe, différente de la précédente, peut avoir été copiée sur celle de la collection Gérôme.

Bibliographie : *Publication* : CIA, *Égypte*, I, p. 179, n. 2.
Cf. SCHMORANZ, p. 69.

28. — Lampe au nom de Saif al-dīn Kijlis al-Nāṣirī, † 731 (1330) : cf. ZETTERSTÉÉN, p. 182. — Victoria and Albert Museum, Londres, n° 580.75.

Autour du col, une inscription coranique (ix, 18), qui se retrouve sur le n° 3749 du Musée arabe. Le propriétaire de la lampe a été appelé partout *Kahlīs* : il faut lire *Kijlīs*.

Bibliographie : *Publication* : NESBITT, *Cat. of Glass*, p. 38-39; LANE-POOLE, *Art*, p. 216 (258).
Reproduction : SCHMORANZ, p. 12, fig. 9.

Cf. KAHLE, *Islam. Schattenspielfiguren*, *Islam*, II, p. 192, n. 1; ARTIN, *Quatre lampes*, *BIÉ*, 1907, p. 85, n. 1; ARTIN, *Blason*, p. 130, 237; MIGEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 356; 2^e éd., II, p. 135; SCHMORANZ, p. 12, 13, 20.

29. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Bashtāk (?), 736 (1335-1336). — Musée arabe du Caire, n° 4067.

30. — Lampe au nom de l'émir Bashtāk. — Collection de Son Altesse le Prince Youssef Kamal.

Sur le col et sur le fond de la panse, trois blasons semblables à ceux de la lampe n° 4067 du Musée arabe du Caire.

Sur la panse, six agrafes de suspension dans un champ lisse en forme de bouclier.

Inscription : Bandeau circulaire autour de la panse, naskhī mamlūk; caractères moyens; points.

المقرّ الشريف العالی المولوی الامیری اکبیری الخترمی الخدمی السیفی

بشتاک الناصری عزّ نصره

Sa noble et haute Excellence notre maître le grand émir, respectable, bien servi, Saif al-dīn Bashtāk al-Nāṣirī, que sa victoire soit glorieuse!

31. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Aḳbugā, en 740 (1339-1340). — Collection Meymar, puis Victoria and Albert Museum, Londres, n° 1056. — 1869.

Bibliographie : *Publication* : NESBITT, *Cat. of Glass*, p. 36 et seq.; LANE-POOLE, *Art*, p. 215 (256).

Reproduction : NESBITT, *Cat. of Glass*, pl. VIII; SCHMORANZ, p. 18, fig. 14; LANE-POOLE, *Art*, p. 214 (257), fig. 93.

Cf. KAHLE, *Islam. Schattenspielfiguren*, *Islam*, II, p. 190-191, 192, n. 1; VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie*, *JA*, 1904, I, p. 78-79, note; ARTIN, *Blason*, p. 127, 237; MIGEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 354; 2^e éd., II, p. 154; SCHMORANZ, p. 19 note, 20, 69; *Bull. Metrop. Mus.*, III, p. 10.

32. — Lampe au nom de l'émir Aḳbugā. — Musée arabe du Caire, n° 4065.

33. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Muḥammad, † 741 (1341). — Musée arabe du Caire, n° 4070.

34. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Muḥammad. — Musée arabe du Caire, n° 4259.

35. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Muḥammad. — Collection Schefer, puis Moore, puis Metropolitan Museum, New-York, n° 91.1.1530.

Inscription : Sur chacun des trois cartouches qui se trouvent sous la panse, une ligne en naskhī cursif; petits caractères; points.

(1) عزّ لولانا السلطان الملك (2) الناصر ناصر الدنيا والدين (3) محمد بن

قلاون عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Muḥammad, fils de Kalāwun, que sa victoire soit glorieuse!

Bibliographie : *Publication* : LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, *GBA*, 1878, II, p. 776.
Reproduction : *Or. Archiv*, I, pl. XXXVIII, n° 7; ROGERS, *Le blason*, *BIÉ*, 1880, fig. 23; *Bull. Metrop. Mus.*, II, p. 105.

Cf. ROGERS, *Le blason*, *BIÉ*, 1880, p. 113, n° 3; SCHMORANZ, p. 68; JACQUEMART, *Expos. de l'Union centrale*, *GBA*, 1869, II, p. 340.

36. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Muḥammad. — Collection Mannheim, puis Musée de Cluny, Paris.

Bibliographie : *Reproduction* : MAGNE, *Décor du verre*, p. 21, fig. 9.
 Cf. MAGNE, *Décor du verre*, p. 21; SCHMORANZ, p. 74, n. 20.

37. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Muḥammad. — Musée Jacquemart-André, Paris.

Bibliographie : *Reproduction* : LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, *GBA*, 1877, II, p. 773.
 Cf. LAVOIX, *loc. cit.*, p. 776-777; SCHMORANZ, p. 68.

38. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Muḥammad. — Collection Myers.

A signaler des cartouches à inscriptions en forme de bouclier, comme au n° 4259 du Musée arabe.

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 61, n° XXVII.
Reproduction : SCHMORANZ, p. 61, fig. 61-62, et pl. XXVII.
 Cf. SCHMORANZ, p. 18, 20, 41 note, 70, n° XXVII.
Catal. du Musée arabe. — Lampes.

39. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Muḥammad. — Collection de Pourtalès.

Bibliographie : *Reproduction* : *Meisterwerke*, II, pl. 176 à gauche; SÄNNE, *Vergoldete Gläser*, B K, XXXII, 138, fig. 81 g; DIEZ, *Kunst*, p. 205, fig. 287.

Cf. SÄNNE, *loc. cit.*, col. 139.

40. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Muḥammad (?). — Collection Alphonse de Rothschild.

Bibliographie : *Reproduction* : *Expos. de 1903*, pl. 65 à gauche.

41. — Bouteille à large panse, au nom de l'émir Saif al-dīn Jirjī, fonctionnaire d'un Malik Nāṣir, probablement Muḥammad plutôt que Faraj. — Victoria and Albert Museum, Londres, n° 223/1876.

Inscription : Autour de la panse, bandeau circulaire en naskhī mamlūk; caractères moyens; sans points.

المقرّ الكريم العالی المولوی المملکی الخدمی السیفی جرجی أستاذار العالیة (sic)
بالأیوب الشریفة المملکیة (sic) الناصری أعتر أنصاره وضاعف اقتداره

Son Excellence honorable et élevée, notre maître, appartenant au souverain, bien servi, Saif al-din Jirjī, grand majordome près les Portes royales d'al-Malik al-Nāṣir, que (Dieu) glorifie ses victoires et double sa puissance!

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 59, n° XXV; ARTIX, *Blason*, p. 124.

Reproduction : SCHMORANZ, p. 59, fig. 56-57 et pl. XXV.

Cf. CIA, *Égypte*, I, p. 762; ARTIX, *Blason*, p. 237; SCHMORANZ, p. 25, 27, 68; HENZ, *Deux lampes*, B I É, 1907, p. 184, note; MICEON, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 130; KAHLE, *Islam. Schattenspielfiguren*, *Islam*, II, p. 192, n. 1.

42. — Lampe au nom de Nāṣir al-dīn Muḥammad, fils d'Argūn Nāṣirī. — Collection Eumorfopoulos.

Cette lampe a été faussement attribuée à Argūn lui-même.

Bibliographie : Cf. DEVOSHINE, *Some objects*, *Apollo*, janvier 1927, p. 14-15.

43. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Tuḳuzdamur, 745 (1344). — British Museum.

Bibliographie : *Publication* : LANE-POOLE, *Art*, p. 217 (259); SOBERNHEIM, *Ar. Gefässinschriften*, ZDPV, XXVIII, p. 190.

Reproduction : MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 352, fig. 303; 2^e éd., II, p. 135, fig. 295; LANE-POOLE, *Egypt*, p. 316, fig. 72; SOBERNHEIM, *loc. cit.*, pl. VIII.

Cf. LANE-POOLE, *Art*, p. 228 (270); MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 355-356; 2^e éd., II, p. 135-136; VAN BENCHEM, *Notes d'archéologie*, J A, 1904, I, p. 80, note; ROGERS, *Le blason*, B I É, 1880, p. 126; ARTIX, *Blason*, p. 95, 237, n° 42; SCHMORANZ, p. 69; MICEON, *Or. musulman*, *Cristaux*, p. 11; GARNIER, *Coll. Spitzer*, G B A, 1884, I, p. 296; *Comité*, XXXII, p. 136, n. 2; *Bull. Metrop. Mus.*, III, p. 10.

44. — Lampe au nom de Tuḳuzdamur. — British Museum.

Bibliographie : *Publication* : SOBERNHEIM, *Ar. Gefässinschriften*, ZDPV, XXVIII, p. 190.

Cf. VAN BENCHEM, *Notes d'archéologie*, J A, 1904, I, p. 80, note; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 355-356; 2^e éd., II, p. 135-136; MICEON, *Or. musulman*, *Cristaux*, p. 11.

45. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Tuḡaitamur, 745 (1344). — Musée arabe du Caire, n° 314.

46. — Lampe au nom de Tuḡaitamur. — Collection Carrand, puis Musée du Bargello, Florence.

Bibliographie : *Publication* : HENZ, *Deux lampes*, B I É, 1907, p. 186.

Reproduction : HENZ, *loc. cit.*, pl. II.

Cf. MICEON, *Or. musulman*, *Cristaux*, p. 12; JACQUEMANT, *Expos. de l'Union centrale*, G B A, 1869, II, p. 340.

47. — Lampe au nom de l'émir Bahā' al-dīn Aslām, vers 746 (1345). — Collection Sarre.

Bibliographie : *Publication* : *Meisterwerke*, I, p. 8; KUNABACEK, *Zur orient. Altertumskunde*, SA IV W, CLXXII, p. 10 et seq.

Reproduction : *Meisterwerke*, II, pl. 174; DIEZ, *Kunst*, p. 205, fig. 287; SÄNNE, *Vergoldete Gläser*, B K, XXXII, 138, fig. 81 e.

Cf. SÄNNE, *loc. cit.*, col. 139.

48. — Lampe au nom de Malik Ashraf Kujuk, sultan mamlūk d'Égypte, 746 (1345). — Collection Nomico.

49. — Boule de suspension au nom de Saif al-dīn 'Azīz 'Alawī, serviteur d'al-Malik al-Ṣalīh (Ismā'īl?), 746 (1345). — Collection Myers.

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 19.

Reproduction : SCHMORANZ, p. 18-19, fig. 15 et 17.

50. — Lampe au nom de Zain al-dīn Mubārak, serviteur d'al-Malik al-Ṣalīḥ (Ismā'īl). — Collection Myers, puis Royal Scottish Museum, à Édimbourg, n° 1900.153.

Bibliographie : Publication : ARTIN, *Blason*, p. 116, n° 77.
Reproduction : ARTIN, *Blason*, n° 77; SCHMORANZ, p. 67, fig. 69.
Cf. CIA, *Égypte*, I, p. 661, n. 6; KAHLER, *Islam. Schattenspielfiguren*, *Islam*, II, p. 192, n. 1.

51. — Lampe au nom de l'émir Shibl al-dīn Kāfir Rūmī, 746 (1345). — Victoria and Albert Museum, Londres, n° 6820-1860.

Bibliographie : Publication : VAN BERCHER, *Notes d'archéologie*, *JA*, 1904, I, p. 81; NESBITT, *Cat. of Glass*, p. 35-36; LANE-POOLE, *Art*, p. 214 (255).
Reproduction : SCHMORANZ, p. 48, fig. 46.
Cf. KAHLER, *Islam. Schattenspielfiguren*, *Islam*, II, p. 192, n. 1; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 354; 2^e éd., II, p. 134; ARTIN, *Blason*, p. 172.

52. — Lampe au nom de Najm al-dīn, fils de 'Alī, fils de Sharwīn, 747 (1346-1347). — Collection Myers, puis Royal Scottish Museum, Édimbourg, n° 1900.154.

Bibliographie : Reproduction : SCHMORANZ, p. 18, fig. 13; ARTIN, *Blason*, n° 8 (p. 58).
Cf. VAN BERCHER, *Notes d'archéologie*, *JA*, 1904, I, p. 79, note; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 355; 2^e éd., II, p. 134; LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, *GBA*, 1878, II, p. 780; KAHLER, *Islam. Schattenspielfiguren*, *Islam*, II, p. 192, n. 1.

53. — Lampe au nom de Najm al-dīn 'Alī, fils de 'Alī, fils de Sharwīn. — Collection Posno, puis Gustave de Rothschild.

Bibliographie : Reproduction : MICEON, *Expos. de 1903*, p. 25.
Cf. VAN BERCHER, *Notes d'archéologie*, *JA*, 1904, I, p. 79, note; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 355; 2^e éd., II, p. 134; MICEON, *Expos. de 1903*, p. 22; *Cat. expos. de 1903*, n° 648; LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, *GBA*, 1878, II, p. 779; JACQUEMART, *Expos. de l'Union centrale*, *GBA*, 1869, II, p. 340 (?).

54. — Bouteille pour le cellier d'un fonctionnaire de Malik Kāmil (Shā' bān (?), † 747/1346). — Collection Spitzer, puis Musée du Louvre, Paris.

Bibliographie : Reproduction : MICEON, *Or. musulman, Cristaux*, pl. 6; MAGNE, *Décor du verre*, p. 22, fig. 10.
Cf. MICEON, *Or. musulman, Cristaux*, p. 11, n° 17; MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 356; 2^e éd., II, p. 135-136; SCHMORANZ, p. 3 note, 23, 70, 74, n. 15 et 22; MAGNE, *Décor du verre*, p. 22.

55. — Boule de suspension au nom de l'émir Saif al-dīn Argūn 'Alā'ī, vers 747 (1346). — Museum of Fine Arts, Boston.

C'est à tort que cette pièce a été attribuée au sultan Houlagouïde Argūn (683-690/1284-1291). Il s'agit d'un émir mamlūk d'Égypte (cf. Ibn Iyās, I, p. 184-185).

Bibliographie : Publication : *Museum of Fine Arts Bulletin*, X, p. 29.
Reproduction : *Ibid.*, p. 29.
Cf. MICEON, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 126, 137, 142.

56. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Aḫsunḫur, 748 (1347). — Musée arabe du Caire, n° 3202.

57. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Shaikhū, 756 (1355). — Musée arabe du Caire, n° 328.

58. — Lampe au nom de l'émir Shaikhū. — Musée arabe du Caire, n° 4257.

58 A. — Fragment qu'on peut attribuer à l'émir Shaikhū. — Musée arabe du Caire, n° 4465.

59. — Lampe au nom de l'émir Shaikhū. — Musée Stieglitz, Leningrad.
Bibliographie : Reproduction : MICEON, *Arts musulmans*, pl. LIII.

60. — Lampe au nom de l'émir Shaikhū. — Collection Slade, puis British Museum, Londres.

Bibliographie : Publication : LANE-POOLE, *Art*, p. 217 (259); NESBITT, *Cat. coll. Slade*, p. 61, n° 333.
Reproduction : NESBITT, *Cat. coll. Slade*, pl. VIII.
Cf. MICEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 355; 2^e éd., II, p. 135; NESBITT, *Cat. of Glass*, p. lxx; SCHMORANZ, p. 70; NESBITT, *Glass*, p. 57; GARNIER, *Coll. Spitzer*, *GBA*, 1884, I, p. 295; *Encycl. des Beaux-Arts*, II, p. 91; NESBITT, *Cat. coll. Slade*, p. xxviii.

61. — Lampe au nom de l'émir Shaikhū. — Collection Moore, puis Metropolitan Museum, New-York, n° 91.1.1537.

Bibliographie : Reproduction : *Bull. Metrop. Mus.*, II, p. 105; *Or. Archiv*, I, pl. XXXVII, fig. 2.
Cf. GARNETT-CHATFIELD, *Saracenic Glass, Or. Archiv*, I, p. 189.

62. — Lampe de mosquée au nom de l'émir Shaikhū. — Collection Dutuit, puis Petit Palais, Paris.

Bibliographie : Publication : ARTIS, *Une lampe armoriée*, *BIÉ*, 1905, p. 8.
Reproduction : ARTIS, *loc. cit.*, fig. 1.

63. — Lampe au nom de l'émir Shaikhū. — Collection Bourgeois.

Bibliographie : Reproduction : GLÜCK et DIEZ, p. 428; COHN-WIENER, p. 133, fig. 102.
Cf. GLÜCK et DIEZ, p. 574.

64. — Lampe au nom de l'émir Shaikhū. — Collection Linant de Bellefonds, puis Rostowitz Bey, puis Cook.

Bibliographie : Publication : ARTIS, *Six lampes*, *BIÉ*, 1886, p. 146.
Reproduction : ARTIS, *loc. cit.*, pl. II à droite.
Cf. SCHMORANZ, p. 73, n. 9.

65. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Shaikhū. — Collection Demotte.

Cette lampe est tout à fait semblable au n° 4257 du Musée, sauf qu'elle est sans piédouche.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères: quelques points : — *Coran*, xxiv, 35.

Bandeau de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; points.

برسم المقر الأشرف العالی المولوی الخدمی السیفی شیخو الناصری

Pour Son Excellence, très noble, élevée, notre maître bien servi Saif al-dīn Shaikhū, serviteur d'(al-Malik) al-Nāṣir (Muḥammad).

65 bis. — Lampe au nom de l'émir Shaikhū. — Collection Spitzer.

Probablement une des précédentes.

Bibliographie : Cf. SCHMORANZ, p. 70.

66. — Boule de suspension au nom de l'émir Saif al-dīn Şargitmish, 757 (1356). — Musée arabe du Caire, n° 3748.

67. — Boule de suspension qu'on peut attribuer à l'émir Şargitmish. — Musée arabe du Caire, n° 3749.

68. — Boule de suspension au nom de l'émir Şargitmish. — Musée copte, Le Caire.

Une inscription en émail bleu fait le tour de la panse, interrompue par deux blasons analogues, comme disposition et comme couleurs, à ceux du n° 3748 du Musée arabe du Caire.

Inscription : Naskhī mamlūk; grands caractères: sans points.

المقرّ الكريم العالی المولوی الماکتی الخدمی السیفی صرغمش

Son Excellence honorable et élevée, notre maître, appartenant au souverain, bien servi, Saif al-dīn Şargitmish.

69. — Lampe au nom de l'émir Şargitmish. — Collection Schefer, puis Stora, puis Boghos Pacha Nubar.

Bibliographie : Publication : *GIA, Égypte*, I, p. 240, n. 3; ARTIS, *Lampe*, *BIÉ*, 1907, p. 159-160.

Reproduction : ARTIS, *loc. cit.*, pl. I.
Cf. *Cat. coll. Schefer*, p. 24, n° 167; *Museon, Expos. de 1903*, p. 22; *Cat. expos. de 1903*, n° 652; *LAVOIX, Galerie orient. du Tricentéro, GBA*, 1878, II, p. 780; *JACQUEMART, Expos. de l'Union centrale, GBA*, 1869, II, p. 340.

70. — Lampe qu'on peut attribuer à Malik Nāṣir Ḥasan, sultan mamluk d'Égypte, 764 (1362-1363). — Musée arabe du Caire, n° 270.

71. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 271.

72. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 272.

73. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 273.

74. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 274.

75. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 280.

76. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 284.
77. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 285.
78. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 286.
79. — Fragment de lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 286/2.
80. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 287.
81. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 288.
82. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 289.
83. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 290.
84. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 291.
85. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 301.
86. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 302.
87. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 303.
88. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 304.
89. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 305.

90. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 315.
91. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 316.
92. — Fragment de lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 317.
93. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 318.
94. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 319.
95. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 320.
96. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 321.
97. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 322.
98. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 323.
99. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 324.
100. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 325.
101. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 326.
102. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 327.
103. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 329.

104. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 330.

105. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 331.

106. — Boule de suspension au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 2795.

107. — Boule de suspension au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 2796.

108. — Boule de suspension qu'on peut attribuer au sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 2797.

108 A. — Fragments au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée arabe du Caire, n° 336/28, 336/42, 336/49-50, 5876.

109. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Bibliothèque du Vieux-Sérail, Constantinople.

Suspendue au plafond de la grande salle.

Inscriptions : Bandeau circulaire sur le col, en naskhī mamlūk; grands caractères, en émail bleu : — *Coran*, xxiv, 35.

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères, réservés sur fond d'émail bleu (communication et lecture de van Berchem).

عزّ مولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن ابن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

110. — Lampe qu'on peut attribuer au sultan Malik Nāṣir Ḥasan — Victoria and Albert Museum, n° 329/1900.

Bibliographie : Cf. MIGON, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 132.

111. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Collection Spitzer, puis Musée du Louvre, Paris.

Bibliographie : *Publication* : MIGON, *Or. musulman, Cristaux*, p. 12, n° 18; MIGON, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 132.

Reproduction : MIGON, *Or. musulman, Cristaux*, pl. 7; *Encycl. des Beaux-Arts*, I, pl. 10.
Cf. MIGON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 352-353; SCHMORANZ, p. 70, 74, n. 21; MAGNE, *Décor du verre*, p. 21-22; GARNIER, *Coll. Spitzer, GBA*, 1884, I, p. 295-297; *Encycl. des Beaux-Arts*, II, p. 91.

112. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Naturhistorisches Museum, Vienne.

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 46, n° II.
Reproduction : SCHMORANZ, p. 46, fig. 43-44, et pl. II-III.
Cf. SCHMORANZ, p. 20, 40, 45, 47, 50, 51, 53, 55, 58, 62, 70, n° II; MAYER, *Schriftwappen*, p. 184, n. 11.

113. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Naturhistorisches Museum, Vienne.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, naskhī mamlūk; grands caractères; points : — *Coran*, xxiv, 35.

Médallions : une ligne en naskhī grossier; très petits caractères.

عزّ مولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 46, n° III.
Reproduction : KÜHNEL, *Islam. Klein Kunst*, p. 186, fig. 154; GLÜCK et DIEZ, p. 429; SCHMORANZ, p. 47, fig. 45 et pl. III-IIIa; *Meisterwerke*, II, pl. 175.
Cf. GLÜCK et DIEZ, p. 574; SCHMORANZ, p. 46, 50, 52, 53, 55-57, n° III.

114. — Lampe qu'on peut attribuer au sultan Malik Nāṣir Ḥasan, par analogie avec le n° 272 du Musée arabe du Caire. — Museum für Kunst und Industrie, ou bien Trésor de l'église Saint-Étienne, Vienne.

Bibliographie : *Publication* : SCHMORANZ, p. 50, n° X.
Reproduction : ROSENKRANZ, *Analyse des objets d'art*, III, p. 21, fig. 59; SCHMORANZ, pl. X.
Cf. SCHMORANZ, p. 50, 53, 58, n° X.

115. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Collection Kaufmann.

Bibliographie : *Reproduction* : SARRÉ, *Vergoldete Gläser, BK*, XXXII, fig. 81 a; *Meisterwerke*, II, pl. 175.
Cf. SARRÉ, *loc. cit.*, col. 139; SCHMORANZ, p. 70.

416. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Collection Myers.

Publication : ARTIS, *Six lampes*, B I É, 1886, p. 134.
Reproduction : ARTIS, *Six lampes*, B I É, 1886, pl. I à gauche.
Cf. ARTIS, *loc. cit.*, p. 136; MAYER, *Schriftwappen*, p. 184, n. 11.

417. — Lampe qu'on peut attribuer au sultan Malik Nāṣir Ḥasan, par analogie avec le n° 270 du Musée arabe du Caire. — Collection Myers.

Bibliographie : Publication : ARTIS, *Six lampes*, B I É, 1886, p. 136, n° 2.
Reproduction : ARTIS, *loc. cit.*, pl. I au milieu.

418. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Collection Edmond de Rothschild.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères : — *Coran*, xxiv, 35.

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères.

عزّ لمولانا السلطان الملك الناصر ناصر الدنيا والدين حسن بن محمد عزّ نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Nāṣir Nāṣir al-dunyā wal-dīn Ḥasan, fils de Muḥammad, que sa victoire soit glorieuse!

Sur chacun des trois médaillons du col et des trois médaillons de la panse, une ligne en naskhī grossier; très petits caractères.

عزّ لمولانا السلطان الملك

Gloire à notre maître le sultan al-Malik (al-Nāṣir)!

Bibliographie : Cf. LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, G B A, 1878, II, p. 778.

418 bis. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Collection Chlébowski.

Bibliographie : Cf. LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, G B A, 1878, II, p. 778.

418 ter. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Collection Magniac.

Bibliographie : Cf. NESBITT, *Cat. of Glass*, p. LXV; SCHMIDT, p. 70; LANE-POOLE, *Art*, p. 209 (250); NESBITT, *Cat. coll. Slade*, p. XXVIII.

418 quater. — Lampe au nom du sultan Malik Nāṣir Ḥasan. — Possesseur inconnu.

* « Col en émail bleu, coupé par des rosaces dans lesquelles se répète le nom du sultan, et sur la panse se croisent et s'enchevêtrent des arabesques blanches, rouges et bleues, d'un très bel effet » (LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, G B A, 1878, II, p. 778).

419. — Lampe au nom de l'émir Tankizbugā, 764 (1362). — Musée du Louvre, Paris.

Bibliographie : Publication : ΜΙΧΕΩΝ, *Or. musulman, Cristaux*, p. 12, n° 19.
Reproduction : ΜΙΧΕΩΝ, *Or. musulman, Cristaux*, pl. 8.
Cf. ΜΙΧΕΩΝ, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 136.

420. — Bol au nom de Malik Mujāhid 'Alī, sultan rasūlide du Yémen, 764 (1363). — Collection Eumorfopoulos.

Reproduction : DEVOXSHINE, *Some objects*, *Apollo*, janvier 1927, p. 13, fig. 1.
Cf. DEVOXSHINE, *loc. cit.*, p. 12.

421. — Bouteille au nom du sultan Malik Mujāhid 'Alī. — Collection Gustave de Rothschild.

Bibliographie : Publication : VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie*, J A, 1904, I, p. 67; ΜΙΧΕΩΝ, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 358; 2^e éd., II, p. 138; WIET, *Les inscr. de Saladin, Syrie*, III, p. 321.
Reproduction : VAN BERGHEM, *Notes d'archéologie*, J A, 1904, I, p. 66.
Cf. VAN BERGHEM, *loc. cit.*, p. 59 n. 1, 74; DEVOXSHINE, *Some objects*, *Apollo*, janvier 1927, p. 12; *Encycl. des Beaux-Arts*, II, p. 91.

422. — Lampe au nom de Malik Ashraf Sha'bān, sultan mamlūk d'Égypte, 770 (1368-1369). — Musée arabe du Caire, n° 265.

423. — Lampe au nom du sultan Malik Ashraf Sha'bān. — Musée arabe du Caire, n° 266.

424. — Lampe au nom du sultan Malik Ashraf Sha'bān. — Musée arabe du Caire, n° 267.

425. — Lampe en forme de bassin au nom du sultan Malik Ashraf Sha'bān. — Musée arabe du Caire, n° 4055.

126. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn 'Alī Maridānī, 772 (1370-1371). — Musée arabe du Caire, n° 294.

127. — Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Ylbugā Nāṣirī, après 775 (1373-1374). — Collection Dixon, puis Ispénian.

Lampe qui était surélevée par un piédoche, aujourd'hui brisé. Le col est décoré d'une grande inscription en lettres d'émail bleu, divisée en trois compartiments par trois médaillons circulaires à armoiries. Le blason comporte : en chef, gueules; en pointe, sable; et sur fasce réservée, un sabre azur, aux attaches et à la garde d'argent. Au-dessus de l'étranglement du col, un bandeau de rinceaux au fin trait rouge est parsemé de six médaillons, derrière lesquels six plaques circulaires d'émail alternativement rouge et vert sont appliquées à l'intérieur de la lampe. Six agrafes de suspension sont appliquées sur un champ lisse en forme d'amande, disposées au milieu d'une inscription, aux lettres réservées sur fond d'émail bleu ajouré de feuillages. Sous le fond on trouve les trois blasons du col, et, dans les intervalles, au milieu d'un triangle délimité par un filet ondulé d'émail bleu, on voit une fleur de lys en émail bleu, blanc, rouge, accompagnée de deux feuilles rouges, vertes et jaunes.

L'inscription commence sur le col (C) et se termine sur la panse (P). Naskhī mamlūk; grands caractères; sans points.

(C) المقتر الكريم العالی المولوی الامیری الکبیری الماکتی الخدمتی (P) السیفی

یلبغا الناصری الأشرفی أمير حاجب بالأبواب الشریفة أعلاه الله تعالی

Son Excellence honorable et élevée, notre maître le grand émir, appartenant au souverain, bien servi, Saif al-dīn Ylbugā al-Nāṣirī, serviteur d'(al-Malik) al-Ashraf (Shābān), émir chambellan près les Portes royales, que Dieu l'élève!

Bibliographie : Publication : LANE-POOLE, *Art*, p. 219 (261).

Gf. *Cat. of specimens illustr. of Persian and Arab Art exhib. in 1885*, p. 256; MIGEON, *Manual*, 1^{re} éd., p. 354; 2^e éd., II, p. 134; SCHMORANZ, p. 21, 71; CIA, *Égypte*, I, p. 679, n. 2.

128. — Lampe au nom de Malik Zāhir Barḳūḳ, sultan mamlūk d'Égypte, 788 (1386). — Musée arabe du Caire, n° 273.

129. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 274.

130. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 275.

131. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 276.

132. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 277.

133. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 282.

134. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 283.

135. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 292.

136. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 293.

137. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 295.

138. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 296.

139. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 297.

140. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 298.

141. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 299.

142. — Fragment de lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 300.

143. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 306.

144. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 307.

145. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 308.

146. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 309.

147. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 310.

148. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 311.

149. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 336/1-4.

150. — Fragment de lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 336/5-14.

151. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 336/25-26.

151 A. — Fragments qu'on peut attribuer au sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée arabe du Caire, n° 336/15, 336/27, 336/29, 336/36-39, 336/45-48, 336/51-60, 337/8, 337/12-13, 337/17, 337/20, 337/22-23, 337/26, 337/31.

152. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Kaiser-Friedrich-Museum, Berlin.

Bibliographie : Publication : MAYER, *Schriftwappen*, p. 185.
Reproduction : MAYER, *Schriftwappen*, pl. 104, fig. 1; DIEZ, *Kunst*, p. 205, fig. 287; SANNZ, *Vergoldete Gläser*, B K, XXXII, 138, fig. 81 h.
Cf. SANNZ, *loc. cit.*, col. 139, 140.

153. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Linant de Bellefonds, puis Myers, puis Victoria and Albert Museum, Londres.

Cette lampe est tout à fait identique au n° 277 du Musée arabe du Caire.

Bibliographie : Publication : SCHMORANZ, p. 58, n° XXIII; ARTIS, *Six lampes*, B I É, 1886, p. 138, n° 3.

Reproduction : SCHMORANZ, pl. XXIII-XXIII A; ARTIS, *Six lampes*, pl. I à droite.
Cf. ARTIS, *Quatre lampes*, B I É, 1907, p. 88; ΜΙΓΚΕΩΝ, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 132; SCHMORANZ, p. 19, 57, 70, 73, n. 10, n° XXIII; LAMB, *Weinornamentik*, p. 41, n. 1; MAYER, *Schriftwappen*, p. 185, n. 13.

154. — Lampe de mosquée au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Myers, puis Victoria and Albert Museum, Londres.

Bibliographie : Cf. ΜΙΓΚΕΩΝ, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 132.

155. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Myers, puis Victoria and Albert Museum, Londres.

Bibliographie : Cf. ΜΙΓΚΕΩΝ, *Manuel*, 2^e éd., II, p. 132.

156. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Goupil, puis Palais des Arts, à Lyon.

Inscription : Bandeau circulaire de la panse; naskhī mamlūk; grands caractères.

عزّ مولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Saʿīd, que Dieu le rende victorieux!

Bibliographie : Publication : LAVOIX, *Coll. Goupil*, G B.1, 1885, II, p. 303.

Reproduction : SCHMORANZ, p. 20, fig. 18 (?).
Cf. SCHMORANZ, p. 70.

157. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Mannheim, puis Pierpont-Morgan, puis Metropolitan Museum, New-York, n° 17. 190.989.

Cette lampe est, d'une façon générale, semblable au n° 308 du Musée arabe, sauf que les médaillons à inscriptions se répètent sur le fond de la panse, et qu'ils offrent un texte semblable à celui du n° 274.

Bibliographie : Publication : ARTIS, *Quatre lampes*, B I É, 1907, p. 87.

Reproduction : ARTIS, *loc. cit.*, pl. VI; SCHMORANZ, p. 20, fig. 18 (?); CASANOVA, *L'art musulman*, *Revue d'Égypte*, I, p. 510.

Cf. SCHMORANZ, p. 19-20; MAYER, *Schriftwappen*, p. 185, n. 13.

Catal. du Musée arabe. — Lampes.

158. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée Jacquemart-André, Paris.

Bibliographie : *Reproduction* : NESBITT, *Glass*, p. 57; ROUYERRE, *Analyse des objets d'art*, III, p. 25, fig. 64.

159. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Barker.

Cette lampe a été attribuée, à tort, à Malik Zāhir Ṭaṭar ou à Malik Zāhir Jaḳmaḳ.

Bibliographie : *Reproduction* : *Expos. de 1925*, pl. 15.
Cf. *Expos. de 1925*, p. 7, 11, n° 15; *Cat. expos. de 1925*, p. 91, n° 449.

160. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Kaufmann.

Cette lampe est identique au n° 282 du Musée arabe du Caire.

Bibliographie : *Reproduction* : *Meisterwerke*, II, p. 176; SARRE, *Vergoldete Gläser*, BK, XXXII, fig. 81 c.
Cf. SCHMORANZ, p. 55, 70; SARRE, *loc. cit.*, col. 139.

161. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Edmond de Rothschild.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères : — *Coran*, xxiv, 35.

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères.

عزّ مولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux !

Sur chacun des six médaillons du col et de la panse, trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères.

(2) عزّ مولانا السلطان الملك (1) الظاهر (3) نصره

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir, que sa victoire soit glorieuse !

Bibliographie : Cf. LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, GBA, 1878, II, p. 778-779; VAN BENCHEM, *Notes d'archéologie*, JA, 1904, I, p. 55, n. 2.

162. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Edmond de Rothschild.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères : — *Coran*, xxiv, 35.

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères.

عزّ مولانا السلطان الملك الظاهر أبو سعيد نصره الله

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir Abū Sa'īd, que Dieu le rende victorieux !

Sur chacun des trois médaillons du col, trois lignes en naskhī grossier; très petits caractères.

(2) عزّ مولانا السلطان (1) الملك (3) الظاهر

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Zāhir !

163. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Sinadino.

Cette lampe a été attribuée, à tort, à Malik Zāhir Jaḳmaḳ.

Bibliographie : *Reproduction* : *Expos. de 1925*, pl. 15; DEVOXSINE, *Quelques influences*, fig. 40.
Cf. *Expos. de 1925*, p. 7, 11, n° 15; *Cat. expos. de 1925*, p. 91, n° 450; DEVOXSINE, *op. cit.*, p. 12.

163 bis. — Lampe au nom de Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Gavet.

Bibliographie : Cf. LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, GBA, 1878, II, p. 779; VAN BENCHEM, *Notes d'archéologie*, JA, 1904, I, p. 55; MICRON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 353; 2^e éd., II, p. 132; CIA, *Égypte*, I, p. 679, n. 2; SCHMORANZ, p. 71.

163 ter. — Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Meymarie.

Bibliographie : Cf. ADALBERT DE BRAUMONT, in *Revue des Deux Mondes*, novembre 1867, p. 143 (communication d'Él. Combe).

164. — Lampe de mosquée au nom d'un eunuque Shujā' al-dīn wal-islām, date (?). — Musée Czartoriski, Cracovie.

Bibliographie : *Reproduction* : *Meisterwerke*, II, pl. 174.
Cf. LAVOIX, *Galerie orient. du Trocadéro*, GBA, 1878, II, p. 780.

165. — Lampe au nom de Malik Mu'ayyad Shaiḫh, sultan mamlūk d'Égypte, † 824 (1421). — Collection Gustave de Rothschild.

Bibliographie : *Publication* : VAN BERCHÈM, *Notes d'archéologie*, *JA*, 1904, I, p. 56.
Cf. VAN BERCHÈM, *Notes d'archéologie*, *JA*, 1904, I, p. 53, 54; FAGO, *Arte araba*, p. 196, n. 1; MIGEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 358; 2^e éd., II, p. 140; HERZ, *Catalogue*, 2^e éd., p. 304.

166. — Lampe au nom du sultan Malik Mu'ayyad Shaiḫh. — Couvent de Saint-Antoine, Égypte.

Communication de S. E. Morkos Pacha Simaika. Identification sur photographie.

167. — Lampe au nom du vizir Taḳīy al-dīn, date (?). — British Museum.

Inscription :

مما عمل برسم المسجد بالتربة الساحبية التقوية

Voici qui a été fait pour la mosquée du mausolée du vizir Taḳīy al-dīn.

Bibliographie : *Publication* : LANE-POOLE, *Art*, p. 218 (260).
Cf. FAGO, *Arte araba*, p. 196, n. 1; MIGEON, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 352; 2^e éd., II, p. 140; SCHMORANZ, p. 21.

168. — Lampe au nom de l'émir Ḳānī-Bāy Jarkasī, 845 (1441-1442). — Musée arabe du Caire, n° 332.

169. — Lampe au nom de l'émir Ynāl Yaḳūbī, date (?). — Collection Basilewski, puis Musée de l'Ermitage, Leningrad.

Bibliographie : Cf. JACQUEMART, *Expos. de l'Union centrale*, *G B A*, 1869, II, p. 340; SCHMORANZ, p. 21, 71; *CIA*, *Égypte*, I, p. 679, n. 2; ROEGERS, *Le blason*, *BIÉ*, 1880, p. 114.

170. — Lampe au nom de Malik Ashraf Ḳāitbāy, sultan mamlūk d'Égypte, 879 (1474). — Musée arabe du Caire, n° 333.

A. — Lampe. — Musée de Cluny, Paris.

Inscription : Sur la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères.

..... الملكى الصالحى

..... serviteur d'al-Malik al-Ṣālīḥ

Bibliographie : *Reproduction* : PAVLENTSEV, *Album historique*, I, p. 55 en haut à droite.

B. — Lampe. — Musée Jacquemart-André, Paris.

Inscription : Sur la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères.

..... العبد الفقير إلى

..... l'esclave avide de (Dieu)

Bibliographie : *Reproduction* : ROUYÈRE, *Analyse des objets d'art*, III, p. 25, fig. 63.

C. — Lampe. — Collection Madjar.

Blason sur le col : de pointe, armoirie du dawādār; de fasce, deux coupes côte à côte.

Inscription : Sur la panse, en naskhī mamlūk; caractères moyens.

..... المقتر الأشرف

Son Excellence très élevée ...

Bibliographie : *Reproduction* : *Expos. de 1903*, pl. 64 à droite.

D. — Lampe. — Collection Madjar.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères; points.

..... بن معتوق بن البرزوقى الواعظ البغدادى

..... fils de Ma'tūḳ ibn al-Barzawī, le prédicateur, al-Bagdādī.

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères; points.

..... البغدادى على تربة والده بجبل الصالحية تقبل الله منهما

..... al-Bagdādī, pour le mausolée de son père, au mont al-Ṣālīḥiyya, que Dieu agréa d'eux deux (leur œuvre)!

Bibliographie : *Reproduction* : *Expos. de 1903*, pl. 64 au milieu; *Μικρον, Manuel*, 1^{re} éd., p. 354, fig. 305; 2^e éd., II, p. 143, fig. 302.
Cf. *Μικρον, Manuel*, 1^{re} éd., p. 359; 2^e éd., II, p. 140.

E. — Lampe. — Collection Madjar.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères.

..... العادل السلطان الملك

..... le juste, le sultan al-Malik

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands caractères.

..... السيدى العادل

..... le seigneur, le juste

Bibliographie : *Reproduction* : *Expos. de 1903*, pl. 64 à gauche.

F. — Lampe. — Collection de Nieuwerkerke.

Blason : coupe.

Bibliographie : Cf. *Ясқұвмант, Expos. de l'Union centrale, GBA*, 1869, II, p. 340.

G. — Lampe. — Collection Alphonse de Rothschild.

Inscription : Bandeau sur la panse, en naskhī mamlūk; caractères moyens.

..... الأميرى المشيرى المحترمى الخدمى

..... l'émir, le conseiller respectable, bien servi

Bibliographie : *Reproduction* : *Expos. de 1903*, pl. 65 à droite.

H. — Lampe. — Collection Gustave de Rothschild.

Blason : mulet chargé d'un coffret.

Inscription : Sur la panse, en naskhī mamlūk.

..... بن على والد المقرّ المحروم

..... fils de 'Alī, père de Son Excellence défunte

Bibliographie : *Reproduction* : *Μικρον, Manuel*, 1^{re} éd., p. 346, fig. 297; 2^e éd., II, p. 131, fig. 292.

Cf. *Ясқұвмант, Expos. de l'Union centrale, GBA*, 1869, II, p. 340.

I. — Lampe. — Collection Schefér.

Sur le col, un blason : coupe dans un écu en forme de bouclier.

Inscription : Sur la panse, en naskhī mamlūk :

..... أمير مجلس الملكى الناصرى

..... amīr majlis de Malik Nāsīr.

Bibliographie : *Reproduction* : *D'ALLEMAGNE, Khorassan*, II, p. 134.

J. — Lampe. — Collection Spitzer.

On en connaît quatre : trois sont citées dans la présente liste sous les n^{os} 12, 65 bis et 111.

Bibliographie : Cf. *ГАНЬЕР, Coll. Spitzer, GBA*, 1884, I, p. 295-297.

K. — Lampe.

Inscriptions : Bandeau circulaire du col, en naskhī mamlūk; grands caractères : — *Coran*, xxiv, 35.

Bandeau circulaire de la panse, en naskhī mamlūk; grands et larges caractères.

..... مّا عمل برسم المدرسة المباركة

Voici qui a été fait pour le collège béni

Bibliographie : *Reproduction* : *Μικρον, Manuel*, 1^{re} éd., p. 347, fig. 298; 2^e éd., II, p. 131, fig. 293.

Cf. *Μικρον, Manuel*, 1^{re} éd., p. 352; 2^e éd., II, p. 130.

L. — Lampe.

Inscription : Sur la panse, bandeau en naskhī mamlūk; caractères moyens.

..... المقرّ الأشرف الكريم العالى

Sa très noble Excellence, honorable, élevée

Bibliographie : *Reproduction* : Μικροσ, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 348, fig. 299; 2^e éd., II, p. 131, fig. 291.

Cf. Μικροσ, *Manuel*, 1^{re} éd., p. 352; 2^e éd., II, p. 130.

M, N, O. — « L'administration des Wakfs (de Constantinople) a fait publier (en 1910) la description des objets précieux volés à Gueyboz : . . . Trois lampes, dont la valeur totale atteindrait 200.000 piastres, provenant, l'une de la mosquée du sultan Gawrī, du Caire, les deux autres, datant d'al-Malik al-Nāsir (lequel?), provenant de la mosquée de Malik Muṣṭafa et du couvent des derviches Mevlévis d'Eskishéhir » (*RM*, X, p. 251).

ERRATA.

- Page 21, ligne 8, au lieu de : n° 304, lire : n° 320.
 Page 71, ligne 6, au lieu de : n° 21, lire : n° 20.
 Page 71, ligne 25, au lieu de : n° 45, lire : n° 46.
 Page 99, ligne 17 : au lieu de : *akhūr*, lire : *ākhūr*.
 Page 123, ligne 25, au lieu de : *al-hujūbiya*, lire : *al-hujūbiya*.
 Page 154, ligne 5, au lieu de : *Aidakīn*, lire : *Aidakīn*.
 Planche II, au lieu de : *vii/xiv*, lire : *viii/xiv*.
 Planche X, au lieu de : 741/1340, lire : 719/1319.
 Planche XII, au lieu de : *Aslam* (746/1345), lire : *Raslān* (?), 717 (1317).
 Planche XIV, au lieu de : anonyme (*viii/xiv* s.), lire : au nom de l'émir *Bashṭak* (?) (736/1336).
 Planche XIV, au lieu de : n° 3200, lire : n° 3202.
 Planche LVII, au lieu de : *Hassan*, lire : *Hasan*.
 Planches LVIII à LXI, au lieu de : 771 (1369-1370), lire : 770 (1368-1369).
 Planche LXXXIX, au lieu de : *Sharkasi*, lire : *Jarkasi*.
 Planche XC, au lieu de : avant 901/1495-1496, lire : 879/1474.

INDEX GÉNÉRAL.

Les chiffres renvoient aux numéros. App. = Appendice.

- A
- a'azza* (*Allah*) *anṣārahū* (que Dieu glorifie ses victoires!), *App.*, 41.
a'azzahu Allah (que Dieu le glorifie!), 302.
al-'abd al-faḥīr (le pauvre esclave), 3154.
al-'abd al-faḥīr ilā Allah (l'esclave avide de Dieu). 281, 3202. 4068; *App.*, 22, B.
 Abd el-Hamid Bey Moustafa, 332.
 Abū Bakr ibn Muzhir, 314.
 Abul-Mahasin ibn Tagribirdī, 332, 4057; *App.*, 3.
 Abul-Naṣr (Ḳaitbāy), 333. — Voir *Malik al-Shīraf Ḳaitbāy*.
 Abū Sa'īd (Barkūk), 273, 282, 283, 292, 293, 295-300, 306-311, 336/1, 336/5, 336/25, 336/57, 336/59; *App.*, 156, 161, 162. — Voir *Malik Zāhir Barkūk*.
adāma (faire durer), *App.*, 22.
'ādil (juste). 4259-4261; *App.*, 10, E. — Voir *'ādil*.
'ādilī (juste). 3334. — Voir *'ādil*.
'adl. — Voir *muḥyī al-'adl fil-'ālamīn*.
'afā Allah 'an (que Dieu pardonne!), 281.
 Aḥmad. — Voir *Malik Muzaḥfar Aḥmad*.
 Aḥmad Dār Toka. — Voir *mosquée d'Aḥmad Dār Toka*.
 Aḥmad Mihmandār, *App.*, 23.
 Aidakīn, 264; *App.*, 4.
 Aidugdt Rakot, *App.*, 3.
 Aiyūb. — Voir *Malik Ṣalīh Aiyūb*.
ajall (très illustre), *App.*, 3.
 Akbugā, *App.*, 31.
 Akṣunḳur, 3202; *App.*, 56. — Voir *mosquée d'Akṣunḳur*.
'alā (sur), 268; *App.*, D.
a'lāhu Allah (que Dieu l'élevé), *App.*, 127.
'alā'i (= 'Alā' al-dīn), 294, 4065. — Voir *Ar-gūn 'Alā'i*.
'ālam. — Voir *muḥyī al-'adl fil-'ālamīn*.
'Alawī. — Voir *'Aziz 'Alawī*.
 Alep, 294, 314, 4261; *App.*, 2.
 Alexandrie, 332.
'ālī (haut, élevé), 294, 312, 314, 328, 332, 3154, 3334, 3748, 4065, 4067, 4068, 4257; *App.*, 15, 22, 24, 30, 41, 65, 68, 127, C. — Voir *ustādār al-'āliya*.
'Alī, *App.*, II. — Voir *Malik Mujaḥid 'Alī*.
'Alī ibn 'Alī ibn Sharwīn, *App.*, 52, 53.
'Alī Māridānī, 294; *App.*, 126.
'Alī ibn Mas'ūd, *App.*, 3.
'Alī ibn Muḥammad, 3154.
'ālim (savant), 3334, 4069, 4259-4261, 5624; *App.*, 3, 10. — Voir *'ālim*.
'ālimī (savant), 3334. — Voir *'ālim*.
 Allah, 264. — Voir :
a'azza Allah anṣārahū,
a'azzahu Allah,
al-'abd al-faḥīr ilā Allah,
'afā Allah 'an,
a'lāhu Allah,
'amarahu Allah bi-dhikrīhī,
'azza Allah naṣrahū,
dā'afa Allah iḥtidārahū,
gafara Allah,
khallada Allah mulkahū,
ma'mūr bi-dhikr Allah,
naṣrahū Allah,
taḥabbata Allah min.
 Almās. — Voir *Ulmās*.
 Altunbugā Māridānī, 294, 4065; *App.*, 32. — Voir *mosquée d'Altunbugā Māridānī*.
 Amakī, 3154.
'amal (œuvre), 3154.
'amarahu Allah bi-dhikrīhī (que Dieu l'emplisse de sa louange!), 3154.
amīr (émir), 294. — Voir *amīr*.
amīr ākhūr, 332.

amir *hājib* (grand chambellan). 3154; *App.*, 127.
 amir *hājib al-hujjāb*, 3154.
 amir *majlis*, *App.*, I.
 amirī (émir), 3334, 4067; *App.*, 30, 127, G.
 — Voir *amir*.
 ammā (quant à), 268.
 'an (de), 268. — Voir 'asā Allah 'an.
 anna (que), 268.
 anshā'a (fonder), *App.*, 15.
 Argūn (Houlagouide), *App.*, 55.
 Argūn 'Alā'i, *App.*, 55.
 Argūn Naširī, *App.*, 12-14, 24, 42.
 Artin Pacha, 332; *App.*, 15.
 ashraf (très noble), 294, 314, 328, 332, 4257;
App., 24, 65, G, L. — Voir Malik Ashraf.
 ashrafi. — Voir *malaki ashrafi*.
 ashrafi (Sha'hān), *App.*, 127. — Voir *malaki ashrafi*.
 Aslam (Ašlam), 4068; *App.*, 47.
 atabek, *App.*, 1.
 awlā (le plus enclin à), 268.
 'awnt (aide), *App.*, 24.
 a'zam (auguste), 265-267, 4055.
 'Aziz 'Alawī, *App.*, 49.
 'azza Allah naşrahū (que Dieu glorifie sa victoire!), *App.*, 10.
 'azza naşrahū (que sa victoire soit glorieuse!), 274-277, 295-298, 300, 301, 303-305, 309, 310, 313, 315-327, 330, 331, 333, 336/27, 336/36, 336/38, 336/48, 336/51, 4259; *App.*, 15, 30, 35, 109, 118, 161.

B

bāb (porte), *App.*, 41, 127.
 Badr al-dīn Zāhirī, *App.*, 2 ter.
 Bagdādī, *App.*, D.
 bahā'i (= Bahā' al-dīn), 4068.
 Baibars. — Voir :
 Malik Muzaḥḥar Baibars,
 Malik Zāhir Baibars.
 Baktamur, 273.
 Barberini, 4261.
 Barker, *App.*, 159.
 Barkūk. — Voir Malik Zāhir Barkūk.
 Barzawī, *App.*, D.
 Bashṭak (Bashṭak), 314, 4067; *App.*, 29, 30.

Basilewski, *App.*, 169.
 Berchem (van), 294, 4261; *App.*, 27.
 bi, 268. — Voir :
 'amarahu Allah bi-dhikrihi,
 ma'mūr bi-dhikr Allah,
 (bi-)rasm.
 Bibliothèque du Vieux-Séail (Constantinople),
App., 109.
 Blacas, *App.*, 3.
 Boghos Pacha Nubar, *App.*, 69.
 Bourgeois, *App.*, 63.
 British Museum (Londres), *App.*, 1, 3, 43, 44,
 60, 167.
 Brocard, *App.*, 15, 27.

C

Caire (le), 294, 312; *App.*, 15, 21.
 Carrand, *App.*, 46.
 Chlébowski, *App.*, 118 bis.
 Combe, *App.*, 163 ter.
 couvent des derviches Mevlévis, *App.*, M.
 couvent de Saint-Antoine, *App.*, 166.
 couvent de Shaikhū, 328.
 Cook, *App.*, 64.

D

dā'afa (Allah) iktidārahū (que Dieu double sa puissance!), *App.*, 41.
 Damas, 294, 314, 4261; *App.*, 2, 2 bis.
 dāmat sa'ādātuhū (que dure sa prospérité!),
App., 3.
 dawādār, 314, 332, 4068; *App.*, 12, C.
 Dāwud. — Voir Malik Mu'aiyad Dāwud.
 Delort de Gléon, 4261; *App.*, 6.
 Demotte, *App.*, 15, 65.
 dhikr (louange), 3154. — Voir :
 'amarahu Allah bi-dhikrihi,
 ma'mūr bi-dhikr Allah.
 din, 337/30. — Voir :
 'alā'i,
 Badr al-dīn,
 bahā'i,
 dunyā,
 Karīm al-dīn,
 kartmī,
 Našir al-dīn,

Saif al-dīn,
 saift,
 šalāhi,
 Shams al-dīn,
 shamsī,
 Shujā' al-dīn wal-islām,
 taḥawī,
 Takīy al-dīn,
 Zain al-dīn.
 dwān al-hujjābiyat al-kubrā, 3154.
 Dixon, *App.*, 127.
 dunyā, 337/30. — Voir :
 'Imād al-dunyā wal-dīn,
 Našir al-dunyā wal-dīn,
 Rukn al-dunyā wal-dīn,
 Šalāh al-dunyā wal-dīn.
 Dutuit, *App.*, 62.

E

Eskishéhir, *App.*, M.
 Eumorphopoulos, *App.*, 42, 120.

F

faḥr. — Voir :
 al-'abd al-faḥr,
 al-'abd al-faḥr ilā Allah.
 Faraj. — Voir Malik Našir Faraj.
 fi. — Voir *muhya al-'adl fil-'alamīn*.
 Fouquet, 258.
 Fustāṭ, 6957/47.

G

gafara Allah (que Dieu pardonne!), 3154.
 Gavet, *App.*, 163 bis.
 Gawri. — Voir Malik Ashraf Kānūh Gawri.
 Gérardme, *App.*, 27.
 giyāth al-islām wal-muslimīn (le secours de l'islam et des musulmans), 4261.
 giyāthī (secours), *App.*, 24.
 Goupil, *App.*, 11, 13, 156.
 Gueyhoz, *App.*, M.

H

hājib. — Voir :
 amir hājib,
 amir hājib al-hujjāb.

[hājib]. — Voir Malik Muzaḥḥar [hājib].
 Halabī. — Voir Sanjar Halabī.
 Harari, 314.
 Hasan (Malik Našir), 301-305, 315-327, 329-331, 336/42, 2795, 2796; *App.*, 109, 118.
 — Voir Malik Našir Hasan.
 Home, 7163.
 Houlagouide, *App.*, 55.
 hujjābiya. — Voir *dwān al-hujjābiyat al-kubrā*.
 humānī (héros), *App.*, 24.

I

Ibn Šahīh, *App.*, 3.
 iktidār. — Voir *dā'afa Allah iktidārahū*.
 ilā. — Voir *al-'abd al-faḥr ilā Allah*.
 imā' (geste), 268.
 'Imād al-dunyā wal-dīn, *App.*, 1.
 in (si), 268.
 innamā (seulement), 268.
 inshā' (fondation), *App.*, 22.
 islām. — Voir :

giyāth al-islām wal-muslimīn,
 muḥyā al-islām,
 Shujā' al-dīn wal-islām,
 sulṭān al-islām wal-muslimīn.

Isma'īl. — Voir Malik Šalīh Isma'īl.
 Ispénian, *App.*, 15, 29, 127.
 istaṭā'a (pouvoir), 268.
 'izz (gloire), 271-280, 282-286, 286/2, 287-293, 295-311, 313, 315-327, 329-331, 333, 336/1, 336/5, 336/25, 336/27, 336/36, 336/38-39, 336/48-49, 336/51, 336/57, 2795, 2796, 3570, 4259, 4261, 5624, 6656, 6957/47; *App.*, 3, 10, 35, 109, 113, 118, 156, 161, 162.

J

jabal al-Šalīhiya, *App.*, D.
 Jaḥmaḥ. — Voir Malik Zāhir Jaḥmaḥ.
 jāmi' (mosquée), 3154.
 janāb (Excellence), 4068; *App.*, 3.
 Jarkus Kāsimī Muşārī', 332.
 Jarkast. — Voir Kānū-Bay Jarkast.
 Jérusalem, 312, 332.
 Jirī, *App.*, 41.

K

- kabr*. — Voir :
dwān al-hujūbiyat al-kubrā,
kabr.
kabiri (grand), 3334; *App.*, 30, 127.
kafū (nuque), 268.
kāfil (gouverneur général), 294.
kāfir. — Voir *kāmi' al-kafara wal-mushrikīn*.
Kāfir Rāmī, *App.*, 51.
Ḳahls. — Voir *Ḳijlis*.
Ḳā'id (assis), 268.
Ḳā'im (debout), 268.
 Kaiser-Friedrich-Museum (Berlin), *App.*, 152.
Ḳaitbāy, 333. — Voir *Malik Ashraf Ḳaitbāy*.
Ḳala (dire), 268.
Ḳal'at al-Mudīq, 4261.
Ḳalāwun, *App.*, 35.
Ḳāmi' al-kafara wal-mushrikīn (le dompteur des infidèles et des polythéistes), 4261.
Kāmil. — Voir *Malik Kāmil*.
Ḳāni-Bāy Jarkasī, 332; *App.*, 168. — Voir mosquée de *Ḳāni-Bāy*.
Ḳānṣūh. — Voir *Malik Ashraf Ḳānṣūh Gawrī*.
Ḳarā'a (lire), 268.
karam (générosité), 268.
Ḳarīm (honorable), 3748; *App.*, 24, 41, 68, 127, L.
Karīm al-dīn le Grand, *App.*, 21, 22.
Ḳarīmī (= *Karīm al-dīn*), *App.*, 22.
Ḳāsīmī. — Voir *Jarkas Ḳāsīmī Muṣṣūrī*.
Kaufmann, *App.*, 115, 160.
Ḳawl (parole), 268.
Ḳhalīl. — Voir *Malik Ashraf Ḳhalīl*.
Ḳhallada Allah mulḳahu (que Dieu éternise son règne!), 333.
Ḳhāṣṣ. — Voir *nāṣir al-Ḳhāṣṣ*.
Ḳijlis, *App.*, 28.
Ḳitāb (livre), 268.
Ḳitbugā, 314.
Ḳubba (coupole), *App.*, 15.
Kujuk. — Voir *Malik Ashraf Kujuk*.
Ḳur'ān (Coran), 268.
Ḳuss, 332.
Kustāy, 314.
Ḳūṣūn, 3154; *App.*, 26, 27.

L

- lam* (ne... pas), 268.
Lamm, *App.*, 1, 3.
Lavoix, 270; *App.*, 2 ter.
lī (à), 271-280, 282-286, 286/2, 287-293, 295-311, 313, 315-327, 329-331, 333, 336/1, 336/5, 336/25, 336/27, 336/36, 336/38-39, 336/48-49, 336/51, 336/57, 2795, 2796, 3570, 4259, 4261, 5624, 6656, 6957/47; *App.*, 3, 10, 35, 109, 113, 118, 156, 161, 162.
 Linant de Bellefonds, 328, 3154; *App.*, 64, 153.
Louis (saint), *App.*, 3.

M

- mā* (ce qui), 268. — Voir :
ammā,
innamā,
mimmā.
Madjar, *App.*, C-E.
madrassa (collège), *App.*, 15, K.
madrassa Malakīya, 312.
madrassa de Malik Ashraf Ḳaitbāy, 333.
madrassa de Malik Ashraf Ḳānṣūh Gawrī, 2338, 2339.
madrassa de Malik Nāṣir Ḳānṣūh, 261, 270-272, 278-280, 284-286, 286/2, 287-291, 301-305, 315-327, 329-331, 2795-2797.
madrassa de Malik Nāṣir Muḥammad, 312, 313, 3152, 4070.
madrassa de Malik Ṣāliḥ Aiyūb, 264.
madrassa de Malik Zāhir Barkūk, 267, 273-277, 282, 283, 292, 293, 295-300, 306-311, 336/1, 336/5, 336/15, 336/25, 336/27-29, 336/36, 336/38-39, 336/42, 336/45, 336/48-59, 337/8, 337/12-13, 337/17, 337/20-23, 337/30.
madrassa de Ṣargitmish, 3748, 3749.
madrassa d'Uzbek Yūsuf, 256, 257.
madrassa d'Ynāl Yūsuf, 1736.
Magniac, *App.*, 118 ter.
majlis. — Voir *amīr majlis*.
maḳām (Majesté), 265-267, 314, 333, 4055.
maḳarr (Excellence), 294, 312, 314, 328, 332,

- 3154, 3748, 4065, 4067, 4257; *App.*, 3, 15, 22, 24, 30, 41, 65, 68, 127, C, H, L.
maḳhdūm (bien servi), *App.*, 3. — Voir *maḳhdūmī*.
maḳhdūmī (bien servi), 314, 328, 3334, 3748, 4257; *App.*, 30, 41, 65, 68, 127, G. — Voir *maḳhdūm*.
malakī (roi), 4066. — Voir *malik*.
malakī ashrafi (*Ḳhalīl*), 264. — Voir *Malik Ashraf Ḳhalīl*.
malakī ashrafi (*Shā'bān*), 264. — Voir :
ashrafi,
Malik Ashraf Shā'bān.
malakī muṣaffarī (*Ḳhalīl*), 3202. — Voir *Malik Muṣaffar Ḳhalīl*.
malakī nāṣirī, *App.*, I.
malakī nāṣirī (Muḥammad), 3154, 4067, 4068, 4070; *App.*, 15, 41. — Voir :
Malik Nāṣir Muḥammad,
Nāṣirī (Muḥammad).
malakī ṣāliḥī, *App.*, A. — Voir *Malik Ṣāliḥ*.
malakī ṣāliḥī (Isma'īl), 314. — Voir *Malik Ṣāliḥ Isma'īl*.
malik (roi), 4259, 4261, 5624, 6656, 6957/47; *App.*, 3, E. — Voir *malakī*.
Malik Ashraf Ḳaitbāy, 333; *App.*, 170. — Voir *madrassa de Malik Ashraf Ḳaitbāy*.
Malik Ashraf Ḳānṣūh Gawrī. — Voir :
madrassa de Malik Ashraf Ḳānṣūh Gawrī,
mausolée de Malik Ashraf Ḳānṣūh Gawrī,
mosquée de Gawrī.
Malik Ashraf Ḳhalīl, 264; *App.*, 5. — Voir :
malakī ashrafi (*Ḳhalīl*),
mausolée de Malik Ashraf Ḳhalīl.
Malik Ashraf Kujuk, *App.*, 48.
Malik Ashraf Shā'bān, 265-267; *App.*, 122-125. — Voir :
malakī ashrafi (*Shā'bān*),
tombeau de Malik Ashraf Shā'bān.
Malik Ashraf 'Umar, *App.*, 6.
Malik Kāmil Shā'bān, *App.*, 54.
Malik Mu'aiyad Dāwud, 314; *App.*, 19, 20.
Malik Mu'aiyad Shaikh, *App.*, 165, 166.
Malik Mujāhid 'Alī, *App.*, 120, 121.
Malik Muṣaffar Ahmad, 332.
Malik Muṣaffar Baibars, 264; *App.*, 9-11.
Malik Muṣaffar Ḳhalīl, 3202. — Voir *malakī muṣaffarī* (*Ḳhalīl*).

- Malik Nāṣir*, *App.*, M.
Malik Nāṣir Faraj, *App.*, 41.
Malik Nāṣir Ḳānṣūh, 270-272, 278-280, 284-286, 286/2, 287-291, 301-305, 315-327, 329-331, 336/28, 336/42, 336/49-50, 2795, 2796, 3570; *App.*, 70-108, 108A, 109-118, 118 bis-quater. — Voir *madrassa de Malik Nāṣir Ḳānṣūh*.
Malik Nāṣir Muḥammad, 264, 313, 4068, 4070, 4258, 4259; *App.*, 7, 21, 33-41. — Voir :
madrassa de Malik Nāṣir Muḥammad,
malakī nāṣirī (Muḥammad),
Nāṣirī (Muḥammad).
Malik Nāṣir Yūsuf, 4261; *App.*, 2.
Malik Ṣāliḥ, 337/21. — Voir *malakī ṣāliḥī*.
Malik Ṣāliḥ Aiyūb. — Voir *madrassa de Malik Ṣāliḥ Aiyūb*.
Malik Ṣāliḥ Isma'īl, *App.*, I, 49, 50. — Voir *malakī ṣāliḥī* (Isma'īl).
Malik Zāhir Baibars, *App.*, 2 ter, 3.
Malik Zāhir Barkūk, 273-277, 282, 283, 292, 293, 295-300, 306-311, 336/1, 336/5, 336/25, 336/27, 336/36, 336/38-39, 336/45, 336/48, 336/51, 336/54, 336/57-59; *App.*, 128-151, 151A, 152-163, 163 bis-ter. — Voir *madrassa de Malik Zāhir Barkūk*.
Malik Zāhir Jaḳmak, *App.*, 159, 163.
Malik Zāhir Ṭaṭar, 332; *App.*, 159.
mālik (souverain), 333.
mālika (appartenant au souverain), 314, 3748; *App.*, 24, 41, 68, 127.
ma'mūr (rempli, prospère), 3154.
ma'mūr bi-dhikr Allah (rempli de la louange de Dieu), 3154.
Manheim, *App.*, 10, 21, 26, 157.
manṣūr (vainqueur), 4261.
Manṣūra, *App.*, 3.
Mārdūn, 294.
marḥūm (défunt), 294; *App.*, II.
marīf (malade), 268.
Māridāni. — Voir :
'Alī Māridāni,
Alḥunbugā Māridāni.
maṣjīd (mosquée), *App.*, 167.
Ma'tūq ibn al-Barzawī, *App.*, D.

mausolée de Malik Ashraf Kānshūh Gawrī, 2336, 2337, 2340.
 mausolée de Malik Ashraf Khalīl, 264.
 mausolée de Shaḥīfī, 1642, 1643.
 mawlānā (notre maître), 271-280, 282-286, 286/2, 287-293, 295-311, 313, 315-327, 329-331, 333, 336/1, 336/5, 336/25, 336/27, 336/36, 336/38-39, 336/48-49, 336/51, 336/57, 2795, 2796, 3570, 4259, 4261, 5624, 6656, 6957/47; App., 3, 10, 35, 109, 113, 118, 156, 161, 162. — Voir *mawlānā*.
 mawlānī (notre maître), 265-267, 314, 328, 3334, 3748, 4055, 4067, 4068, 4257; App., 24, 30, 41, 65, 68, 127.
 Metropolitan Museum (New-York), 3334; App., 2 ter, 4, 10, 21, 23, 26, 35, 61, 157.
 Meymar, App., 31.
 Meymarie, App., 163 ter.
 Mihmandār. — Voir Aḥmad Mihmandār.
 mihār (intendant), App., 3.
 mimnā (voici qui), 264, 281, 312, 332, 3154, 3202, 3334, 4067, 4068; App., 3, 15, 22, 167, K.
 min (de), 268. — Voir :
 minnā,
 taḥabbala Allah min.
 Moore, App., 23, 35, 61.
 Morot, App., 24.
 mosquée d'Aḥmad Dār Toka, 2401.
 mosquée d'Aḥsunḥur, 3202, 3203.
 mosquée Alī Barmak, 268, 281.
 mosquée d'Alḥunbugā Māridānī, 294, 4065.
 mosquée de Gawrī, App., M.
 mosquée de Kānī-Bāy, 332.
 mosquée de Malik Muḥṣafā, App., M.
 mosquée de Sāriya, 3358, 3359.
 mosquée de Shaikhū, 328, 4465.
 mosquée d'Ulmās, 3154.
 mosquée d'Ymalak, 312.
 mu'ayyad (assisté de Dieu), 4261. — Voir Malik Mu'ayyad.
 mu'azzam (auguste), 281; App., 24.
 Mu'azzamī. — Voir Ṣabīḥ Mu'azzamī.
 mubārak (béni), 264; App., 15, 22, K.
 Mubārak Zain al-dīn, App., 50.
 mudāwana (durée), 3154.

mughīl al-islām (le secours de l'islam), 4261.
 Muḥammad, 3154.
 Muḥammad (Malik Nāṣir), 301-305, 313, 315-327, 329-331; App., 35, 109, 118. — Voir Malik Nāṣir Muḥammad.
 Muḥammad ibn Arḡūn, App., 42.
 muḥtarim (vénérable), App., 3. — Voir *muḥtarimī*.
 muḥtarimī (vénérable), 3334; App., 30, G.
 muḥyī al-'adl fil-'ālamīn (le vivificateur de la justice dans les mondes), 4261.
 mujāhid (champion de la foi), 4261; App., 3. — Voir Malik Mujāhid.
 mulk. — Voir :
 khallāda Allah mulkahu,
 niẓām al-mulk.
 mumahhidī (administrateur), App., 24.
 murābiḥ (combattant), 4261; App., 3.
 Muṣārīf. — Voir Jarkas Kāsim Muṣārīf.
 Musée des Arts décoratifs (Paris), App., 11, 13.
 Musée du Bargello (Florence), 314; App., 46.
 Musée de Cluny (Paris), App., 36, A.
 Musée Czartoriski (Cracovie), App., 164.
 Musée copte (Le Caire), App., 68.
 Musée de l'Ermitage (Leningrad), App., 169.
 Musée Jacquemart-André (Paris), App., 12, 37, 158, B.
 Musée du Louvre (Paris), 271; App., 6, 54, 111, 119.
 Museum of Art (Toledo), 3334.
 Museum of Fine Arts (Boston), App., 54.
 Museum für Kunst und Industrie (Vienne), App., 114.
 muḥṣafī (organisateur), App., 24.
 muḥṣafī (conseiller), App., G.
 muḥṣafī. — Voir *kāmi' al-kafara wal-muḥṣafīn*.
 muslim. — Voir :
 gīyāḥ al-islām wal-muslimīn,
 sulṭān al-islām wal-muslimīn.
 mustalḥī (allongé), 268.
 muẓaffar (victorieux), 4261. — Voir Malik Muẓaffar.
 muẓaffarī. — Voir *malakī muẓaffarī*.
 Myers, 270; App., 9, 38, 49, 50, 52, 116, 117, 153-155.

N

nā'ib al-saltāna, 281, 294; App., 12, 24.
 Najmī. — Voir Ṭugaitamur Najmī.
 naṣarahu Allah (que Dieu le rende victorieux!), 273, 282, 283, 292, 293, 295-300, 306-311, 336/1, 336/5, 336/25, 336/39, 336/57; App., 156, 161, 162.
 nāṣir. — Voir Malik Nāṣir.
 Nāṣir al-dīn (Muḥammad), 4259. — Voir Malik Nāṣir Muḥammad.
 Nāṣir al-dunyā wal-dīn (Ḥasan), 301-305, 315-327, 329-331, 336/28, 336/42, 2795; App., 109, 118. — Voir Malik Nāṣir Ḥasan.
 Nāṣir al-dunyā wal-dīn (Muḥammad), 313; App., 35. — Voir Malik Nāṣir Muḥammad.
 Nāṣir al-dunyā wal-dīn (Shaḥbān), 265-267, 4055. — Voir Malik Ashraf Shaḥbān.
 nāṣirī. — Voir :
 Arḡūn Nāṣirī,
 malakī nāṣirī,
 Ylbugā Nāṣirī.
 Nāṣirī (Muḥammad), 312, 328, 3202, 4065, 4257; App., 24, 30, 65. — Voir :
 malakī nāṣirī,
 Malik Nāṣir Muḥammad.
 naṣr. — Voir :
 'azza Allah anṣarahu,
 'azza Allah naṣruhu,
 u'izza naṣruhu.
 Natürhistorisches Museum (Vienne), App., 112, 113.
 nawba. — Voir *ra's nawba*.
 nāṣir al-khāṣṣ, App., 21.
 Nemrod, 332.
 Nieuwerkerke, App., E.
 niẓām al-mulk, 332.
 Nomico, App., 48.

O

Omar Pacha Soultan, 3334.

P

Palais des Arts (Lyon), App., 156.
 Paravicini, App., 3.

Petit Palais (Paris), App., G2.
 Pharaon, 332.
 Pierpont-Morgan, App., 4, 10, 21, 26, 157.
 Piet-Lataudrie, App., 3.
 Posno, App., 53.
 Pourtalès (de), App., 39.

R

Rached (Husseïn Efendi), 268, 282, 4261.
 raḥma (miséricorde), 264.
 Ramakī, 3154.
 Ramlah, App., 3.
 ra's (tête), 268.
 ra's nawba, 332.
 Raslān (Bahā' al-dīn), 4068; App., 16.
 (bi-)ḥasm (pour), 264, 281, 312, 314, 328, 332, 3154, 3202, 3334, 4067, 4068, 4257; App., 3, 15, 22, 65, 167, K.
 rasūlide, App., 3, 6, 19, 20, 120, 121.
 rawā (rapporter), 268.
 ribāṭ (hospice), App., 22.
 riḍwān (satisfaction), 264.
 Rosette, 2401.
 Rostowitzy Bey, 328, 3154; App., 64.
 Rothschild (Alphonse de), App., 40, G.
 Rothschild (Edmond de), App., 118, 161, 162.
 Rothschild (Gustave de), App., 14, 53, 121, 165, H.
 Rothschild (Nathaniel de), 3334.
 Rothschild (baronne Salomon de), App., 2 bis.
 Royal Scottish Museum (Édimbourg), App., 50, 52.
 Rukn al-dunyā wal-dīn, App., 10. — Voir Malik Muẓaffar Baibars.
 Ruknī. — Voir :
 Aiduḡdī Ruknī,
 Ṣabīḥ Ruknī.
 Rūmī. — Voir Kāfūr Rūmī.

S

sa'āda. — Voir *dāmat sa'ādātuhu*.
 Ṣabīḥ Ruknī, App., 3.
 Ṣabīḥ Mu'azzamī, App., 3.
 Sa'dī, App., 15. — Voir Sunḥur Sa'dī.
 Ṣalād, App., 3.

ṣāhibī (vizir), *App.*, 167.
 Saif al-dīn, 281. — Voir *saift*.
saift (= Saif al-dīn), 312, 314, 328, 332, 3154, 3748, 4257; *App.*, 24, 30, 41, 65, 68, 127. — Voir Saif al-dīn.
saifiyī (seigneur), 4067; *App.*, 24, E.
sākt, 4065.
sākin (habitant), 264.
 Saladin, 4261.
 Saladin (Petit), 4261. — Voir Malik Naṣir Yūsuf.
 Ṣalāḥ al-dunyā wal-dīn (Khalīl), 264. — Voir Malik Ashraf Khalīl.
 Ṣalāḥ al-dunyā wal-dīn (Yūsuf), 4261. — Voir Malik Naṣir Yūsuf.
ṣalāḥī (= Ṣalāḥ al-dīn), 264.
 Salār, 264, 281; *App.*, 8.
 Ṣālīḥ. — Voir Malik Ṣālīḥ.
ṣālīḥī. — Voir *malakī ṣālīḥī*.
saḥāna. — Voir *nā'ib al-saḥāna*.
 Sanjar Ḥalabī, *App.*, 2 bis.
 Ṣargitmiṣh, 3748; *App.*, 66-69. — Voir madrasa de Ṣargitmiṣh.
 Sāriya. — Voir mosquée de Sāriya.
 Sarre, *App.*, 47.
 Schefer, *App.*, 2 ter, 23, 35, 69, I.
 Schmoranz, 264.
 Sha'ban (Malik Ashraf), 265-267, 4055. — Voir Malik Ashraf Sha'ban.
 Sha'ban. — Voir Malik Kamīl Sha'ban.
shād al-shirābkhānāh, 332.
 Shāfi'ī. — Voir mausolée de Shāfi'ī.
 Shaikh. — Voir Malik Mu'ayyad Shaikh.
 Shaikhū, 328, 4257; *App.*, 57-65, 65 bis. — Voir :
 couvent de Shaikhū,
 mosquée de Shaikhū.
 Shams al-dīn, *App.*, 15. — Voir *shams*.
shams (= Shams al-dīn), *App.*, 15. — Voir Shams al-dīn.
sharīf (royal, sacré), 265-267, 314, 333, 4055; *App.*, 15, 30, 41, 127.
shirābkhānāh. — Voir *shād al-shirābkhānāh*.
 Shujā' al-dīn wal-islām, *App.*, 164.
 Simaika (Morkos Pacha), *App.*, 166.
 Sinadino, *App.*, 163.
 Sinjār, *App.*, 1.
 Slade, *App.*, 60.

Spitzer, *App.*, 12, 19, 54, 65 bis, 111, J.
 Stora, *App.*, 69.
 Strauss, *App.*, 19.
sulṭān, 271-280, 282-286, 286/2, 287-293, 295-311, 313, 315-327, 329-331, 333, 336/1, 336/5, 336/25, 336/27, 336/36, 336/38-39, 336/48-49, 336/51, 336/53, 336/57, 2795, 2796, 4259, 4261, 5260, 5624, 6656, 6957/47; *App.*, 1, 3, 10, 35, 109, 113, 118, 156, 161, 162, E. — Voir *sulṭān*.
sulṭān al-islām wal-muslimīn (le sultan de l'islam et des musulmans), 4261.
sulṭān (*sulṭān*), 264-267, 4055, 4070. — Voir *sulṭān*.
 Sunḡur Sa'dī, *App.*, 3, 15.
sunna (tradition), 268.
 Syrie, *App.*, 2 ter.

T

ta'ālā (être exalté), 268, 292, 293, 3154, 3202, 4068; *App.*, 127.
tabkhānāh, 332.
tagammadu (recouvrir), 264.
tajāwuz (indulgence), 268.
taḥabbata Allāh min (que Dieu agrée de...!), *App.*, D.
taḥawī (= Taḥīy al-dīn), *App.*, 167. — Voir Taḥīy al-dīn.
 Taḥīy al-dīn, *App.*, 167. — Voir *taḥawī*.
 Tankiz, 314.
 Tankizbuga, *App.*, 119.
 Taṭar. — Voir Malik Zāhir Taṭar.
tayassara (être facile), 268.
 tombeau de Malik Ashraf Sha'ban, 260, 262, 263, 265, 266, 4055.
 Tripoli, 314.
 Tshinīli Kiōshk (Constantinople), *App.*, 18.
 Tuḡaitamur Najmī, 314; *App.*, 45, 46.
 Tuḡuzdamur, *App.*, 43, 44.
turba (mausolée), 264, 281; *App.*, 167, D.

U

u'izza naṣruhu (que sa victoire soit rendue glorieuse!), 329.

Ulmās, 3154; *App.*, 25. — Voir mosquée d'Ulmās.
 'Umar. — Voir Malik Ashraf 'Umar.
 'Umar ibn al-Saffāḥ, 314.
 'umīla (être fait), 264, 281, 312, 332, 3154, 3202, 3334, 4067, 4068; *App.*, 3, 15, 22, 167, K.
ustādār al-'āliya (grand majordome), *App.*, 41.
 Uzbek Yūsufī. — Voir madrasa d'Uzbek Yūsufī.

V

Victoria and Albert Museum (Londres), *App.*, 9, 28, 31, 41, 51, 110, 153-155.
 vizir, *App.*, 167.
 Vogüé (de), *App.*, 20.

W

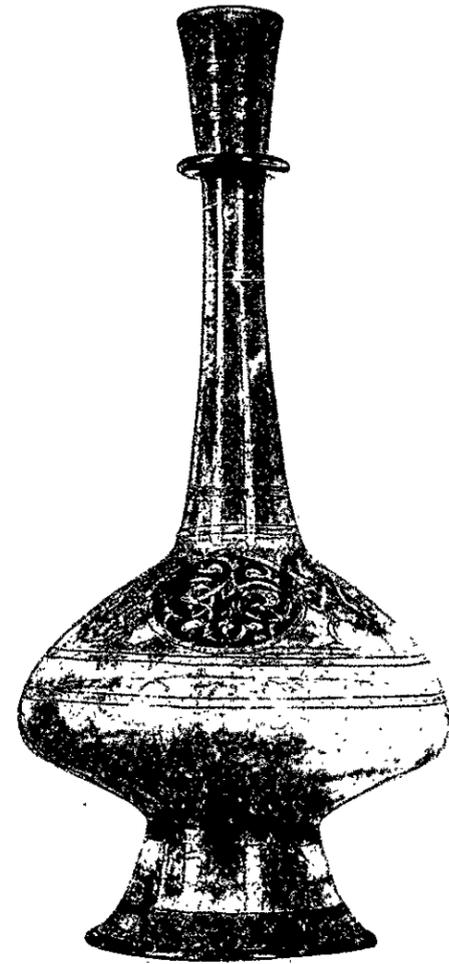
wā'iz (prédicateur), *App.*, D.
wakf, 3154.
wālid (père), *App.*, D, H.
wama'a (faire un geste), 268.

Y

Ya'kūbī. — Voir Ynāl Ya'kūbī.
 Yaḥbak, 4067.
 Yémen, *App.*, 6.
 Ylbugā Naṣirī, *App.*, 127.
 Ylmalak, 312; *App.*, 17, 18. — Voir :
 madrasa Malakiya,
 mosquée d'Ylmalak.
 Ynāl Ya'kūbī, *App.*, 169.
 Ynāl Yūsufī. — Voir madrasa d'Ynāl Yūsufī.
 Youssef Kamal (Prince), 314, 4067, 4257, 4262, 6656; *App.*, 20, 30.
 Yūsuf. — Voir Malik Naṣir Yūsuf.
 Yūsufī. — Voir :
 Uzbek Yūsufī,
 Ynāl Yūsufī.

Z

Zāhir. — Voir Malik Zāhir.
 Zāhiri. — Voir Badr al-dīn Zāhiri.
zā'imi (chef), 3334.
 Zain al-dīn. — Voir Mubarrak (Zain al-dīn).
 Zamakī, 3154.
 Zaukt II, *App.*, 1.



N^o 4261. — Bouteille au nom de Malik Nasir Yusuf,
prince de Damas, † 658 (1260).



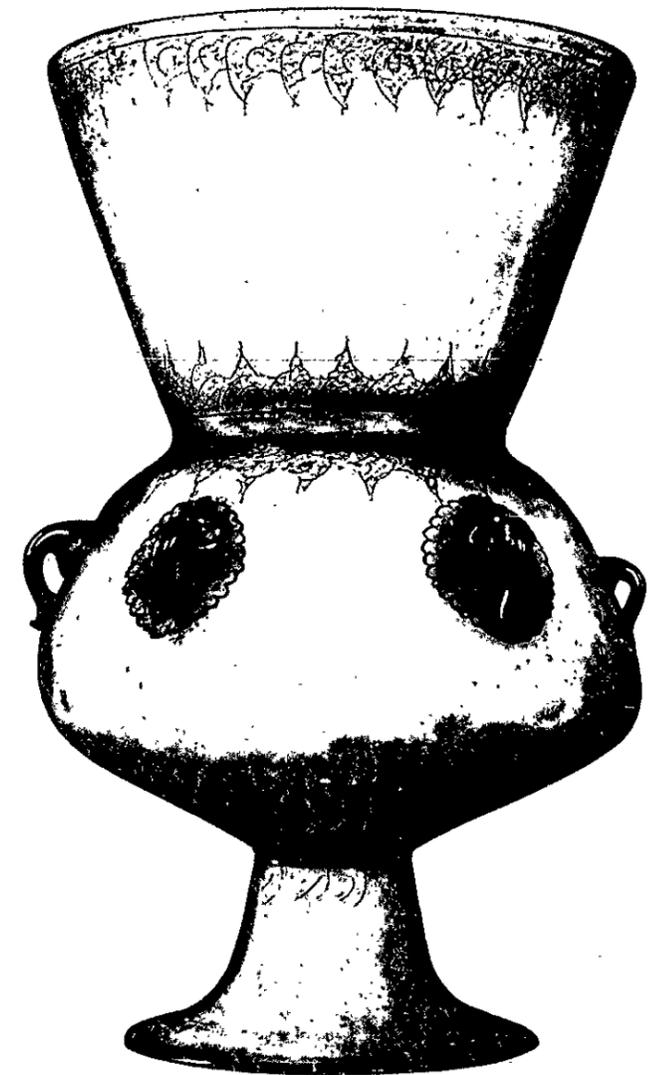
N° 4262. — Bouteille anonyme (VII^e/XIII^e s.).



N^{os} 2148, 3570, 5260, 5624, 5625, 6957/47. — Fragments de bouteilles.



N° 264. — Lampe au nom de Malik Ashrat Khalil (693/1293).



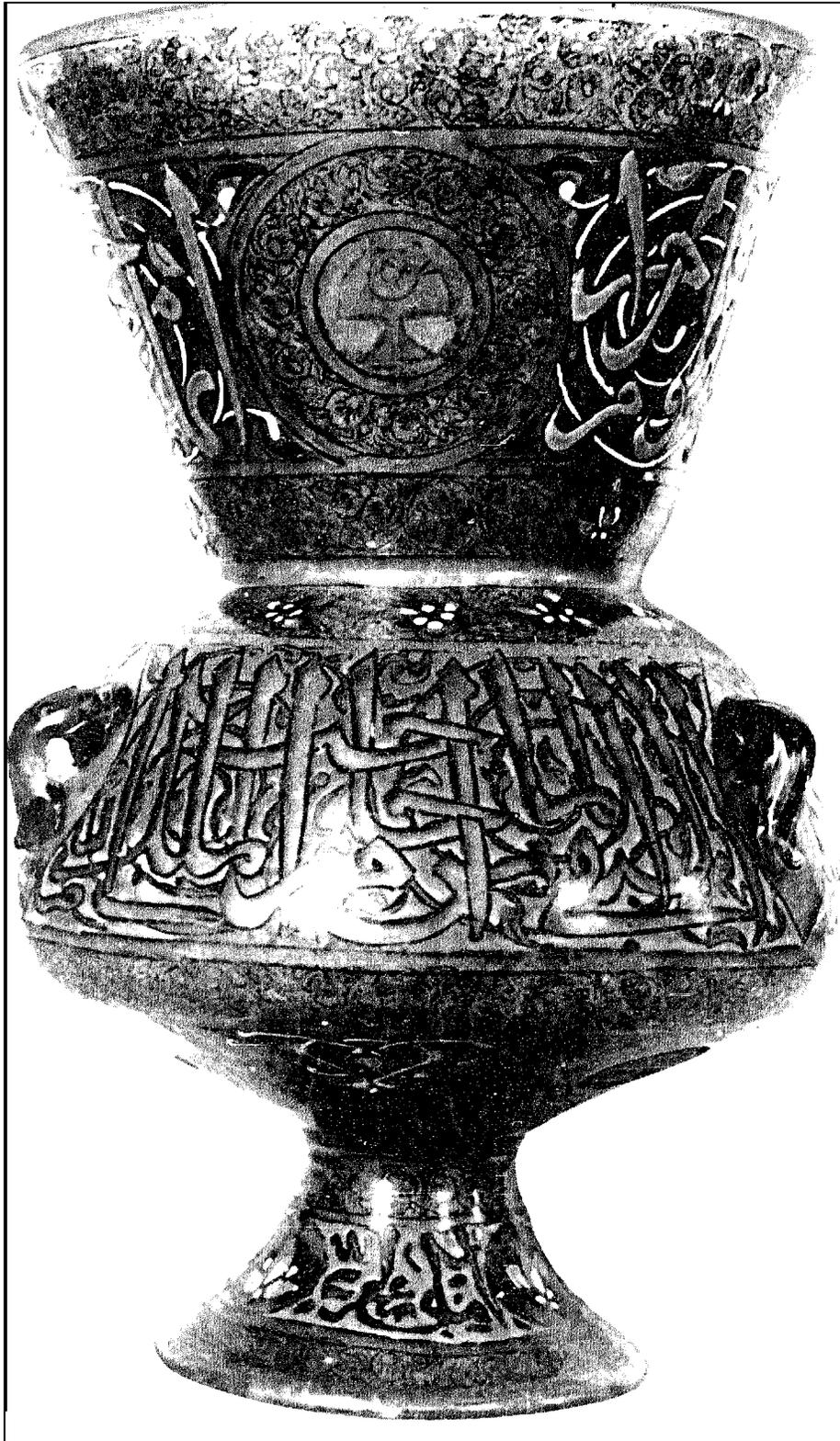
N° 7163. — Lampe anonyme (vii^e/xiii^e s.).



N° 315. — Lampe au nom de Malik Nasir Muhammad (698/1299)



N^o 281. — Lampe au nom de l'émir Salar (703/1303).





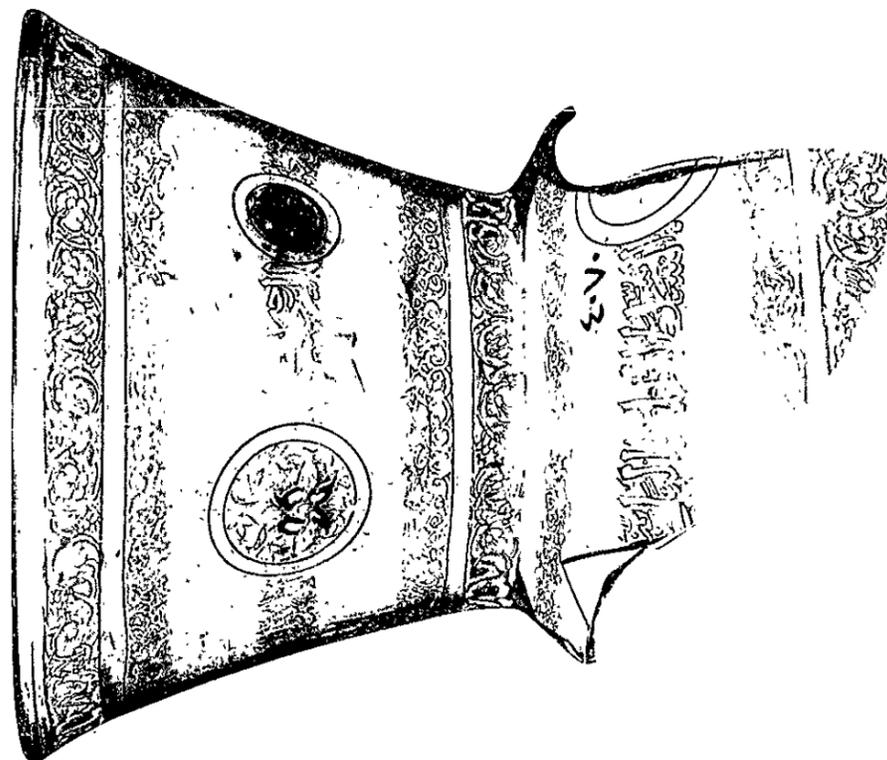
N. 28. — Vase au nom de l'emp. Saur — 73 — 1037.



N^{os} 4065, 5880, 5881, 5882. — Fragments d'une lampe au nom de l'émir Altunbugha
(740/1339-1340).



N^o 312. — Lampe au nom de l'émir Ylmalak (711-1340)



N° 707. — Lampe au nom de Malik, Kasr, Mubarrak, 1007
(711-1311).

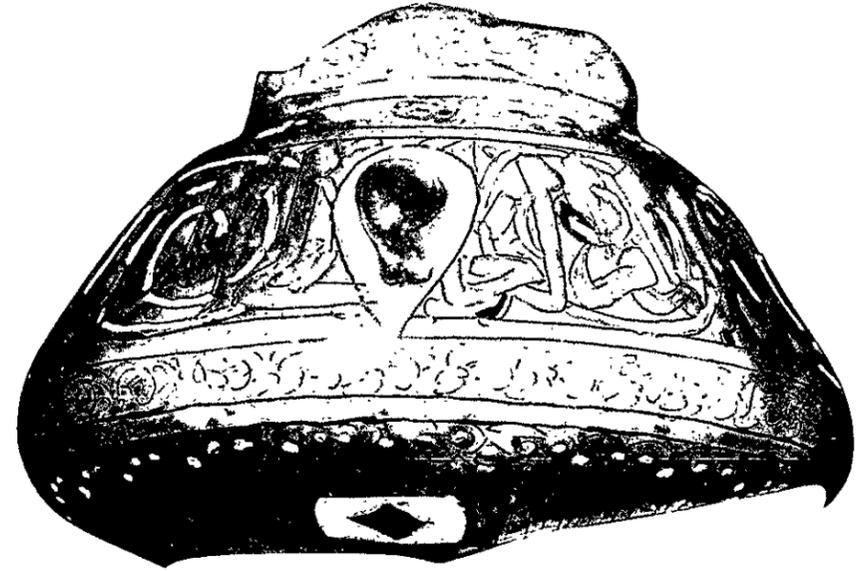


N° 708. — Lampe au nom de l'émir Adnan,
(746-1311).

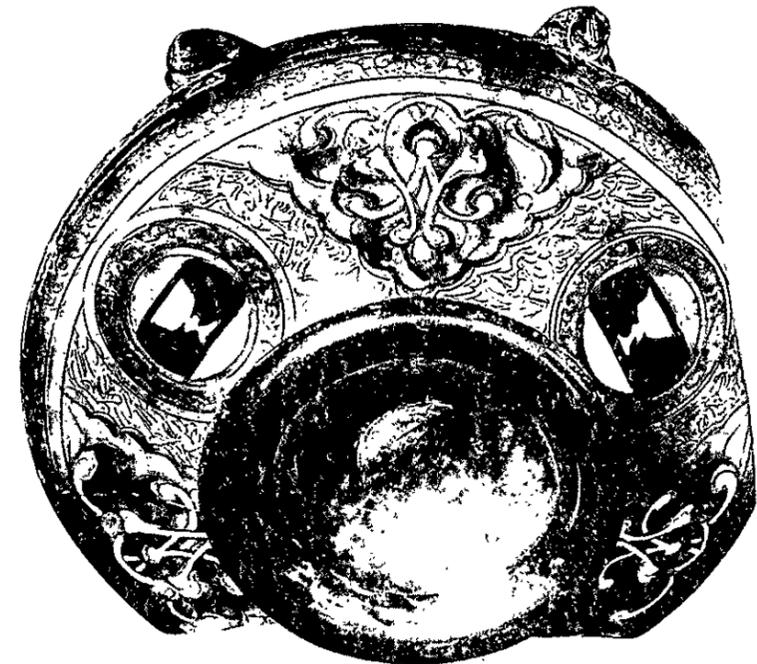
10



N^o 314. — Lampe au nom de l'émir Tughaitamur (745/1344).



N° 4067. — Fragment de lampe anonyme (VIII^e/XIV^e s.).



N° 3200. — Fragment de lampe provenant de la mosquée d'Aksunkur (748/1347).



N° 3334. — Lampe anonyme (viii/xiv^e s.).

17



N^o 1034. — Lampe anonyme (viii^e, xiv^e s.).

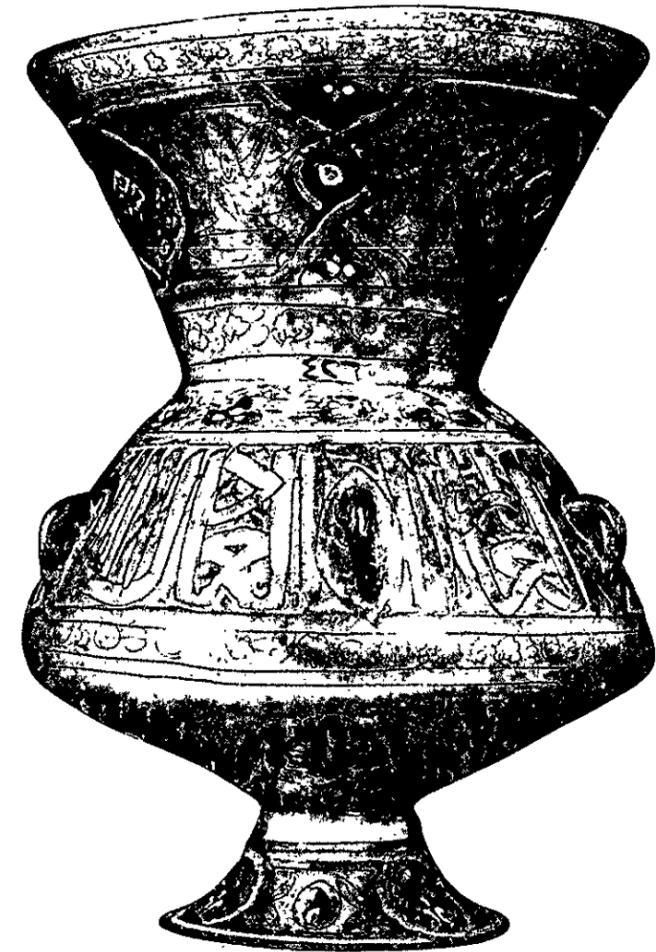


N^{os} 4069, 5878, 5879. — Fragments d'une lampe anonyme (VII^e/XIV^e s.).



N^o 1258 — Lampe anonyme (mus. N. 1258).

14



N° 4260. — Lampe anonyme (VIII^e/XIV^e s.).



N° 4257. — Lampe au nom de l'émir Shaikhu (756/1355).



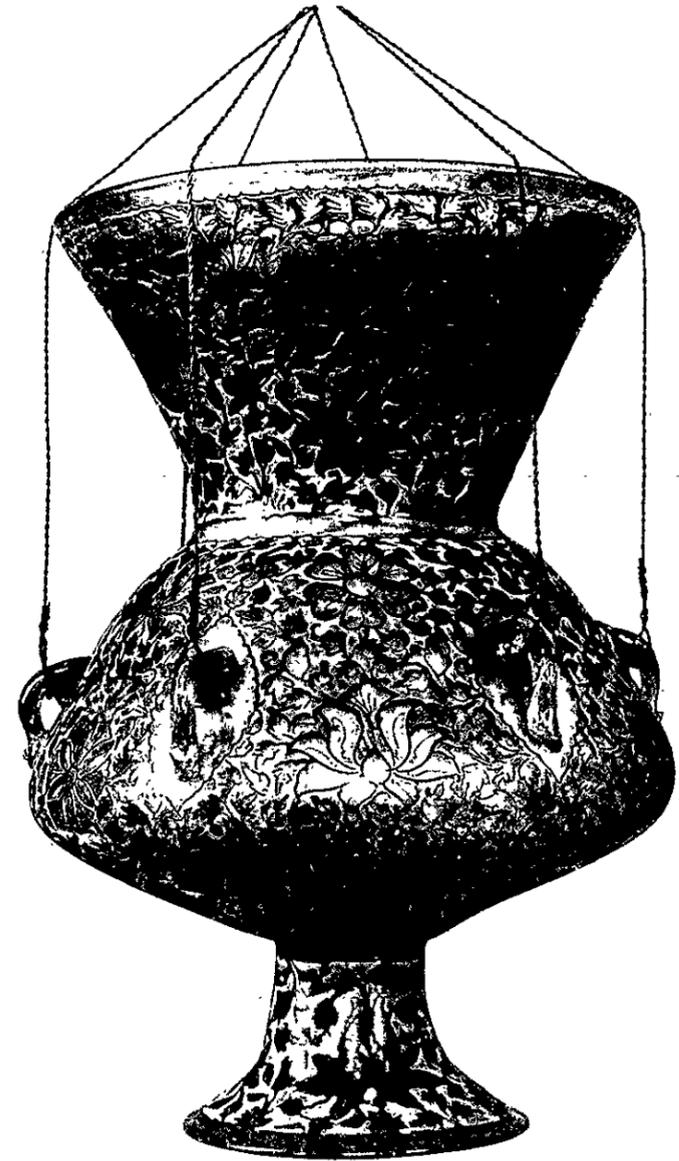
N° 328. — Lampe au nom de l'émir Shakhru (756/1355).

27



N° 270. — Lampe provenant de la mosquée du sultan Hasan (764, 1363).

27



N° 271. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



N° 272. — Lampe provenant de la mosquée du sultan Hasan (764/1363).



N^o 278. — Lampe au nom du sultan Hasan (764, 1363).

CV



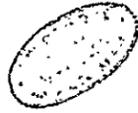
N° 286. — Lampe au nom du sultan Hasan (764-1363).

21

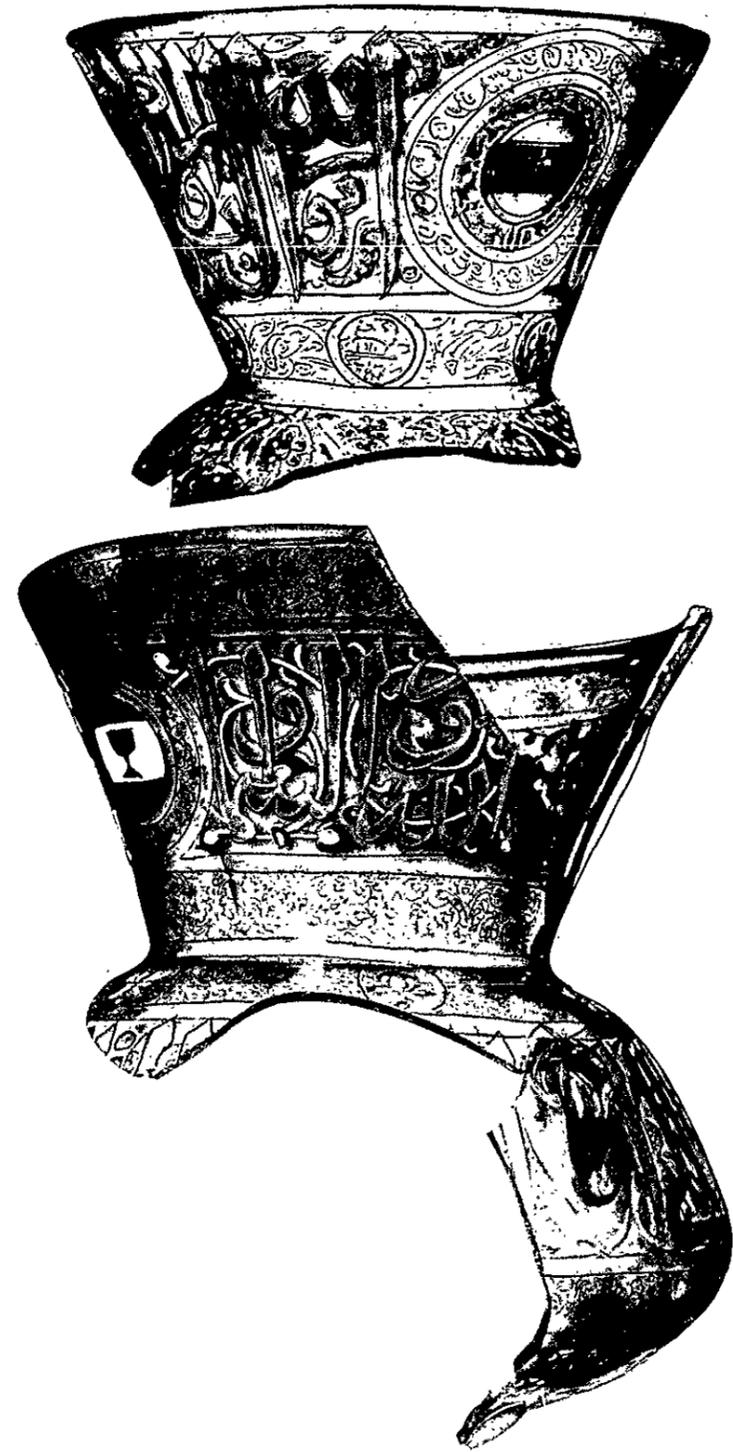


N^o 284. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).

29



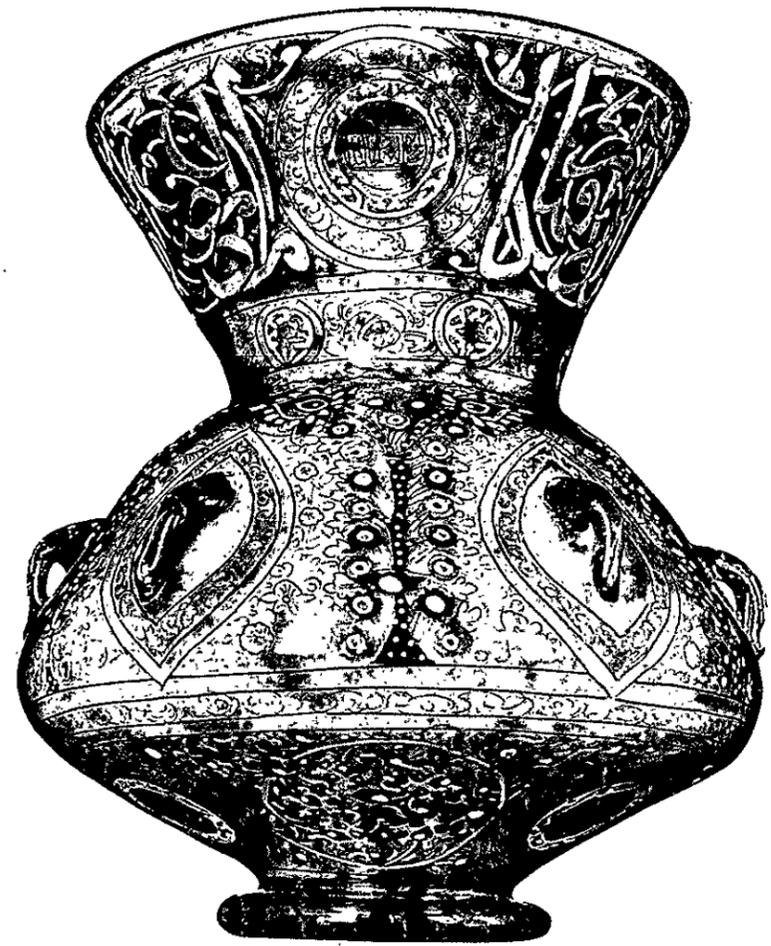
N° 285. — Lampe au nom du sultan Haouan (1764-1363)



N° 286 : 2. — Lampe provenant de la mosquée du sultan Hasan (764, 1363)
N° 4066 5875. — Fragments de lampe anonyme (viii^e/xiv^e s.).



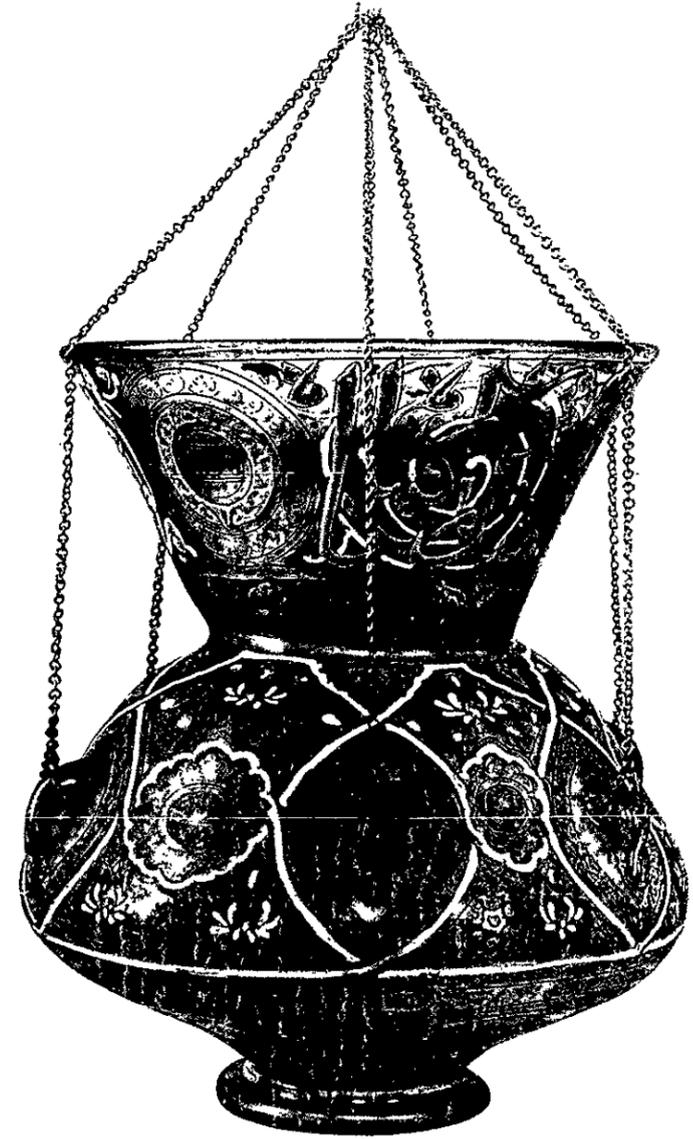
N° 287. — Lampe au nom du sultan Hasan (764-1363).



No 288. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).

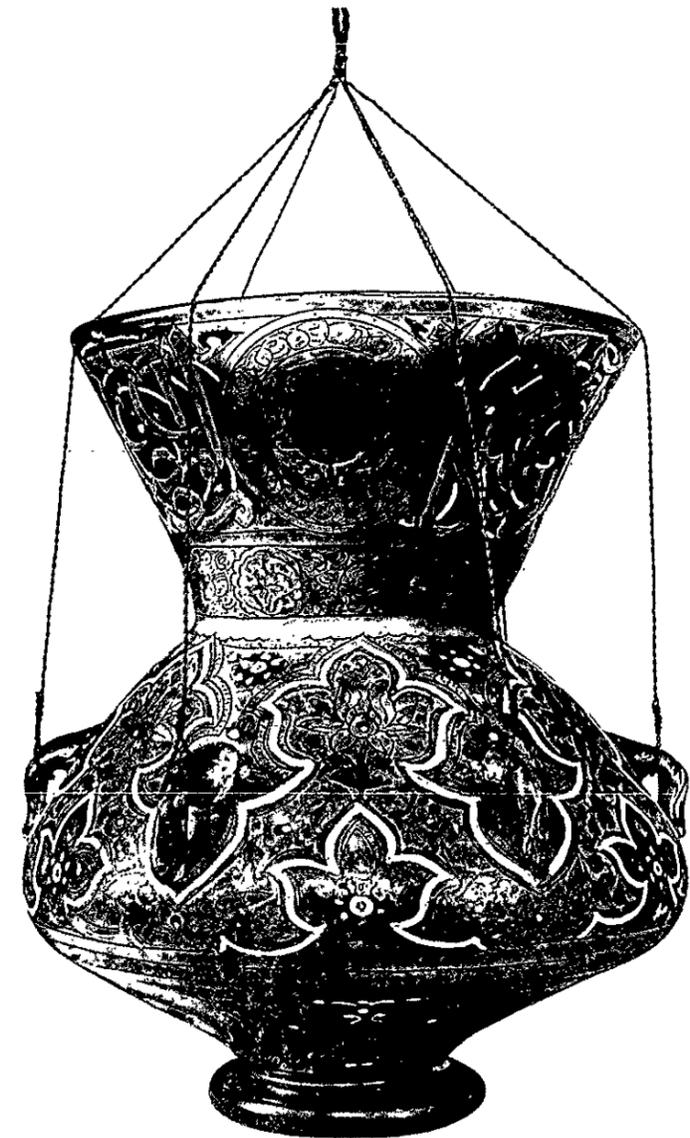


N° 289. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



No 290. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).

47



N° 291. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



N° 301. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).

77



N° 302. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



N° 303. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



N° 304. — Lampe au nom du sultan Hasan (764, 1363).



N^o 305. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



N^o 315. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



N° 316. — Lampe au nom d'Al-Sultan Hasan (764, 1365).



N^o 317. — Lampe au nom du sultan Hasan (764. 1363)



No 318. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



No 319. — Lampe au nom du sultan Hasan (764 / 1363).



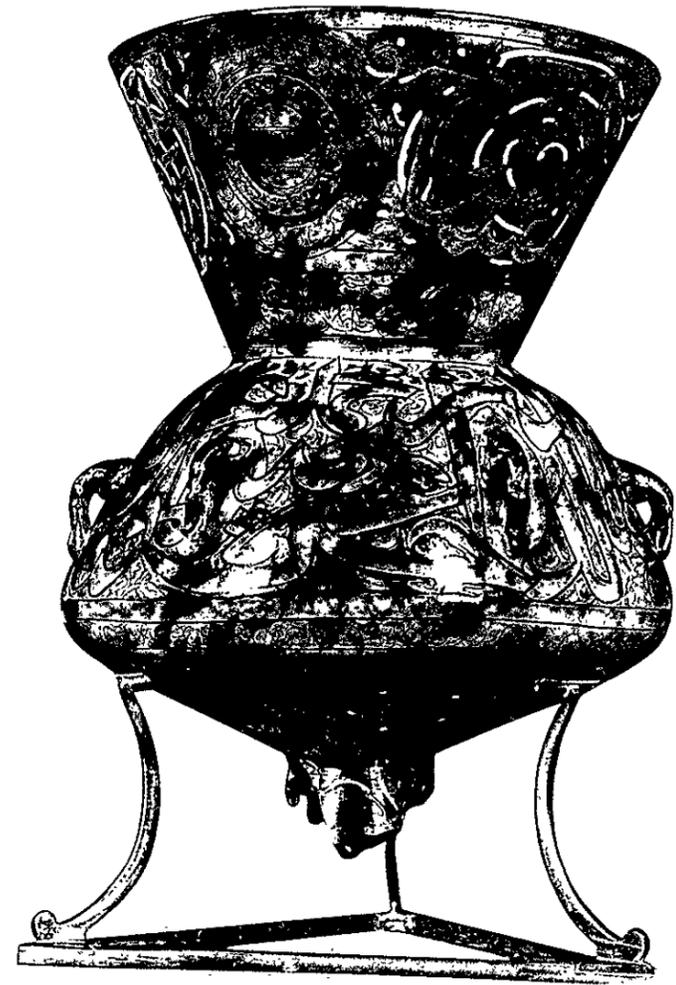
N^o 320 — Lampe au nom du sultan Hasan (764-1363).



No 321. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



N° 322. -- Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



N° 323 — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363)



N° 324. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



N° 325. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



N^o 326. — Lampe au nom du sultan Hasan (64. 1363).



N° 327. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1365).



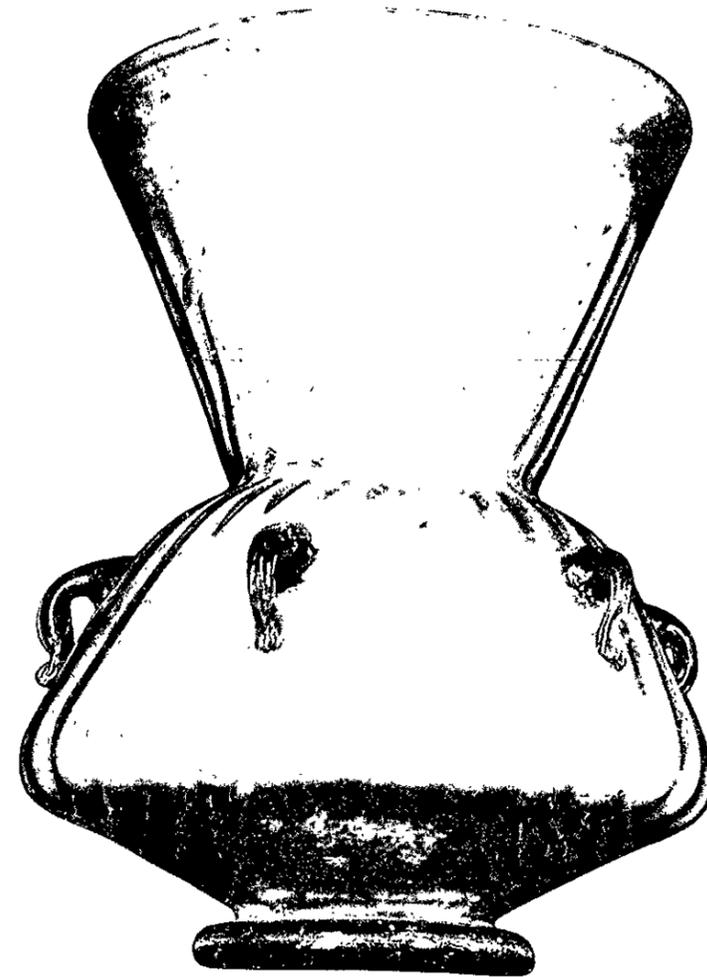
N° 329. — Lampe au nom du sultan Hasan (764/1363).



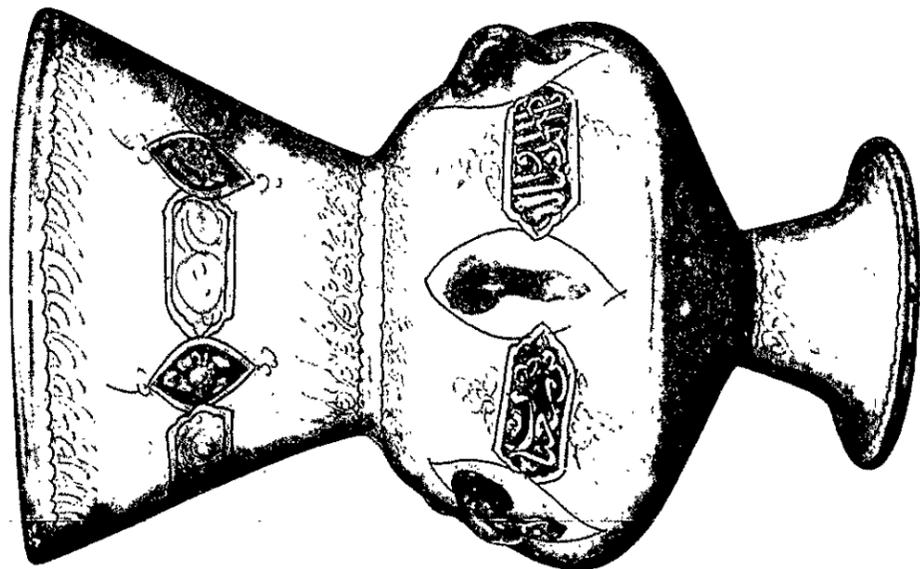
N° 330. — Lampe au nom du sultan Hasan (764, 1363).



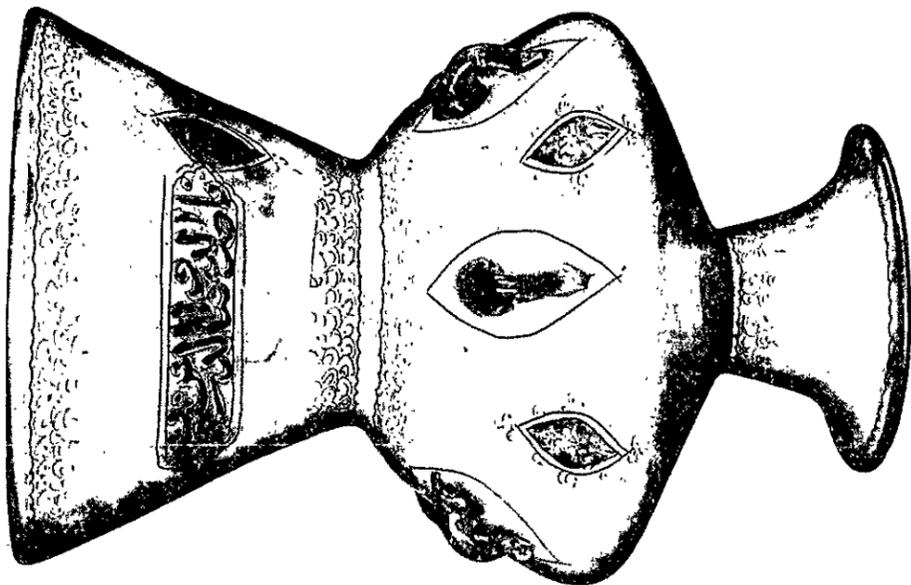
N^o 331. --- Lampe au nom du sultan Hassan (764/1363).



N^o 262. — Lampe provenant de la mosquée de Khawand Baraka (771/1369-1370).



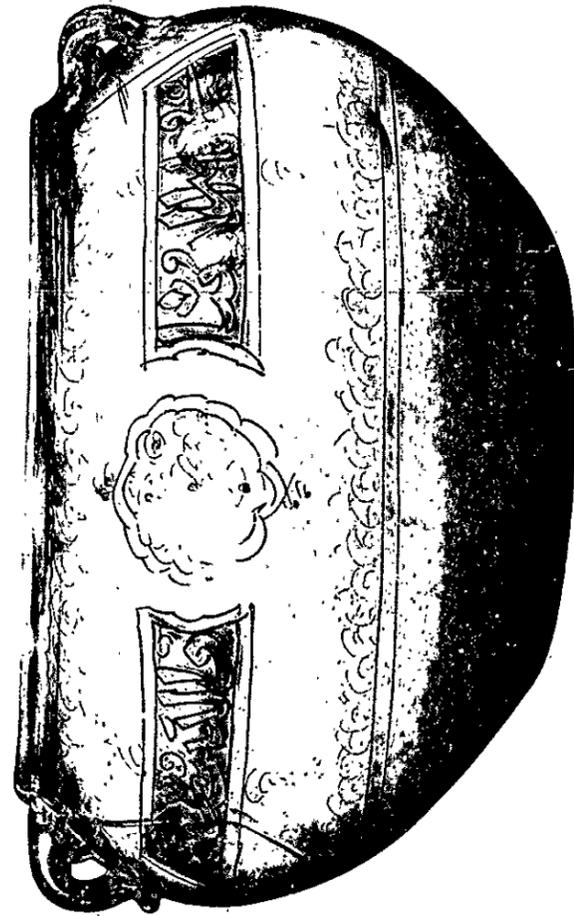
No 267. — Lampe au nom du sultan Sha'ban
(771 / 1369-1370).



No 265. — Lampe au nom du sultan Sha'ban
(771 / 1369-1370).



N° 266. — Lampe au nom de Sha'ban (771 / 1369-1370).



N^o 4035. — Bassin au nom du sultan Shârbân (771 / 1369-1370).



No 294. — Lampe au nom de l'émir Ali Maridani (772/1370-1371).



N° 273. --- Lampe provenant de la mosquée du sultan Barkuk (788, 1386).



No 274. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788/1386).



N° 275. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788/1386).



N° 276. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788, 1386).



N^o 277. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788/1386).



N° 282. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788, 1386).



N° 283. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788/1386).



N° 292. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788/1386).



N^o 293. — Fragment de lampe au nom du sultan Barkuk (788, 1386).



N^o 295. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788/1386).



N° 296. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788: 1386).



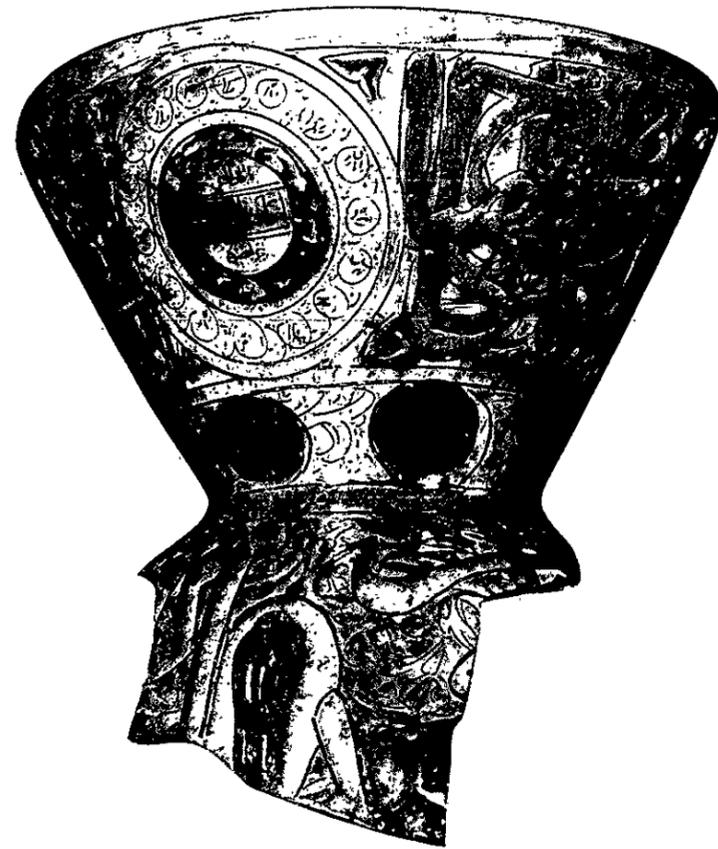
N° 297. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788, 1386).



N° 298. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788 / 1386).



N^o 299. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788 / 1386).



N° 300. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788 / 1386).



N^o 306. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788/1386).



N° 307. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788-1386).



N° 308. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788/1386).



Fig. 1. Jar from the tomb of Sultan Burhan al-Din, 1406.



N° 310. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788-1386).



N° 311. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788/1386).



N° 336 1-4. — Lampe au nom du sultan Barkuk (788-1386).



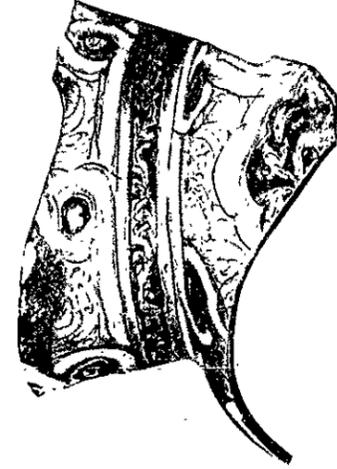
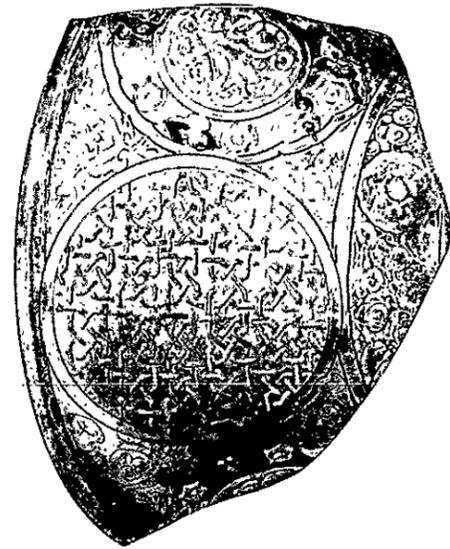
N^o 336, 341. — Basoent. Fine temps. 11^e au 13^e s. (11^e au 13^e s.)



N^{os} 336, 15-19 et 20-24. — Fragments de lampes provenant de la mosquée
du sultan Barkuk (788/1386).

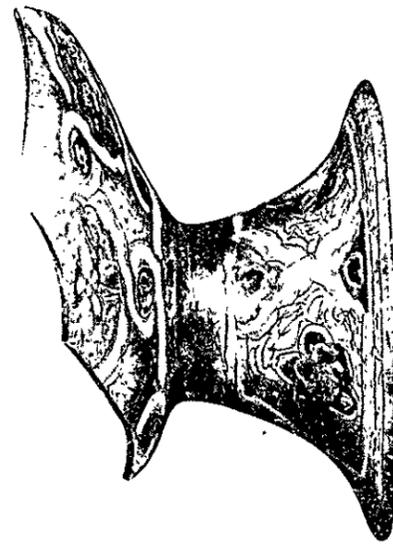
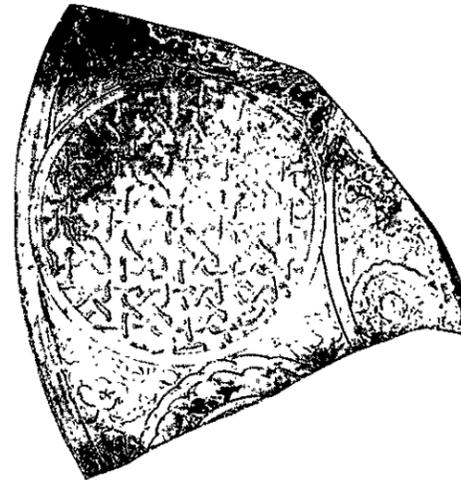


N^o 337/1-7. — Lampe au nom du sultan Barkok (788-1356)



N^o 336/23. — Fragment provenant de la mosquée
du sultan Barkuk (788. 1386).

N^o 3877. — Fragment anonyme (viii^e/xiv^e s.).



N^o 336/26. — Fragment provenant de la mosquée
du sultan Barkuk (788. 1386).

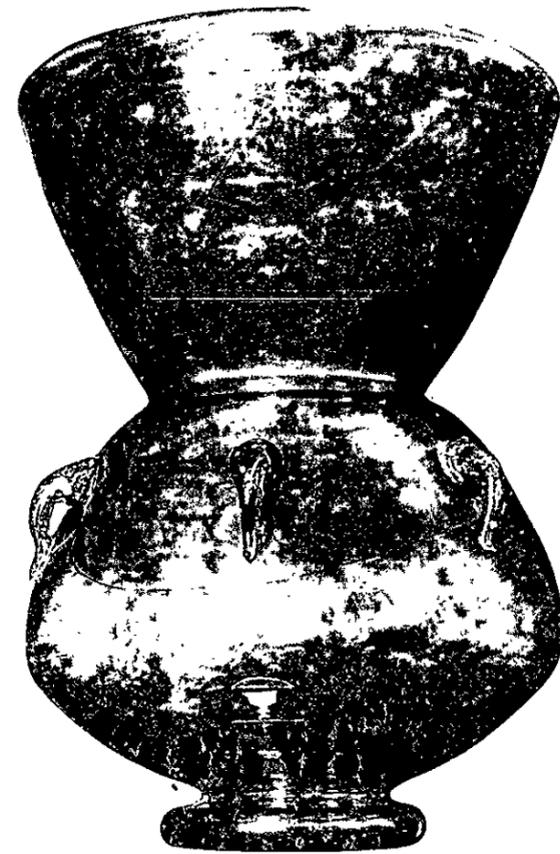
N^o 3876. — Fragment anonyme (viii^e/xiv^e s.).



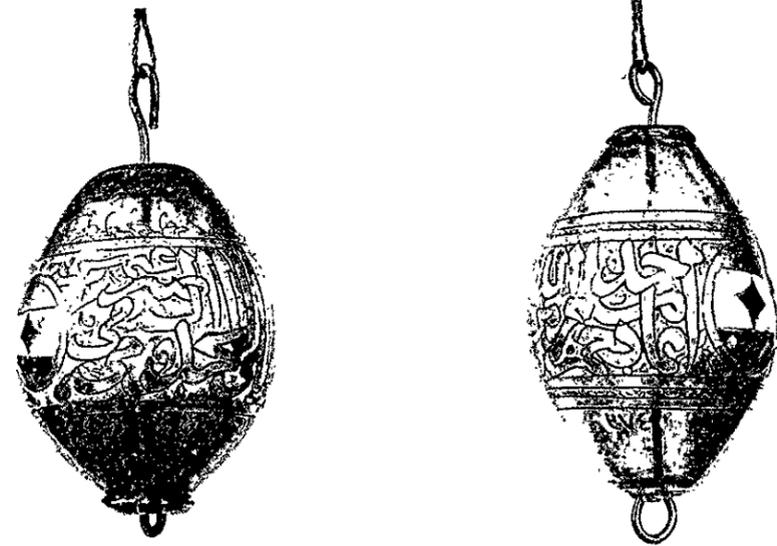
N° 432. -- Lampe au nom de l'émir Kambyr Sharh (843-1131-1442).



N° 333 — Lampe au nou du sultan Kaitbay (avant 901-1495-1496).



N° 268. — Lampe anonyme (ix^e xv^e s.).



N^{os} 2795-2797. — Eufs de suspension au nom du sultan Hasan (764-1363).
N^{os} 3748-3749. — Eufs de suspension au nom de l'émir Sarghitmish (757/1356).

كتالوج وحدات الكفاءة

عنوان الكتاب : كتالوج وحدة الكفاءة - دار الآثار العربية

المؤلف : جاستون قبيت

اللغة : فرنسية

مكان النشر : القاهرة

تاريخ الطبع : ١٩٥٩

عدد الصفحات : ١٩٣ ص

عدد اللوحات : ٩٢ لوحة

رقم السجل : ٦٠٦٦

كتبة متحف الفن الإسلامي
الرقم العام
الرقم الخاص
٨